

HOMÉOPATHIE

Une thérapie quantique

CONSCIENCEIncroyables
NDE partagées**UTOPIE**Le revenu d'existence,
ça marche déjà !**VACCINATION**Inefficace
et dangereuse,
la preuve !**CHOLESTÉROL**

Scandaleuses statines

UFOLOGIEDes experts valident
l'hypothèse extraterrestre

À L'HÔPITAL, EN PRISON, À L'ÉCOLE, AU BUREAU...

MÉDITER

peut-il changer le monde ?

M 03806 - 72 - F: 6,90 € - RD



France : 6,90 €
Dom : 7,40 €
Suisse : 13 F.
Canada : 12 \$
Belgique : 7,50 €

n° 72

JANVIER-FÉVRIER 2011

Siège social:
Éditions CHANTEGREL
lieu-dit « Chantegrel »
24580 FLEURAC - France

Administration - Rédaction :
Magazine NEXUS
2, chemin Cro-Magnon
24620 LES EYZIES
Tél. : 05.53.03.45.09

www.nexus.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION
ÉDITEUR
David Dennery
info@nexus.fr

SECRETARIAT-ABONNEMENTS
Florence Walz
secretariat@nexus.fr

LIBRAIRIE
Laurence Aldrin
librairie@nexus.fr

SECRETARIAT DE RÉDACTION
Sylvie Gojard
secretariatredaction@nexus.fr

PHOTO DE COUVERTURE:
Enseignant bouddhiste en méditation
portant un filet de capteurs d'encéphalogramme.
© Cary Wolinsky/Getty

MAQUETTE, INFOGRAPHIE, ILLUSTRATIONS
Gérard Muguet
infographie@nexus.fr

CORRECTION
Denis Cachon

IMPRESSION
Léonce DEPRESZ
ZI "Le Moulin" - 62620 RUITZ
dépot légal avril 1999
ISSN : 1296-633x

N° CPPAP : 0712 K 78880

DISTRIBUTION FRANCE
Presstalis

AUSTRALIE
Duncan M. Roads
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél.: (07) 5442 9280 - Fax: (07) 5442 9381
e-mail: editor@nexusmagazine.com
site: www.nexusmagazine.com

BUREAU EUROPÉEN
PO Box 10681, 1001 ER Amsterdam, Pays-Bas
Tél. : +31 (0) 20-330-91-48
Fax: +31 (0) 20-330-91-50
e-mail: nexus@fsf.nl
site web: www.fsf.nl

GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél.: +44 (0) 1342 322854
Fax: +44 (0) 1342 324574
e-mail: nexus@ukoffice.u.net.com

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE

Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations inédites afin d'aider tout un chacun à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, ni à aucune organisation.

Nexus est un terme latin signifiant: lien, entrelacs des causes et effets. La rédaction de NEXUS tient à préciser qu'elle ne soutient en aucune façon l'efficacité, la validité ou la moralité des expérimentations animales ou de la vivisection.

AUTORISATION DE DIFFUSION

La reproduction des articles de NEXUS est soumise à autorisation de la rédaction.

N

rien faire pour tout changer?

La formule sonne comme un slogan utopiste soixante-huitard et pourrait même convenir à une pub pour club de vacances. Elle est pourtant belle et bien appliquée avec un succès grandissant à travers la pratique de la méditation dans les prisons, les hôpitaux, les écoles. Cette posture de simple attention à l'égard des signaux perçus, qu'ils soient extérieurs ou intérieurs – jusqu'à nos propres pensées – y provoque une petite révolution silencieuse, tant les résultats surprennent par leur richesse et leur consistance.

Le « vide » en réponse au stress provoqué par l'enfermement, la douleur, ou simplement par la compétition scolaire ou professionnelle, les relations affectives, familiales? Pas facile pour les Occidentaux; le vide, ça ressemble à l'absence, l'ennui, l'échec, l'impuissance... la mort quoi! Et puis « ce serait trop facile » et « on se serait donné toute cette peine pour rien? ».

Pourtant, au-delà des bienfaits psychologiques et physiologiques, quiconque y a consacré quelques minutes par jour ne peut nier avoir été surpris des changements qui se sont manifestés aussi dans son environnement. Même si l'exercice d'équilibriste entre endormissement et pensées distrayantes n'est pas toujours aisé, il est susceptible d'affecter radicalement notre identité et notre société. En effet, plus qu'une simple pratique de santé, l'acceptation attentive de ce qui survient offre une véritable alternative aux vieux réflexes de contrôle générés par nos peurs et révèle une nature humaine beaucoup moins mortifère, mauvaise et somme toute bien moins coupable que nos systèmes politiques ou religieux ne le laissent supposer.

Le « vide », encore lui, fut largement évoqué lors des rencontres faites par notre envoyé spécial au congrès « Thérapies quantiques » puisque c'est l'homéopathie, retenue ici pour ses succès malgré l'absence de molécule, qui fut au centre des conférences et des débats.

C'est d'ailleurs aussi d'acceptation et de détente qu'il s'agit, avec le très sérieux « revenu d'existence garantie » étudié et même déjà mis en application avec des résultats surprenants, ainsi que le décrit l'article de François Bousquet. En marge de l'actualité autour du Mediator, notre rubrique santé vous offre une analyse brûlante et exclusive des dangers et de l'inefficacité des traitements réservés au cholestérol ainsi qu'un rappel édifiant des vraies statistiques peu reluisantes et peu médiatisées de la vaccination.

Une nouvelle pièce est à verser au dossier de l'après-vie avec un article passionnant consacré aux expériences, moins rares qu'on le pense, vécues par les proches d'une personne vivant ses derniers instants.

Enfin, et j'en oublie, vous vous jetez sans doute sur l'interview exclusive sur le sujet ovni dont nous a gratifiés Jean-Gabriel Greslé, membre très actif de la commission d'étude Sigma de l'Association aéronautique et astronautique de France, qui évoque la connaissance qu'ont nos dirigeants de la question.

Bref, de quoi entamer une année 2011 que nous vous souhaitons au moins aussi bonne que la lecture de ce numéro de NEXUS – et à la prochaine !

David Dennery



Méditer, à quoi bon ?

Pratiquer la méditation relève à la fois du luxe et de l'exploit dans nos sociétés trépidantes. Elle connaît pourtant un déploiement massif en Occident et sort de la sphère privée pour investir les hôpitaux, les prisons, les écoles, les entreprises...

- 14 • Une véritable médecine
- 16 • Les ondes du bonheur
- 17 • Stéphanie Hahusseau : « Méditer permet de passer du contrôle à l'acceptation »
- 20 • La grande évasion
- 22 • Méditer pour ne pas craquer



Économie

- 24 • LA FINANCE VA-T-ELLE TUER LA DÉMOCRATIE ?
- 28 • REVENU D'EXISTENCE : DU RÊVE À LA RÉALITÉ

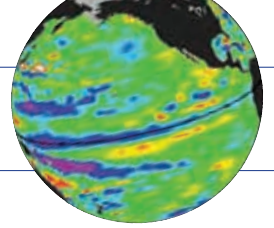


- 32 • NAMIBIE : LA SORTIE DE L'ENFER
- 33 • CLAUDIA ET DIRK HAARMANN : « UN BIG POUR TOUS ! »
- 34 • JEAN-PAUL BRASSEUR : « UNE RECONNAISSANCE ABSOLUE DE L'ÊTRE HUMAIN »

Project Censored

- 36 • INFOS CENSURÉES MADE IN USA





Environnement

48 • CULTIVONS NOTRE MANDALA

52 Dossier

L'homéopathie est une thérapie quantique

C'est l'un des grands messages du premier congrès français « Thérapies quantiques », organisé à Aix-en-Provence les 20 et 21 novembre 2010. Médecins et chercheurs spécialistes de la physique et de la chimie quantiques, de l'aromathérapie et des médecines vibratoires étaient au rendez-vous.

- 57 • Marc Henry : « Le vide est le chef d'orchestre »
- 60 • Emmanuel Ransford : « Nous sommes des géants de l'invisible »



Conscience

- 64 • INCROYABLES NDE PARTAGÉES
- 67 • MÉDECINS EN PREMIÈRE LIGNE
- 68 • LES NDE VIENNENT-ELLES DU PARADIS?



Santé

- 70 • VACCINATION: LES CONTRE-VÉRITÉS À L'ÉPREUVE DES CHIFFRES
- 78 • AUTISME: WAKEFIELD PERSISTE ET SIGNE
- 82 • MERCURE ET ALUMINIUM: DES POISONS ACCEPTABLES?
- 84 • LES STATINES SOIGNENT LES LABOS, PAS LE CHOLESTÉROL!
- 88 • MICHEL DE LORGERIL: « LES STATINES NE SERVENT À RIEN ET SONT DÉLÉTÈRES »
- 90 • J'ARRÊTE MA STATINE, ET APRÈS?

Ufologie

- 92 • JEAN-GABRIEL GRESLÉ: « NOUS SOMMES AU-DELÀ DU SECRET D'ÉTAT »
- 98 • JEAN-PIERRE PETIT: « ARRÊTER LES CROYANCES, MISER SUR DU CONCRET »
- 100 • L'UFOLOGIE EN BREF



Astronomie



102 • SYSTÈME SOLAIRE : UN CHEF-D'ŒUVRE MATHÉMATIQUE



WIKILEAKS RÉVÈLE UN FICHAGE GÉNÉRALISÉ

Les révélations de Wikileaks dont toute la presse s'est emparée montrent qu'une entreprise de fichage généralisé est en cours via le renseignement américain. La publication de 250 000 mémos diplomatiques (secrets ou confidentiels, période 2004-2010) révèle la fonction d'espionnage des ambassades américaines. Les diplomates ne sont pas simplement chargés de faire remonter du renseignement, ils sont aussi chargés de collecter des numéros de cartes de crédit, des empreintes, des détails de l'iris et de l'ADN des personnalités.

L'Onu en ligne de mire. Selon *The Guardian*, l'une des cibles les plus délicates de ces opérations était la direction des Nations unies: une directive américaine demande aux diplomates d'identifier le matériel de communication téléphonique et bureautique de la direction de l'Onu, ainsi que tous les détails de leurs systèmes de communication sécurisés (mots de passe, clés personnelles de cryptage, mesures diverses de protection).

CACHEZ CES BREVETS...

Le Bureau américain des brevets et marques déposées - US Patent and Trademark Office - l'annonce, 5 135 inventions étaient toujours sous le sceau du secret à la fin de l'année fiscale 2010 aux États-Unis. Soit une hausse de 1 % par rapport à l'année dernière, ce qui constitue la plus forte augmentation sur plus d'une décennie.

Les brevets d'application des nouvelles inventions peuvent être soumis au secret en vertu de la loi américaine Invention Secrecy Act de 1951 interdisant leur publication si les agences gouvernementales estiment que leur divulgation constitue une menace pour la sécurité nationale.

Applications militaires. La liste actuelle des domaines technologiques dont les applications brevetées risquent de tomber sous le sceau du secret en vertu du Secrecy Act n'est pas rendue publique, et la loi US Freedom of Information Act interdit au public de la consulter. La plupart des technologies

concernées sont étroitement liées aux applications militaires, mais d'autres s'étendent à de plus vastes domaines.

Une liste antérieure remontant à 1971 indique que l'on s'intéressait alors aux brevets des générateurs photovoltaïques et que l'on pouvait tomber sous le coup de ces mesures restrictives si leur efficacité s'avérait supérieure à 20 %. Les systèmes de conversion d'énergie étaient eux-mêmes concernés si la précision des conversions dépassait les 70-80 %.

Il est légitime de se demander si la divulgation de telles technologies porterait préjudice à la sécurité nationale, ou si l'inverse n'est pas plus proche de la vérité. On peut ensuite se poser la question: quelles sont actuellement les avancées technologiques similaires soumises à ces restrictions? En l'absence de réponse, le système de secret sur les inventions est maintenu sans aucune consultation ni révision externe.



► ReOpen911 fait sa pub

L'association ReOpen911 vient de se payer une campagne publicitaire à propos des attentats du 11-Septembre. Le spot, intitulé *Building what?*, a été diffusé en pléines élections de mi-mandat sur la période du 2 au 10 novembre. Il met en scène l'effondrement de la troisième tour, le WTC7, dont les images sont quasi inconnues du grand public. Grâce aux dons (94 000 dollars), *Building what?* a pu être diffusé à 350 reprises, sur un total de 13 chaînes, dont MSNBC, CNN, Comedy Central, et CNBC. Il aura été vu plus de sept millions de fois par 900 000 New-Yorkais.

► Chomski doute...

Jusqu'à présent, Noam Chomsky, grand dissident de la linguistique, s'était toujours tenu à l'écart de la polémique sur le 11-Septembre. Dans une interview donnée le 1^{er} novembre 2010 sur Press TV, l'universitaire et intellectuel américain a déclaré que les USA n'ont jamais présenté de preuves de l'implication des auteurs présumés des attentats du 11-Septembre (à savoir Oussama ben Laden et ses prétendus complices d'Al-Qaida). De ce fait, Chomsky a logiquement questionné la légalité de la présence américaine et celle de l'Otan en Afghanistan.



APPEL À UNE DEVISE MONDIALE

L'Institut international de la finance (IIF), un groupe qui représente 420 des plus grosses banques et organismes financiers du monde, vient de réclamer à nouveau la création d'une devise mondiale.

« Un noyau cœur de groupe composé de membres des plus grosses économies mondiales doit se réunir et mettre un accord au point », déclare le directeur général de l'IIF Charles Dallara.

Une lettre datée du 4 octobre sur la politique de l'IIF signée par Charles Dallara exprime clairement l'avis de son groupe qui prône la nécessité d'un accord pour une monnaie unique afin d'éviter une guerre des devises.

Alternative financière. Dallara préconise un retour aux engagements financiers du G-20 pour faire appel au droit de tirage

spécial du Fonds monétaire international (FMI) pour créer une alternative financière internationale au dollar américain dans le monde entier comme nouvelle base pour les réserves de change.

Un rapport des Nations unies daté du mois de juillet réclame le remplacement du dollar par une autre monnaie de référence pour les réserves de change dans le commerce international, avec la création d'une nouvelle devise mondiale unique créée par le FMI.

La page 176 du rapport intitulé « World Economic and Social Survey 2010 » a vu le jour à l'issue d'une réunion à haut niveau du Conseil économique et social des Nations unies, et est disponible dans son intégralité sur le site web de l'Onu.

Source : BlackListedNews.com, 11 octobre 2010.

NON, LES PLANTES MÉDICINALES NE SERONT PAS INTERDITES PAR L'UE!

Contrairement à ce qui a pu être vu ou entendu sur le Web, l'Europe n'interdira pas la commercialisation des plantes médicinales en avril prochain. C'est la vente d'un médicament à base de plantes, délivré avec des indications thérapeutiques qui sera prohibée sans une autorisation de mise sur le marché (AMM) obtenue auprès de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS). Cette dernière rend ensuite compte de ses décisions à l'Agence européenne des médicaments (EMA).

Il s'agit en réalité de l'aboutissement de la directive N° 2004/24/CE prise par le Conseil de l'Union européenne en 2004 qui concerne les médicaments traditionnels à base de plantes.

Attention au vocabulaire! Comme l'explique l'Angevin maître Patrick Beucher, spécialisé dans la défense d'une quarantaine de laboratoires de compléments alimentaires en France et en Europe (Solgar, Santé Verte, Solaray, etc.): « Quand un laboratoire vendra un complément alimentaire à base de plante médicinale, sans AMM, il ne pourra plus lui revendiquer d'action thérapeutique, mais physiologique. Attention au vocabulaire! Les termes comme: "combat, lutte", etc. devront être remplacés par: "améliore, prévient..." »

Dans ce cas, la panique soulevée par certains propos sur la Toile... intoxic, désinformation?

Lobby pharmaceutique. En réalité, pas tout à fait. Toujours selon l'avocat, également défenseur de l'École des plantes à Lyon, cette directive serait le résultat de pressions exercées par le lobby des pharmaciens et celui des firmes pharmaceutiques. En clair, ces géants ne souhaitent pas se faire voler le monopole et utilisent « la preuve scientifique » pour le conserver. « L'expérience humaine ne vaut-elle pas toutes les preuves scientifiques ? » conclut excédé Patrick Beucher.

À noter que le groupe français Sanofi-Aventis qui affichait en 2009 un chiffre d'affaires (CA) de 34,90 milliards de dollars* se place au 5° rang d'une longue liste, loin derrière l'américain Pfizer-Wyeth qui, avec un CA de 75 milliards de dollars*, remporte la première place.

*Source : Les Échos.



G. M.

► L'Orient court-circuite le dollar

La Chine et la Russie accroîtront les règlements en devises locales lors de leurs échanges commerciaux bilatéraux, ont annoncé le Premier ministre chinois Wen Jiabao et son homologue russe Vladimir Poutine, au lendemain du lancement des transactions entre le yuan chinois et le rouble russe sur le marché interbancaire chinois, une étape considérée comme un premier pas dans la mise en place d'un système de règlement en devise locale entre les deux pays.

Bye, bye dollar ?

► Plus de 18 000 nouvelles espèces découvertes en 2008

Les chercheurs du State of Observed Species (SOS - Arizona State University) ont annoncé cette année la découverte de 18 225 nouvelles espèces en 2008 dont 48 % d'insectes et un quart de plantes. À ce rythme, il nous faudra encore 444 ans pour décrire les 8 millions d'espèces inconnues. Mais aurons-nous le temps ? En effet, le taux d'extinction serait 100 à 1 000 fois plus important que le taux d'extinction moyen par le passé, déterminé par l'étude des fossiles. Cette extinction de masse pourrait rivaliser avec celle des dinosaures...

Source : International Institute for Species Exploration.

► **Panneaux solaires troisième génération**

Le plus prestigieux prix de la technologie a été attribué en 2010 au Suisse Michael Grätzel pour sa découverte, après quarante ans de recherche, de panneaux solaires révolutionnaires. Fonctionnant comme une photosynthèse artificielle, les panneaux de Grätzel comprennent un pigment qui absorbe la lumière et crée un courant électrique. Ces panneaux solaires à colorant sont une solution prometteuse et peu coûteuse par rapport aux panneaux solaires au silicium. À terme, ils pourraient permettre d'éclairer des villes de façon autonome sans ressource énergétique alors que les verres des gratte-ciel pourraient fonctionner comme des panneaux solaires et fournir leur propre électricité!

Source : Millennium Technology Prize

► **Salamandre solaire**

La salamandre, associée à l'élément feu par les anciens alchimistes, est capable de réaliser la photosynthèse! C'est la découverte extraordinaire de Ryan Kerney de l'université Dalhousie, au Canada. Nous savions déjà que les salamandres pouvaient régénérer leur queue, leurs membres, leurs yeux ou même une partie endommagée de leur cerveau, mais nous ne savions pas encore que l'intérieur de leurs cellules contenait une algue photosynthétique! Une telle symbiose est absolument inédite chez les vertébrés. Une nouvelle énigme se pose alors aux biologistes : comment le système immunitaire si bien développé de la salamandre lui permet-il de tolérer la présence d'un organisme étranger dans ses cellules?

Source : Petherick A. Nature News, 31 juillet 2010.

LES ABEILLES SAUVÉES PAR LES AIMANTS ?

Ruches décimées par le frelon asiatique, utilisation abusive d'OGM et de pesticides, varroa, augmentation d'ondes électromagnétiques, démission des pouvoirs publics, ce n'est pas nouveau, les abeilles vont mal. Toutes les abeilles? Pas si sûr. Depuis trois ans, Édouard Strezpeck, 80 ans, apiculteur originaire de Versailles près de Paris, tente une expérience qui semble donner d'extraordinaires résultats. Il a équipé d'aimants une cinquantaine de ses ruches. Selon lui, « les pertes sont rarissimes et la production de miel par ruche a plus que doublé ». Le procédé semble simple, il suffirait d'ajouter deux aimants de chaque côté de la ruche. Explications. Le premier doit être placé du côté nord de la ruche, le second, côté sud. À noter que chacun d'entre eux doit être placé au centre, dans le tiers supérieur de l'abri. Surprise, cela marcherait aussi en plaçant les aimants en sens inverse, même si la ruche n'est pas face au sud.

Tests en cours. Serait-ce la fin d'une hécatombe? Un moyen révolutionnaire de sau-

ver la superfamille des *Apoidea*? Tout reste encore à prouver. Des études scientifiques sont en cours, les résultats devraient être dévoilés au grand public à la fin de l'hiver (NEXUS mars-avril 2011). Depuis le début de l'année, ce sont environ 1 500 ruches qui ont été équipées en banlieue parisienne

Serait-ce un moyen révolutionnaire de sauver la superfamille des Apoidea?

ainsi que 30 000 dans le reste de la France pour les besoins de l'expertise. « Il serait prématuré de donner de véritables conclusions à l'heure actuelle, confie Jacques Kemp, 65 ans, président du Syndicat interdépartemental des apiculteurs de la région parisienne (SIARP), ami et porte-parole d'Édouard Strezpeck. Même si sur le terrain, les résultats semblent très positifs. » Bien entendu, cette observation, aussi rassurante soit-elle, ne résout pas le problème, celui d'un manque grandissant de zones de butinage, de biodiversité, etc.

L'URINE HUMAINE CONTRE MONSANTO ?



Les chercheurs finlandais de l'université de Kuopio expliquent qu'il est tout à fait possible d'utiliser l'urine humaine comme engrais à la place des engrais industriels. Leur expérience sur les betteraves en est un parfait exemple, alors que leur groupe de recherche a également constaté le même succès avec les concombres, les choux et les tomates. Leur technique consiste simplement à nourrir ces végétaux avec de l'urine humaine et des cendres de bois.

Eaux usées. Cette technique pourrait contribuer à traiter les eaux usées en vue d'une agriculture plus durable et plus productive, précisent les chercheurs. En effet, l'urine est très riche en azote, potassium et phosphore dont les plantes ont besoin pour se développer. Les conclusions de l'étude ajoutent que les organisations agricoles et de santé devraient encourager les agriculteurs à utiliser l'urine humaine comme un engrais, notamment dans les zones où le traitement des eaux usées est indisponible ou inefficace.

Source : J. Agric. Food Chem., 2010.

VIH FIGHTING : ÉTIENNE DE HARVEN EN REMET UNE COUCHE

Comment l'analyse des recherches sur le VIH α -t-elle été faussée? Le 1^{er} septembre dernier, dans la revue médicale américaine *Journal of American Physicians and Surgeons*, le docteur Étienne de Harven, spécialiste des rétrovirus, a publié une réponse à cette question. Facilement accessible sur Internet dans sa version originale (www.jpands.org/vol15no3/deharven.pdf), et soutenu par 94 références, l'article intitulé « Human Endogenous Retroviruses and AIDS Research: Confusion, Consensus, or Science? » peut se résumer comme suit.

« L'hypothèse selon laquelle le sida serait causé par un rétrovirus exogène, le "VIH", n'a jamais pu être scientifiquement démontrée. Ce prétendu virus n'a jamais été ni isolé, ni purifié, ni observé au microscope électronique, directement à partir du sang des malades. Un groupe de dissidents du sida (voir www.rethinkingaids.com) en a conclu que le VIH n'était pas la cause du sida, considérant soit que ce virus n'existe pas, soit qu'il est inoffensif. Ces interprétations sont toutes les deux fausses, car elles ignorent que les rétrovirus endogènes humains (HERVs) et la présence d'ADN circulant ne cessent d'interférer considérablement sur l'interprétation des résultats

des recherches tant cliniques qu'expérimentales.

Rétrovirus endogènes.

Tous les êtres humains portent dans leurs chromosomes, et probablement depuis des temps immémoriaux, les traces génétiques d'une infection par des rétrovirus endogènes (HERVs), transmises verticalement comme un caractère mendélien. Leur pouvoir pathogène n'a, jusqu'ici, jamais été démontré, mais leur génome est presque

Les rétrovirus endogènes humains ont mis les chercheurs sur de fausses pistes depuis vingt-cinq ans.

identique à celui

D'autre part, des molécules d'ADN sont présentes dans le sang circulant, en quantités qui varient selon les états pathologiques.



Ces molécules contiennent également environ 8% de séquences rétrovirales, et n'ont strictement rien à voir avec un hypothétique "VIH" exogène. Elles sont, à tort, interprétées comme des marqueurs moléculaires qui permettraient de quantifier un très hypothétique VIH (la prétendue "charge virale"), et leurs légères variations, comme l'indication de très fréquentes mutations du "VIH"!

Fantomatique VIH. La prétendue "charge virale" n'a rien à voir avec un fantomatique rétrovirus exogène (VIH), pas plus que les supposées mutations du "VIH". Toutes deux reflètent des quantités variables d'ADN circulant, reconnues par les techniques moléculaires (PCR) à cause du pourcentage de séquences rétrovirales qu'elles contiennent. Il est donc hautement probable que le VIH n'existe pas, les HERVs ayant mis les chercheurs sur de fausses pistes depuis 25 ans, HERVs qui ont été totalement ignorés dans toute la littérature médicale relative au sida. »

Lire aussi l'interview d'Étienne Harven « L'hypothèse du VIH est en train de s'écrouler » dans NEXUS n° 61, mars-avril 2009.

DES PUCES EN COMPRIMÉ

Le géant pharmaceutique suisse Novartis AG projette de déposer une demande d'autorisation pour un comprimé révolutionnaire contenant une micro-puce. Novartis a assuré l'accès sécurisé de cette puce-dans-un-comprimé grâce à la compagnie privée Proteus Biomedical à Redwood City, en Californie.

Les nouvelles puces biotechnologiques, qui peuvent être ingérées, s'activent dès qu'elles entrent en contact avec les sucs digestifs acides de l'estomac, elles envoient alors des informations vers un petit timbre transdermique (patch) collé sur la peau du patient, le patch transmet ensuite les données à un smartphone ou par Internet à un médecin.

Biométrie. Les projets à long terme prévoient d'étendre le concept de pilule intelligente à d'autres types de médicaments et d'exploiter ces précieuses

informations biométriques collectées par le Proteus – du rythme cardiaque à la température, en passant par les mouvements du patient – pour vérifier l'efficacité des traitements médicamenteux.

Sans tests cliniques. Comme ces micro-puces seront simplement ajoutées à des médicaments déjà existants, Novartis ne compte pas mener d'études cliniques à grande échelle pour en prouver l'efficacité, mais compte mener à la place des tests de bio-équivalence pour démontrer qu'ils sont identiques aux médicaments déjà présents.

Une autre perspective non négligeable est de trouver les moyens de contrôle adéquats pour protéger la confidentialité des données médicales personnelles du patient lors de leur transmission de l'intérieur de son corps par Internet sans fil ou par Bluetooth.

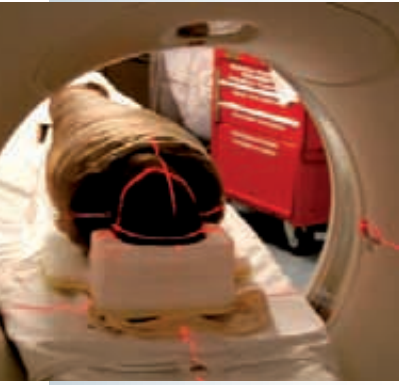
► Bière antibiotique

Une analyse chimique des os des anciens Nubiens effectuée par l'anthropologue George Armelagos et le biochimiste Mark Nelson révèle que ceux-ci consommaient régulièrement un antibiotique, la tétracycline, certainement issue de la bière qu'ils brassaient. Ils en déduisent que les anciens Nubiens maîtrisaient l'art de la fermentation pour produire des médicaments. Une certitude confirmée par l'étude des chercheurs de l'Emory University (États-Unis) sur une bactérie contenue dans une bière utilisée par les anciens Égyptiens. L'usage des antibiotiques remonterait donc à plus de 2000 ans et non à sa découverte officielle, en 1928...

Source : *American Journal of Physical Anthropology*, 2010.

APRÈS L'AMIANTE, LES NANOTUBES

► Le cancer, c'est moderne



Une étude menée dans le Centre d'égyptologie biomédicale KNH de Manchester et publiée dans le magazine *Nature Review Cancer* a mis en évidence le premier cas histologique de cancer sur une momie égyptienne.

Trouver un seul cas de cancer après avoir étudié des centaines de momies égyptiennes, ainsi que très peu de cas cliniques dans les écrits de l'époque, prouve que le cancer était extrêmement rare dans l'Antiquité. La fréquence de la maladie a connu une augmentation massive depuis la révolution industrielle, en particulier le taux de cancers chez l'enfant – preuve que cette hausse n'est pas liée à l'allongement de la durée de vie.

Le professeur Rosalie David de la faculté des sciences de la vie l'affirme : « Dans les sociétés industrialisées, le cancer est la deuxième cause de mortalité juste après les maladies cardiovasculaires. Mais autrefois, dans l'Antiquité, il était extrêmement rare. »

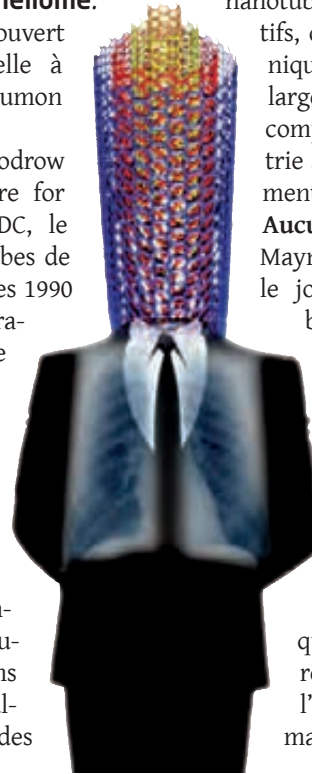
Aucun facteur présent dans la nature ne peut provoquer de cancer. Il s'agit donc d'une maladie provoquée par l'homme, liée à la pollution et à notre changement d'alimentation et de mode de vie.

Source : *American Journal of Physical Anthropology*, 2010.

L'inhalation et l'exposition aux fibres et à la poussière d'amiante sont depuis longtemps incriminées dans le mésothéliome.

Les scientifiques ont découvert une autre cause potentielle à cette forme de cancer du poumon incurable.

Selon les chercheurs du Woodrow Wilson International Centre for Scholars de Washington DC, le développement des nanotubes de carbone au début des années 1990 a présenté une avancée extraordinaire dans le domaine des applications technologiques, mais aussi des inconvénients. Les nanotubes sont des structures cylindriques composées d'atomes de carbone enroulés ensemble. S'ils sont introduits dans un environnement inadéquat, ils peuvent provoquer des lésions et une inflammation pulmonaire, et donner lieu à des



symptômes similaires à ceux observés dans le cancer de type mésothéliome provoqué par contact avec l'amiante. On retrouve les nanotubes dans divers équipements sportifs, dans les détecteurs de gaz électroniques et les radios, et leur usage sera largement répandu dans l'industrie, y compris en aéronautique, dans l'industrie automobile, l'aviation, l'environnement, le domaine médical et la télévision

Aucune restriction. Le Dr Andrew Maynard, dont l'étude est parue dans le journal *Nature Nanotechnology*, établit un parallèle entre l'usage des nanotubes et le risque de mésothéliome. Il explique que l'on se sert des nanotubes car ils offrent d'infinies possibilités en matière de conductivité de chaleur et d'électricité.

Il indique également qu'aucune règle ne détermine le domaine d'utilisation des nanotubes, et qu'il n'existe actuellement aucune restrictions ni précisions concernant l'usage des nanotubes dans le domaine public.

AU CHEVET DES NAPPES PHRÉATIQUES

Au cours des dernières décennies, la vitesse à laquelle les hommes de la planète assèchent les larges nappes phréatiques dont dépendent des milliards d'individus a plus que doublé, déclarent des scientifiques qui ont réalisé une évaluation globale sur la façon dont on utilise les nappes phréatiques. Ces réservoirs souterrains vite épuisables jouent un rôle majeur dans la vie quotidienne et dans l'agriculture de nombreuses régions, tout en assurant la pérennité des cours d'eau, des zones humides et des écosystèmes, et en formant une barrière contre l'affaissement des terrains et l'infiltration d'eau salée dans les réservoirs d'eau douce.

Au pied du mur. Le directeur de l'étude, Marc Bierkens, de l'université d'Utrecht aux Pays-Bas, déclare que « faire baisser à cette vitesse le volume des nappes phréatiques laisse présager un désastre pour un système agricole qui se globalise ». Bierkens met en garde : « Si l'on laisse la population augmenter en étendant les zones irriguées en puisant dans les nappes

phréatiques qui ne se remplissent pas, nous allons nous retrouver tôt ou tard au pied du mur, et la faim et le chaos social s'installeront alors. »

Dans les glaciers. Les nappes phréatiques représentent environ 30 % des réserves d'eau douce de la planète, l'eau en surface seulement 1 %. Le reste d'eau potable ou utilisable en agriculture se trouve retenu dans les glaciers et les calottes glaciaires.

La dernière évaluation indique les niveaux les plus bas jamais enregistrés dans certaines des zones agricoles les plus importantes du monde : le nord-ouest de l'Inde, le nord-est de la Chine, le nord-est du Pakistan, la vallée centrale en Californie et le centre-ouest (*middlewest*) des États-Unis.



LA FRACTURATION HYDRAULIQUE, UNE NOUVELLE SOURCE DE POLLUTION

Au moment même où la fracturation hydraulique devient pratique courante sur la planète entière pour atteindre les réserves de gaz dans les formations rocheuses difficiles d'accès, une voix d'inquiétude s'élève, soucieuse de l'impact de cette pratique sur la santé publique.

Aux États-Unis, l'Agence pour la protection de l'environnement (EPA) mène à la demande du Congrès une étude scientifique pour déterminer les effets de la fracturation hydraulique sur l'eau potable.

La fracturation hydraulique, ou « fracking », consiste à injecter des produits chimiques sous pression dans des formations rocheuses schisteuses afin de faire remonter les gaz naturels. Ces produits chimiques sont le benzène, l'éthylbenzène, le toluène, l'acide borique, le monoéthanolamine, le xylène, des composants proches du diesel, le méthanol, le formaldéhyde, l'acide hydrochlorique, le bisulfate d'ammonium, le 2-butoxyéthanol, l'éthylène glycol, le propylène glycol et bien d'autres.

900 compositions différentes. Le docteur Chris Grobbel, ancien analyste de la qualité de l'environnement du département des ressources naturelles du Michigan, explique que l'on utilise plus de 900 compositions différentes de liquides dans la fracturation hydraulique et chacune contient 600 ingrédients différents. « La modification des propriétés chimiques des liquides et leur toxicité s'expliquent par une remontée massive d'agents chimiques présents naturellement dans le sol, qui sont entraînés à la surface par le reflux, à des concentrations devenues toxiques », affirme Grobbel.

Hydrocarbures et métaux lourds. Le liquide de remontée contient des hydrocarbures dissous – le benzène, l'éthylène, de l'éthylbenzène, et les isomères de benzène sont les quatre principaux produits dissous en sous-sol qui remontent à la surface. Des métaux lourds remontent, ainsi que des radionucléotides, y compris du radium 226 et d'autres composés présents dans le sol à l'état naturel mais toxiques à la surface. Et bien sûr nous retrouvons aussi tous les additifs. Les agents chimiques transforment le liquide en une masse sans frottement qui s'enfonce profondément dans le sol, provoque des fissures pouvant s'étendre sur des milliers de mètres, des grains de



Une manifestation anti fracking au Canada.

sable ou de silicone s'y infiltrent et les empêchent de se refermer.

Les industriels prétendent que les liquides ne peuvent pas remonter à la surface, et ce en dépit des déclarations de Richard Ranger, conseiller supérieur de direction de l'American Petroleum Institute, qui décrète qu'« aucune étude ne vient appuyer ces affirmations ».

Chaque puits de gaz consomme 100 000 gallons (378 541 litres) de liquides de fracturation auxquels s'ajoutent 15 144 647 de litres d'eau. La quantité d'eau résiduelle en sous-sol dépend de la porosité des sols. Le géologue de l'État de l'Alabama a rapporté en 1997 que « presque tous les liquides étaient récupérés » ; l'EPA déclare que 15 à 41 % des liquides remontent. Il n'existe aucun traitement connu pour traiter l'eau récupérée après de la fracturation hydraulique.

Contamination. L'EPA a assisté à des fracturations hydrauliques à Pavilion dans le Wyoming et a procédé à des tests. Les résultats, rendus publics le 31 août 2010, ont révélé une contamination de l'eau des nappes phréatiques, 17 des 19 puits sont pollués par de l'adamantane, du tri(2-butoxyethyl)phosphate, des composés de la famille de la gasoline, des composants proches du diesel, du caprolactame, du méthane, du benzène, du cyclohexane, du méthylcyclohexane, et du propane. Des habitants des environs

ont participé à une étude médicale et se sont plaints de 128 symptômes et maladies, la plupart en rapport direct avec la fracturation. Ils ont déclaré qu'une odeur d'œuf pourri se dégageait des zones touchées, se sont plaints de céphalées (maux de tête), de brûlures oculaires, de démangeaisons cutanées, de pertes de mémoire et de fatigue, enfin 80 % ont évoqué des problèmes respiratoires.

Mises en garde. Le 1^{er} septembre 2010, l'EPA a commencé à adresser des mises en garde aux personnes concernées par les puits contaminés et leur conseille de

se doucher et de laver leur linge dans des espaces bien aérés.

Des enquêtes menées par Propublica.org ont déjà mis la main sur plus de 1 000 rapports concernant l'eau des nappes phréatiques et la contamination des puits

par la fracturation. Dans des dizaines de maisons dans l'Ohio, la Pennsylvanie et le Colorado, le gaz est remonté par les fissures et s'est infiltré dans les caves et les puits.

Le Dr Grobbel pense que les appareils de forage et les puits affectent la qualité de l'air, car du monoxyde de carbone, du méthane et d'autres gaz peuvent remonter en surface. Selon lui, « les gaz à effet de serre, les gaz responsables des pluies acides et les particules provoquant de l'asthme sont tous liés à la fracturation ».

Il n'existe aucun traitement connu pour traiter l'eau récupérée après de la fracturation hydraulique.

► Subornation de mineures

Des Anglaises âgées de 16 à 18 ans se sont vu proposer un coupon-shopping de 45 livres si elles acceptaient de recevoir les trois injections du vaccin Gardasil (dont la réputation est mise à mal pour ses effets secondaires). Le consentement des parents n'était pas nécessaire. Norman Wells, le responsable de l'organisation Family And Youth Concern, a déclaré que ce programme représentait « un très mauvais usage de l'argent du contribuable ». Un euphémisme...

Source : Daily Mail online, <http://tinyurl.com/2ceyjb>

► Badvertising...

Mike Adams, du site américain Natural News, nous ressort une série de publicités d'antan qui montre que l'advertising est plus souvent de la publicité toxique. Il l'établit avec un parallèle entre pubs d'hier et d'aujourd'hui, où les enfants tiennent la première place. Hier, des enfants élevés au Coca ou au 7Up, aujourd'hui des enfants archi-speed, invités par la pub à résoudre leur hyperactivité avec une molécule miracle...

Source : naturalnews.com

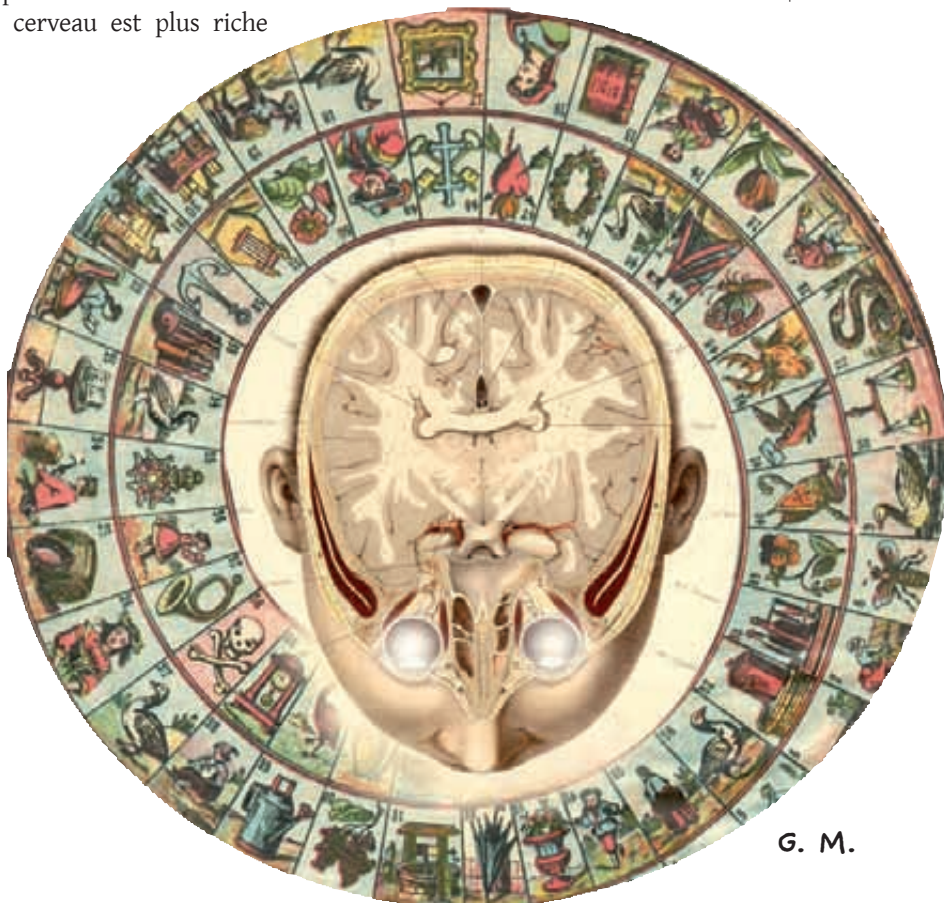


LA MATIÈRE GRISE FAVORISE L'INTROSPECTION

La capacité à réfléchir sur soi-même, l'introspection, dépend du volume de matière grise d'une certaine zone du cerveau. Telle est la conclusion d'une étude menée par une équipe de chercheurs britanniques dirigée par le professeur Geraint Rees (University College London), parue dans la revue *Science*. En examinant par IRM (imagerie par résonance magnétique) le cerveau de trente-deux personnes en bonne santé, les neuroscientifiques ont constaté que la partie antérieure du lobe frontal du cerveau est plus riche

en matière grise chez les personnes ayant une grande capacité d'introspection. Cette aptitude a pu être mesurée chez les participants grâce à un test évaluant le degré de confiance accordé aux réponses données à des questions. Grâce à cette découverte, les neurologues pourront mieux comprendre comment le cerveau et la capacité d'introspection sont altérés chez les personnes ayant subi un traumatisme au cerveau, ce qui devrait faciliter la mise en place de nouvelles thérapies pour ces personnes.

Source : *Science*, 17 septembre 2010.



G. M.

LE CERVEAU EMPATHIQUE DES VÉGÉTARIENS

Les végétariens seraient-ils plus empathiques vis-à-vis de la souffrance des autres que les mangeurs d'animaux? Une étude réalisée par un groupe de chercheurs européens montre que les végétariens et les végétaliens ont des scores significativement plus élevés que les omnivores lors de tests de mesure d'empathie. Des différences frappantes ont également été relevées dans l'activité cérébrale des sujets passés au scanner alors qu'ils regardaient des images de souffrance humaine et animale. Dans ces conditions, les chercheurs ont remarqué que certaines zones du cer-

veau liées à l'empathie étaient plus actives chez les végétariens et les végétaliens par comparaison avec les mangeurs de viande. **QI élevé.** L'étude a porté sur 60 sujets dont 19 végétariens, 21 végétaliens et 20 omnivores. Encore préliminaire, elle permet de rendre compte des différences comportementales associées à un régime alimentaire. Des recherches précédentes avaient suggéré que des enfants au QI élevé ont plus de chance d'adopter un régime végétarien à l'âge adulte. Pour être compris dans sa souffrance, peut-être vaut-il mieux s'adresser à un végétarien qu'à un autre?

Source : PLoS ONE, mai 2010.

NOTRE MONDE, UN HOLOGRAMME ? BIENTÔT LA RÉPONSE.

Notre Univers en trois dimensions serait en fait l'hologramme d'un Univers à deux dimensions. La troisième dimension proviendrait d'une projection du temps liée à la profondeur de l'espace en deux dimensions. Cette hypothèse holographique de l'Univers va être testée par l'astrophysicien Craig Hogan et ses collègues du Fermilab (États-Unis), qui construisent en ce moment même un « holomètre », sorte d'horloge ultra-précise pour mesurer l'espace-

temps (photo ci-contre). Selon ces chercheurs qui appliquent les théories de la physique théorique et les mathématiques, notre réalité ne serait qu'une illusion holographique. La machine à mesurer l'espace-temps mesurera 40 mètres de long une fois terminée et permettra de collecter des données inédites pour les chercheurs s'intéressant à la nature de la réalité. Bienvenue dans la Matrice !

Source: Reardon S., "Hogan's holometer Testing the hypothesis of a holographic universe", *Symmetry*, Vol. 7, Issue 5, 20 octobre 2010.



UN COUP DE BLUES? PARLEZ-EN À VOTRE IPHONE

Un informaticien australien, **Graham Mann**, développe des algorithmes visant à simuler des émotions chez les machines. Le professeur de la Murdoch University a présenté ses travaux au World Computer Congress. À cette occasion, la machine programmée par Graham Mann pour « ressentir » des émotions a pu s'exprimer à propos des fables d'Ésope. La machine, interrogée sur une fable, a répondu se sentir triste pour l'un des protagonistes. Les prétendues émotions des machines sont pourtant très différentes des émotions humaines et ne sont pour le moment que des réponses automatiques générées par des associations d'idées.

Émotions d'enfant. De l'autre côté du Pacifique, aux États-Unis, Beverly Woolf est une chercheuse en informatique qui étudie l'enseignement par ordinateur. En créant des logiciels s'adaptant à la vitesse d'apprentissage des élèves, elle a décidé d'ajouter aux ordinateurs la possibilité de déceler les émotions des enfants. À cette fin, différents capteurs détectant le regard de l'enfant, sa posture et la réponse galvanique de sa peau sont installés et permettent au logiciel d'identifier sa motivation. L'émotion de l'enfant est correctement reconnue dans 80 % des cas. Les élèves utilisant le logiciel équipé

de cette technologie sont trois fois plus captivés que ceux qui n'en bénéficient pas.

Ces nouvelles interfaces homme-machine et ces algorithmes générateurs d'émotions chez les machines ouvrent de nouvelles perspectives pour l'intelligence artificielle. Ils pourraient permettre l'amélioration des personnages de jeux vidéo, ou l'élaboration de nouvelles psychothérapies.

Mauvaise humeur. Parallèlement, des chercheurs s'intéressent aux émotions des utilisateurs de smartphones. Matthew Killingsworth, de l'université Harvard, et son collègue Daniel Gilbert ont mené une étude sur 2000 utilisateurs d'une application iPhone permettant de suivre leur humeur en répondant à des questions trois fois par jour (<http://www.trackyourhappiness.org>). Ils ont observé que les participants rêvassent près de 50 % de leur temps et que ces rêveries ont un impact négatif sur leur humeur... À l'avenir, notre iPhone pourra-t-il nous reconforter quand nous serons tristes ? Facebook sera-t-il en mesure de publier nos émotions sur notre profil ?

Sources : ITNews, 22 septembre 2010, *Wired*, 1^{er} novembre 2010, *Science*, 12 novembre 2010.

Méditer,

À CHACUN SA VOIE

L'idée centrale de la méditation est d'être un témoin neutre de son propre mental. Plutôt que faire taire l'esprit, le flot de pensées, d'émotions et de sensations qui forment la conscience, il s'agit de lui devenir indifférent, d'accepter, sans juger ni analyser. Car ce flot est davantage le fruit de l'ego, de la personnalité, et la conscience se révèle bien plus vaste quand on parvient à lâcher prise mentalement, jusqu'à des expériences d'éveil – satori dans la tradition zen, samadhi dans la tradition tibétaine, etc. – qui traduisent une communion totale de l'esprit avec l'univers.

Des nuages dans le ciel. Une autre définition parle d'entrer en contact avec son intériorité, et donc d'explorer sa véritable nature. Un premier paradoxe surgit car il s'agit de mobiliser l'attention sans produire d'effort d'observation ou de concentration. L'attention peut se fixer sur un point d'ancrage qui évite à la pensée de divaguer. Il peut s'agir d'une image mentale, d'un son (mantra), de la flamme d'une bougie, de la respiration, etc. Mais l'observation est neutre et passive, sans jugement ni réflexion, et maintient simplement la conscience en éveil. Dans le même temps, la conscience « prend acte », mais ne s'attache pas aux pensées qui défilent « comme des nuages qui passent dans le ciel », nous disent les maîtres tibétains.

La méditation produit un état modifié de conscience qui peut conduire à des expériences très puissantes, de la décorporation à l'extase mystique. Le mot sanskrit pour méditation est dhyana, qui a donné ch'an en chinois, Son en coréen et zen en japonais. Il désigne un état de conscience sans pensée, sans objet, sans rêve...

Zazen ou vipassana ? Les techniques visent à atteindre cet état de conscience pure et peuvent être statiques ou dynamiques, comme les méditations actives d'Osho, mais aussi le yoga, le tai-chi-chuan ou le qi gong. Le plus souvent, la notion de méditation renvoie à la posture assise, comme la pratique de zazen dans la tradition bouddhiste japonaise. Une autre pratique majeure est la méditation vipassana, la mère de toutes les méditations selon le bouddhisme, créée par le Bouddha lui-même il y a 2 500 ans.

Changer le monde. Les formes traditionnelles ont évolué ou resurgi dans les pratiques contemporaines. La méditation transcendantale est l'une d'elles. Ses pratiquants entendent changer le monde et produisent en effet des résultats spectaculaires, en agissant sur la violence dans les écoles ou dans les banlieues américaines. Mais la méditation est aussi largement utilisée aujourd'hui dans un contexte thérapeutique, en préventif ou même en curatif. Popularisée par le Pr Jon Kabat-Zinn, la méditation de pleine conscience (mindfulness) est ainsi présente à l'hôpital ou en psychothérapie.



à quoi bon ?



Pratiquer la méditation relève à la fois du luxe et de l'exploit dans nos sociétés trépidantes. Elle connaît pourtant un déploiement massif en Occident et sort de la sphère privée pour investir les hôpitaux, les prisons, les écoles, les entreprises...

- ▶ p. 20 Une véritable médecine
- ▶ p. 22 Les ondes du bonheur
- ▶ p. 23 « Méditer permet de passer du contrôle à l'acceptation »
- ▶ p. 26 La grande évasion
- ▶ p. 28 Méditer pour ne pas craquer *éditer la compassion vigilante*

Une véritable médecine

Du simple stress aux soins palliatifs, en passant par le choc post-opératoire, la méditation fait désormais ses preuves en milieu hospitalier.

Pprès de mille personnes ont assisté au troisième Forum bouddhisme et médecine en octobre dernier près de Montpellier (temple Lérab Ling), dont le thème était: « La méditation, une alliée thérapeutique pour le monde moderne ». Sogyal Rinpoché a notamment accueilli le Pr Jon Kabat-Zinn, « pape » de la méditation de pleine conscience (mindfulness) en milieu hospitalier, et le Dr Frédéric Rosenfeld, l'un des pionniers français. J. Kabat-Zinn a présenté la désormais fameuse MBSR (Mindfulness-Based Stress Reduction – réduction du stress basée sur la pleine conscience), dont il parle dans un livre traduit en trente langues. Les effets de cette pratique ont été évalués grâce à l'imagerie cérébrale et il apparaît que la structure même des circuits cérébraux s'en trouve modifiée.

La méthode a été mise en place dans plus de deux cent cinquante hôpitaux à travers le monde, dont deux cents aux États-Unis, et vise à réduire le stress dû à la maladie, aux douleurs chroniques, au choc postopératoire, aux traitements, etc. Dans la préface qu'il a rédigée pour *L'Éveil des sens*, autre ouvrage de J. Kabat-Zinn, Matthieu Ricard souligne que ces méthodes ne sont même plus « considérées comme relevant des médecines alternatives, mais tout simplement comme de la bonne médecine ».

Guérisseur intérieur

L'action du Pr Kabat-Zinn est partie du constat que l'hôpital, où se trouvent des gens qui souffrent, était « le meilleur endroit pour proposer un programme d'entraînement en pleine conscience, décrite par le Bouddha en personne comme la voie directe pour (...) soulager la souffrance ». En outre, la réduction du stress peut également profiter au personnel soignant.



Le Pr Jon Kabat-Zinn a introduit la méditation de pleine conscience à l'hôpital.



Un programme de MBSR permet de réduire la tension artérielle, d'améliorer la survie après une chirurgie cardiaque, de soigner le psoriasis, etc. À raison de trente minutes par jour pendant huit semaines, on a également mesuré un renforcement notable du système immunitaire et des facultés d'attention. Le Dr Frédéric Rosenfeld l'utilise en prévention des rechutes de dépression à la clinique Lyon-Lumière, en association avec un volet « thérapie cognitivo-comportementale ». On parle alors de MBCT (Mindfulness-Based Cognitive Therapy – thérapie cognitive basée sur la pleine conscience), qui associe à la MBSR des techniques d'observation des pensées, de résolution des problèmes, etc. Il est l'un des premiers en France avec Christophe André (hôpital Sainte-Anne) à avoir mis en place un programme incluant la méditation en milieu hospitalier. Lui-même pratique la méditation vipassana, le zen et le tai-chi. « Plusieurs études américaines montrent que la MBSR modifie le fonctionnement du cerveau au niveau de la zone impliquée dans les émotions, confiait-il récemment à Delphine Rochet (PsychoBlogue). Concernant le trouble bipolaire en particu-

La pratique de Big Mind permet de faire l'expérience de l'esprit comme étant sans limites, mais aussi d'inclure la diversité des sous-personnalités qui nous habitent.

lier, des études sont en cours pour ces affections, cherchant à montrer comment la Mindfulness peut aider à gérer les virages de l'humeur. » L'auteur de *Méditer, c'est se soigner* (Éd. Les Arènes) souligne également que cette technique « ne demande pas de prescrire de médicaments et que, dans une certaine mesure, le patient devient son propre thérapeute. Il sollicite son guérisseur intérieur ! »

Accompagnement de fin de vie

De son côté, le Dr Cathy Blanc a présenté lors du Forum bouddhisme et médecine le programme mis en place par l'association Tonglen, qu'elle a fondée en 1994, pour accompagner les personnes en difficulté ou en fin de vie. L'association travaille en étroite collaboration avec des services hospitaliers en France, anime des formations pour les professionnels afin de développer en particulier la compassion, la présence et l'écoute. Cathy Blanc pratique elle-même la méditation selon la tradition chrétienne depuis les années 70 et selon la tradition bouddhiste tibétaine depuis 1989.

Du côté de la tradition zen, on tente

également une synthèse avec l'Occident. À l'image de nombreux thérapeutes (voir interview de Stéphanie Hahusseau page 17), l'approche est de plus en plus « intégrative », et le maître zen Dennis Genpo Merzel entend établir un pont entre la sagesse contemplative de l'Orient et la psychologie de l'Occident. Sa méthode « Big Mind » est un accord entre la tradition ancestrale du zen et le dialogue intérieur, une méthode conçue par deux psychanalystes jungiens (Hal et Sidra Stone). La pratique du Big Mind permet de faire l'expérience de l'esprit comme étant sans limites, mais aussi d'inclure la diversité des sous-personnalités qui nous habitent. Il est utilisé en psychothérapie, en médecine et en soins palliatifs, mais aussi dans l'économie ou le travail social*. ●

► Anti-âge et immunostimulant

La pratique de la méditation provoque des changements positifs de l'humeur associés à une plus grande activité de la télomérase, selon des chercheurs des universités de Davis et San Francisco en Californie. Cette recherche est la première à lier le bien-être à l'augmentation de l'activité de la télomérase dans les cellules du système immunitaire. Le Dr Elizabeth Blackburn, l'un des auteurs de l'étude, a été récompensée par le prix Nobel de médecine en 2009 pour la découverte de cette enzyme qui protège l'ADN du vieillissement. Dans cette étude, les chercheurs ont mesuré l'activité de la télomérase chez un groupe de participants ayant pratiqué une méditation intensive durant une retraite de trois mois et chez un groupe témoin ne pratiquant pas la méditation. L'équipe a relevé, en plus des bénéfices psychologiques, une activité de la télomérase élevée de plus d'un tiers environ dans les globules blancs du groupe de méditants par rapport à ceux du groupe témoin. Ce travail, qui fait partie d'un projet de recherche sur le bouddhisme (Shamatha Project) approuvé par le dalaï-lama, est la preuve d'une collaboration fructueuse entre des bouddhistes et des scientifiques du monde entier.

William Belvie

Source : Jacobs T., Epel E., Lin J., Blackburn E., Wolkowitz O., Bridwell D., Zanesco A., Aichele S., Baljinder S., MacLean K., « Intensive meditation training, immune cell telomerase activity, and psychological mediators », *Psychoneuroendocrinology*, 29 octobre 2010.

*Le Big Mind fait également partie du cursus recommandé par le philosophe « intégral » Ken Wilber (voir NEXUS n° 71, page 28).

Les ondes du bonheur

Des expériences célèbres réalisées auprès de méditants tibétains ont démontré les effets de la méditation sur le cerveau.

« La pratique de la méditation induit des modifications dans le corps... Certains types de méditation pourraient agir sur le système nerveux autonome. » C'est le NIH, l'Institut national de la santé américain qui le dit. Le système nerveux autonome se divise en systèmes sympathique, responsable de nos réactions au stress, et parasympathique, qui est actif lorsque le corps est au repos. « On peut penser que certaines formes de méditation réduisent l'activité du système sympathique tout en augmentant l'activité du parasympathique », poursuit le NIH, dont l'avis est motivé par des dizaines d'études scientifiques. Qu'il s'agisse de méditation mantra (transcendantale), de pleine conscience, de yoga, zazen, taï-chi ou qi gong, les recherches ont mesuré leurs effets sur le stress ou des pathologies ciblées comme l'hypertension, les maladies cardiovasculaires ou les addictions. Le NIH finance aujourd'hui une cinquantaine d'études pour obtenir des données encore plus fiables.

50 000 heures de méditation

De son côté, Richard Davidson, de l'université du Wisconsin, a mis en évidence la production d'ondes gamma et le rôle du cortex préfrontal gauche chez des bouddhistes tibétains. Cette zone peut se développer par la pratique et cela « augmente les performances comme chez un golfeur », explique Davidson. Là où l'on croyait le cerveau figé, il est au contraire extrêmement « neuroplastique » et la méditation remodèle littéralement le cerveau. L'imagerie cérébrale permet aujourd'hui de prouver qu'il ne s'agit pas de suggestion

L'imagerie cérébrale permet aujourd'hui de prouver qu'il ne s'agit pas de suggestion ou d'illusion.

ou d'illusion. Grâce à ses liens avec le dalaï-lama via l'institut Mind & Life, Davidson a eu accès à des moines qui affichaient 10 000 à 50 000 heures de méditation sur des périodes de quinze à quarante ans ! Il n'est pas difficile d'imaginer la différence

qu'il a observée avec de jeunes étudiants n'ayant jamais pratiqué la méditation. L'objet de la méditation des moines était la « compassion inconditionnelle », définie comme « une volonté et une disponibilité à aider les êtres vivants ». Leur cerveau a montré, outre la production importante d'ondes gamma, une plus grande synchronisation des ondes cérébrales. Cette observation est corrélée à une connexion plus forte entre les régions cérébrales, donc une activité mentale plus élevée et une conscience accrue. ●



Le Pr Richard Davidson a mis en évidence les ondes gamma produites par la méditation.

Psychiatre et psychothérapeute, Stéphanie Hahusseau appartient à cette nouvelle génération de « psys » qui fustigent les dogmes. Pragmatique, elle intègre la méditation dans sa pratique et explique pourquoi.

Interview

Stéphanie Hahusseau : « Méditer permet de passer du contrôle à l'acceptation »

NEXUS: D'où vient votre intérêt pour la méditation ?

Stéphanie Hahusseau: La psychiatrie est l'une des rares spécialités médicales où l'on doit choisir une école, soit psychanalytique, soit biologique, soit cognitivo-comportementaliste. Interne, j'ai été formée à la psychiatrie biologique puis je m'en suis éloignée. Précisons que la pratique libérale et la pratique hospitalière sont différentes. L'hôpital reçoit des cas plus extrêmes pour lesquels les médicaments peuvent apporter une aide transitoire. À cette époque, j'ai assisté à quelques séminaires de psychanalyse, largement incompréhensibles. Je me suis donc tournée vers les TCC (thérapies cognitivo-comportementales), dont le postulat est de débarrasser les gens de leurs symptômes. Je voulais soigner les gens et non pratiquer une médecine « contemplative ». Je me suis ensuite rendu compte que, si les TCC arrivaient à modifier certaines choses, elles n'étaient pas la panacée. Des tendances à la répétition dans les choix de vie, les choix amoureux..., étaient irréductibles par les techniques de TCC de l'époque, qui reposaient sur la tradition cartésienne selon laquelle la volonté et l'entendement pouvaient changer l'émotion et donc le comportement. Or, volonté et entendement subissent des déterminismes, notamment liés aux expériences passées. C'est pourquoi je me suis également formée à l'approche de Jeffrey Young, un psychologue américain (thérapie des schémas) qui insistait sur ce conditionnement

émotionnel lié au passé, dans une approche intégrative. J'ai réalisé que ce qui marchait dans ces thérapies était le moment où l'on arrivait à émouvoir les gens sur eux-mêmes, en repassant par la narration de leur enfance. Ils étaient touchés par l'enfant qu'ils avaient été (technique d'auto-reparentage) et cela donnait des changements importants.

C'est là qu'intervient la méditation ?

Oui, j'avais écrit un livre qui parlait de ma pratique de J. Young (*Comment ne pas se gâcher la vie*, Odile Jacob 2003). Je m'interrogeais sur la manière dont l'auto-reparentage, technique passant par l'émotion et la compassion sur soi-même, pouvait constituer un tel levier de transformation, alors j'ai entrepris des recherches pour un autre livre (*Tristesse, peur et colère*, 2006). Elles m'ont permis une compréhension plus complète des émotions, et ça a aussi été une grande aventure personnelle. Des scientifiques formés à la méditation et se basant sur des recherches validées préconisaient de ne plus être dans la lutte contre les émotions mais dans l'acceptation. Je me suis formée à la méditation et en même temps à l'EMDR [Eye Movement Desensitization and Reprocessing, ou mouvement des yeux, désensibilisation et retraitement]. Cela a transformé ma façon de travailler avec les patients et je passe aujourd'hui systématiquement par un travail sur les émotions. L'acceptation des émotions, issue de la pleine

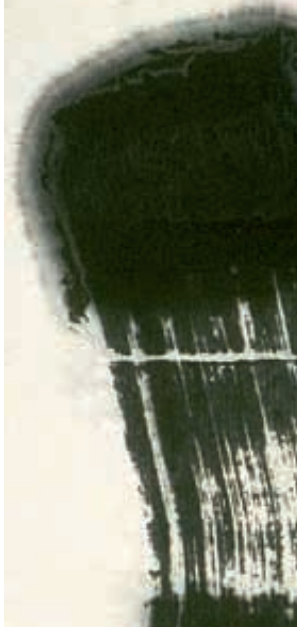
conscience, c'est apprendre à observer avec bienveillance et compassion ce qui se passe à l'intérieur de soi, les sensations physiques, les pensées, les souvenirs, les images, et cette nouvelle attitude va avoir un effet sur la symptomatologie qui envahit les patients aujourd'hui.

Vous vous êtes inspirée du travail de Jon Kabat-Zinn ?

Oui, et notamment de sa définition de la pleine conscience. Mais je n'utilise pas la MBSR [Mindfulness-Based Stress Reduction – réduction du stress basée sur la pleine conscience] et la MBCT [Mindfulness-Based Cognitive Therapy – thérapie cognitive basée sur la pleine conscience] qui sont des protocoles de prévention. La MBCT est utilisée dans la prévention des rechutes dépressives et la MBSR dans la prévention du stress. Or ma pratique est thérapeutique et j'ai donc associé méditation et EMDR. Pour me former à la méditation, j'ai fait plusieurs retraites, dont une avec Thich Nhat Hanh, une avec Zindel Segal et une autre avec une collaboratrice de Kabat-Zinn. C'est une démarche que j'ai entreprise à la fois à titre personnel et professionnel car dans ce domaine l'enseignement ne se fait qu'au travers de la pratique. J'ai découvert que l'acceptation était un moteur de changement bien plus puissant que la volonté de changer. Plus on apprenait à avoir de la compassion et à observer sans être dans la lutte, et plus les blocages pouvaient vraiment lâcher. Je conserve de la méditation essentiellement l'attitude : être sans jugement, ressentir et ne pas lutter contre les sensations..., mais je ne redirige pas l'attention des patients. Je la laisse aller, suivre les méandres de la mémoire émotionnelle, car cela permet de nettoyer tout ce qui a été enregistré autour d'expériences émotionnelles traumatiques, qui ont créé une peur des émotions, responsable des symptômes. Pour observer que les patients ne sont pas dans la lutte ou dans le contrôle et lâchent prise, j'utilise le biofeedback. J'objective grâce à la variabilité de leurs fréquences cardiaques s'ils sont en train de contrôler ou s'ils sont dans l'acceptation.

Comment les patients acceptent-ils de recourir à la méditation ?

J'ai travaillé sur mes propres réserves et réticences. Je trouve que rester quarante minutes immobile sur un coussin, c'est un luxe dans notre société, surtout lorsqu'on est une femme active, qui élève des enfants, etc. C'est mon côté féministe, mais il se trouve que ceux qui sont prosélytes par rapport à la méditation pure et dure sont souvent des hommes, qui ont probablement beaucoup moins de choses à faire que leurs épouses. C'est pourquoi je prescris des formules plus acceptables, comme des modules d'attention à la respiration de



Il se trouve que ceux qui sont prosélytes par rapport à la méditation pure et dure sont souvent des hommes, qui ont probablement beaucoup moins de choses à faire que leurs épouses.

5 minutes le matin et 5 minutes le soir, dont l'efficacité a aussi été objectivée au travers d'études anglo-saxonnes.

Vous avez tenté sans succès d'introduire la méditation au CHU de Toulouse...

Dans ma pratique libérale, une certaine lassitude s'était installée ; j'avais le sentiment d'être Sisyphe qui doit chaque jour pousser son rocher. Un patient apprend à accepter ses émotions, va mieux, puis un autre arrive avec qui il faut refaire tout le travail. J'ai pensé qu'il serait intéressant de pouvoir intervenir plus tôt, car ces patients ont perdu parfois quinze ou vingt ans avec des symptômes dont ils auraient pu se débarrasser plus tôt. J'ai proposé d'introduire dans les services de médecine classique des modalités d'intervention courte. Par exemple, l'apprentissage du lâcher-prise respiratoire, qui peut se faire assez vite (respiration et émotions sont très liées et celui qui sait lâcher prise sur sa respiration sait mieux lâcher prise sur ses émotions), ou introduire des protocoles de MBCT, MBSR ou ACT [Acceptance & Commitment Therapy]. Je me disais qu'il serait bon d'implémenter cela dans des services de cardiologie, de dermatologie (des études montrent l'effet de la MBSR sur le psoriasis notamment), d'anesthésie (on sait que les gens qui ont des réveils difficiles ont souvent eu des traumas) et de traumatologie (en rééducation fonctionnelle, on peut faire disparaître des douleurs chroniques en traitant les traumatismes psychiques). Pour peu que les choses soient évaluées, on peut introduire des techniques qui fonctionnent, faire gagner au patient en qualité de vie et confort, et il y a aussi des avantages économiques, moins de prescriptions, etc. À l'origine de mon projet, il y avait différents axes : la respiration, l'utilisation du biofeedback, des protocoles de MBCT ou MBSR. On l'a refusé au niveau du service de psychiatrie au prétexte que ma vacation n'aurait pas profité au service seul, mais à d'autres services de médecine. La psychiatrie est très cloisonnée en France, et si les libéraux peuvent faire des vacations à l'hôpital, dans les faits il y a peu de passerelles. J'ai aussi proposé de faire de la recherche pour valider et améliorer le protocole d'interventions sur les traumas, mais on m'a proposé de commencer par observer pendant deux ans les effets d'une certaine molécule... La recherche est universitaire, or les universitaires ne font pas de psychothérapie et les financements émanent des laboratoires pharmaceutiques qui n'ont pas intérêt à ce que des techniques alternatives fassent preuve de leur efficacité. Et tout cela est bien dommage.

tionnelle, on peut faire disparaître des douleurs chroniques en traitant les traumatismes psychiques). Pour peu que les choses soient évaluées, on peut introduire des techniques qui fonctionnent, faire gagner au patient en qualité de vie et confort, et il y a aussi des avantages économiques, moins de prescriptions, etc. À l'origine de mon projet, il y avait différents axes : la respiration, l'utilisation du biofeedback, des protocoles de MBCT ou MBSR. On l'a refusé au niveau du service de psychiatrie au prétexte que ma vacation n'aurait pas profité au service seul, mais à d'autres services de médecine. La psychiatrie est très cloisonnée en France, et si les libéraux peuvent faire des vacations à l'hôpital, dans les faits il y a peu de passerelles. J'ai aussi proposé de faire de la recherche pour valider et améliorer le protocole d'interventions sur les traumas, mais on m'a proposé de commencer par observer pendant deux ans les effets d'une certaine molécule... La recherche est universitaire, or les universitaires ne font pas de psychothérapie et les financements émanent des laboratoires pharmaceutiques qui n'ont pas intérêt à ce que des techniques alternatives fassent preuve de leur efficacité. Et tout cela est bien dommage.

Comment se déroule une thérapie qui fait intervenir la méditation ?

Je prends en charge les troubles anxieux, dépressifs, des problèmes psychosomatiques, les troubles du comportement



On détermine l'expérience émotionnelle qui a créé un basculement dans la vie du patient, qui a dépassé ses facultés de résorption, et à partir de laquelle il n'a plus été capable de lâcher prise et s'est mis dans l'hyper-contrôle, qui est globalement à l'origine de toute la symptomatologie. Exposé à ce souvenir cible, il revit l'expérience difficile, décrit ce qu'il voit et ressent, en essayant à la fois d'accepter l'image – c'est là que la méditation intervient : observer l'image comme sur un écran et ne pas chercher à en faire quelque chose, ni analyser, ni juger – et d'observer les sensations qui l'accompagnent : par exemple une douleur à tel endroit du corps. Je demande d'essayer de descendre doucement dans la sensation, de la décrire, d'en tracer les contours...

Tout cela relève des techniques méditatives. Après chaque séance, le patient observera l'inhabituel dans son quotidien, et généralement des changements surviennent. Par exemple, une patiente qui avait des troubles du sommeil depuis vingt ans a retrouvé le sommeil en deux séances, parce que nous avons mis au jour le fait que sa mère avait fait une grave maladie psychique quand la patiente avait dix ans. Une autre dont la sœur était maltraitée dans l'enfance est devenue obèse, puis a perdu cinquante kilos à l'issue de ce travail. Souvent, les gens n'ont pas conscience de leurs traumatismes et banalisent leurs expériences. Or, je viens de retomber sur une étude de 1998 qui montre que les traumatismes subis dans l'enfance sont corrélés de façon linéaire aux problèmes de santé, psychiques ou physiologiques, que l'on rencontre ensuite dans sa vie d'adulte.

Lors du recueil de données, nous graduons systématiquement les niveaux de souffrance, le niveau de gêne lié aux dysfonctionnements ;

alimentaire, les insomnies, l'infertilité psychogène... Tous ces patients ont en commun une peur des émotions et profitent d'un travail sur l'acceptation. Le patient va devoir travailler entre les séances. C'est l'aspect TCC, qui renforce le sentiment de contrôle et diminue le stress. On fait un recueil de données, qui consiste à écrire de manière structurée sur le ressenti, l'histoire professionnelle, affective, les dix pires souvenirs...

Il s'agit d'observer l'image comme sur un écran et ne pas chercher à en faire quelque chose, ni analyser, ni juger – et d'observer les sensations qui l'accompagnent.

nous en suivons l'évolution, ce qui permet de ne pas s'enfermer dans une mauvaise hypothèse s'il n'y a pas de fluctuation au bout de quelques séances.

Comment intervient l'EMDR ?

L'EMDR fait partie du processus, sauf que je n'utilise pas le mouvement des yeux, dont il a été montré que ce n'est pas indispensable en soi. S'exposer à ce qui fait mal ou peur est un principe des TCC. La spécificité de l'EMDR, c'est la façon de travailler sur le trauma: non pas en dirigeant l'attention, mais en la suivant. Ce qui fonctionne est le phénomène de double attention: être sur le trauma, et avoir aussi l'attention portée sur autre chose. J'utilise pour ma part l'attention sur la respiration, ou sur les battements du cœur. Nous avons beaucoup d'outils à notre disposition; à nous de les perfectionner. Une autre technique est l'ACT. Elle s'articule autour de plusieurs axes: la pleine conscience, l'acceptation, les valeurs (être dans l'ici et maintenant, d'accord, mais à quoi bon si ma vie n'a pas de sens?), arrêter de lutter contre les symptômes (accepter que la souffrance est une dimension de l'humain)...

Quelles sont les limites de l'utilisation de la méditation en thérapie ?

Outre l'absence de travail sur les valeurs, la méditation peut être un moyen d'éviter ses émotions. Du fait que l'on redirige l'attention sur un même point, on peut éviter volontairement d'aller dans les pensées difficiles et les sensations qui font mal. Comme je l'ai dit, si l'on ne va pas dans les expériences qui créent un verrouillage dans le fonctionnement de la personne, on passe le reste de sa vie à essayer de ne pas ressentir ce qui a fait mal, et cela amène des comportements et des modes de pensée un peu rigides, à être toujours dans l'hyper-contrôle et jamais dans le lâcher-prise ni dans le présent. Concernant la méditation à l'orientale, un autre écueil répandu consiste à vouloir se débarrasser absolument de l'ego. Or, c'est seulement une direction vers laquelle on peut tendre, mais le meilleur moyen pour s'en débarrasser, c'est de reconnaître qu'on en a un! Il ne faut pas vouloir aller trop vite. Je crois à une troisième voie entre l'Occident et l'Orient. On peut agir, anticiper, créer des projets d'avenir qui ont du sens pour nous (on ne peut pas tous passer son temps assis sur un coussin au Tibet!), mais aussi apprendre à développer de la compassion, de l'attention bienveillante à ce que nous ressentons, et à être davantage dans le présent. ●

À lire

Dernier ouvrage paru: *Petit guide de l'amour heureux – À l'usage des gens (un peu) compliqués*. Éd Odile Jacob.

La grande évasion

Partis d'Inde, les programmes de méditation en prison se sont répandus un peu partout dans le monde avec des résultats significatifs sur la violence et le taux de récidive.

Il faut le voir pour le croire: à l'issue d'une méditation collective dirigée par S. N. Goenka, qui clôt un cycle de dix jours de silence, les prisonniers sortent du bâtiment et tombent l'un après l'autre dans les bras du surveillant en chef, puis pleurent sur son épaule... La scène se passe en Inde en 1994, dans la prison de Tihar, près de New Delhi, et sert d'ouverture et de conclusion au très beau film documentaire d'Ayelet Menahemi et Eilona Ariel, *Doing Time, Doing Vipassana*. Il faut rappeler qu'en Inde, ce genre de contact physique est proscrit.

La méditation vipassana – « voir les choses telles qu'elles sont » – est la plus ancienne forme de méditation en Inde. Mais l'intérêt du programme initié par l'inspectrice générale des prisons indiennes, Kiran Bedi, est qu'il a profité de la même façon à des prisonniers hindous, musulmans, chrétiens, sikhs ou autres. Son incroyable motivation est née du constat que, sans réforme à l'intérieur même des prisons, les détenus redeviennent des criminels une fois dehors.

Trois jours sur la respiration

Une première expérience de ce type avait été conduite à petite échelle en 1975, dans une prison de Jaipur. En 1993, Kiran Bedi décide de reprendre le programme à Tihar, et de le généraliser à toute la population carcérale volontaire, surveillants inclus. La prison abrite 10 000 détenus dont 9 000 sont en attente de procès, parfois pendant sept ans pour un pickpocket qui écope finalement d'un an. Le programme de dix jours se déroule ainsi: les trois premiers jours, il s'agit de se concentrer sur la respiration; ensuite, les étudiants deviennent extrêmement conscients des subtilités de leur respiration, puis de toutes leurs sensations physiques; l'objectif devient de laisser venir et partir toutes les sensations et émotions; les étudiants réalisent que rien n'est permanent et qu'ils peuvent changer leurs habitudes violentes. En voyant les choses « telles qu'elles sont », les prisonniers se



débarrassent de la haine qu'ils ont accumulée pendant tant d'années. Kiran Bedi a évalué le taux de récidive des ex-prisonniers, et les résultats ont été si spectaculaires que le programme s'est exporté aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Israël, Nouvelle-Zélande, Thaïlande...

Plus de coopération, moins de drogues

D'autres indicateurs sont nettement à la baisse à l'intérieur même des prisons, comme la violence, la consommation d'alcool et de drogues, comme l'ont montré une étude menée en 1997 dans la prison de King County, près de Washington, et une autre à Seattle. Le Dr Kishore Chandiramani, un psychiatre de l'hôpital de Birmingham en Angleterre, a pour sa part réalisé une étude dans la prison de Lancaster et mis en évidence plusieurs changements notables. Les détenus se montraient davantage disciplinés et coopératifs avec les autorités de la prison; les tendances à la dépression et au désespoir étaient largement diminuées, la consommation de tabac baissait... Selon le Dr Chandiramani, « cette technique est une forme de méditation très intensive qui fonctionne à un niveau inconscient. Elle marche particulièrement bien avec les personnes qui ont un certain degré de sophistication psychologique, mais probablement pas pour ceux qui sont trop agités pour suivre les instructions. »

Pas d'espace privé mais du temps libre

Un autre acteur majeur de cette démarche est l'Américain Fleet Maull, ancien détenu devenu enseignant, auteur, prêtre zen, et figure extrêmement respectée pour avoir fondé le Prison Dharma Network (Réseau

Dharma Prison) et d'autres mouvements humanitaires. Fleet Maull a dirigé ce réseau depuis sa cellule pendant onze ans jusqu'en 1999, fédérant des bouddhistes volontaires à l'extérieur pour apporter tout type de soutien aux prisonniers. Dans un texte intitulé *Liberté derrière les barreaux*, il raconte que la comparaison entre la vie de détenu et la vie monacale s'impose, mais qu'elle se réduit en fait à la notion de temps disponible, le silence et l'espace privé faisant cruellement défaut en prison. Pourtant, des milliers de prisonniers ont bénéficié de formation et d'encadrement à la méditation au cours des vingt dernières années grâce au Prison Dharma Network, aux États-Unis, mais aussi au Royaume-Uni, en Italie, au Canada et au Bangladesh. Différents types de méditation sont enseignés, dont la pleine conscience, et le programme MBSR (Mindfulness-Based Stress Reduction) de Jon Kabat-Zinn a été évalué dans six prisons du Massachusetts, où près de 2000 détenus en ont bénéficié entre 1992 et 1996. Il est apparu que si tous ont profité de la MBSR, les femmes en ont tiré encore plus de profit que les hommes.

De la Californie à Moscou

Côté méditation transcendantale, la fondation David Lynch soutient également un programme de réhabilitation basé sur la méditation, qui a été utilisé dans des dizaines de prisons aux États-Unis et dans le monde au cours des trente dernières années. Des études ont été conduites sur les détenus dans les prisons de San Quentin et de Folsom en Californie ainsi que dans la prison de Walpole au Massachusetts. Là encore, il a été montré que la pratique de la méditation transcendantale réduit significativement les infractions et réduit considérablement le taux de récidive (près de 50 %).

Le site meditationfrance.com recense les programmes qui se multiplient, avec des exemples en Suède, Norvège, Belgique et au Brésil. Malheureusement, la France n'est pas concernée pour l'instant

En octobre dernier, un groupe de quinze yogis s'est rendu dans une prison pour jeunes à Moscou. Ils devaient seulement chanter, mais ils ont finalement délivré un enseignement de méditation Sahaja Yoga, qui agit sur l'énergie kundalini. À l'issue d'une séance qui a largement débordé le cadre prévu, de nombreux prisonniers sont venus remercier les yogis, qui ont été invités par les autorités à revenir conduire des méditations.

Si ces exemples pullulent, c'est que l'expérience intérieure produite par la méditation permet réellement de dépasser ses limites corporelles, puis toutes ses limitations physiques. Une évasion sans risque en quelque sorte, mais qui n'exonère pas d'une réflexion approfondie sur l'enfermement dans nos sociétés. ●

Si les exemples pullulent, c'est que l'expérience intérieure produite par la méditation permet réellement de dépasser ses limites corporelles, puis toutes ses limitations physiques.



Des leaders conscients et bienveillants... Doux rêve ou nécessité économique? Souffrance et performance faisant mauvais ménage, la méditation séduit de plus en plus les managers. Prochaine étape, les sphères du pouvoir?



« La posture intérieure d'un bon dirigeant est la posture même de la méditation, estime Dominique Vincent, formateur et animateur de séminaires sur la responsabilité et le pouvoir. S'asseoir sur le fauteuil du patron, complètement disponible à ce qui arrive, les données techniques et économiques tout autant que les personnes, avec leurs vécus émotionnels et leurs besoins. » Dominique Vincent anime de longue date des formations pour des groupes d'hommes, sur le thème de l'identité et de la sexualité masculine. Lorsque des cadres en entreprise lui ont demandé d'intervenir dans le monde du travail, il a franchi le pas et conçu un programme sur la responsabilité et le pouvoir en créant le « jeu du roi », à partir d'un psychodrame développé dans les années 1990 par le psychiatre américain Thomas Trobe, et dans lequel la méditation joue un rôle central.



Dominique Vincent aide les cadres à devenir des « leaders complets ».

Présence consciente

Pourtant, le chef d'entreprise ou le manager ne doit-il pas avoir un fort ego, une personnalité affirmée? « Que signifie un ego fort? Que vous êtes au service de votre propre image et de vos seuls intérêts, pas au service de l'entreprise et des personnes

qui la font vivre, souligne Dominique Vincent. S'il s'agit seulement de votre réussite personnelle, vous perdez toute humanité. En développant une présence consciente et bienveillante, l'ego s'efface et l'efficacité augmente. Quant à la personnalité, attention au sens des mots. Persona en grec désigne le masque. Si forte personnalité signifie vitalité, créativité et charisme, très bien. Celui qui intègre dans une vision large et humaniste la réceptivité féminine du cerveau droit à la vivacité intellectuelle et au pouvoir de décision du cerveau gauche est un leader complet. »

Cerveau abdominal

Au cours de ses séminaires, Dominique Vincent utilise des techniques de méditation issues des arts martiaux taoïstes, celles mêmes des samouraïs, qui rejoignent la méditation vipassana et le zen. « Dans le zen, c'est la posture qui est primordiale, précise-t-il. Dans le taoïsme, c'est l'énergie. Une technique simple consiste à ralentir sa respiration en utilisant seulement le ventre, le cerveau abdominal du guerrier. Pour prendre des décisions, il faut être centré et ancré. D'ailleurs, les Chinois représentent le Bouddha avec un gros ventre, symbole de bonhomie et d'abondance. » Cette respiration enracine, augmente la charge énergétique et prépare au combat. Dans vipassana, le pratiquant développe la présence dans l'instant, qui rejoint la « pleine conscience ». La méditation en pleine conscience est également présente dans le monde de l'entreprise, mais pas forcément dans les entreprises elles-mêmes. Les managers, « burn-outés », parfois écoeurés et dégoûtés par

pas craquer



Will & Dent MacIntyre/Corbis

La méditation est précisément ce qui permet de retrouver le sens de la réalité, pas de la fuir.

son stress, mais il s'agit aussi de retrouver du sens dans un monde déshumanisé.

« Renforcer son calme intérieur relève désormais de la survie psychique », confiait cette responsable de formation d'une grande entreprise française au magazine *L'Expansion* en novembre 2009. « En quelques mois, des milliers de personnes ont quitté notre entreprise. Ceux qui restent sont, comme moi, inquiets pour leur avenir et accablés de travail. En pratiquant la méditation en pleine conscience cinq fois par semaine, je ne pars plus dans des ruminations et des idées noires sans fin. »

Allumer sa lampe intérieure

La méditation est-elle seulement là pour limiter les dégâts et continuer comme si de rien n'était ? « L'entreprise est-elle un lieu de réalisation du plein potentiel des individus, ou sert-elle seulement à générer du cash ? » interroge en écho Dominique Vincent. *Beaucoup cherchent à quitter le bateau qui coule. Si nous voulons survivre, nous sommes acculés à une mutation pour laquelle la présence méditative est un élément fondamental. Il y a deux formes d'action : travailler, être actif, etc., mais aussi allumer*

les tâches qu'ils doivent accomplir, viennent se ressourcer dans des séminaires ou des ateliers. La MBSR (Mindfulness-Based Stress Reduction) est bien sûr un outil idéal pour qui veut réduire

► La bonne parole de David Lynch

À travers sa fondation, qui promeut la méditation transcendantale, le cinéaste donne souvent des conférences en entreprise sur le développement de la créativité et des capacités décisionnelles. En 2006, il se confiait au magazine *Business Week* : « Si je dirigeais une grande entreprise, je dirais à chaque employé : vous avez la possibilité d'apprendre à plonger en vous-même. Et en deux mois, vous commenceriez à voir les gens arriver au travail plus vifs, plus heureux, prêts à travailler pour vous avec bien plus d'ardeur. Cela deviendrait comme une famille. Et les idées couleraient à flots, ce qui pour une entreprise revient à gagner de l'argent. (...) Quand vous travaillez dans un bureau où c'est la peur qui domine, vous commencez à prendre votre travail en horreur, cette aversion se transforme en colère, votre colère se manifeste dans votre travail et votre vie devient un enfer. Vous ne vous donnez pas à fond à votre travail, votre vie familiale en pâtit, c'est toute votre vie qui s'en trouve affectée. »

Les élèves aussi. La Fondation David Lynch a également permis d'initier plus de 60 000 étudiants et enseignants aux États-Unis. Dans une interview accordée à David Servan-Schreiber, David Lynch confiait : « Certaines des écoles où nous sommes intervenus étaient les pires du pays. Elles connaissaient la violence, les fusillades, les coups de couteau, le suicide et la dépression, les abus de médicaments, et les élèves n'en avaient rien à faire d'apprendre. » Après avoir mis en place des formations pour enseignants et élèves, sur la base du volontariat, l'école infréquentable est devenue un endroit de rêve. Non seulement les relations sont pacifiées et les notes bien meilleures, mais la créativité des élèves est décuplée et l'on trouve des œuvres d'art partout dans les salles de classes ! « Une fois que le programme débute, ajoute David Lynch, neuf fois sur dix les élèves qui ne voulaient pas participer, ou dont les parents refusaient qu'ils participent, supplient qu'on leur trouve une place au bout de quelques mois. »

sa lampe intérieure. Le corps, l'être entier, émet alors des radiations... On peut sentir à des kilomètres le rayonnement de sages indiens reclus qui sont en méditation permanente. Ils sont les protecteurs du monde. »

Alors que la méditation peut être perçue par le profane comme une évasion, une fuite du réel, c'est l'inverse qui est vrai : la méditation est précisément ce qui permet de retrouver le sens de la réalité. Dominique Vincent parle de la méditation comme d'une « flèche à deux pointes », une qui va au plus profond de notre être, pour l'habiter, et l'autre qui nous ouvre au ressenti de ce monde tout à la fois terrible et magique. Et de conclure : « Pour le méditant, le monde tel que nous le vivons et auquel nous nous attachons est illusion parce qu'impermanent. Mais il est aussi immense et sacré pour ceux qui grandissent en conscience et en amour. » ●

Jocelin Morisson

Pour aller plus loin

- www.meditationfrance.com/therapie/vincent/index.htm
- Yongey Mingyur Rinpoché, *Bonheur de la sagesse*, éd. Les liens qui libèrent, 2009.
- Gérard Guasch, *Vivre l'énergie du Tao*, Presses du Châtelet, 2010.
- Dennis Genpo Merzel, *Big Mind - Esprit zen, esprit vaste*, Synchronique éditions, 2010.

Hedge funds, subprimes et autres CDS sont autant de produits à haut risque à l'origine de la crise financière. Créés pour générer un maximum de profits, ces outils sont un véritable cancer qui ronge aujourd'hui l'économie mondiale, provoque la faillite des États surendettés et met en péril nos démocraties.



LA FINANCE

Le débat des économistes sur la définition de l'argent vient de trouver une réponse cinglante : elle n'est qu'une information, et les vieilles théories sur les relations entre travail et capital sont mortes et enterrées ! Les acteurs majeurs de la crise actuelle sont d'ailleurs de grands pédagogues, à l'exemple d'Alan Greenspan, l'ex-président de la Fed, qui déclarait dans *Le Monde* du 9 juillet 1998 : « Si quelqu'un a compris quoi que ce soit à ce que je viens de dire, c'est que je me suis mal exprimé. »

Notre système économique, le capitalisme, est organisé selon une loi fondamentale : la loi du plus fort et, pour l'écrivain Percy Kemp, « l'appauvrissement n'est pas dû à une diminution des richesses, mais uniquement à une augmentation de l'avidité ».

Les innovations financières sont devenues des moyens légaux de détourner la législation afin de faire du profit. Par sa structure basée sur la dette, notre système économique est « structurellement irrécupérable¹ », car il favorise le capital et place la banque et la finance au cœur du système. Or, l'essentiel des intérêts est perçu *in fine* par un petit nombre de personnes qui finissent par s'emparer du système. La loi de Pareto (que l'on nomme aussi « loi de puissance ») l'illustre bien, qui démontre que les revenus se répartissent



À propos de l'auteur

Analyste économique, collaborateur du Centre de recherche sur la mondialisation (Mondialisation.ca), Gilles Bonafi a régulièrement publié dans les journaux du Maghreb (*El Khabbar*, *La Nouvelle République*, *Le Maghreb*).



© Shape&Content/Getty

VA-T-ELLE TUER LA DÉMOCRATIE ?

toujours selon une loi mathématique décroissante d'allure exponentielle. L'économiste Moshe Levy explique ainsi que « la loi de Pareto, loin d'être universelle et inéluctable, ne serait que le mode de fonctionnement particulier d'une société égocentrique² ». Mais pour comprendre les arcanes de la finance, il faut se plonger dans la « petite histoire » des produits financiers, celle dont personne ne parle.

LTCM, la répétition générale!

Les *hedge funds* sont des fonds d'investissement non cotés à vocation spéculative. Réservés aux investisseurs institutionnels et aux grandes fortunes, ils sont risqués car peu ou pas réglementés. Fondé en 1994, Long Term Capital Management (LTCM) est un *hedge fund* qui s'est rendu célèbre



« L'appauvrissement n'est pas dû à une diminution des richesses, mais uniquement à une augmentation de l'avidité. »

par sa mise en application des mathématiques financières modernes, en employant deux Prix Nobel d'économie: Myron Scholes et Robert Merton. Avec de telles « peintures », ce fonds d'investissement a atteint des sommets, prenant des positions sur les marchés financiers pour plus de 1 200 milliards de dollars. Des prises de position aventureuses et surtout des montants en jeu déconnectés de toute réalité ont conduit LTCM à la banqueroute le 23 septembre 1998. Face au risque systémique engendré par la disparition de 1 200 milliards de dollars dans le

système financier, l'ensemble du gotha de Wall Street s'est alors réuni sous l'égide de la Fed afin de sauver l'économie mondiale.

Salomon Brothers, « *the big swinging dick* »!

Mais le vrai poison actuel, c'est la titrisation de créances hypothécaires. Elle consiste à transférer à des investisseurs des actifs financiers, en l'occurrence des créances, en les transformant en titres financiers émis sur le marché des capitaux. Cette pratique a été inventée en 1997 par la banque d'investissement Salomon Brothers. Fondée en 1910, elle devint plus tard l'un des « fleurons » de Wall Street et, surtout, l'intervenant principal sur la dette de l'État américain. Ses ingénieurs étaient réputés comme les meilleurs de la planète, se surnommant eux-mêmes « *the big swinging dicks* » (les grosses bites tournantes), comparant leurs attributs sexuels à des hélicoptères. La « débandade » était inéluctable et, en 1991, la Salomon Brothers fut prise la main dans le sac pour avoir manipulé une adjudication d'obligations du Trésor américain. Ses dirigeants se virent interdire à vie d'exercer un emploi dans le monde de la finance, mais son actionnaire principal, Warren Buffet (l'homme le plus riche du monde), ne fut pas inquiété. Elle fut ensuite achetée par Travellers Group, qui deviendra Citigroup grâce à sa fusion avec Citicorp en 1998, opération qui aurait dû être interdite et qui est à l'origine de l'abrogation de la loi Glass-Steagall.

Le Glass-Steagall Act est le nom sous lequel est généralement connu le Banking Act de 1933 aux États-Unis, qui interdisait aux banques de dépôt de devenir des banques d'investissement. Un cloisonnement qui avait été mis en place suite à la crise de 1929 pour empêcher une nouvelle catastrophe. La crise actuelle doit être analysée sous cet angle car, en détruisant cette loi protectrice, le Congrès américain a distribué des grenades (les produits financiers) dans une cour de récréation. Les produits dérivés, tels des métastases, allaient pouvoir se diffuser dans le monde entier.

Les CDS, des actifs fantômes

Au cœur même du processus de titrisation basé sur une logique assurantielle se trouvent les rehausseurs de crédit (*monoline* en anglais). Ceux-ci transforment les dettes (créances) en titres financiers : une vaste pyramide de Ponzi ! Ils apportent ainsi leur garantie de paiement en cas de défaut ou de faillite de l'émetteur de ces titres. Or, le 8 novembre 2010, l'assureur obligataire américain Ambac Financial, un

On essaie de rendre complexe la compréhension des CDS alors qu'ils ne sont, pour résumer, que des dettes transformées en produits financiers, et donc *in fine*, en argent.

rehausseur de crédit, s'est inscrit sous protection du chapitre XI de la loi sur les faillites aux États-Unis. L'inscription en faillite du groupe devant l'US Bankruptcy Court de Manhattan est le signe précurseur d'une catastrophe économique sans précédent à venir. C'est tout le système financier qui est en train de s'effondrer sous nos yeux. Les montants en jeu sont si colossaux qu'aucun État ne pourra assumer des pertes qui devront être prises en charge par une

structure supranationale (FMI, BCE). Par exemple, Ambac garantirait pour 700 milliards de dollars de ces instruments de dettes (Credit Default Swap ou CDS), à comparer aux 400 milliards de dollars (selon les analystes d'IFR, un service de Thomson Reuters) de Lehman Brothers, dont la faillite, le 15 septembre 2008, a donné le coup d'envoi de la crise actuelle.

La majorité de ces produits financiers que l'on nomme produits dérivés sont des CDS. Comme l'indique l'OCC (Office of the Comptroller of the Currency), l'autorité gouvernementale US de tutelle des banques, dans son rapport du 27 septembre 2010³, 97,14 % des dérivés de crédits US sont des CDS. Il s'agit de contrats d'assurance cotés sur le marché et surtout hors bilan : ils n'apparaissent pas dans les livres de compte de la société. Des actifs fantômes ! En agissant de la sorte, les organismes financiers évitent de constituer des réserves garantissant ces polices d'assurance. La plupart de ces produits dérivés sont adossés à des dettes et surtout à l'assurance contre le non-remboursement de ces dernières. Et c'est là que le problème se pose car, en cas de défaillance d'un des acteurs, tous ces produits doivent apparaître sur les comptes des établissements financiers. De plus, la plupart de ces CDS sont adossés à des crédits immobiliers (privés et commerciaux) et aux États-Unis, 12 866 procédures de saisies immobilières⁴ sont mises chaque jour en place. Un effondrement sans précédent.

Un gigantesque krach en perspective

L'immobilier commercial connaît lui aussi une crise inégalée, d'où la nécessité d'analyser sa situation aux États-Unis.

Les *stress tests* – des exercices consistant à simuler des conditions économiques et financières extrêmes afin d'en étudier les conséquences sur les banques et de mesurer leur capacité de résistance – n'en ont pas tenu compte car ces produits sont hors bilan, avec des montants qui dépassent l'imagination !



On essaie de rendre complexe la compréhension des CDS alors qu'ils ne sont, pour résumer, que des dettes transformées en produits financiers, et donc *in fine*, en argent. Un vrai tour de passe-passe, de la magie! Et un gigantesque krach en perspective!

Les produits dérivés sont donc au cœur du problème financier actuel, et d'ailleurs leur montant global mondial ne cesse de décroître, passant de 690 000 milliards de dollars au début de l'année 2008 à 444 000 milliards de dollars au quatrième trimestre 2009 selon la Banque des règlements internationaux (BRI)⁵. Cependant, il convient de noter que l'OCC déclarait, le 30 juin 2008, que les États-Unis possédaient 182 100 milliards de dollars de produits dérivés⁶ puis, au début de l'année 2010, 200 000 milliards. Et désormais 223 376 milliards de dollars, soit 3,7 fois le PIB mondial. On a donc une progression de 20 000 milliards de dollars de produits dérivés tous les six mois. Quatre banques concentrent 211 850 milliards de dollars: JP Morgan Chase, Bank of America, Citibank, et Goldman Sachs. À elle seule, JP Morgan détient 75 253 milliards de dollars de produits dérivés, soit plus de 1,2 fois le PIB mondial⁷. Une gigantesque fuite en avant d'une finance états-unienne sans contrôle!

Les pertes financières à venir seront colossales et, tel le tonneau des Danaïdes, elles finiront par ruiner les États, car tous les organismes financiers de la planète sont interreliés et le fameux effet domino est en action.

Bien sûr, une solution sera trouvée, une solution supranationale avec un FMI et une BCE (FEFS) qui deviendront les prêteurs en dernier ressort de ce système économique basé sur la consommation à partir de dettes.



opérationnel depuis le 4 août 2010 et actuellement doté de 750 milliards d'euros, verra sûrement son capital doubler prochainement pour sauver l'Espagne.

Le problème est mondial. Bien sûr, une solution sera trouvée, une solution supranationale avec un FMI et une BCE (FEFS) qui deviendront les prêteurs en dernier ressort de ce système économique basé sur la consommation à partir de dettes. Le dollar sera donc remplacé par la nouvelle monnaie mondiale: les DTS, l'instrument de pouvoir du FMI. Les Droits de Tirages Spéciaux (SDR en anglais pour Special Drawing Rights) sont un panier de monnaie comprenant le dollar, la livre sterling, le yen et l'euro.

Le G20, qui doit redessiner le système monétaire mondial en raison de la faillite des États, devra donc modifier le fonctionnement de cette monnaie appelée à remplacer le dollar dans les échanges mondiaux et à permettre surtout au système de survivre (prêteur en dernier ressort).

Le problème posé par le krach sans précédent que nous connaissons aujourd'hui est une crise de civilisation, qui dépasse la sphère de l'économie et met en danger la démocratie. Le travail (à partir de dettes!), notre lien social essentiel, est ainsi en cours de destruction et, face aux risques d'émeutes et de tensions liées à l'explosion de la pauvreté, les lois se durcissent de plus en plus. Une tendance mondiale. ●

Gilles Bonafi

Les DTS, la nouvelle monnaie mondiale

On assiste à la descente aux enfers des États-nations⁸! Aux États-Unis, 110 milliards de dollars par mois sont créés par la Fed⁹, de l'argent qui n'alimente pas l'économie et qui, à peine créé, a déjà disparu dans le fameux tonneau des Danaïdes de la finance.

Selon le FMI, la dette de l'Irlande, qui illustre le mieux la situation, passera de 28 % à 93 % de son PIB entre 2007 et 2011, celle de l'Espagne, de 42 % à 74 % sur la même période. D'ailleurs, les 85 milliards d'aide à l'Irlande engloutis par sa finance ne seront rien comparés aux 500 milliards à venir de l'Espagne¹⁰. Comme l'envisage Axel Weber, l'un des membres du directoire de la Banque centrale européenne (BCE), dans le quotidien allemand *Die Welt*, le Fonds européen de stabilité financière (FEFS), première étape du futur Fonds monétaire européen (FME),

Notes

1. Lire l'analyse de G. Bonafi sur <http://gillesbonafi.skyrock.com/2631020552-Un-systeme-economique-structurellement-irrecuperable1.html>
2. <http://bschool.huji.ac.il/segel/moshe1/SF.pdf>
3. Rapport de l'OCC, p. 8: <http://www.occ.treas.gov/topics/capital-markets/financial-markets/trading/derivatives/dq210.pdf>
4. <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=19946>
5. http://www.bis.org/publ/qtrpdf/r_qf1003b_fr.pdf (page 11).
6. Rapport de l'OCC, p. 11.
7. Rapport de l'OCC, p. 27.
8. <http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/la-descente-aux-enfers-des-etats-71462>
9. <http://www.washingtonpost.com/wpdyn/content/article/2010/10/29/AR2010102907404.html>
10. <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/11/24/97002-20101124FILWWW00459+espagne-trop-grosse-pour-etre-sauvee.php>

Une rente universelle versée à tout citoyen dès sa naissance et jusqu'à sa mort, sans autre mérite que celui d'exister... Impossible ? Pourtant, économistes, philosophes, politiques de tout bord sont de plus en plus nombreux à y croire. Et certains pays ont franchi le pas.

À propos de l'auteur

Né en 1968, François Bousquet est journaliste et écrivain. Il est l'auteur de *Jean-Edern Hallier ou le narcissique parfait* aux éditions Albin Michel et d'un livre d'entretiens avec le romancier de S.F. Jean-Claude Albert-Weil, *Réflexions d'un inhumaniste*, paru aux éditions Xenia.



Henri Rousseau, *Le Rêve*, 1910.

DU RÊVE

Imaginez un jeu de Loto où tout le monde gagnerait, peu d'argent certes, mais à tous les coups, comme si les joueurs, au fond, tiraient à chaque fois le numéro « chance ». Eh bien, ce jeu existe, c'est le revenu d'existence : la rente à vie pour tous, grâce à laquelle « *chacun aura droit à un as d'atout* », comme a pu le dire l'économiste Bernard Maris dans sa chronique matinale sur France Inter.

Une idée radicalement neuve, et les idées neuves en politique ne sont pas légion. On lui a donné quantité de noms : dividende universel, dotation inconditionnelle de citoyenneté, allocation universelle, revenu de base, revenu forfaitaire, revenu garanti, revenu de citoyenneté, revenu de solidarité, etc. Autant d'appellations différentes, mais qui renvoient toutes à une même chose : un revenu d'existence versé à tous, sans plafond de ressources, riches et pauvres, oisifs et stakhanovistes. Ce revenu serait inaliénable, universel, inconditionné, insaisissable, cumulable avec les autres rentrées d'argent, professionnelles ou patrimoniales. On le verserait tout au long de la vie, de la naissance à la mort, par individu, et non par foyer. Il se substituerait à l'ensemble des prestations sociales (exception faite de l'assurance-maladie et des handicaps lourds). Qui dit mieux !

De Luther King à Jacques Marseille

Comme le soulignait André Gorz, l'un des principaux penseurs de l'écologie, longtemps opposé à ce revenu, avant de s'y rallier peu avant sa mort, il existe une version de droite (libérale) et une version de gauche (critique) du revenu d'existence. En fait, l'idée est aussi bien défendue par des

Par François Bousquet



Le révolutionnaire Tom Paine lance l'idée du revenu universel en 1796.

Revenu d'existence

À LA RÉALITÉ

libéraux que par des altermondialistes, par des décroissants que par des catholiques sociaux. De Martin Luther King à Christine Boutin, du Parti chrétien-démocrate (rattaché à l'UMP). Des Verts, Yves Cochet en tête, à la « motion Utopia » qui irrite le PS, le Parti de gauche et toute la mouvance écolo. Des économistes, des philosophes et des écrivains s'y sont ralliés, Bertrand Russell, Marshall McLuhan, James Tobin, John Kenneth Galbraith, Alain de Benoist, Alain Caillé, l'académicien Maurice Druon. Il n'est pas jusqu'à l'historien et économiste ultra-libéral Jacques Marseille, récemment décédé, partisan du revenu d'existence qu'il définissait comme « une voie libérale vers le communisme ».

Un mouvement mondial

En Afrique du Sud, une vaste coalition réunissant plus de dix millions de personnes milite

L'idée est aussi bien défendue par des libéraux que par des altermondialistes, par des décroissants que par des catholiques sociaux.



Le philosophe et économiste Philippe Van Parijs relance le débat dans les années 80.

pour son instauration. Des syndicats suisses en défendent le principe. Le gouvernement irlandais, avant la crise, l'avait placé à l'ordre du jour. Une sous-commission du Parlement espagnol planche dessus. En Allemagne, aux élections législatives de 2009, cent quarante-deux candidats se sont présentés en le mettant en avant, vingt-neuf ont été élus à la députation. Le fondateur de la chaîne de magasins DM (Drogerie-Markt), le milliardaire allemand Götz Werner, s'acharne à le faire connaître, citant volontiers Victor Hugo : « Rien n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue. » En Belgique, le parti « Vivant », animé par l'homme d'affaires Roland Duchâtelet, l'une des plus grosses fortunes du royaume, en a fait l'axe central de son programme (lire interview page 34).

Origines révolutionnaires

En réalité, l'idée vient de loin. Il y a plus de deux siècles, en 1796, le quaker Thomas Paine, héros des révolutions américaine et française, déclarait à la Convention : « Liberté, Égalité, Fraternité ne peuvent se réaliser, associées, si inconditionnellement, le minimum de ressources n'est pas garanti à chaque citoyen. » Un an plus tard, il adressait au Directoire un court manifeste, *La Justice agraire*, où il préconisait qu'une somme de quinze livres – de quoi acheter une vache et un bout de terre – soit distribuée à tous, à l'âge de vingt et un ans, de telle sorte que le « commencement dans le monde » en soit facilité.

C'est dans les cercles fouriéristes, au XIX^e siècle, et parmi les théoriciens du crédit social, au début du XX^e siècle, que réapparaîtra l'idée, avant d'entrer en hibernation jusqu'aux années 1980, quand le « collectif Charles Fourier », rassemblant des chercheurs de l'université catholique de Louvain (Belgique) sous la houlette du philosophe et économiste Philippe

Van Parijs, un libertarien de gauche, relance le débat. De là sortira le BIEN (*Basic Income European Network*), devenu en 2004 le Basic Income Earth Network, le réseau mondial pour un revenu de base.

L'exemple de l'Alaska

Mais c'est au début des années 1960 que le revenu de base est devenu une réalité concrète, dans le petit port de pêche de Bristol Bay, en Alaska. Le maire, Jay Hammond, un conservateur, proposa qu'une taxe de 3 % soit prélevée sur les prises de pêche. Cette taxe viendrait alimenter un fonds public. Il lui fallut cinq ans pour convaincre la population et faire de Bristol Bay « la municipalité la plus riche du pays », selon le magazine *Fortune*. Devenu gouverneur de l'Alaska, Hammond fit de même pour tout l'État, en 1976, mais cette fois-ci à partir des ressources en hydrocarbures, sur lesquelles il fut décidé de prélever une dîme alimentant un fonds cumulatif appartenant à toute la population: l'Alaska Permanent Fund.

Le revenu d'existence était né. Devenu opérationnel en 1982, il permet depuis aux 650 000 habitants de l'Alaska de toucher un dividende annuel. Grâce à quoi, l'Alaska, qui connaissait jadis le plus fort taux de chômage et le plus faible niveau de croissance, est devenu l'État le plus égalitaire des États-Unis. De 300 dollars dans les années quatre-vingt, ce dividende a bondi à 3 269 dollars en 2008, par an et par habitant. La Norvège a repris à son compte l'idée en créant un fonds souverain de 445 milliards de dollars (plus de dix fois la valeur du fonds de l'Alaska). Voilà pour les expériences grandeur nature, sans compter le projet pilote mené en Namibie (lire pages suivantes).

L'expérience brésilienne

Car on associe souvent – et à tort – le programme « Bolsa Família », mis en place par Lula au Brésil, à une forme d'allocation universelle. Dans les faits, la Bolsa Família, qui n'assiste – massivement – que les plus pauvres, conditionne l'aide sociale à un certain nombre d'obligations. Plutôt qu'à un revenu d'existence, elle s'apparente donc, sous une forme certes plus ambitieuse, au RSA français, au *Rendimento Mínimo Garantido* portugais, au *Reddito minimo di inserimento* italien, au programme mexicain « Oportunidades », ou encore à l'impôt négatif expérimenté aux États-Unis dans les années 1960-70. Autant d'incitations contraignantes à intégrer le marché du travail. Comment ? En rendant, dans tous les cas de figure, l'aide sociale moins attractive qu'un emploi, fût-il pénible.

Le revenu d'existence procède d'une tout autre logique. Ce n'est pas de la médecine palliative, mais de l'ingénierie sociale, à la fois curative et préventive. Ses partisans, de plus en plus nombreux, s'appuient sur la Déclaration uni-

L'Alaska, qui connaissait jadis le plus fort taux de chômage et le plus faible niveau de croissance, est devenu l'État le plus égalitaire des États-Unis.



verselle des droits de l'homme de 1948, qui stipule en son article 25: « Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant, etc. » Autrement dit, ce revenu ne devra pas seulement être inconditionnel, il sera encore universel, partant du principe, comme le fait remarquer Philippe Van Parijs, qu'« il est mieux pour les pauvres que l'on paie les riches » (cet argent versé à tous en amont étant de toute façon récupéré en aval par l'impôt).

La fin du « gène de l'inégalité »

Yoland Bresson, l'un des théoriciens les plus en vue du revenu d'existence, se hasarde à prophétiser que « le gène de l'inégalité » disparaîtra une fois l'allocation universelle instaurée. C'est ce qu'il appelle *Une clémente économie*, titre de son livre paru en 2008. Bresson ne quitte pas le cadre de l'économie de marché, mais souhaite surmonter l'antagonisme inhérent au couple égalité-liberté, tant il est vrai que, là où la liberté progresse, l'égalité a tendance à régresser (contexte

capitaliste), et inversement (contexte soviétique).

Ainsi le revenu d'existence concilierait-il la défense de l'individu et le souci du bien collectif, la liberté d'entreprendre et une stricte égalité des revenus primaires.

On retrouve la même problématique chez Van Parijs, lui aussi guidé par un double souci de promouvoir la liberté et de garantir l'égalité, soucieux que tous puissent avoir les moyens d'exercer une liberté réelle. Car c'est cela le revenu d'existence: le droit pour chacun à l'autonomie. Van Parijs s'appuie sur *La Théorie de la justice* de John Rawls, l'un des livres de philosophie politique du xx^e siècle les plus importants, qui cherche à refonder le contrat social sur un ordre plus juste. Mais il s'est vu retoqué par Rawls sur un point: « Ceux qui font du surf toute la journée à Malibu devraient trouver une façon de subvenir à leurs besoins et ne pourraient bénéficier des fonds publics. »

Malédiction biblique

C'est là sûrement que réside l'obstacle principal – éthique, et non économique – à l'instauration du revenu d'existence, ce qu'on appelait naguère « la fainéantise des mécréants ». Et de fait, même si la valeur travail est aujourd'hui en crise, elle n'en reste pas moins le premier des moyens de socialisation, insérant les individus dans le social (et a contrario les excluant). Pour s'imposer, le revenu de base devra donc surmonter des habitudes plurimillénaires inscrites dans les mentalités depuis au moins la malédiction biblique prononcée contre Adam et sa postérité: tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. Traduisez: je sue, donc je suis.

Mais les temps ont changé. Le système salarial, conçu pour fonctionner dans des sociétés fordistes et productivistes connaissant le plein-emploi, a vécu. Chômage de masse, travail précaire, flexibilisation, etc. Il semblerait plutôt

que nous nous trouvions au seuil d'un monde nouveau, où le salariat sera moins normatif et le travail moins structurant. Pour preuve, l'émergence d'un secteur « quaternaire », fait d'activités associatives, culturelles, artistiques, humanitaires.

Suffisant, mais non satisfaisant

En 1930, dans *Perspectives économiques pour nos petits-enfants*, Keynes avait déjà posé la question: quid de l'émancipation du travail dans les temps futurs? « *Comment occuper les loisirs que la science et les intérêts composés auront conquis pour [l'homme] de manière agréable, sage et bonne?* » Bref, comment disposer de ce nouveau temps libre arraché à la contrainte économique, « nous qui avons été entraînés pendant trop longtemps à faire effort et non à jouer »? D'où l'idée d'allouer à tous un revenu de base.

À quelle hauteur le situer? Idéalement, il devrait être suffisant, mais non satisfaisant, de façon à pourvoir aux besoins fondamentaux: se loger, se nourrir, s'instruire. Trop élevé, il dévaluerait le travail en le rendant peu attractif. Trop bas, il ne ferait que se substituer (plutôt mal que bien) aux minima sociaux. Certains redoutent d'ailleurs qu'il ne fasse qu'accélérer le détricotage du droit du travail.

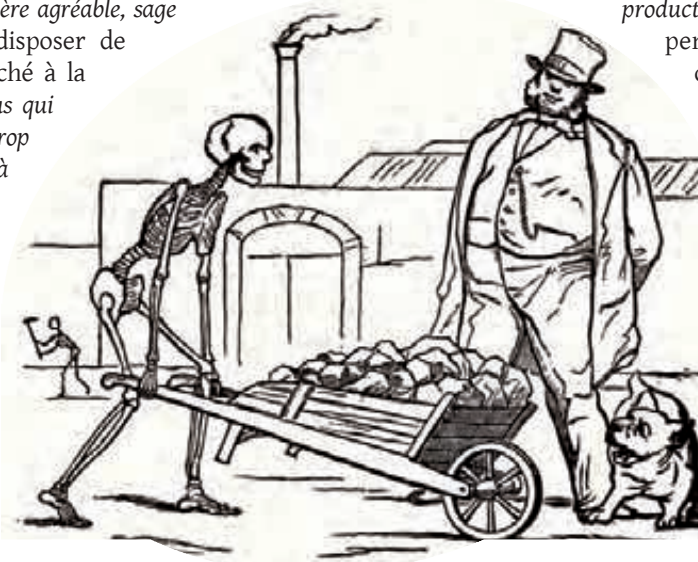
300 euros par mois

Dans sa simulation, Jacques Marseille l'avait évalué à 750 euros par mois et par adulte (375 euros pour les moins de dix-huit ans). Soit 510 milliards d'euros annuels (au lieu des 578 milliards d'euros, ensemble des prestations de protection sociale). Selon Yoland Bresson, on pourrait en cinq ans transférer l'ensemble des allocations et minima sociaux sur un revenu unique et dégager une rente mensuelle de 300 euros par mois (en attendant mieux) percevable par tous les Français, enfants inclus. Le tout se chiffrant à un peu moins de 14 % du PIB. La phase de transition, prévue pour durer cinq années, serait financée par la planche à billets. Après quoi, la TVA sociale prendrait le relais.

Objections

Voilà la question du budget résolue, du moins sur le papier. Car en l'état, on ne connaît que deux sources de financement: la rente pétrolière en Alaska et les dons humanitaires en Namibie. Les simulations qui n'émanent pas de gens acquis à son principe indiquent que le revenu d'exis-

Pour s'imposer, le revenu de base devra surmonter des habitudes plurimillénaires inscrites dans les mentalités [...] : tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. Traduisez : je sue, donc je suis.



tence risque de s'avérer bien plus cher que les allocations existantes. Une raison à cela: il ne sera plus sélectif. Autre objection: ses partisans vont peut-être un peu vite avec la disparition du travail salarié. Si le nombre d'heures travaillées a effectivement diminué de moitié depuis le XIX^e siècle, le volume d'actifs a parallèlement augmenté, comme ne manque pas de le rappeler Jean-Marie Harribey, ancien co-président d'Attac, guère convaincu par le revenu d'existence, dans lequel il voit le retour de la figure du rentier. Or, les rentes ne sont jamais qu'« un prélèvement sur le travail productif ». Telle est la pierre d'achoppement du revenu d'existence: comment parvenir à financer l'inactivité sans recourir à l'activité?

Immoralité présumée

Et si le revenu d'existence n'était finalement qu'« un mignon conte de fées qui cache une vilaine histoire de sorcières », s'interroge Denis Clerc, l'un des fondateurs de la revue *Alternatives économiques*. Où trouver les fonds sans vider du même coup les allocations et autres minima sociaux, qui profitent aux plus pauvres, pour les

redistribuer à tous, riches inclus? Car de deux choses l'une, soit on augmente, pour le financer, les prélèvements fiscaux, soit on diminue le montant des prestations existantes.

Les libéraux, de leur côté, soulèvent une autre objection: « l'immoralité » présumée de l'allocation universelle, laquelle ignore le principe de réciprocité, pourtant au fondement de toutes les sociétés. Peut-on recevoir sans rien donner en retour? La solidarité peut-elle supporter d'être à sens unique? La Fontaine a déjà répondu à la question, par la négative, mais c'était il y a plus de trois siècles: « *La Cigale, ayant chanté / Tout l'été, / Se trouva fort dépourvue / Quand la bise fut venue.* »

Alors, effets vertueux ou effets pervers, utopie ou folie, rêve ou réalité? La question reste ouverte. Si le XIX^e siècle a inventé le travail en usine, le XX^e siècle le salariat, le XXI^e sera peut-être celui du revenu d'existence? Car si l'on ne veut pas détruire la Terre par notre acharnement à produire, consommer et jeter, il nous faudra bien un jour ou l'autre repenser notre approche du travail et interroger, pour une fois, l'imprévoyance de la fourmi (plutôt que celle de la cigale), qui, à force d'hyperactivité, menace de détruire la maison commune. ●

François Bousquet

Namibie : la sortie de l'enfer

Un Basic Income Grant équivalant à 10 euros mensuels a été versé pendant deux ans aux mille habitants d'un village namibien. Bilan.

Sur une carte, la Namibie semble perdue au fin fond de l'Afrique, lointaine terre australe couverte de déserts lunaires entrecoupés de dunes rouges. Partout ailleurs, la savane. Le pays dissimule dans ses entrailles un trésor : les diamants, dont l'écrasante majorité des Namubiens ne verra jamais la couleur. Étrange contrée. L'apartheid y a été aboli en 1979, l'indépendance conquise en 1990, mais la misère n'y a pas pour autant disparu, sauf peut-être à Otjivero-Omitara, petite bourgade de mille habitants entourée de grandes exploitations tenues par des fermiers blancs retranchés derrière leurs barbelés électrifiés. C'est là, à une centaine de kilomètres à l'est de Windhoek, la capitale, que la population a perçu, deux ans durant, de 2008 à 2009, un revenu d'existence de 100 dollars namubiens (environ 10 euros), lesquels couvrent un tiers du minimum vital. Tel est le « Basic Income Grant », le BIG, un revenu de base versé à tous. Pas le paradis sur Terre, loin de là, mais la sortie de l'enfer assurément.

Une petite révolution

Le projet a été monté en Allemagne par Dirk et Claudia Haarmann, un couple de pasteurs versés dans l'économie solidaire, et financé par des ONG, des fondations et des Églises évangéliques. C'est Mgr Zephania Kameeta, évêque de son état, aussi célèbre en Namibie que Desmond Tutu en Afrique du Sud, qui les a aidés. Jusqu'à leur arrivée, plus des deux tiers des habitants d'Otjivero-Omitara étaient au chômage, la sous-alimentation touchait presque un enfant sur deux. Quant à la population adulte, elle n'était pas épargnée par le SIDA et l'alcoolisme, les deux grands fléaux de la Namibie. Deux ans après l'instauration du revenu de base, la criminalité de subsistance (vol de bois de chauffage et braconnage) a disparu. La plupart des enfants sont scolarisés

La plupart des enfants sont scolarisés et la sous-alimentation n'est plus qu'un mauvais souvenir.



Un enfant de Otjivero-Omitara montre le billet de cent dollars namubiens correspondant à son « big » mensuel.

et la sous-alimentation n'est plus qu'un mauvais souvenir. Un peu partout, les tôles ondulées en acier galvanisé ont remplacé les bâches en plastique qui coiffaient les maisons. Des commerces se sont créés. Une petite révolution.

La seule issue à la pauvreté

L'extension du projet à l'ensemble de la Namibie fait débat au sommet de l'État. Sa généralisation ne poserait pourtant guère de problèmes budgétaires. Il suffirait d'un relèvement du taux de TVA de 2 % et d'une légère augmentation de l'imposition sur les revenus les plus hauts. Les Haarmann estiment son coût à 3 % du PIB. Ils ne voient pas d'autre « issue à la pauvreté ». L'aide à l'Afrique, qui avoisine les 50 milliards de dollars par an, a échoué. Il faut donc la repenser, en associant les populations, question de méthode, un peu comme le microcrédit, « la banque du pauvre » inventée par Muhammad Yunus, sauf qu'avec le BIG, il n'y aura ici rien à rembourser. ●



Les pasteurs allemands Claudia et Dirk Haarmann se battent pour le maintien du BIG en Namibie.

« Un BIG pour tous ! »

NEXUS: L'expérimentation d'un revenu de base que vous avez menée en Namibie, prévue sur deux ans, n'a pas été reconduite. Pourquoi ?

Claudia et Dirk Haarmann: Malgré des résultats impressionnants, le gouvernement namibien ne s'est pas encore engagé dans l'introduction d'un BIG à l'échelle nationale. Comme moyen direct d'alléger la condition des pauvres et de leur permettre de se sortir par eux-mêmes de la pauvreté, un revenu de base est pourtant plus que jamais nécessaire. Ce serait à la fois bénéfique pour tous et à la portée du pays, économiquement parlant. Son instauration n'est donc qu'une question de volonté politique.

Comment la population en a-t-elle perçu l'arrêt ?

La coalition d'associations, d'Églises et de fondations réunies autour du BIG ne pouvait rester sans rien faire et laisser les habitants revenir aux niveaux dégradants de pauvreté dans lesquels ils vivaient avant. On a donc décidé de verser une allocation-relais de 80 dollars namibiens à ceux qui percevaient le BIG. Ceci n'est pas une solution, mais une « mesure anti-rechute ».

Forts de l'expérience qu'ils ont dirigée en Namibie, deux pasteurs allemands, Claudia et Dirk Haarmann, se battent pour l'extension du BIG à tout le pays.

Comment cette expérience a-t-elle été perçue ?

Ce projet pilote a gagné une renommée mondiale. Il fait désormais partie de la discussion globale sur les nouvelles approches du développement. La Namibie a fait son apparition sur la carte du monde grâce à la population d'Otjivero-Omitara, qui a montré au monde ce que l'on pouvait faire avec très peu d'argent. Le BIG est une mesure simple, rapide et efficace, permettant aux gens de devenir les acteurs de leur propre vie. C'est donc un levier puissant pour le développement économique local. La formule est particulièrement bien adaptée pour les pays où les écarts de richesse sont très grands et les ressources naturelles abondantes. Voyez l'exemple de l'Alaska.

Croyez-vous qu'il soit généralisable à l'ensemble des pays, riches ou pauvres ?

C'est un projet basé sur les Droits de l'homme, une philosophie de l'égalité et une théologie de la dignité. Des leçons peuvent donc être tirées de l'exemple namibien, en tout cas pour des pays présentant les mêmes niveaux de pauvreté. Pour les pays riches, il est difficile de généraliser, même si la philosophie sous-jacente au BIG est que chacun devrait pouvoir bénéficier d'un minimum pour vivre, autrement dit : « un BIG pour tous » ! ●

Propos recueillis par François Bousquet

Jean-Paul Brasseur est le responsable du mouvement Vivant-Europe qui milite pour l'instauration à l'échelon européen d'un revenu d'existence inconditionnel, couplé à une détaxation du travail. Il s'explique.



© Mfo Gade/Cerity

Nexus: En quoi le revenu d'existence permettrait-il d'instaurer une société plus juste?

Jean-Paul Brasseur: Le revenu d'existence inconditionnel mettrait tout le monde sur un pied d'égalité, puisqu'il s'agit d'un revenu auquel l'ensemble des citoyens auraient droit et qu'ils recevraient « parce qu'ils existent ». Ce « parce qu'ils existent » est porteur d'une reconnaissance absolue de l'être humain dans sa dignité. Pour autant, si ce revenu d'existence reconnaît bien l'égale dignité de tous, il ne lui est cependant pas autorisé d'exprimer cette dignité à travers une activité socio-économique. L'allocataire reste donc irrémédiablement dans un statut d'assisté. C'est pourquoi le mouvement Vivant-Europe dont je suis aujourd'hui le responsable considère que le revenu d'existence est un coup dans l'eau s'il n'est pas couplé à une détaxation du travail. La détaxation du travail, qui doit accompagner l'instauration du revenu d'existence, permettra à chaque citoyen d'entreprendre et de devenir l'acteur de sa propre vie. L'homme n'est heureux que lorsqu'il peut entreprendre et par là se sentir reconnu et utile, pour produire et travailler, pour échanger et promouvoir du culturel, pour développer de multiples activités familiales et de loisirs. L'être humain se réalise à travers une gamme d'occupations. Il n'est pas « en manque » d'activités, mais bien en manque de reconnaissance, de liberté et de protection financière. Établir à la vitrine de nos sociétés des ouvertures vers le développement des talents, c'est sauvegarder leurs valeurs de rareté et d'humanisme face à la robotisation des activités et des services. Il faut toujours développer des qualités et des talents que la machine ne pourra jamais acquérir.

Mais pourquoi détaxer le travail?

Parce que le travail est trop cher. La détaxation du travail rendrait le coût de ce dernier de deux à quatre fois moins cher, ce qui éviterait la valse des délocalisations. Respecter l'homme, pour

Vivant-Europe, ce n'est plus taxer son travail, mais bien ce que produit la machine. C'est à la machine de libérer l'homme plutôt que de lui ravir son emploi. Garantir le revenu d'existence et détaxer le travail humain, c'est mettre l'individu sous une protection minimum qui lui permette de s'épanouir grâce à une allocation de temps. C'est donner à chacun la liberté d'initiative, sans tracasseries administratives ou réglementaires pour entreprendre, de façon à ce qu'il devienne possible de se développer d'une manière paisible dans le contexte d'un choix d'activités et de formations. Le choix sera l'enchevêtrement de la créativité et permettra au citoyen d'avoir la maîtrise de son avenir. C'est ce que Yoland Bresson a nommé le « *Participat* », appelé à succéder au « salariat », quand chacun aura gagné en autonomie sans perdre en sécurité. La liberté sera d'autant plus réelle qu'on tiendra sa sécurité du corps social.

Dans nos pays, le revenu d'existence, cumulable avec d'autres revenus, peut constituer un filet de sécurité qui évitera les exclusions.

Le revenu d'existence est-il le meilleur moyen pour endiguer l'exclusion?

Il est dans tous les cas un moyen privilégié. Dans nos pays, le revenu d'existence, cumulable avec d'autres revenus, peut constituer un filet de sécurité qui évitera les exclusions. Pratiquement, dans une famille belge, pour prendre l'exemple que je connais le mieux, le revenu d'existence



« Une reconnaissance absolue de l'être humain »

serait le suivant: 150 € de 0 à 17 ans; 444 € de 18 à 24 ans; 600 € de 25 à 64 ans; 888 € à partir de 65 ans. Jusqu'à concurrence de 1 500 € par mois, revenu d'existence compris, il n'y aurait pas d'imposition et la tranche individuelle qui dépasserait 1 500 € serait taxée à 50 %.

Quels effets bénéfiques pensez-vous que le revenu d'existence apportera ?

Il permettra une simplification administrative de la Sécurité sociale, garantira une subsistance pour tous, constituera une incitation à l'embauche, car il sera cumulable avec d'autres revenus. Il entraînera une diminution du coût du travail, avec pour conséquences que les employeurs pourront augmenter plus facilement les salaires, que l'exercice d'une activité accessoire en sera facilité, que les entreprises regagneront leur compétitivité, surtout internationale, sans devoir délocaliser. Mais le travail salarié n'est pas tout dans l'existence. Bien d'autres activités non rémunérées peuvent occuper la personne humaine pour des raisons et

motivations variées. Dans ce cadre, le revenu d'existence offrira un crédit de temps, « une rémunération forfaitaire » qui permettra à la personne justement de s'organiser d'une manière plus libre et flexible en vue de réaliser quelque chose dans sa vie.

Estimez-vous, avec bon nombre d'écologistes et de décroissants, que le revenu d'existence est une des modalités possibles pour sortir d'un modèle écologiquement insoutenable ?

Du point de vue écologique, le revenu d'existence est l'expression concrète du respect que l'on porte aux autres. Puisqu'il subventionne le temps des loisirs, on peut très bien imaginer que cela incitera les gens à vivre « plus lentement », à porter plus d'attention aux autres et à la planète. En se respectant davantage entre eux, les gens respecteront davantage la nature. ●

Propos recueillis par François Bousquet

Infos censurées



Fondé en 1976 par Carl Jensen, professeur de journalisme à l'université de Sonoma (Californie), Project Censored s'inscrit dans le cadre d'un cours sur la censure dans les médias états-uniens, une pratique

apparemment courante même si elle viole le premier amendement de la Constitution des États-Unis garantissant une liberté d'expression absolue.

Depuis 1993, ces recherches universitaires donnent lieu à la publication d'une revue, *Top 25 Censored Stories of the Year*, où figure un classement des vingt-cinq informations les plus censurées de l'année écoulée, des essais, des mises à jour des informations données les années précédentes, des bandes dessinées humoristiques, etc. Aujourd'hui, plus de deux cents personnes participent à son élaboration, étudiants, journalistes et professeurs. Leur action ne se limite pas à cette publication puisqu'un programme hebdomadaire de radio a été créé, *For the Record*, où les intervenants reviennent sur les cas de censure avérés dans les médias.

Dans la mesure où la censure permet de dissimuler les relations douteuses entre les sphères politique, économique et médiatique, les étudiants qui la dénoncent sont souvent taxés de « gauchistes » (*leftists*). Les rédacteurs de Project Censored ne prennent en réalité aucune position politique particulière, invitant même à leurs principales conférences de rédaction des membres des deux partis majoritaires (démocrate et républicain). Les républicains ont semble-t-il toujours refusé d'y assister.

Les critiques contre Project Censored viennent aussi des journalistes eux-mêmes. Ils reprochent à l'équipe de rédaction son manque de profondeur dans les enquêtes menées, ou leur aspect parfois trop subjectif, revenant toujours sur la même thématique, certes valide, mais vieillotte et éculée (impérialisme américain, omnipotence du dollar, etc.).

Il n'en demeure pas moins que Project Censored traduit une volonté louable de mettre en évidence la façon dont l'information est insidieusement orientée.

NEXUS a sélectionné dans ce *Top 25* les informations de l'actualité mondiale les plus discrètes de 2009/2010.

Pour aller plus loin

L'intégralité du « top 25 » 2009/2010 du Project Censored figure sur le site <http://www.projectcensored.org>.

made in USA

X L'armée américaine, premier pollueur de la planète

LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE PRODUIT PLUS DE DÉCHETS DANGEREUX QUE LES CINQ PLUS GRANDES INDUSTRIES CHIMIQUES AMÉRICAINES RÉUNIES.

Le département de la Défense américaine est responsable de la plus énorme pollution planétaire. En dépit de l'évidence, l'impact sur l'environnement est demeuré sans écho chez les organisations concernées et n'a fait l'objet d'aucune discussion ni proposition de réductions au sein de la Conférence de Copenhague sur les changements climatiques. Les vastes opérations mondiales de la chose militaire américaine (guerres, interventions et opérations secrètes à plus de 1000 bases et 6000 installations sur le territoire US) ne sont pas comptabilisées en regard des limitations de production de gaz à effet de serre.

Le département de la Défense produit plus de déchets dangereux que les cinq plus grandes industries chimiques américaines réunies. Parmi les agents avec lesquels les militaires US contaminent l'environnement, on compte l'uranium appauvri, l'essence, le pétrole, les pesticides, les défoliants (tels que l'agent orange), le plomb et des radiations étendues à cause des armes fabriquées, essayées et utilisées. La journaliste Sara Flounders a repéré quelques exemples types* :

- Le Moyen-Orient, l'Asie centrale et les Balkans sont contaminés par des dizaines de tonnes de microparticules radioactives et de déchets hautement toxiques.
- Des mines et bombes à fragmentation répandues sur de vastes étendues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du Moyen-Orient continuent à semer mort et destruction.
- Trente-cinq ans après la guerre du Vietnam, la troisième génération des populations affectées connaît un taux de malformations de naissance et de cancers 300 à 400 fois plus élevé que la normale à cause de la contamination par la dioxine.
- Les politiques militaires en Irak ont engendré la désertification de 90 % des terres, transformant ce pays originellement exportateur de denrées alimentaires en importateur de 80 % de ses besoins en nourriture.
- Aux États-Unis, les bases militaires sont en tête de liste des bases les plus polluées, le perchlorate et le trichloréthylène s'infiltrant dans l'eau potable, le sol et les nappes phréatiques.



- Les essais nucléaires dans le sud-ouest des États-Unis et les îles du Pacifique Sud ont irradié des milliards d'hectares de terre et d'eau, tandis que les résidus d'uranium souillent les réserves des Navajos.

- Des fûts rouillés contenant des produits chimiques et des solvants ainsi que des millions de cartouches de munitions sont abandonnés criminellement par le Pentagone sur des bases dans le monde entier. ■

*Sara Flounders, « Add Climate Havoc to War Crimes: Pentagon's Role in Global Catastrophe », International Action Center, 18 décembre 2009.

X Détenus « perdus » dans des centres anonymes

Des agents de l'ICE [le service d'immigration des USA] détiennent des milliers de résidents des États-Unis dans des centres locaux anonymes et non répertoriés, et en font comparaître des dizaines de milliers à des procès secrets.

« Si vous voulez accuser quelqu'un d'acte criminel ou que vous le considérez hors la loi mais que les preuves sont insuffisantes, nous pouvons le faire disparaître », déclarait James Pendergraph, directeur, à l'époque, du Bureau de coordination d'État et locale de l'ICE, lors d'une conférence de la police et des shérifs en août 2008.

Les détenus sont dans un vaste réseau de plus de trois cents centres situés dans presque tous les États du pays. Quelques-uns de ces centres seulement sont sous contrôle opérationnel complet de l'ICE; il s'agit en majorité de prisons gérées par des États et gouvernements locaux en sous-traitance avec ICE pour fournir l'espace et le nombre de lits nécessaires. L'ICE a cependant

LES DÉTENUS SONT RÉPARTIS DANS UN VASTE RÉSEAU DE PLUS DE 300 CENTRES SITUÉS DANS PRESQUE TOUS LES ÉTATS DU PAYS.



créé un réseau de prisons secrètes destinées au confinement d'individus en transit.

Ces cent quatre-vingt-six installations locales anonymes et non répertoriées ne sont pas soumises aux normes de détention d'ICE, et manquent de douches, de lits, d'eau potable, de savon, de brosses à dents, de serviettes de toilette, de courrier, d'avocats et d'information juridique.

Nombre de ces centres secondaires se situent dans des zones suburbaines administratives ou commerciales, ne fournissent aucune information sur leurs détenus ICE et ne montrent aucun signe, ni véhicule identifiable, ni même un drapeau américain.

En outre, il n'y a aucune base de données en temps réel sur les détenus de l'ICE, ce qui équivaut à la création par cette administration d'un réseau de prisons secrètes destinées au confinement d'individus en transit, facilitant leur disparition pure et simple. Les détenus en immigration peuvent être éloignés de leurs avocats à n'importe quel moment de la procédure, ce qui est souvent le cas. Ces personnes peuvent être littéralement « perdues » par leurs avocats et leurs familles pendant des jours ou des semaines après leur transfert. ■

X La guerre secrète US au Pakistan

Dans une base secrète avancée de la JSOC [Commande d'opérations spéciale commune] dans la cité portuaire de Karachi, au Pakistan, des membres d'une division d'élite de la société privée Blackwater sont la cheville ouvrière d'un programme secret d'assassinats ciblés de présumés talibans et agents d'Al-Qaïda, tant à l'intérieur que hors du Pakistan. Selon une source bien placée au sein du renseignement militaire américain, les agents de Blackwater recherchent aussi de l'information et aident à la direction d'une campagne secrète de bombardements par les drones militaires US, fonctionnant en parallèle avec les frappes bien connues des Prédateurs de la CIA.

Blackwater, connue aussi sous les noms de Services X* et de Centre d'entraînement US, nie

IL S'AGIT D'UN PROGRAMME SECRET D'ASSASSINATS CIBLÉS DE PRÉSUMÉS TALIBANS ET AGENTS D'AL-QAÏDA

participer à toute opération au Pakistan. Un ancien cadre supérieur de Blackwater a confirmé cette source du renseignement militaire affirmant que la compagnie opère au Pakistan pour la CIA et la JSOC*. Il a ajouté que Blackwater travaille aussi pour le gouvernement pakistanais en sous-traitance d'une société de sécurité d'Islamabad, laquelle envoie des agents américains de Blackwater sur le terrain avec des forces pakistanaises, dans la province frontalière du Nord-Ouest et ailleurs, pour des opérations de « contre-terrorisme » comprenant des assauts de maisons et



La division Blackwater nie toute implication au Pakistan.

des barrages frontaliers.

Cet arrangement permet au gouvernement pakistanais d'utiliser, en les faisant travailler pour Blackwater, d'anciennes forces d'opérations spéciales US tout en niant officiellement la présence de militaires US dans le pays. Cet ancien cadre a également



© STR New/Reuters/Thomas Guiryne

Les policiers donnent l'assaut contre des autochtones dans la province de Bagua, le 5 juin 2009.

X Le Pérou massacre ses Indiens au nom du libre-échange

LES MILITAIRES ONT BRÛLÉ DES CORPS ET LES ONT JETÉS DANS LA RIVIÈRE POUR DISSIMULER LE MASSACRE.

confirmé que Blackwater dispose d'une base à Karachi et de personnel déployé ailleurs au Pakistan.

Outre la commande des frappes par drones et opérations citées plus haut pour la JSOC et la CIA, l'équipe de Blackwater de Karachi participe à l'organisation de missions de la JSOC en Ouzbékistan contre le Mouvement islamique d'Ouzbékistan. Tout en participant à l'organisation d'actions secrètes et de bombardements par drones, Blackwater Select fournit des gardes privés pour des missions délicates de sécurité aux bases secrètes de drones US, aux camps de la JSOC et de l'Agence de renseignement de la Défense à l'intérieur du Pakistan. ■

*Jeremy Scahill, *The Nations*, 23 novembre 2009

Le 5 juin 2009, Journée mondiale de l'environnement, des Indiens d'Amazonie péruvienne ont été massacrés par le gouvernement d'Alán García, dernier chapitre d'une longue guerre pour la jouissance de terrains communaux; une guerre déclenchée par la signature de l'Accord de libre-échange [FTA] entre le Pérou et les États-Unis.

Le vendredi 5 juin à 6 heures, trois hélicoptères Mi-17 ont décollé de la base de la police nationale à El Milagro, au Pérou, et survolé une partie de la route joignant la jungle à la côte nord qui, depuis une dizaine de jours, était occupée par 5 000 indigènes Awajún et Wampi. Les appareils ont largué des gaz lacrymogènes sur la foule (des témoins affirment qu'ils ouvrirent aussi le feu à la mitrailleuse), tandis que, simultanément, un groupe d'agents armés de fusils AKM attaquait au sol le barrage routier. On estime à 500 le nombre de policiers qui ont pris d'assaut la foule des protestataires, dont certains dormaient encore, et ont ouvert le feu. Une centaine de personnes ont été blessées et de 20 à 25 tuées.

Quelques jours plus tard, le gouvernement a déclaré que 11 indigènes et 23 policiers avaient été tués. Les organisations indigènes ont fait état de 50 morts et 400 disparus parmi les leurs. Selon des témoignages, les militaires ont brûlé des corps et les ont jetés dans la rivière pour dissimuler le massacre; ils ont fait aussi des prisonniers parmi les blessés dans les hôpitaux. Bien que les rapports divergent, il est certain que le gouvernement a envoyé des forces armées pour écraser une protestation pacifique qui durait depuis 57 jours dans cinq régions de la jungle: Amazonas, Cusco, Loreto, San Martín et Ucayali.

Le FTA US-Pérou a été signé le 8 décembre 2005 à Washington, DC, par les présidents de l'époque: George W. Bush et Alán García. Il a été ratifié en juin 2006 par le Pérou et en décembre 2007 par le Congrès des États-Unis. Le 19 décembre 2007, le Congrès péruvien a accordé au gouvernement les pleins pouvoirs de légiférer, par décrets, en toute matière relative à l'accord de libre-échange. Armé de ce mandat, l'exécutif a émis les 99 décrets qui sont à l'origine du conflit actuel. Le FTA a pris effet le 1^{er} février 2009. ■

X Les médias minimisent l'aide de Cuba à Haïti

Lorsque, le 12 janvier 2010, un séisme a frappé Haïti, Cuba a été la première à apporter de l'aide médicale et ses équipes ont joué un rôle majeur dans l'assistance aux victimes. Les experts de santé publique rapportent que les Cubains ont été les premiers à ériger des installations parmi les décombres et à réorganiser les hôpitaux immédiatement après le tremblement de terre.

Cependant, dans le compte rendu des médias occidentaux, Cuba n'a pas figuré en tête de liste des pays donateurs. La liste publiée par une des principales agences de presse mentionne le nombre de trente médecins envoyés par Cuba, alors qu'en réalité il y en a

LES MÉDIAS N'ONT PAS SEULEMENT PASSÉ SOUS SILENCE LA CONTRIBUTION CUBAINE, MAIS AUSSI CELLE D'AUTRES PAYS D'AMÉRIQUE LATINE.

eu plus de 350, comprenant 280 jeunes médecins haïtiens ayant fait leurs études à Cuba. Un total de 930 professionnels de santé cubains a constitué le plus important contingent médical sur les lieux sinistrés.

Un autre groupe composé de 200 médecins originaires d'Afrique et d'Amérique latine plus une douzaine de médecins états-uniens, tous issus des écoles médicales de La Havane, vinrent en renfort des équipes cubaines. Comparativement, l'organisation de renommée internationale Médecins Sans Frontières, bien mieux financée et approvisionnée que les Cubains, envoya sur place 269 professionnels de santé.

Les médias n'ont pas seulement passé sous silence la contribution cubaine, mais

aussi celle d'autres pays d'Amérique latine. Le Brésil a financé à hauteur de 70 millions de dollars, entre autres pour 10 unités de soins d'urgence, 50 unités de secours mobiles, un laboratoire et un hôpital. Le Venezuela a annulé toutes les dettes d'Haïti et promis de fournir du pétrole gratuitement jusqu'à ce que le pays se soit relevé du désastre.

Certaines ONG occidentales emploient des agents médiatiques pour se faire valoir dans le monde. Les médias occidentaux entretiennent avec ces ONG des relations favorisant le développement d'une assistance mutuelle. Par contre, les équipes médicales cubaines ne sont pas incluses dans ce circuit médiatique-humanitaire principalement occidental et n'ont de chance de recevoir l'attention que des médias d'Amérique latine et des émissions et publications en espagnol. ■



© Justin Stumberg/US Navy

Distribution de vivres à Haïti.



Manifestation à Bhopal le 7 juin 2010.

X L'eau de Bhopal toujours toxique vingt-cinq ans après

Le 2 décembre 1984, vers minuit, les quelque 500 000 habitants de la ville de Bhopal, au centre de l'Inde, étaient empoisonnés par environ 40 tonnes de gaz toxique s'échappant dans l'air nocturne d'une usine d'insecticides chimiques quasi abandonnée appartenant à l'Union Carbide Corporation (UCC) états-unienne. Cet accident, redouté depuis longtemps, est le plus grand désastre industriel de l'histoire.

De l'isocyanate de méthyle, du phosgène et d'autres gaz hautement toxiques libérés par des installations délabrées ont tué immédiatement un nombre de personnes estimé à 8 000. Ce bilan de la « nuit fatidique » s'éleva, dans les semaines et mois qui suivirent, à 20 000 morts. Des centaines de milliers d'autres furent atteints, souvent de façon permanente, de lésions aux poumons, au foie, aux reins, aux yeux et au système immunitaire. Le Conseil indien de recherche médicale conclut que plus de 520 000 personnes exposées avaient du poison dans le circuit sanguin, causant à des degrés divers des dégâts à presque tous les organes.

Le désastre de 1984 s'est peut-être estompé dans la mémoire du monde, mais à Bhopal les malformations congénitales se poursuivent aujourd'hui. La même usine productrice de ce gaz empoisonné est aussi responsable de fuites de produits chimiques mortels qui

se répandent dans l'eau potable d'environ 30 000 personnes. Certaines communes souffrent d'épidémies de maladies des reins et de cancers et des centaines d'enfants sont atteints.

Indra Sinha, titulaire du Man Booker Prize pour son livre *Animal's People* sur la catastrophe de Bhopal, explique pourquoi cette fuite de gaz est encore un scandale national : « Après la nuit d'horreur, l'usine fut fermée. Elle contenait toujours des milliers de tonnes de pesticides et de déchets. L'UCC ne s'est jamais inquiétée d'y faire le ménage. Les produits chimiques furent abandonnés dans des entrepôts ouverts au vent et à la pluie. Vingt-quatre moussons ont rouillé et pourri les installations moribondes. Les pluies infiltrèrent les poisons profondément dans le sol. Ils envahissent les nappes phréatiques et pénètrent dans les puits et les forages. Ils jaillissent des robinets et entrent dans le corps des gens. Ils brûlent les estomacs, détériorent les peaux, abîment les organes et coulent dans les utérus où ils s'attaquent aux embryons. Si les bébés viennent au monde vivants, le poison les attend dans le lait de leur mère. » ■

« SI LES BÉBÉS VIENNENT AU MONDE VIVANTS, LE POISON LES ATTEND DANS LE LAIT DE LEUR MÈRE. »

X Les États-Unis soutiennent les talibans

Les dollars des impôts américains aboutissent, en flot continu, dans les poches de membres des talibans et servent à financer un environnement instable en Afghanistan. Des entreprises privées payent les insurgés dans l'espoir d'obtenir une sécurité qui est l'objet même de leur contrat. Simultanément, des soldats US payent des présumés insurgés gardant des points de contrôle afin d'obtenir le libre passage. Dans certains cas, des compagnies gérées par d'anciens talibans, tel le cousin du président Hamid Karzaï, protègent le passage de soldats américains. Le financement des insurgés, ainsi que des rumeurs selon lesquelles des hélicoptères amé-

DES ENTREPRISES PRIVÉES PAYENT LES INSURGÉS DANS L'ESPOIR D'OBTENIR UNE SÉCURITÉ QUI EST L'OBJET MÊME DE LEUR CONTRAT.



X Génocides et crimes contre l'humanité: L'Espagne revoit sa copie

En octobre 2009, sous la forte pression des États-Unis, le gouvernement espagnol s'est résigné à restreindre sa propre juridiction en matière de génocides et crimes contre l'humanité. Ainsi se ferme un des derniers cadres de responsabilité pour les crimes les plus graves commis par les nations les plus puissantes du monde. Sous la loi internationale, pareils crimes tombent sous la juridiction universelle de toute nation, que ses propres citoyens en soient victimes ou non. La logique veut que les crimes contre l'humanité soient des atteintes contre chaque membre de l'espèce humaine; des crimes contre tous.

L'Espagne était un lieu où l'on pouvait porter plainte pour violation des droits de l'homme au Guatemala, en Argentine, en Chine, en Israël et ailleurs. Dans la plupart des cas, les procès étaient dressés contre des individus liés à une droite politique intouchable, tels Augusto Pinochet au Chili, l'officier militaire argentin Adolfo Scilingo, l'ancien secrétaire d'État US Henry Kissinger, le Premier ministre italien Silvio Berlusconi, l'ancien Premier ministre israélien Ariel Sharon et six de ses principaux conseillers et, plus récemment,



Santiago Pedraz et Baltasar Garzón, les juges qui ont inquiété les États-Unis.

des hauts fonctionnaires de l'administration de George W. Bush.

Les pressions pour entraver les juges ont augmenté lorsque des magistrats espagnols ont fait état d'investigations impliquant Israël et les États-Unis. En janvier 2009, le juge du tribunal national d'Espagne a annoncé qu'il diligenterait une enquête sur sept responsables israéliens, en service actuel ou passé, à propos d'une offensive aérienne à

LES PRESSIONS POUR ENTRAVER LES JUGES ONT AUGMENTÉ LORSQUE DES MAGISTRATS ESPAGNOLS ONT FAIT ÉTAT D'INVESTIGATIONS IMPLIQUANT ISRAËL ET LES ÉTATS-UNIS.

Gaza, en 2002, qui tua un membre éminent du Hamas et 14 autres personnes. En mars 2009, Baltasar Garzón, le juge le plus réputé d'Espagne, a évoqué le principe de la juridiction universelle lorsqu'il a entrepris d'enquêter sur six anciens fonctionnaires de l'administration Bush accusés d'avoir cautionné par une loi la torture dans la prison américaine de Guantánamo, à Cuba. Et en mai 2009, le juge de la Cour suprême d'Espagne Santiago Pedraz a déclaré qu'il porterait devant la Cour trois soldats américains pour crimes contre l'humanité suite à la mort, en avril 2003, d'un caméraman de télévision espagnol et d'un journaliste ukrainien, ces hommes ayant été tués par les obus d'un char US dans un hôtel de Bagdad. ■



ricains transporteraient des talibans, nourrissent une méfiance générale à l'égard des forces américaines. Parallèlement, le dollar du contribuable aux États-Unis continue à financer des insurgés afin de protéger les troupes américaines qui les combattent.

Les entreprises de sécurité, ainsi que nombre d'autres sociétés privées américaines, sont dans l'incapacité d'assurer la sécurité pour laquelle on les paye.

Ainsi, pour protéger les voies d'approvisionnement US, des entrepreneurs militaires payent des Afghans soupçonnés d'être des insurgés. Un pays déchiré par la guerre comme l'Afghanistan est peuplé de pauvres gens qui ne demandent pas mieux, pour quelques dollars, que de collaborer avec ces entreprises.

On estime que 10 % des contrats logistiques du Pentagone valant des centaines de millions de dollars sont payés aux insurgés, le gouvernement des États-Unis finançant ainsi ceux que ses troupes sont chargées de combattre. ■

X Afghanistan: la plus vaste coalition militaire de l'histoire

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (Otan) est devenue la première armée globale de l'histoire. Jamais des soldats d'autant d'États différents n'ont servi sur le même théâtre d'opérations, ni surtout dans le même pays. Au huitième anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan par les troupes des États-Unis, le monde assiste à un conflit armé du XXI^e siècle mené par la plus grande coalition militaire de l'histoire.

L'annonce récente que des troupes de nations telles que la Colombie, la Mongolie, l'Arménie, le Japon, la Corée du Sud, l'Ukraine, et le Monténégro devraient se joindre à celles des quelque 45 autres pays déjà sous le commandement de la Force internationale d'assistance à la sécurité dépendant de l'Otan, signifie qu'il y aura bientôt du personnel militaire de 50 pays et 5 continents fonctionnant sous un commandement unifié.

Le cinquantième anniversaire du sommet de l'Otan à Washington, DC, en 1999 a marqué la première expansion du seul bloc militaire mondial de l'après-guerre

**JAMAIS DES SOLDATS
D'AUTANT D'ÉTATS
DIFFÉRENTS N'ONT SERVI
SUR LE MÊME THÉÂTRE
D'OPÉRATIONS,
NI SURTOUT DANS
LE MÊME PAYS.**

froide, incluant d'anciens membres du pacte de Varsovie tels que la République tchèque, la Hongrie et la Pologne. Deux ans plus tard, après les événements du 11/9 à New York et Washington, l'Otan activa l'article 5 dans lequel « les parties



Un pilote canadien mène une offensive dans le sud de l'Afghanistan.

conviennent qu'une attaque armée contre une ou plusieurs d'entre elles en Europe ou en Amérique du Nord sera assimilée à une attaque contre toutes ».

Le motif principal de l'évocation de la clause d'assistance militaire mutuelle était de rallier les 19 membres du bloc militaire de l'époque en vue de l'invasion et de l'occupation militaire de l'Afghanistan et de l'installation de troupes, d'avions de combat et de bases dans toute l'Asie centrale et du Sud. Des accords de survol furent aussi conclus avec le Kazakhstan et le Turkménistan, et de nouvelles bases en Bulgarie et en Roumanie ont été utilisées depuis pour le transit de troupes et d'armes vers le théâtre afghan.

Ce n'est pas une guerre ordinaire que celle d'Afghanistan. Le seul bénéficiaire de cette configuration est l'émergence rapide d'un Otan global. ■

Vent contraire sur



Fin octobre 2010, l'Onu a adopté un moratoire sur la manipulation du climat, toutes technologies incluses. Mais la recherche privée n'entend pas s'y soumettre...



À propos de l'auteure

Pryska Ducoeurjoly, journaliste indépendante, est l'auteure de *La Société toxique*, chez ResPublica (2010). Elle est par ailleurs naturopathe de formation. p.ducoeurjoly@wanadoo.fr
www.pryskaducoeurjoly.com

C'est une première victoire pour les associations impliquées dans la lutte contre la manipulation du climat. Réunie à Nagoya, la conférence des 193 parties à la Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CDB) a conclu sa dixième rencontre biennale avec l'adoption d'un moratoire *de facto* sur les projets et les expériences en géoingénierie. Désormais, du moins sur le papier, « toute expérimentation, privée ou publique, ou tout aventurisme visant à manipuler le thermostat planétaire constituera une violation de ce consensus soigneusement élaboré dans le contexte des Nations unies », a affirmé Silvia Ribeiro, directrice de l'ETC Group¹ pour l'Amérique latine. Ce moratoire, qui devrait prendre effet en 2012, n'est cependant pas contraignant². Très active, cette organisation dédiée à la surveillance des nouvelles technologies, dont le bureau central se trouve au Canada, représente actuellement une grosse épine dans le pied des promoteurs de la géoingénierie, qui n'ont pas tardé à riposter : quelques heures après l'adoption du moratoire, le président démissionnaire de la Commission pour la science et la technologie de la chambre des Représentants des États-Unis, Bart Gordon, dévoilait un rapport appelant à une poursuite des recherches...

Lobby très puissant

Le terme géoingénierie fait référence aux entreprises technologiques à grande échelle visant à des modifications délibérées du climat, des cycles météorologiques, de l'atmosphère et des océans. L'une des nombreuses possibilités inquiète particulièrement car cette option, déclarée rapide et peu coûteuse, est devenue la priorité n° 1 des partisans de la géoingénierie : la technique des aérosols largués dans l'atmosphère.

La géoingénierie est un petit monde, « mais c'est un lobby très puissant. La présentation de la géoingénierie à titre de plan B est effectuée très adroitement : des tables rondes constituées d'éminents experts et commanditées par des groupes prestigieux, une avalanche d'articles revus par



Conférence des Nations unies sur la diversité biologique, octobre 2010, Nagoya (Japon).

la géoingénierie



Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies de haut risque...

Manifestation écologique en marge de la conférence.

La grave pollution à l'aluminium des neiges du mont Shasta en Californie, à plus de 60 fois la norme autorisée, ne peut venir que du ciel.



La découverte de taux anormaux d'aluminium sur le mont Shasta relance la suspicion d'épandages aériens toxiques.

des pairs, publiés dans diverses revues scientifiques, et une foule de politiciens paniqués dans les pays du Nord, qui acquiescent nerveusement lorsque des scientifiques affirment la nécessité de procéder à des recherches sur ce plan B. Parmi les think tanks impliqués, on connaît par exemple le cercle scientifique Novim, qui a rendu public un rapport, l'an passé³», souligne Diana Bronson, de l'ETC Montréal.

Dans ce rapport du Novim, le lecteur trouvera page 46 le récapitulatif des technologies étudiées pour larguer des aérosols dans la haute atmosphère (ballon, avions, tube géant, tirs, etc.)... Que d'imagination! À ce titre, NEXUS recommande la lecture du communiqué de l'ETC Group dont le titre annonce la couleur: « Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies à haut risque...⁴ »

Effet volcan

Fervent partisan de la manipulation du climat, David Keith, de l'université de Calgary (Canada) est particulièrement impliqué dans la « gestion du rayonnement solaire » (*solar radiation management*⁵); il vient de signer récemment deux publications sur les aérosols⁶. Il propose ainsi de fabriquer des particules nanométriques pour un meilleur « effet volcan⁷ ». Comme autre alternative à la pulvérisation de gaz de dioxyde de soufre dans la haute atmosphère, Keith explique que l'on peut introduire de l'acide sulfurique (H₂SO₄) dans la traînée de condensation des avions⁸. « Relâcher de l'acide sulfurique, ou toute autre vapeur condensable, à partir d'un avion donnerait un meilleur contrôle sur la taille des particules, tout en employant moins de particules au final », selon Keith⁹.

L'étude inclut un modèle informatique montrant que l'acide sulfurique se condenserait plus facilement dans le sillage des avions, formant des particules plus fines et plus persistantes dans la stratosphère, une action plus efficace

que les grosses particules de sulfates formées à partir du dioxyde de soufre dispersées dans l'atmosphère par un autre moyen. Mais qu'en serait-il des éventuelles pluies acides que cela pourrait occasionner¹⁰?

Approvisionnement en eau

Dans la revue *Science*, Alan Robock et al.¹¹ fournissent des hypothèses du danger que représentent les essais d'aérosols stratosphériques: « Un tel déploiement, dont l'ampleur équivaldrait à une éruption semblable à celle du mont Pinatubo, en 1991, tous les quatre ans, pourrait effectivement faire diminuer la température mondiale moyenne de l'air en surface. Mais cela affecterait aussi l'approvisionnement en eau et en nourriture de plus de deux milliards de personnes.¹² »

Rappelons que la propriété du kérosène, à la différence d'autres carburants, est d'être exempt de soufre. Le dioxyde de soufre et l'acide sulfurique sont connus comme des polluants notoires, alors pourquoi en rajouter dans le carburant ou la haute atmosphère? Tout le monde sait par ailleurs que ces polluants mettent en péril la couche d'ozone... La lutte contre le réchauffement climatique a parfois des allures de schizophrénie scientifique!

Chemtrails fighters

Cette démesure d'une science sans conscience donne du grain à moudre aux chemtrail fighters. Pour ces derniers, de telles publications sont la preuve que les chemtrails existent déjà. « Une fois que les gens auront pris conscience que la géoingénierie du climat existe, ils accepteront aussi l'existence des chemtrails », explique-t-on dans le récent documentaire *What in the world are they spraying*.

Malheureusement, le film apporte beaucoup plus de commentaires subjectifs (et de cris de révolte) que de faits scien-

L'épandage systématique que voient les chemtrail fighters n'est toujours pas avéré et prouvé.

tifiques : on ne sait toujours pas avec quelles substances déversées seraient effectués ces chemtrails, à quelle fréquence (sur les 35 millions de vols commerciaux annuels), par qui (gouvernements, compagnies), avec quelle technique (modification du kérosène, circuit parallèle intégré), et surtout pourquoi (manipulation du climat ou des masses ?). Autant de questions qui n'ont pas trouvé de réponses.

Le réalisateur Michael Murphy rapporte néanmoins un fait troublant : une grave pollution à l'aluminium des neiges du mont Shasta en Californie, qui ne peut venir que du ciel, à plus de 60 fois la norme autorisée. Ce fait inexplicable a été porté à la connaissance du public dans le cadre d'une tribune libre écrite par quatre citoyens et parue dans le *mont Shasta Herald*¹³.

Se basant également sur les taux élevés d'aluminium contenus dans les cheveux d'une seule fillette ayant toujours habité sur une île non polluée, Michael Murphy affirme que la géoingénierie n'est plus une vue de l'esprit, mais qu'elle a bel et bien débuté dans le ciel. Il encourage ainsi chacun à faire des prélèvements de l'eau de pluie (en testant aluminium, baryum et strontium). Cette analyse est d'ailleurs en cours du côté de la rédaction de *NEXUS*, qui invite aussi les lecteurs à faire parvenir leurs résultats...

Phase d'expérimentation

D'ici là, la théorie des chemtrails n'apparaît toujours pas crédible aujourd'hui pour la majorité des scientifiques et associations citoyennes, à commencer par l'ETC Group, pourtant pionnier de la lutte contre la géoingénierie. Le Groupe a ainsi fait parvenir une réponse ouverte à ceux qui revendiquent l'existence des chemtrails. « Nous avons en effet été pas mal harcelés sur cette question, pour ne pas dire parfois qualifiés de traîtres... », explique à *NEXUS* Diana Bronson, coordi-

natrice de l'ETC Group, à Montréal, signataire de la lettre. Pour elle, « il n'y a aucun doute que les scientifiques souhaitent rapidement passer à la phase d'expérimentation à grande échelle. Ils sont soutenus par une partie de leur communauté ou par des milliardaires comme Bill Gates qui a donné 4,5 millions de dollars à une série de projets gérés par les scientifiques Keith et Caldera.¹⁴ »

Parmi les autres mécènes cités par l'ETC Group : l'entreprise de Myhrvold, Intellectual Ventures, a déjà plusieurs brevets en cours d'homologation pour des technologies issues de la géoingénierie ; le milliardaire Richard Branson a créé un « War Room du climat » pour pouvoir travailler avec les « acteurs appropriés » dans le but de « créer un plan stratégique de gouvernance et de réglementation » dans le « champ de bataille » de la géoingénierie. Termes assez guerriers...

Agent orange

Pour autant, l'épandage systématique que voient les chemtrail fighters n'est toujours pas avéré et prouvé. « Nous n'avons eu connaissance que de deux essais concernant les aérosols, effectués en Russie, sous la direction de Yuri Izrael, le principal conseiller scientifique de Vladimir Poutine. Quant à l'ensemencement des nuages avec des particules d'argent, c'est officiellement reconnu et pratiqué dans une douzaine de pays. »

Sur les épandages chimiques, « l'exemple le plus connu reste l'agent orange¹⁵ ; utilisé pendant la guerre du Vietnam sur des centaines de milliers de personnes. Il est bien sûr possible que l'armée continue d'examiner ce genre d'options, d'autant plus que la Darpa (agence américaine pour les projets de recherche avancée de défense) a tenu des meetings sur la géoingénierie. Mais nous n'avons pas eu l'opportunité de collecter des informations précises sur de telles activités... » ●

Pryska Ducoeurjoly

Notes

1. <http://www.etcgroup.org/en/materials/publications/fr>
2. Les limites de la géoingénierie montrées du doigt, www.maxisciences.com
3. « Climate Engineering Responses to Climate Emergencies », juillet 2009, www.novim.org.
4. <http://www.etcgroup.org/en/node/5074>
5. Un type d'intervention permettant de « faire baisser le thermostat de la planète » en réfléchissant une portion des rayons solaires vers l'espace, au moyen d'une variété de techniques allant du déploiement d'écrans parasols dans l'espace à l'injection d'aérosols à base de sulfates dans la stratosphère, en passant par le blanchissement des nuages.
6. <http://people.ucalgary.ca/~keith/>
7. Lors de l'histoire de la Terre, les éruptions volcaniques les plus importantes, comme celle du Pinatubo, en 1991, ont été suivies d'un refroidissement de quelques années. Ceci est dû à la grande quantité de dioxyde de soufre (SO₂) et de cendres éjectée par ces éruptions volcaniques. Une bonne partie de la poussière et des particules montent jusqu'à la stratosphère, à 20 km d'altitude et même parfois à plus de 50 km. À ces altitudes, les vents sont forts et le gaz peut faire souvent plusieurs fois le tour de la planète. Comme la stratosphère est stable et les mouvements verticaux réduits, les gaz éjectés peuvent y rester pendant plusieurs années. Quand le dioxyde de soufre éjecté dans la stratosphère se mélange avec la vapeur d'eau de l'atmosphère, alors ce gaz se transforme en acide sulfurique liquide (H₂SO₄) et devient ce qu'on appelle un « aérosol », c'est-à-dire de fines gouttelettes de quelques dixièmes de microns de diamètre.
8. « Releasing engineered nano-sized disks, or sulfuric acid in a condensable vapor above the Earth, are two novel approaches », a déclaré David Keith,

a directeur à l'Institute for Sustainable Energy, Environment and Economy et professeur à la Schulich School of Engineering. *Science Daily* du 6 septembre 2010.

9. <http://www.sciencedaily.com/releases/2010/09/100907104043.htm>

10. L'acide sulfurique, appelé jadis vitriol, est un composé chimique de formule H₂SO₄. C'est un acide minéral dont la force est seulement dépassée par quelques superacides. Il est miscible à l'eau en toutes proportions, où il se dissocie en libérant des cations hydronium : 2H₂O + H₂SO₄ = 2 H₃O⁺ (aqu.) + SO₄²⁻ (aqu.). L'acide sulfurique est un produit industriel de première importance, notamment dans les batteries au plomb pour les voitures et autres véhicules, le traitement des minerais, la fabrication des engrais, le raffinage du pétrole, le traitement des eaux usées et les synthèses chimiques. Issu de l'hydratation du trioxyde de soufre SO₃, lui-même résultant de l'oxydation naturelle du dioxyde de soufre SO₂ dans l'atmosphère terrestre où il est un polluant notoire, l'acide sulfurique est présent dans les pluies acides ; on le trouve également dans les nuages de la planète Vénus. Source Wikipédia.

11. Alan Robock, Martin Bunzl, Ben Kravitz, Georgiy L. Stenchikov, « A Test for Geoengineering? », *Science*, 29 janvier 2010, vol. 327, n° 5965, p. 530-531.

12. « Les partisans de la géoingénierie préconisent l'expérimentation de technologies à haut risque... » <http://www.etcgroup.org/en/node/5074>

13. « Citizens seeking answers to aluminum contamination concerns », le 25 mars 2009. www.mtshastanews.com

14. « Bill Gates Funding Geoengineering Research », <http://news.sciencemag.org/scienceinsider/2010/01/bill-gates-fund.html>

15. Lire à ce titre le tout récent ouvrage paru sur le sujet : *Agent Orange, Apocalypse Viêt Nam* d'André Bouny, Éd. Demi-Lune, Paris, 2010.

Cultivons

Cousin éloigné du jardin à la française, le jardin mandala est un art créatif et méditatif à la portée de tous. Une idée lumineuse déjà cultivée avec succès, sous forme de potager, à la ferme de Sainte-Marthe, en Sologne. À vos binettes !

L'idée d'associer l'art et le jardinage n'est pas tout à fait nouvelle. On la doit à de grands architectes du végétal, comme André Le Nôtre, paysagiste de Louis XIV au château de Versailles. Déjà, à l'époque, on développait une forme de *land art*. Le jardin à la française, considéré à l'époque comme un art premier, prolongeait une belle demeure avec pour objectif de domestiquer et ordonner la nature, réputée chaotique, selon les principes de la géométrie, de l'optique et de la perspective. Évidemment, tout le monde n'a pas un château et des hectares à disposition pour créer un jardin ordonné... Pour les petits budgets et les petites surfaces, il existe heureusement une meilleure façon d'organiser son espace : le jardin mandala. Cette pratique émergente propose une tout autre perspective : davantage orientée vers l'introspection que vers des lignes de fuite qui se perdent à l'horizon.

Points cardinaux

D'expérience, tous les jardiniers savent déjà que la paix de l'âme se cultive aisément au jardin. Elle en découle pour ainsi dire naturellement, au fur et à mesure du bêchage, du binage et autres travaux de désherbage. Mais pourquoi donc toujours cultiver en lignes droites, en rectangles ou en carrés ? Le jardin mandala propose de cultiver en rond, d'orienter ses allées sur les points cardinaux, de prendre en compte les quatre éléments. Mais aussi et surtout de jouer les esthètes en laissant libre court à son intuition, à sa créativité. Il permet aussi de sublimer son potager en un lieu initiatique, sacré et énergétique.

Pratique spirituelle

Ce terme sanskrit signifiant cercle, et par extension, sphère, environnement, communauté, est bien connu des moines tibétains. C'est une véritable pratique spirituelle réservée aux sages qui maîtrisent la technique du « *mandala éphémère* ». Après des jours de réalisation à l'aide de sables colorés, l'œuvre est « *détruite* », un acte symbole de l'impermanence du monde. Le



Le potager mandala vu du ciel.

notre mandala



Marc Grollimund, le concepteur du potager mandala de la ferme Sainte-Marthe.

sable est rassemblé puis dispersé, souvent dans une rivière, en guise d'offrande spirituelle.

Appliqué au jardin, le mandala potager prend au contraire racine. « Cette impermanence du vivant peut facilement s'observer au fil des saisons. Les plantes changent d'aspect,

les fleurs s'épanouissent, les graines cherchent leur place », confie

Yohan Catenne, jardinier bio, encadrant à la ferme de Sainte-Marthe, ferme pilote en agriculture biologique située à Millançay (Loir-et-Cher) et propriété de la famille Desbrosses. Les férus de biologie connaissent bien le terme d'homéostasie, « l'équilibre en mouvement », qui caractérise tout écosystème. Dans un jardin mandala, ce réajustement continu de la vie (germination, floraison, dissémination) est souligné par la dimension esthétique qui permet d'en apprécier toute la magie.

« On peut réharmoniser son environnement en créant un jardin mandala. Il n'est pas nécessaire d'avoir une terre riche et productive. Au contraire, c'est là où rien ne pousse qu'il faut l'installer... »



Activateur de conscience

« Le potager mandala demande autant de travail que n'importe quel potager car ce n'est pas un lieu où tout pousse forcément par miracle. Au contraire, le travail est plus minutieux, on passe à la main pour désherber, pas au motoculteur... Mais ce motif végétal permet d'activer la conscience écologique et/ou spirituelle chez celui qui le contemple. Pour celui qui le cultive, c'est un acte gratuit de jardinier, une offrande spirituelle, mais aussi une quête de soi », précise Yohan Catenne.

C'est à Carl Gustav Jung (1875-1961) que l'on doit la redécouverte du mandala en Occident. Pour le psychanalyste, le mandala a pour fonction d'attirer intuitivement l'attention sur certains éléments spirituels, par la contemplation et la concentration. Jung pense que l'inconscient tourmenté peut générer spontanément des mandalas. Ces derniers symbolisent la descente et le mouvement de la psyché vers le noyau spirituel de l'être, vers le Soi, aboutissant à la réconciliation intérieure et à une nouvelle intégrité de l'être.

« Lorsque les stagiaires découvrent pour la première fois le mandala de la ferme, ils témoignent d'un sentiment d'apaisement. Cela tient aussi à l'onde de forme générée par l'ensemble. Elle bénéficie à ceux qui le cultivent, s'y promènent, mais aussi, bien sûr, aux plantes elles-mêmes. »

Guérir la Terre

Le mandala potager serait-il dès lors une pratique de guérison pour soi et pour la terre ? Assurément, selon Marc Grollimund, pionnier du mandala en agronomie, qui a conçu le jardin potager de Sainte-Marthe en 2006 (année de mise en culture). « On peut réharmoniser son environnement en créant un jardin mandala. Il n'est pas nécessaire d'avoir une terre riche et productive. Au contraire, c'est là où rien ne pousse qu'il faut l'installer, afin que le mandala transforme les problèmes du sol (terre inculte, faille, nœuds telluriques). On peut se faire aider par un spécialiste en géobiologie au besoin, mais il suffit parfois de bien observer son jardin. »

Le potager mandala de la ferme de Sainte-Marthe a été implanté en pleine zone marécageuse. « C'était encore une terre inculte. Nous avons essayé d'y planter des arbres. Sans succès. Comme cette parcelle ne servait à rien sur l'exploitation, c'était l'occasion de tenter une



Creusé en cône, le bassin central fait office d'œil tellurique.

nouvelle expérience, de tester la puissance du mandala végétal. Il m'a fallu huit jours pour dessiner le plan. »

Zone de chaos

« Nous avons fait un gros travail pour creuser et assécher les allées, sur un terrain gorgé d'eau l'hiver. Elles sont constituées de broyats grossiers de végétaux. Il nous a fallu deux ans pour refixer les sols à l'aide de ces drains. Derrière la peau du mandala, constituée d'osier, nous avons laissé une zone de chaos apparent, que nous regardons évoluer. Il faut du temps pour découvrir l'ordre caché de la nature... En revanche, à l'intérieur du mandala, l'ordre règne. Il est fondamental de marquer une limite, ce passage d'un monde à un autre monde. L'idée du mandala de Sainte-Marthe était aussi de créer des portes initiatiques. »

Trois ans plus tard, le résultat est à la hauteur: la végétation y est florissante, elle a pris le dessus de manière surprenante. « D'un point de vue agronomique, c'est une expérience hors du commun. Il est très étrange de constater la vitalité des végétaux à l'intérieur du mandala, et la vitesse à laquelle la vie est apparue, notamment dans la pièce d'eau, au centre, où sont arrivées des grenouilles. »

Viagra des vers de terre

Le savoir acquis à la ferme de Sainte-Marthe permet de constater que les plantes installées dans le mandala potager fournissent plus de graines et que ces dernières sont particulièrement fécondes. Une microfaune s'est installée grâce à l'abondance de fleurs. « L'été, nous assistons à une débauche de papillons! » Les lombrics sont de retour, surtout que ces derniers apprécient particulièrement la valériane, « le Viagra des vers de terre! », plantés en abondance dans le mandala.

« D'un point de vue agronomique, c'est une expérience hors du commun. »



Une centaine de plantes du conservatoire de la biodiversité (potagères, aromatiques et florales) sont installées sur les parcelles.

1. Chercher le lieu propice à partir de l'observation du jardin et de son ressenti. Pendule, géobiologie peuvent aider, mais « l'essentiel, c'est de se tromper », note Marc Grollmund, pionnier en jardin mandala. Penser surtout aux lieux où rien ne pousse. L'effet du mandala sera d'autant plus visible.

2. Orienter son mandala selon les points cardinaux, autour de deux allées principales, nord-sud et est-ouest, dans une ceinture circulaire. Mémoriser les quatre éléments au bout des allées.

nord: eau, sud: feu, est: air, ouest: terre

3. Installer une peau de protection. Il faut prévoir un cercle (ou deux) fait de pierres ou de tout autre élément

pouvant s'y prêter: des arbustes pour les grandes surfaces (osier, haie champêtre), de petites plantes touffues pour les petits espaces (ciboulette, fétuque, lavandes, etc.), de la brique, des bordures de jardin tressées, etc. Veiller à laisser cette peau protectrice semi-perméable, comme le sont les membranes cellulaires, pour permettre des échanges (+/- symboliques) avec l'extérieur.

4. Matérialiser les quatre éléments en jouant sur la nature et la couleur des plantes. De part et d'autre de l'allée sud (feu) s'installeront les plantes flamboyantes (tournesol, zinnia, souci, œillet d'inde, rudbeckia); au nord (eau) privilégier des grimpantes (liseron, clématite, jasmin); à l'est (air) des fleurs pastel au feuillage léger et découpé (houblon, gaura, graminées); à l'ouest (terre) des fleurs racines (carotte, topinambour, iris) ou des plantes trapues, au feuillage plutôt foncé.

5. Symboliser les quatre éléments aux portes des allées: un rondin ou cube de bois pour la terre, une treille de bambous pour les grimpantes (ou une arrivée d'eau), un mobile pour l'air, un élément scintillant ou coloré pour le feu. On peut aussi travailler avec les cinq éléments selon la philosophie chinoise (eau, feu, air, métal, terre,

du jardin mandala

la terre reliant les autres éléments via les allées ou la ceinture circulaire).

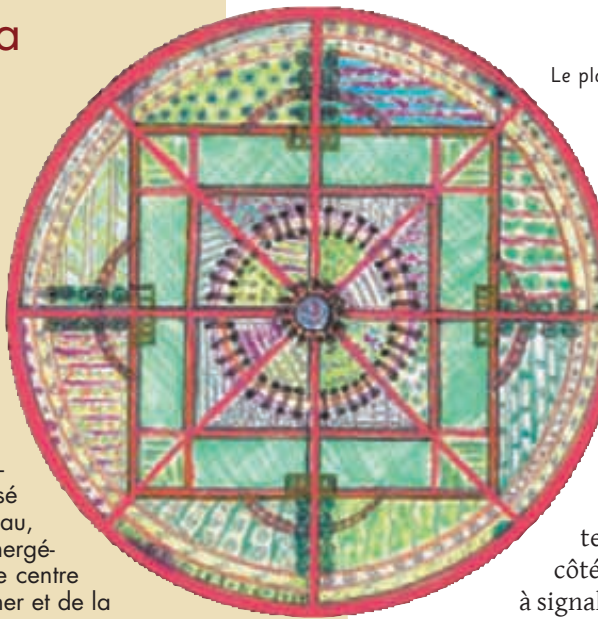
6. Organiser chaque partie du mandala selon sa créativité. Si on dispose d'un peu d'espace, on peut varier les formes des plates-bandes. Cultiver par exemple sur des buttes pour le coin air, en sillon sinueux pour l'eau, en carré pour la terre, en touffe flamboyante pour le feu.

7. Porter une attention toute particulière au centre. En fonction de la place, on peut prévoir un bassin, comme à Sainte-Marthe (creusé en cône, il fait office de miroir d'eau, d'œil tellurique, d'échangeur énergétique entre la lumière du ciel et le centre de la terre, symbole aussi de l'éther et de la vacuité). Les bébés mandalas opèrent, eux, pour un simple seau d'eau enterré. On peut aussi envisager une sculpture. Mieux vaut préférer les extérieurs pour placer une table et des bancs, ou une petite chaise pour cogiter en paix.

8. Observer l'évolution des végétaux au fil des saisons. Repérer les déménagements de plantes, déplacer celles qui ne se sentent pas à l'aise, ramener des totems ou petits menhirs pour réharmoniser les espaces peu fertiles, regarder la vie du sol, constater l'arrivée d'autres plantes sauvages dans le mandala, identifier les herbes indésirables (et maladies) et leurs espaces préférés.

9. Ne pas oublier l'entretien habituel du sol. Le mandala potager nécessite les mêmes soins que les autres jardins. Pailler en été, couvrir en hiver, amender à l'automne (fumier, compost, micro-organismes efficaces...) et désherber au printemps...

10. Dialoguer avec son mandala jardin potager sur les problèmes généraux du jardin, prier et méditer avec lui sur la guérison de la Terre et sur sa guérison intérieure.



Le plan du jardin a nécessité huit jours de réflexion.

Le jardin mandala a sa propre logique. « Il existe une auto-protection du lieu. D'un côté les riverains ont fait état cette année d'invasions de chevreuils, de sangliers, de lièvres et de ragondins, de l'autre nous avons eu des taupes et des mulots... C'est en train de se réguler avec l'arrivée de rapaces... » Une invasion ne dure pas forcément longtemps. Le tout est de tenir... Mais côté maladies, dans le mandala, rien à signaler. Il faut dire que la biodiversité participe aussi à protéger les plantes.

Soigner son territoire

Nul doute que ce land art d'un nouveau genre, encore discret, est appelé à faire de nombreux adeptes. Outre la nécessité de plus en plus incontournable d'un retour à la terre, il s'agit aussi de soigner son environnement, son propre territoire. Cela peut commencer tout simplement : « Avant de faire des travaux chez moi, j'ai dû reconfigurer mon potager pour que les engins ne l'écrasent pas, témoigne une jardinière amateur.

J'ai réduit le potager à un cercle de cinq mètres de diamètre, une sorte de rond-point fleuri, orienté sud/nord, avec pour allées des planches de bois. En guise de membrane, j'ai composé un cercle de pierres orné d'iris, où j'ai semé du petit épeautre. Entre les allées, j'ai repiqué les plantes qui allaient être exposées aux gravats en travaillant par touffes : sauges en partie terre, althéa en air, coquelourde en feu... Le massif à peine réalisé, j'ai senti que l'atmosphère du jardin avait changé. Ce n'est plus le même lieu lorsque je le regarde depuis la fenêtre de l'étage. Tous les matins, je contemple mon jardin mandala en phase d'hibernation, en attendant qu'il s'éveille bientôt ! »

La beauté sauvera le monde, dicit Dostoïevski : « L'intérêt du jardin mandala, c'est que tout le monde s'arrête pour le contempler. Il impose, même chez les plus hermétiques, une sorte d'éveil et d'oubli de soi, explique Yohan Catenne. Devant un jardin mandala, on ne peut plus passer à côté de la beauté de la nature. On prend conscience qu'il faut la chérir, la respecter et la nourrir, comme elle le fait en silence pour nous. » ●

Pryska Ducœurjoly



Animation pédagogique autour d'un mandala éphémère à Sainte-Marthe.

Pour aller plus loin

Stage à la ferme de Sainte-Marthe (Millançay, 41).

Contact et inscriptions : Hervé Valoteau : herve.valoteau@free.fr.

Tél. : 02 54 25 43 08.

Site : www.intelligenceverte.org/jardin-mandala.asp

Stages, projets, consultation. Avec son atelier Humus, Marc Grollmund propose un jardinage holistique, pour s'enraciner dans la terre et le ciel, et des cours spécifiques sur le jardin mandala. Tél. : 03 86 88 74 80. Site : <http://web.me.com/atelierhumus/marcgrollmund>. Alix.atelierhumus@wanadoo.fr

L'homéopathie



est une thérapie quantique

C'est l'un des grands messages du premier congrès français « Thérapies quantiques », organisé à Aix-en-Provence les 20 et 21 novembre 2010. Médecins et chercheurs spécialistes de la physique et de la chimie quantiques, de l'aromathérapie et des médecines vibratoires étaient au rendez-vous.

En 2005, un article du *Lancet*, revue médicale britannique renommée, proclamait « *La fin de l'homéopathie* »... Le premier congrès de thérapie quantique d'Aix-en-Provence vient pourtant d'en démontrer l'extraordinaire vitalité. Devant une salle comble, une dizaine de spécialistes se sont succédé pour confirmer la pertinence de cette approche au regard des connaissances en physique quantique. Albert Claude Quemoun, docteur en pharmacie, président de l'Institut homéopathique scientifique et expert scientifique international à Genève, a ouvert les débats : « *En entendant les mots "dimension invisible de l'information", j'ai de suite pensé aux travaux que j'ai réalisés et fait valider par l'Inserm en 1984, sur l'effet de substances indétectables sur le cerveau. [...] Ces travaux qui ont été confirmés scientifiquement en 2007, grâce à l'équipe du Dr William Rostène, directeur de recherche en neurophysiologie à l'Inserm.* » Effectuées sur deux groupes de rats de laboratoire rigoureusement sélectionnés, ces recherches visaient à montrer que certaines hautes dilutions homéopathiques agissent sur certains récepteurs du cerveau – les récepteurs muscariniques, qui interviennent dans de nombreuses fonctions du système nerveux parasymphatique – situés dans le putamen, un ganglion de nerfs profondément enfouis dans le noyau cérébral des rongeurs.

Leurre radioactif

« *Ne pouvant visualiser chimiquement ou physiquement la réalité d'une réaction de médicaments homéopathiques sur le cerveau du rat, j'ai dû utiliser une technique indirecte, explique le Dr Quemoun. J'ai utilisé un leurre placé sur les récepteurs muscariniques, du QNB radioactif marqué au tritium (QNB H³). J'ai pu alors mesurer l'effet du médicament homéopathique, en suivant au microscope électronique le déplacement des leures chassés des récepteurs par les dilutions de produits pharmacologiquement actifs.* » Par la suite, à l'aide d'un compteur de particules, il est parvenu à dénombrer celles restées sur les récepteurs. Le Dr Quemoun a d'abord procédé avec des dilutions de produits allopathiques comme l'atropine ou la hyoscyamine, des molécules aux effets antagonistes sur le système nerveux. Puis avec des dilutions de plantes (la belladone, la jusquiame et le datura) contenant les mêmes principes actifs.

► p. 57 Marc Henry : « *Le vide est le chef d'orchestre* »

► p. 60 Emmanuel Ransford : « *Nous sommes des géants de l'invisible* »

► Synchronicités

Attention, salle comble. Il ne reste plus un seul siège de libre parmi les 500 places du palais des congrès d'Aix-en-Provence. L'organisation a dû refuser du monde. Il faut dire que le programme est prometteur avec une galerie d'intervenants de haut vol. Citons le chercheur et pharmacien Albert-Claude Quemoun; le physicien Emmanuel Ransford; l'aromathérapeute Daniel Pénouël; l'acupuncteur et double docteur en médecine Elie Attias; Dr Corinne Skorupka de l'équipe du Pr Montagnier, Prix Nobel de médecine; l'immunologiste, oncologue et gastro-entérologue Bruno Donatini; le Pr Marc Henry, directeur de recherche et spécialiste de l'eau quantique; les médecins homéopathes Bernard Vial, Olivier Soulier et Martine Gardenal; ou encore le Dr Mohamed Haddad, venu présenter la technologie fractale.

Seconde surprise, ce congrès a vu le jour en seulement deux mois et demi! « *Tout a été très vite, nous explique la célèbre nutritionniste Marion Kaplan, organisatrice principale du congrès. L'idée a germé début août autour de la "dimension invisible de l'information" et il se trouve que les intervenants, malgré leurs agendas respectifs chargés, étaient disponibles pour ce week-end-là.* » La synchronicité semble avoir été au rendez-vous. Un bon signe pour ce premier congrès sur les thérapies quantiques.

En parallèle du programme des conférences, divers dispositifs de soin par biorésonance ainsi que de nombreux produits de phytothérapie, d'aromathérapie, les DVD documentaires de Jean-Yves Bilien – qui est là aussi, avec sa caméra – sont disponibles dans une autre salle regroupant les exposants.

Un public composé majoritairement de médecins et de thérapeutes a répondu en masse à l'appel. Pétille et parfaitement à l'aise en maître de cérémonie, Marion Kaplan nous invite enfin à regarder nos voisins de droite et de gauche. « *Vous n'êtes pas assis les uns à côté des autres par hasard. Vous avez des choses à vous dire!* », affirme-t-elle dans un autre clin d'œil aux synchronicités. Un second congrès sur la médecine quantique est annoncé pour novembre 2011.



Marion Kaplan,
organisatrice
du congrès.



Au bout de quatre longues années de travail avec plusieurs collaborateurs et étudiants, le Dr Quemoun met en évidence des résultats concrets et intéressants. « *Tout d'abord, plus on augmente la dilution, plus l'effet pharmacologique diminue. L'effet est proportionnel à la dilution. Plus c'est dilué, moins c'est actif, commente le Dr Quemoun, les deux mains enfoncées dans les poches. Si l'on continue les dilutions, arrive un moment où il n'y a plus d'effet. J'appelle cela des trous d'inactivation, des niveaux de dilution où il ne se passe rien. Puis, de nouveau, une activité réapparaît, des leurres sont déplacés.* » Et cela survient à des doses infinitésimales, en deça du nombre d'Avogadro – le seuil après lequel il n'y a plus aucune molécule active dans la dilution, il n'y a « que » de l'eau.

Biais statistique

« *La barrière d'Avogadro, quand on est certain qu'il n'y a plus de substance dans la dilution, c'est l'argument massue pour dire que l'homéopathie ne marche pas* », pointe avec malice Marc Henry,

professeur de chimie à l'université de Strasbourg et spécialiste de l'eau, qui décrypte dans l'article du *Lancet* un problème de fond: « *L'allopathie fonctionne, mais il manque les études à résultat négatif, c'est ce qu'on appelle un biais statistique. Car les scientifiques préfèrent publier les bons résultats et non les mauvais. Pour l'homéopathie, il y a en revanche des études positives, mais aussi quelques-unes négatives, ce qui est une bonne chose. Toute la différence entre les deux approches tient uniquement au fait que les droites de régression avec* »

« Si l'on continue les dilutions, arrive un moment où il n'y a plus d'effet. J'appelle cela des trous d'inactivation (...) Puis, de nouveau, une activité réapparaît, des leurres sont déplacés. »
Albert-Claude Quemoun

« *Si l'on continue les dilutions, arrive un moment où il n'y a plus d'effet. J'appelle cela des trous d'inactivation (...) Puis, de nouveau, une activité réapparaît, des leurres sont déplacés.* »

Albert-Claude Quemoun.



apparaître dans l'eau liquide via un couplage électromagnétique entre les molécules d'eau d'une part et le vide d'autre part. Cette cohérence de phase quantique, continue le spécialiste de l'eau, se produit sur une échelle de 100 nanomètres et concerne donc plusieurs millions de molécules d'eau.

Être en cohérence de phase signifie que les molécules d'eau, le vide et les photons piégés dans ces nano-domaines se comportent comme une seule chose, une seule entité indissociable. L'apport d'énergie du photon excite la molécule d'eau, ce qui fait qu'elle occupe un volume un peu plus grand. Il y a donc plus de vide pour le même nombre de molécules, ce qui explique que l'eau cohérente présente une densité légèrement inférieure à l'eau incohérente. La cohérence de phase peut être renforcée dès que l'eau se trouve au voisinage de biomolécules telles que l'ADN ou les protéines. Dès qu'il y a la cohérence, on peut stocker de l'information et cette « eau liée » acquiert le statut de « eau vivante ».

intervalles de confiance pour les études à grand nombre de cas se rapprochent plus rapidement de l'effet nul pour les remèdes homéopathiques. Par contre, dès que le nombre de patients est plus réduit, les deux approches fonctionnent aussi bien l'une que l'autre. Ceci démontre tout simplement que l'homéopathie, contrairement à l'allopathie, n'est pas une médecine de masse, fait bien connu de tous les thérapeutes. »

Faits scientifiques

Aujourd'hui, poursuit-il, deux cents ans après son invention par Samuel Hahnemann, l'homéopathie présente un certain nombre de faits scientifiques. Des traits, mis en évidence par le chercheur Jacques Benveniste, qui permettent par exemple de savoir que l'homéopathie devient inopérante au-dessus d'une température de 70 °C, en présence de champs magnétiques ou d'ultrasons, qu'il y a une nécessité d'avoir de l'oxygène. Avec de l'azote, le traitement homéopathique perd de son effet.

« En l'état actuel des connaissances, nous avons tout ce qu'il faut pour expliquer l'homéopathie, poursuit le Dr Henry. L'homéopathie a des bases scientifiques. Nous n'avons pas besoin de faire appel à des théories qui n'existent pas. L'homéopathie fonctionne selon deux sciences – les sciences les plus fondamentales que l'on connaisse: la mécanique quantique et la topologie du vide » (lire interview page 57).

Cohérence de phase

« Le maître, c'est l'eau », résume Marc Henry. Derrière tous les processus biologiques, il y a de l'eau. Dans la glace, dans les grappes (ou « clusters ») de molécules d'eau à l'état vapeur, on trouve toujours des structures statiques délimitant du vide. Dans l'eau liquide, on a plutôt un réseau fluctuant de liaisons hydrogène, mais il y a toujours du vide. La théorie quantique des champs prédit que des domaines de cohérence de phase peuvent

Immatérielle mais réelle

« C'est probablement là dans ce mécanisme quantique subtil qui donne naissance aux domaines de cohérence de l'eau que doivent être recherchés le stockage et le décodage de l'information homéopathique. [...] C'est pourquoi l'homéopathie est une médecine quantique par excellence, souligne le professeur Henry, parce que l'information se stabilise de manière électromagnétique via le vide quantique généré par le réseau fluctuant de liaisons hydrogène. L'information homéopathique se trouvant dans le vide, et non dans la matière, et parce que le vide est toujours là même si l'on dilue le soluté à l'infini, il est possible de comprendre pourquoi l'homéopathie fonctionne. Nous sommes en effet dans de la mécanique quantique pure et dure, et non dans l'effet placebo. » Une analyse partagée par le physicien Emmanuel Ransford qui propose l'idée qu'au moment où il n'y a plus de principe actif dans l'eau, l'information reste sous forme « suprale », c'est-à-dire invisible, immatérielle mais réelle (lire interview page 60). « Hahnemann a eu l'idée de dynamiser ses remèdes par succession. Mon interprétation, nous explique le professeur Ransford, spécialiste de la physique quantique, est basée sur la présence d'une information suprale dans l'eau. Plus vous secouez les remèdes, plus les molécules du principe actif vont être confrontées aux molécules d'eau, donc plus les informations suprales du principe actif vont se diffuser efficacement dans la dilution aqueuse. Ce genre d'effet renforce mon idée qu'une partie de cette fameuse mémoire de l'eau est sans doute de nature suprale. »

« En l'état actuel des connaissances, nous avons tout ce qu'il faut pour expliquer l'homéopathie. »
Marc Henry

Trous d'activation

Comment cependant expliquer les trous d'activation mis en évidence par Albert-Claude Quemoun? Pourquoi une certaine dilution restera-t-elle sans effet, au contraire

de celle qui la suit ou la précède? Désireux de résoudre ce paradoxe, le Dr Quemoun a mis en place une seconde salve de tests, basée sur la réflexion que l'homéopathie est efficace sur les sujets « sensibles ». Il a donc décidé de rendre ses rats sensibles aux substances avec lesquelles il travaille. Pour cela, il leur donne tous les jours des dilutions homéopathiques de ces substances, jusqu'à 15 CH. Le Dr Quemoun a donc artificiellement créé chez ses sujets des symptômes pour que ceux-ci soient en demande de la même substance pour les guérir, pour qu'ils y soient sensibles.

Son hypothèse est juste. La seconde batterie de tests du Dr Quemoun montre que si le sujet est sensibilisé, non seulement l'effet homéopathique s'accroît, même à très hautes dilutions, en deçà du nombre d'Avogadro (10^{-24}), et les trous d'inactivation diminuent largement. « Plus le sujet est sensible et moins il y a de trous d'inactivation. Toutes les dilutions du même principe actif auront tendance à produire un effet. » De quoi regarder autrement la sensibilisation des personnes aux substances toxiques et aux pollutions chroniques, souligne Albert-Claude Quemoun, qu'il s'agisse de nanoparticules fines, de pesticides ou d'ondes électromagnétiques. Une fois sensibilisé, le corps réagira même à des niveaux d'exposition très faibles. Une piste pour comprendre les électrohypersensibles ou les intolérances alimentaires est ouverte.

« Le choix du médicament homéopathique peut être juste, mais la dose choisie tomber sur un trou d'inactivation propre à la sensibilité de l'individu. Il est bon alors d'essayer d'autres dilutions du même médicament avant de dire qu'il ne marche pas », suggère aussi Albert-Claude Quemoun, qui clôt son exposé sur ses recherches en matière de Parkinson. « Ces premières expériences ont permis d'étendre la connaissance du mode d'action de médicaments à usage homéopathique sur la maladie de Parkinson sur des récepteurs dopaminergiques sensibilisés et non sensibilisés. »

Symptômes psychologiques

La science de l'homéopathie reste ouverte. Des inconnues subsistent, à l'image des questions soulevées par la Dr Martine Gardenal, le célèbre médecin homéopathe, également présente à ce congrès. « La toxicité des substances donne des symptômes chez un sujet sain, mais les remèdes homéopathiques réalisés avec ces substances traitent chez un malade un spectre de symptômes beaucoup plus large... Comment expliquer par exemple l'apparition d'une efficacité sur



© Christian Hartmann/Reuters

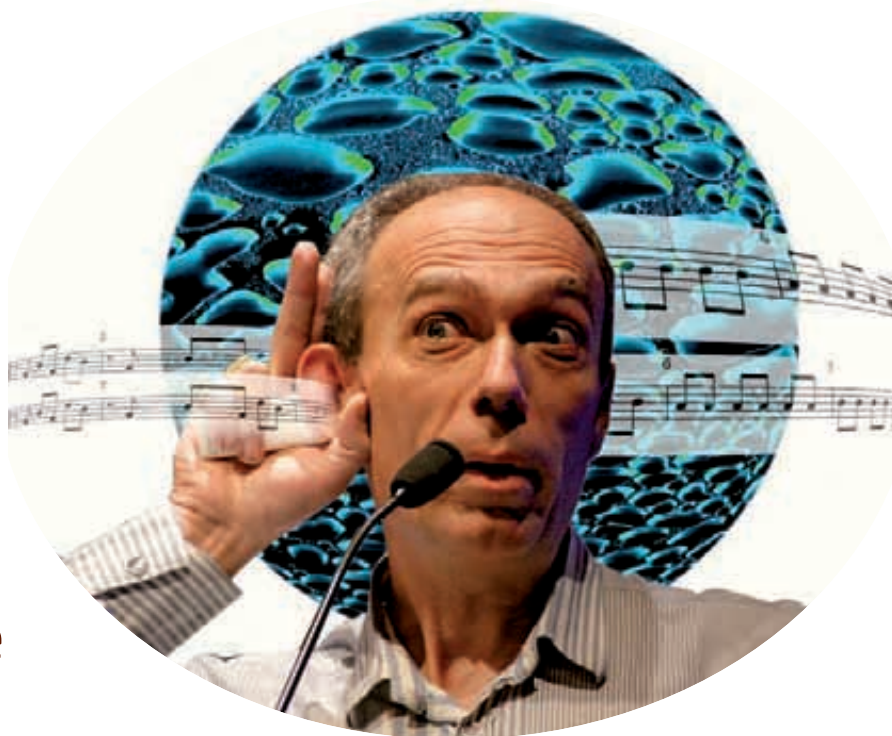
Une fois sensibilisé, le corps réagira même à des niveaux d'exposition très faibles. Une piste pour comprendre les électrohypersensibles ou les intolérances alimentaires est ouverte.

des symptômes psychologiques avec des dilutions homéopathiques? Pourquoi pour une même substance, selon les dilutions, les effets différent-ils? Voire deviennent inverses comme pour *Arnica montana* qui peut soit fluidifier soit coaguler le sang? Et, enfin, si nos dilutions s'impriment dans le vide, comment expliquer les différences d'effet relevées entre les dilutions hahnemanniennes, où l'on change de tube à chaque étape de la dilution, et les dilutions korsakoviennes où l'on utilise un seul tube? » Autant d'interrogations ouvrant le terrain de l'homéopathie à de nouvelles pistes de travail scientifiques. À suivre dans un prochain congrès...●

Miriam Gablier & Maxence Layet

« Le vide est le chef d'orchestre »

Le Dr Marc Henry est ingénieur, chercheur associé au CNRS, directeur du Laboratoire de chimie moléculaire de l'état solide et professeur de chimie inorganique à l'université de Strasbourg. Ce spécialiste de l'eau, auteur d'une centaine d'articles scientifiques, est également musicien. Son exposé sur l'eau liquide quantique et l'homéopathie a secoué les esprits présents durant le congrès. Il revient pour nous sur les principales idées de son exposé.



NEXUS: L'homéopathie a selon vous deux bases scientifiques fondamentales: la mécanique quantique et la topologie du vide. Quel rapport entre le vide et le quantique?

Marc Henry: Je pratique et j'enseigne la mécanique quantique depuis trente ans. J'ai eu le temps de lire beaucoup de choses. S'il y en a une à retenir, c'est que la réalité des choses se trouve dans les interactions et non dans les objets.

Prenons par exemple un morceau de musique, écoutons-le. Puis changeons toutes les notes en gardant les mêmes intervalles... Les notes ne sont plus les mêmes, nous reconnaissons pourtant qu'il s'agit du même morceau. Le contenu matériel peut donc être complètement changé sans que cela change l'information. C'est-à-dire que ce ne sont pas les notes mais les intervalles entre les notes, autrement dit les vides, qui font que nous reconnaissons la mélodie. S'il n'y avait que des notes, le son deviendrait continu et inaudible. Que devient un texte sans les blancs? C'est illisible. Il y a bien de la signification dans les blancs.

C'est pourquoi il faut chercher l'information dans le vide. Il y a besoin de matière, de notes de musique, de texte ou de molécules d'eau, parce que c'est la matière qui structure le vide. Mais le vide fait le lien entre les différentes parties déconnectées. Le vide est le chef d'orchestre. Les scientifiques travaillent avec le vide sans le savoir. L'homéopathie aussi.

Pourquoi l'eau? En quoi le rôle des molécules d'eau est-il si déterminant?

Je l'ai dit, l'eau, c'est le maître. L'eau permet à tous les processus biologiques d'apparaître. L'eau est la substance

Le vide a une impédance, c'est-à-dire une résistance électrique. C'est pour moi l'un des grands mystères de la physique. Comment du vide peut-il avoir une impédance ?

primordiale présidant à la vie. Une cellule, cela fonctionne avant tout avec de l'eau, puis avec une masse de protéines et enfin avec toute une série d'ions, principalement des ions potassium. L'eau représente dans ces conditions 70 % de la masse d'une cellule. Mais si l'on compte les objets, c'est-à-dire le nombre de molécules présentes dans une cellule, celle-ci est alors faite à 99 % d'eau. Il faut compter jusqu'à 100 pour trouver un objet qui ne soit pas de l'eau.

Dans une cellule, l'eau n'existe pas sous forme liquide mais sous forme d'eau « adhésive » et possédant une certaine cohérence. Chaque objet présent dans la cellule, une protéine disons, est ainsi entouré de deux couches d'eau cohérente appelée coquille d'hydratation, épaisse en tout de 0,6 nanomètre. C'est-à-dire l'épaisseur de deux molécules d'eau. Pas plus. Ramené à l'ensemble des objets présents dans la cellule, nous sommes déjà à une masse de 77 % d'eau. Donc si l'on compte les objets en partant d'une protéine, nous avons une protéine, quatre molécules d'eau, et nous voilà sur une autre protéine. Il suffit de compter jusqu'à 4. À une telle échelle, il faut impérativement appliquer les lois de la mécanique quantique car dans le mot quanta, il y a quantité. Les objets sont quantifiés, on peut les compter. Il n'y a pas de fractions, uniquement des nombres entiers. La mécanique quantique est la science à appliquer lorsqu'il y a peu d'objets. C'est pourquoi, par définition, le quantique intervient dans le monde cellulaire. À travers cette couche d'eau cohérente.

Entendu pour la mécanique quantique. Mais pourquoi mettre en avant la science de la « topologie du vide » ?

La réalité peut être approchée de deux façons : une manière métrique et une manière topologique. Une approche métrique se fait avec des règles et des horloges. On mesure de l'espace et du temps. C'est tout le sens de la théorie de la relativité d'Einstein. Vous pouvez être à 3 mètres, à 50 m ou à trois heures d'un ami. L'approche métrique intègre cette fameuse vitesse de la lumière, où l'information ne peut pas aller plus vite que 300 000 kilomètres par seconde.

Une autre façon de décrire la réalité est de raisonner en termes de voisinage. Oubliées les règles et les horloges ! Que votre ami soit à New York, Sydney ou Singapour, et vous à Paris, le simple fait que vous vous soyez physiquement rencontrés un jour et à un endroit donné implique l'existence d'une connexion indestructible avec lui. La connexion existera même si la distance entre vous est considérable. Vous avez un lien de nature topologique. L'approche topologique raisonne en termes de voisinage. Avec qui puis-je être en contact par-delà l'espace et le temps ?

Beaucoup de sciences sont topologiques et non métriques. Actuellement d'ailleurs la science ne les distingue pas. La mécanique par exemple est une science métrique. L'électromagnétisme et la thermodynamique sont par contre des sciences de nature topologique.

Comment reconnaître un effet topologique ? Et que vient faire le vide là-dedans ?

Il suffit d'oublier la forme et la taille, et si la chose reste identique à elle-même, vous êtes en présence d'un effet topologique. Si je prends une feuille de papier et que je la roule en un cylindre, la forme change, mais l'objet reste une feuille de papier, il s'agit d'une transformation topologique. L'irréversibilité est aussi une

notion topologique. Les sauts quantiques sont d'ordre topologique, car d'une part ils sont irréversibles et d'autre part ces sauts sont indépendants du contenu matériel de l'objet. Autre exemple de structure topologique : les vortex. Qu'il s'agisse d'une tornade, de l'eau d'un siphon ou d'une galaxie, le phénomène est indépendant des dimensions de la structure matérielle... il s'agit d'une structure topologique. Ce qui est intéressant dans la topologie, c'est que l'on focalise l'attention sur le nombre de trous et non sur le support matériel qui les hébergent. Il ne peut pas avoir 1/2 trou ou 1,8 trou. Le nombre de trous se compte avec des nombres entiers alors que le contenu matériel se compte avec des nombres réels non nécessairement entiers. La mécanique quantique est donc bien l'expression du vide. La barrière d'Avogadro s'applique uniquement au contenu matériel. On dilue, on dilue et puis arrive un moment où la matière n'est plus là. Mais si l'information est dans le vide, peut-on diluer du vide ? Non, car le vide est indestructible sur un plan topologique, et c'est probablement à ce niveau que le remède homéopathe fonctionne.

Mais il faut bien une substance, ou du moins une trame, pour inscrire l'information... Comment l'information homéopathe peut-elle s'écrire dans du vide ?

Le vide a une impédance, c'est-à-dire une résistance électrique. C'est pour moi l'un des grands mystères de la physique. Comment du vide peut-il avoir une impédance ? Le vide est capable de propager une onde électromagnétique. Qui dit onde, dit forcément un milieu supportant cette onde. La seule conclusion est que le vide n'est pas vide. Que le vide, c'est-à-dire l'absence de matière, contient une structure topologique permettant l'impédance ou permettant aux ondes de se propager.

En mécanique quantique relativiste, on apprend de fait que le vide est plein d'antimatière, des particules avec des énergies négatives. Ce qui nous apparaît vide est en fait plein. Le vide est donc très loin de ce j'appelle le néant. L'absence de matière ne veut pas dire qu'il n'y a rien du tout. Le vide n'est pas vide...

Il est donc possible d'écrire une information dedans ! Vous faites toutefois une nette distinction entre l'information vivante et l'information morte. C'est-à-dire ?

C'est quelque chose qui m'est spécifique.





Une information morte, pour moi, c'est tout ce qui peut être écrit sur des solides. C'est un texte, une séquence d'ADN, un DVD. C'est juste une quantité d'information inscrite ou transmise via des objets matériels. Il n'y a pas de signification associée à cette quantité qui peut être mesurée au moyen de la théorie de l'information de Shannon. Un texte de Baudelaire ou de Balzac, un ordinateur ne sait pas faire la différence.

Le propre du vivant est justement de faire apparaître une information vivante, qui a du sens. L'information morte, incohérente, ce sont les lettres. Et l'information vivante, c'est celle contenue dans les espaces entre les lettres. L'information vivante émerge là où il y a de la cohérence quantique. Les chakras par exemple sont des vortex topologiques du vide biologique, et seul un être vivant peut les ressentir.

La mécanique quantique nous apprend que la cohérence n'est possible que si le nombre d'objets qui la supporte fluctue, ce qui implique de l'incertitude. Dès que le nombre d'objets est connu avec précision, c'est-à-dire fixe, on a une information morte. Il faut des fluctuations en nombre pour que les objets puissent se mettre en phase, en cohérence. Les objets se comportent alors comme un bloc d'un seul tenant, on ne sait plus les compter... C'est pourquoi l'information vivante ne peut pas être isolée. Elle est rattachée à un lien topologique qui ne peut être défini à travers le nombre d'objets présents, mais à travers le vide et les relations qu'ont les objets entre eux. Ce sont ces cohérences de phase, ces domaines de cohérence, qui contiennent très probablement l'information homéopathique.

La cohérence de phase se déduit des équations de la mécanique quantique. Beaucoup de gens n'y croient pas parce qu'elle n'a pas encore été mise en évidence à température et pression ambiantes. Le fait que la théorie soit en avance sur la preuve expérimentale ne veut pas dire que la

L'homéopathie, l'acupuncture et les médecines qu'on dit énergétiques ne travaillent pas avec de l'énergie. Elles travaillent avec du vide informé.

cohérence de phase n'existe pas. La réalité nous apparaît comme des blocs. Mais la réalité quantique nous dit que ces blocs se parlent par le vide.

L'homéopathie et bon nombre de thérapies quantiques, celles dites fondées sur l'information, sont donc des médecines du vide ?

Exactement. La médecine conventionnelle a une approche métrique des choses, qui se concentre sur la matière. Mais on peut avoir une approche topologique, fondée sur l'information du vide. Il y a des maladies topologiques, pour lesquelles les remèdes métriques n'auront aucun effet. De même, il est parfaitement stérile de soigner une maladie métrique par un remède topologique.

Il faut bien comprendre que l'homéopathie, l'acupuncture et les médecines qu'on dit énergétiques ne travaillent pas avec de l'énergie. Elles travaillent avec du vide informé. Et si ces médecines ont tant de mal à s'imposer, c'est parce que leurs fondements théoriques font appel à ce que la science a de plus sophistiqué : la mécanique quantique relativiste et la topologie des formes différentielles de Cartan.

Ces médecines qui fonctionnent sur un principe topologique ont donc une base scientifique solide. Et ceux qui prétendent que ces médecines n'ont aucune base scientifique ne font tout simplement pas l'effort de prendre en compte dans leur manière de penser l'existence d'effets quantiques et topologiques. ●

Propos recueillis par Miriam Gablier & Maxence Layet

Pour aller plus loin...

Site du Laboratoire de chimie moléculaire de Strasbourg : <http://www.chimie.u-strasbg.fr/~lcmes/labo/>

Marc Henry animera en 2011 deux stages de formation.

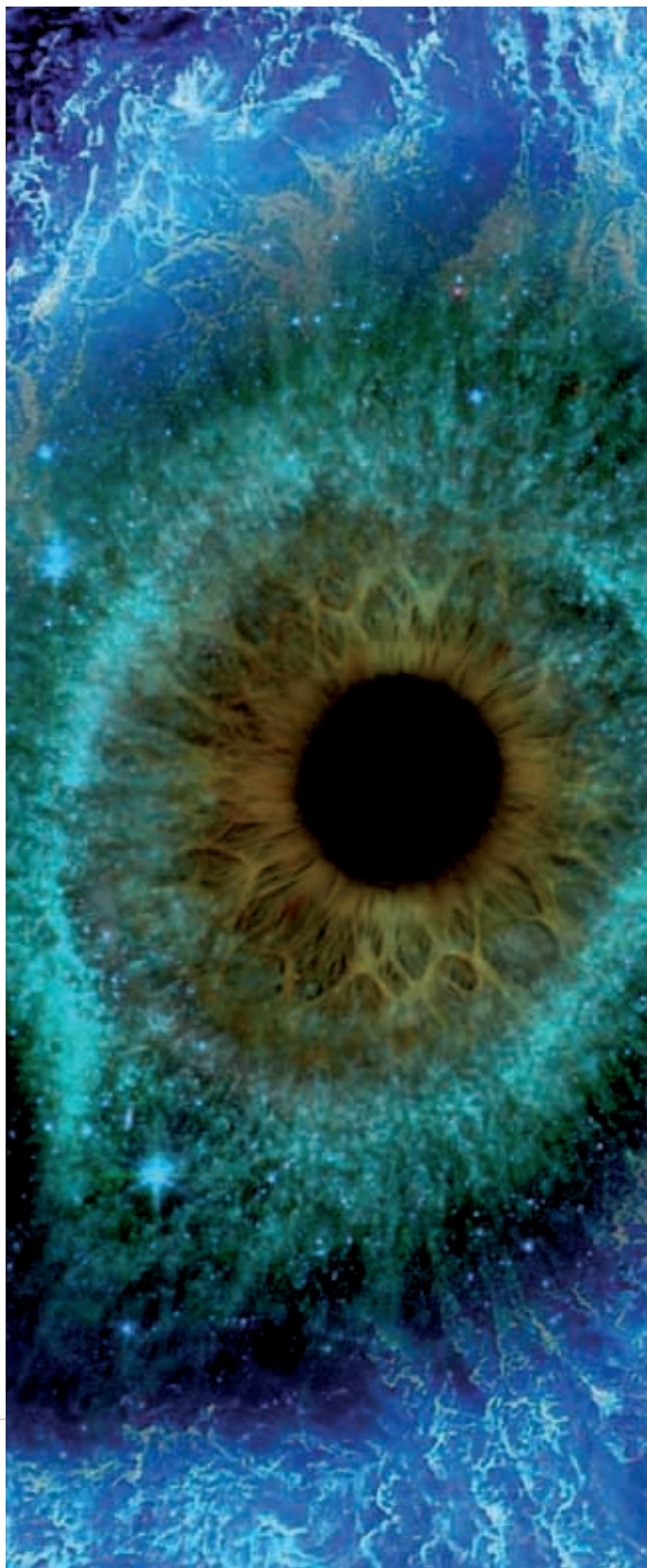
Le premier : « L'eau dans la cellule », les 26 et 27 mars 2011.

Et aussi « Physique quantique à l'usage des médecins, thérapeutes et biologistes » du 1^{er} au 5 juin 2011.

Lieu : Le chant de la source, F-88250 La Bresse - Information et inscription : Sylvie Henry 03 88 91 23 12 - aton-all@wanadoo.fr

Emmanuel Ransford :

Chercheur indépendant, épistémologue et conférencier, le physicien Emmanuel Ransford poursuit depuis plusieurs années une réflexion globale sur les fondamentaux de la mécanique quantique. Sa théorie introduit plusieurs concepts originaux tels que la « psychomatière », le « paral », la « supralité », ou l'« endocausalité ». Des hypothèses susceptibles, selon Ransford, de résoudre les paradoxes encore non résolus du quantique. Il s'explique.



« Nous sommes des géants de l'invisible »

NEXUS: Qu'est-ce sur le quantique? Comment le définiriez-vous?

Emmanuel Ransford: Trois critères permettent de qualifier la physique quantique. Le premier, c'est le vibratoire ou l'ondulatoire. On lit souvent que tout est vibration, c'est à la fois vrai et faux. Disons qu'à 99,97 %, tout est vibratoire. Ce qui veut dire, si l'on regarde la matière en profondeur, qu'elle apparaît faite non pas de petits objets, mais de petits nuages qui vibrent. En physique, on appelle cela des fonctions d'onde ou paquets d'ondes.

Le deuxième critère, c'est la discontinuité. Elle est entachée d'aléatoire. À l'échelle de l'infiniment petit, cela correspond à deux types d'événements: la réduction du paquet d'onde et les sauts quantiques. À chaque fois, vous avez un événement soudain, à la fois discontinu et aléatoire, qui se déroule.

L'interconnexion constitue le troisième. C'est le global qui s'invite dans le local. Prenez des photons jumeaux qui partent dans deux directions opposées. Ils sont si bien liés que si vous faites quelque chose à l'un, l'autre est instantanément modifié. C'est incompréhensible pour les physiciens. Cela dépasse leur entendement. Ces deux particules de lumière sont pourtant liées par quelque chose, une information commune, qui fait fi des fonctions d'espace-temps.

Il faut retrouver ces trois critères pour avoir du quantique. Le mot quantique est entaché d'un certain prestige, si bien qu'on l'emploie dans tous les contextes. Toute thérapie quantique doit se poser la question de savoir si ces trois aspects sont bien présents. Deux sur trois, et vous avez plutôt du quasi quantique.

Où est la quantification, c'est pourtant elle qui est à l'origine du mot quantique?

Les objets quantiques sont soumis à une contrainte, une contradiction, qui n'existe pas chez les objets macroscopiques. En résolvant cette contradiction, la nature en a créé deux autres. Et elle a résolu ces deux nouvelles contradictions en créant les bizarreries des quanta.

Revenons au paquet d'onde, ce petit nuage cotonneux microscopique. Ces objets, il leur est interdit de se laisser déchirer. Ils sont soumis à loi de quantification, à la la



Je fais l'hypothèse que la nature a mis de l'invisible dans la matière, une particule que j'appelle le psi. C'est une gouttelette de quelque chose qui tire les ficelles.

loi du tout ou rien. C'est une première exigence de cohérence du monde physique. Si l'on parvenait à désolidariser les ondes composant un paquet d'onde, l'Univers deviendrait incohérent. La loi de conservation de la matière n'existerait pas.

Surgit un premier problème: une onde, c'est toujours étalé. Dans l'espace-temps, mais aussi par rapport à d'autres espaces plus abstraits. On devrait donc

pouvoir la découper, la scinder en deux. Non. Lorsqu'un objet quantique risque d'être découpé, pour garder son intégrité, il fait ce qu'on appelle un saut quantique ou une réduction du paquet d'onde. Il va d'un côté ou de l'autre. On ne peut pas le découper. À nouveau la loi du tout ou rien. Autre bizarrerie: mes deux photons jumeaux liés par quelque chose. Tant que je ne les ai pas mesurés, que je n'ai pas cherché à les quantifier, ils sont dans des états superposés. Jaune et rouge à la fois par exemple. Ce n'est pas fixé au départ. C'est parce qu'il y a une mesure, c'est-à-dire influence d'un observateur, que l'un sera jaune et le second rouge. Ce type d'expérience a été réalisé en 1982. C'est instantané. De quelle nature est cette interaction? À nouveau, cela dépasse l'entendement des physiciens.

Peut-être parce qu'il s'agit de « psychomatière »? Vous êtes à l'origine de ce concept. À quoi cela correspond-il? Je fais l'hypothèse que la nature a mis de l'invisible dans la matière, une particule que j'appelle le psi. C'est une gouttelette de quelque chose qui tire les ficelles. J'appelle phi la partie physique de la particule, psi sa partie psychique.

Il se trouve que ce psi invisible est en général endormi, c'est pour ça qu'il est inactif et qu'il n'interagit pas avec nos outils d'observation. Mais il se réveille parfois, par exemple quand je menace de couper la particule quantique. Ou quand on fait une mesure quantique. Il y a alors comme une alerte interne qui va réveiller le psi.

Invisible ne veut pas dire inexistant. Il a fallu vingt-six ans pour identifier un neutrino. Il réagit très peu avec la matière, ça le rend pratiquement invisible. Le Soleil envoie énormément de neutrinos, 66 milliards par cm^2 de peau et par seconde.

Et ce psi aurait une capacité de décision? À travers la réduction du paquet d'onde?

Exactement. La partie physique de la matière, le phi, est déterministe. J'appelle cela de l'exocausalité. C'est lorsqu'un objet est soumis à une loi de causalité qui lui est extérieure, exogène. Le psi, en revanche, est endocausal. Avec une capacité de faire des choix. Nous sommes dans une sorte de libre arbitre élémentaire. Et s'il y a de la liberté, du choix dès le niveau de la particule élémentaire, il y en a a fortiori chez nous. La physique de la psychomatière me donne une base objective au libre arbitre, au pouvoir d'auto-décision, à la souveraineté personnelle. Le psi est non seulement endocausal, mais il peut se souder d'une particule à l'autre. C'est là que le global va s'inviter dans le local. Au départ autonomes, les psi peuvent s'agréger et se relier, au fil des chocs et des rencontres

entre particules. En fait, le psi est immatériel. Il n'est donc pas concerné par l'espace-temps de la matière régie, elle, par la relativité d'Einstein. Donc pour le psi, que des photons jumeaux soient très proches ou à des milliards de kilomètres, ça ne change rien du tout. Le psi est indifférent à la distance. Et c'est l'ensemble des psi des deux photons qui va décider quelle couleur prendra chacun, par une seule et même décision collective globale.

Dans votre approche, vous utilisez aussi d'autres mots inédits tels que « paral » ou « supral ». Que signifient ces deux notions pour vous?

La psychomatière, c'est un peu comme de l'eau pouvant être liquide ou solide. L'état habituel est ce que j'appelle l'état matière. Un premier état où le psi est inactif. Quand le psi intervient, survient un deuxième état de la psychomatière que j'ai dénommé le paral. Et ce deuxième état est le reflet des propriétés du psi endocausal. Le paral est non matériel, il ne s'inscrit pas dans l'espace-temps de la matière, il est non relativiste.

Ces liens qu'on appelle la non-séparabilité quantique, la non-localité, l'intrication, l'enchevêtrement... j'appelle ça la supralité. Le premier qui a décrit le phénomène, c'est Einstein en 1927. Il a fallu cinquante-cinq ans pour le prouver avec une expérience. Cette physique du subtil demande du temps, tout ce qui était facile à démontrer l'a déjà été.

Ce lien supral met de la cohérence d'ensemble dans le monde invisible. C'est l'inte-

En fait, le psi est immatériel. Il n'est donc pas concerné par l'espace-temps de la matière régie, elle, par la relativité d'Einstein.

Les magnétiseurs, y compris ceux qui magnétisent à distance, font de la thérapie quantique. Ils utilisent sans le savoir le réseau supral. Pareil pour les chamanes.

raction suprale qui permet la soudure des psi entre les particules.

À quoi ressemble ce monde supral?

Imaginez des fils entre toutes les parties de l'Univers, comme des toiles d'araignées reliant les objets et les gens. d'ouate. C'est la grande toile suprale, le double invisible de l'Univers visible. Le visible est imbibé de l'invisible, ce qui lui permet d'être cohérent.

Tous ces liens tissent une toile universelle. Il y a dans ce tissu des motifs. Ces motifs sont une façon d'encoder de l'information. L'information suprale, ce sont des effets de structure. Ces structures mémorisées dans un milieu.

On retrouve par le biais de l'information suprale des notions comme l'inconscient collectif ou les annales akashiques. Il y a aussi des liens de synchronicité, de télépathie, les soins à distance. C'est aussi le schéma de base de ce qu'on appelle la psychokinèse. Le double invisible du visible est chargé de ces informations

Justement, quelles sont les conséquences thérapeutiques d'une telle théorie? Comment l'information suprale intervient-elle dans les thérapies quantiques?

La thérapie quantique rajoute aux conceptions classiques une couche d'information suprale. Vous prenez cette information suprale, vous lui rajoutez un phénomène d'intention, par exemple une intention d'amour, et vous rajoutez un phénomène qui s'appelle la résonance, et là, vous avez ce qu'on appelle une énergie subtile agissante. Et donc vous pouvez faire des miracles dans l'invisible. Simplement par votre simple qualité d'être, parce que vous avez envoyé

dans la grande toile suprale une intention d'une certaine qualité.

Si ma compréhension est juste, cela veut dire que les thérapeutes quantiques ont un nouvel outil qui s'appelle l'information suprale, qui est invisible, qui est non locale et qui est agissante. La thérapie quantique, c'est prendre en compte ce

continent invisible et s'apercevoir qu'il est sacrément efficace. Il se passe des choses dans l'invisible.

Les magnétiseurs, y compris ceux qui magnétisent à distance, font de la thérapie quantique. Ils sont dans la globalité et dans le subtil. Ils utilisent sans le savoir le réseau supral. Pareil pour les chamanes.

Chacun d'entre nous peut se considérer comme un réseau dans cette grande toile suprale, nous sommes interconnectés. Les grands voyants, ou ceux qui produisent des effets dits paranormaux, sont particulièrement connectés à cette toile suprale. La connexion suprale est plus ou moins dense et plus ou moins intense. Nous sommes en fait des géants de l'invisible, c'est ce que j'appelle le moi supral, vous pouvez être connecté à l'infini de l'invisible. La toile suprale accrochée à chacun d'entre nous est liée à notre famille, aux rencontres que nous avons faites.

Nous sommes à la fois une conscience individuelle et une conscience collective. Il faut s'habituer à voir le reste du monde comme une partie de soi-même, on n'est plus dans l'opposition, dans le mépris, dans le jugement. On est dans l'acceptation. Il y a un niveau de reliance métaphysique. ●

Propos recueillis par Miriam Gablier & Maxence Layet

TRIMURTI
COGOLIN - VAR - FRANCE

LE CERCLE DE SAGESSE CHAMANIQUE
proposent

**4ÈME FESTIVAL
DU CHAMANISME**

ART & CHAMANISME
27 CHAMANES PRÉSENTS

DU 10 AU
13 MARS
2011

PLUS D'INFOS SUR
WWW.TRIMURTI-SEMINAIRES.COM
TEL. 04 94 54 44 11

TAMBOURS
SOINS CHAMANIQUES
FEU SACRÉ
RITUELS ANCESTRAUX
DIVINATION
HÔTES DE SUDATION
MARCHÉ SUR LE FEU
ETC...

Ils accompagnent des proches ou des patients en fin de vie, et vivent eux aussi une expérience transcendante qui les bouleverse. Devant ces « expériences de mort partagée » ou « NDE empathiques », l'argumentation sceptique traditionnelle s'effondre.

Incredibles NDE partagées



« Les expériences de mort partagée donnent une nouvelle dimension au débat sur les NDE et sur l'après-vie », estime le Dr Raymond Moody dans un dialogue avec son coauteur Paul Perry. De quoi s'agit-il ? Raymond Moody, pionnier de l'étude des NDE/EMI (Near Death Experience/expérience de mort imminente) avec son best-seller *La Vie après la vie*, vendu à plus de 10 millions d'exemplaires dans le monde, a recueilli des témoignages dès la fin des années 1970 sur l'expérience vécue par certaines personnes qui accompagnent un mourant. Son premier cas lui fut rapporté par une femme médecin, le Dr Jamieson, qui venait de perdre sa mère après avoir tenté vainement de la réanimer pendant une demi-heure à la suite d'un arrêt cardiaque. Elle raconte qu'elle s'est soudainement sentie sortir de son corps, s'est retrouvée flottant au-dessus de celui-ci et du corps désormais sans vie de sa mère, puis a réalisé que sa mère, radieuse, flottait à ses côtés ! Elle lui a dit au revoir puis, regardant vers un coin de la pièce, elle a observé « une sorte de brèche dans l'univers, qui déversait de la lumière, comme l'eau coule d'une canalisation brisée ». De cette lumière sortaient des personnes décédées, amies de la mère et connues de la fille, ainsi que d'autres, inconnues. Puis sa mère s'est éloignée et a disparu dans cette lumière, sur fond de retrouvailles affectueuses...

Une expérience personnelle

Dans *Témoins de la vie après la vie*, Raymond Moody rapporte des dizaines de cas semblables et explique son cheminement. D'abord décontenancé par ces expériences, il se contente de collecter les témoignages et ne sait que répondre aux questions qu'on lui pose à ce sujet. Puis, un jour de mai 1994, voilà qu'il vit lui-même l'expérience en accompagnant sa propre mère, chez qui on a décelé deux semaines plus tôt un cancer du sang extrêmement grave. Il se trouve à son chevet avec plusieurs membres de sa famille. Soudain, quatre d'entre eux perçoivent un changement dans la lumière et la forme de la pièce, puis se sentent soulevés, et sa sœur a même une vision de leur défunt père à la tête du lit. En fait, ses deux sœurs et l'un de ses beaux-frères vivent l'expérience avec de subtiles nuances, alors que les deux autres personnes présentes ne perçoivent rien de particulier.

À propos de l'auteur



Jocelin Morisson est journaliste scientifique et auteur. Il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Dernier ouvrage paru : *Les NDE, expériences de mort imminente*, avec Louis Benhedi (Dervy, 2008). Contact : morisson@club-internet.fr



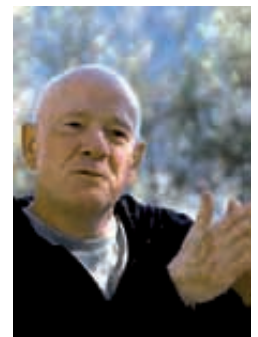
À partir de ce moment, le Dr Moody sait que ces expériences de mort partagée, ou « NDE empathiques » comme il les a nommées la première fois, sont plus importantes encore que les NDE proprement dites. « *Le point de vue sceptique sur la NDE est qu'il s'agit d'une hallucination produite par le cerveau et due à la privation d'oxygène, aux médicaments, etc.,* explique-t-il. *Dans ce cas, pourquoi les accompagnants vivraient-ils le même type d'expérience? Ils sont en bonne santé, et pourtant rapportent les mêmes caractéristiques: la lumière, la vision de proches décédés, et même la vision de l'esprit de la personne qui s'élève au-dessus du corps, sous forme*

Le point de vue sceptique sur la NDE est qu'il s'agit d'une hallucination produite par le cerveau... Dans ce cas, pourquoi les accompagnants vivraient-ils le même type d'expérience ?

de brouillard, ou d'un petit nuage qui va traverser le plafond. Parfois il peut s'agir d'une forme plus définie, d'une silhouette. »

Revue de vie

L'un des éléments les plus extraordinaires est que des accompagnants assistent également à la « revue de vie » du partant, une caractéristique majeure de l'expérience de mort imminente. Ainsi, cette femme âgée qui connaissait son mari depuis l'enfance a revu à ses côtés la vie entière de celui-ci, incluant les événements qu'elle connaissait et ceux dont elle ignorait l'existence!



Trente-cinq ans après *La Vie après la vie*, Raymond Moody s'intéresse aux NDE empathiques dans *Témoins de la vie après la vie* (Robert Laffont).

Un autre élément rapporté par les témoins, après avoir souvent mentionné en premier lieu un changement de « lumière », de « couleur » ou de « texture » dans la pièce, est une déformation de sa géométrie. Dans le cas de l'expérience du Dr Moody, la pièce a semblé prendre la forme d'un sablier, comme évasée vers le haut et le bas, avant de retrouver celle d'un cube. Enfin, dans bon nombre de cas, les proches ont la sensation d'accompagner partiellement le défunt dans le fameux tunnel de lumière!

Visions des mourants

Raymond Moody s'est penché sur les écrits des premiers explorateurs scientifiques de ce que l'on appelle les « visions des mourants ». Ce phénomène connu de longue date traduit les visions d'entités angéliques ou de proches disparus qui surviennent peu avant la mort. Il s'agit parfois de longues discussions alors que la personne se trouvait dans un état végétatif depuis des semaines. Il existe en effet de nombreux cas de personnes, notamment dans la maladie d'Alzheimer, qui avaient perdu toute lucidité et capacité à communiquer et qui retrouvent soudainement cette faculté juste avant leur dernier souffle. Il arrive que ces visions soient partagées par les proches, mais Moody rapporte un cas plus extraordinaire encore. Atteint d'Alzheimer, M. Sykes est inconscient depuis plus d'un mois. Un jour, sa femme le retrouve assis sur son lit en train de converser de façon extrêmement lucide avec un certain « Hugue ». Or, il se trouve qu'Hugue est le frère de M. Sykes et réside dans un État voisin. Mme Sykes assure qu'il est en bonne santé et qu'elle l'a mis au courant deux jours plus tôt de l'état de son frère. On apprendra un peu plus tard que le frère est en fait décédé d'une crise cardiaque au moment où M. Sykes avait cette « discussion » sur son lit.

Hallucination ?

Le fait de retrouver la lucidité au dernier stade d'une maladie d'Alzheimer est en soi un énorme caillou dans la chaussure du matérialisme réductionniste. Si le cerveau « produit » la conscience, le modèle tient tant que la conscience s'étirole à mesure que le cerveau s'abîme. Mais retrouver une pleine lucidité au dernier stade de cette dégradation physiologique du cerveau n'a aucun sens. Comme n'a aucun sens le fait d'affirmer que la mémoire est « stockée » dans le cerveau quand un proche assiste à la revue de vie complète et détaillée du mourant. Comment parler d'hallucination dans un cas comme celui de M. Sykes ou celui de ce militaire, qui au cours de sa NDE, a rencontré sa sœur qui venait de mourir au même moment. Avancer la thèse de l'hallucination collective pour justifier les expériences de mort partagées sera une maigre consolation pour les sceptiques car cela n'explique en rien comment une femme peut assister à la revue d'éléments inconnus, puis avérés, de la vie de son mari, tout comme cette mère avec son fils.

Le fait de retrouver la lucidité au dernier stade d'une maladie d'Alzheimer est en soi un énorme caillou dans la chaussure du matérialisme réductionniste.



Jean-Jacques Charbonnier, anesthésiste-réanimateur, auteur de *La Médecine face à l'au-delà*.

Faux départ

Non seulement ces expériences sont relativement fréquentes parmi les accompagnants proches des mourants, mais elles sont aussi assez communes parmi les médecins et les personnels soignants. Ceux-ci les ont vécues soit dans un cadre professionnel, soit dans un cadre privé. Nous en avons un exemple frappant avec le docteur Jean-Pierre Postel qui témoigne (lire page suivante) dans *Faux Départ*, le documentaire de Sonia Barkallah, le plus complet réalisé à ce jour sur le phénomène NDE. On y voit également Raymond Moody évoquer les expériences de mort partagées lors du colloque de Martignes qu'elle a organisé en juin 2006. Le Dr Moody rappelait à cette occasion que les trente dernières années ont permis d'acquérir de nombreux éléments de compréhension sur les EMI. Ainsi « les médecins pédiatres par exemple ont appris que même des enfants très jeunes ont ces expériences quand ils ont frôlé la mort, explique-t-il. Et nous avons appris au passage qu'il y a des expériences empathiques, dans lesquelles de nombreuses personnes qui se trouvent près de leur proche mourant ont des expériences identiques. Quand la personne qui est dans le lit meurt, le proche

qui se trouve à côté a parfois la sensation qu'il quitte son corps et se dirige vers la lumière. »

« Un truc qui sort du corps »

Dans son dernier livre intitulé *La Médecine face à l'au-delà* (Trédaniel), le Dr Jean-Jacques Charbonnier s'est lui aussi intéressé aux manifestations liées à la notion « d'au-delà », et parmi elles les vécus de l'entourage des personnes au moment de la mort. Son livre débute par le témoignage d'un chirurgien qui parle d'« un truc qui sort du corps » (lire page suivante). Ce « quelque chose » qui s'échappe du corps au moment du décès a été ressenti par plusieurs témoins interrogés par Jean-Jacques Charbonnier, soignants ou non, venant ainsi confirmer les témoignages recueillis de son côté par Raymond Moody. « Mon livre débute sur les ressentis olfactifs, auditifs, tactiles, ou les visualisations de fumées, de brouillards ou "d'entités" s'échappant des corps de ceux qui nous quittent, nous précise Jean-Jacques Charbonnier. À ma connaissance, c'était la première fois que l'on abordait les expériences de mort clinique en se plaçant du côté de l'observateur qui est a priori sain de corps et d'esprit, mais c'était sans compter le dernier livre du Dr Moody qui parle d'expériences de mort partagée. Ainsi, nous avons eu presque la même idée en même temps. » Beau joueur, le Français n'en veut pas à l'icône américaine. Après tout, ces deux-là œuvrent pour la même cause et leurs actions se complètent. Il faut, en tout cas, insister sur l'intérêt primordial des témoignages, qui constituent le matériau principal des deux livres. ●

Médecins en première ligne

Le Dr Jean-Pierre Postel, médecin anesthésiste-réanimateur à l'hôpital de Sarlat (Dordogne) raconte son incroyable expérience devant la caméra de Sonia Barkallah. Accompagné de sa femme Anne, également médecin, et de son fils Pierre-Alexandre, le Dr Postel se trouvait au chevet de son père quand il a vu un « halo vaporeux » s'élever au-dessus du corps de celui-ci. Le fils rapporte « une impression de brouillard », et la femme « une espèce de brume apaisante ». Jean-Pierre Postel explique ensuite : « C'était purement mental. J'ai vu ce tunnel, je peux en décrire la couleur, c'était du bleu, c'était une espèce de grand tuyau... C'est difficilement descriptible, et au fond une lumière blanche intense, comme un halogène. » Mais Anne Postel précise qu'il s'agit d'une lumière qui est au-delà du visuel, qui nous prend à l'intérieur de nous. Les trois décrivent la silhouette du père qui s'avance dans le tunnel, et Jean-Pierre Postel ajoute : « Il était au bord, et ne voulait pas sauter, il restait. » Il se souvient alors avoir exprimé verbalement une « autorisation » de partir à son père. Pierre-Alexandre conclut : « On est allé l'accompagner. On a fait un bout du tunnel et il y a quelqu'un qui a pris le relais, qui l'a pris. »

Cette expérience a bien sûr été un facteur déclenchant dans la démarche du Dr Postel, aujourd'hui premier médecin hospitalier à superviser à l'hôpital de Sarlat une expérience de « cibles cachées », selon un protocole imaginé par son confrère Jean-Pierre Jourdan.

C'était quoi, ça ?

Dans son livre *La Médecine face à l'au-delà*, Jean-Jacques Charbonnier livre le témoignage d'un chirurgien qui a souhaité



© ER Productions / Getty

le rencontrer après l'avoir entendu raconter dans une émission de télévision qu'il avait ressenti au début de sa carrière le décès d'un jeune homme, sous forme d'une présence qui s'échappait du corps. Ce chirurgien révèle au Dr Charbonnier qu'il a lui aussi ressenti la même chose par deux fois au cours de son exercice professionnel. La première fois, « c'était à la fin d'une vilaine opération qui s'était mal passée », explique-t-il. Hémorragie massive, le cœur s'arrête, et le chirurgien sent « un truc qui sort du corps ». « Ce truc était exactement comme

vous l'avez dit à la télé, précise-t-il. Une sorte de présence joyeuse qui quittait le corps. Mon instrumentiste aussi l'a ressenti. Elle m'a regardé tout étonnée et m'a dit : "Merde alors ! C'était quoi ça ?" »

La seconde fois, le chirurgien ressent la même chose au début d'une intervention, après l'injection d'un antibiotique. Le patient fait une réaction allergique et un arrêt cardiaque. On masse le cœur pendant une heure, mais rien n'y fait. « Je savais bien qu'on ne le récupérerait pas à cause de ce truc-là que j'avais déjà senti une première fois », ajoute-t-il.

► LES NDE VIENNENT-ELLES DU PARADIS ?

De l'expérience proche de la mort à la croyance en une vie après la vie, il n'y a qu'un pas que certains comme Moody n'hésitent pas à franchir. En France, le débat tente de se frayer un chemin hors du champ religieux.

Si Raymond Moody cherche à se démarquer des excès de la religiosité qui imprègne son pays, Jean-Jacques Charbonnier estime pour sa part vivre dans un pays « spirituellement sous-développé ». Moody n'hésite pas à parler de Dieu et estime que « certaines personnes vont penser que vouloir établir un lien entre les expériences de mort partagées et la physiologie du cerveau est un affront fait à Dieu. [...] Qu'elles se rassurent. Mon expérience m'a montré que, plus j'ai sondé les mystères de la mort, plus j'ai découvert de nouveaux mystères. Car, si Dieu nous permet de jeter quelques coups d'œil passionnants sur son œuvre, la manière dont se produisent certains phénomènes va très probablement rester hors de notre vue. »

Quant à J.-J. Charbonnier, il s'appuie sur les exemples de Melvin Morse, Mario Beauregard et Maurice Rawlings pour montrer qu'à l'étranger, on peut être médecin ou scientifique reconnu et faire état de sa foi en Dieu.

Divine connexion

Ces exemples méritent toutefois quelques commentaires. Comme le raconte le Dr Moody dans son livre, le pédiatre américain Melvin Morse a démarré une étude des EMI après une expérience au cours de laquelle son père lui est apparu lors de son décès, alors qu'ils se trouvaient à des milliers de kilomètres de distance. Ces recherches l'ont amené à proposer le concept d'une « divine connexion » dans le cerveau, sous forme d'un « module » qui s'active dans certaines circonstances. Or, cette position lui vaut les foudres des rationalistes, mais aussi les critiques d'autres chercheurs qui estiment que l'expérience spirituelle n'est pas liée à l'action d'un module ou d'un « point de Dieu » dans le cerveau.

Mario Beauregard fait précisément partie de ceux-là et s'est employé, dans son livre *Du cerveau à Dieu*, à invalider cette hypothèse en montrant au contraire que l'expérience mystique notamment est corrélée à l'activité de plusieurs aires distinctes du cerveau. Mais cette position lui vaut à son tour d'être voué aux gémonies tant par les religieux fondamentalistes que par les matérialistes réductionnistes, et le magazine *New Scientist* s'est même demandé s'il

fallait brûler son livre... Quant à Maurice Rawlings, un cardiologue militaire, il s'est fait connaître en voulant montrer que les NDE négatives sont une preuve de l'existence de l'enfer ! Et il se trouve qu'il est lui-même membre d'une Église fondamentaliste.

Force supérieure

Ainsi, le problème est plus compliqué qu'il n'en a l'air, et s'appuyer sur les NDE, les expériences partagées et les cas de médiumnité pour démontrer l'existence de l'après-vie déplaît autant aux grandes religions instituées qu'aux matérialistes athées. Toute la difficulté est donc de pouvoir parler de spiritualité dans un cadre non religieux. Et le Dr Charbonnier ne s'y trompe pas quand, en écho aux paroles de Raymond Moody, il écrit dans son avant-

propos : « Plus je progresse dans mes études, et plus je deviens humble devant l'inexplicable. En fait, compte tenu de ce que m'a appris l'ensemble de mes recherches portant sur l'existence d'une vie après la mort, tout me porte à croire aujourd'hui en ce que les habitants de cette planète appellent Dieu. Attention, je dois préciser ici que le mot "Dieu" employé à plusieurs reprises dans le texte n'a aucune connotation religieuse particulière. » Et d'évoquer une « facilité d'écriture » pour désigner une « force supérieure dirigeant le destin de l'humanité et de tout ce qui nous entoure ».

La mort de Mort Shuman

Ainsi, le « sous-développement » spirituel de la France traduit surtout une moindre mainmise des religions, grâce aux lois sur la laïcité du début du xx^e siècle. Dès lors, cette tradition d'esprit critique peut aussi être le terreau d'un renouveau spirituel post-religieux.

Quoi qu'il en soit, Jean-Jacques Charbonnier enfonce le clou en consacrant dans son livre une large place à la médecine spirite, puis cite des « prières de guérison » (ça peut toujours être utile !), et rapporte le cas d'un Californien qui s'est trouvé guéri d'un cancer en phase terminale suite à une NDE extrêmement riche et pleine d'enseignements sur le destin de

S'appuyer sur les NDE pour démontrer l'existence de l'après-vie déplaît autant aux grandes religions instituées qu'aux matérialistes athées.



© Iraida Icaza/Getty Images

l'humanité. Un autre témoignage assez décoiffant est une sorte de NDE télépathique. La dame, professeur de français à Perpignan, a vécu une nuit un état modifié de conscience, sorte de rêve éveillé se déroulant dans une chambre d'hôpital, à Londres, en compagnie d'un médecin-guide. Dans cette chambre se trouve le chanteur Mort Shuman qui vient de pousser son dernier souffle, reconnaît notre témoin, et souhaite à tout prix l'emmener avec lui ! Le médecin-guide s'y oppose et tout rentre dans l'ordre. Histoire en apparence absurde sauf qu'en allumant la radio dans la matinée, cette personne apprend que Mort Shuman est mort dans la nuit dans un hôpital londonien ! Selon elle, l'intervention du médecin-guide lui a évité les problèmes qu'elle aurait certainement rencontrés si elle avait partagé davantage de l'expérience de mort de Mort...

Le cerveau émetteur-récepteur

Jean-Jacques Charbonier conclut son livre en proposant un modèle de cerveau émetteur-récepteur de conscience. « Certains chercheurs comme Mario Beauregard et Pim Van

Lommel se sont déjà prononcés très nettement en faveur d'un cerveau récepteur d'une conscience délocalisée, nous confie-t-il. Je franchis un pas de plus avec une fonction émetteur qui intégrerait des phénomènes très décriés comme la télépathie, la prière, la médiumnité et aussi, pourquoi pas, ce que Raymond Moody appelle l'expérience de mort partagée. Je pense depuis toujours que toutes ces expériences transcendantes sont liées ; à nous en tant que scientifiques non matérialistes de trouver un lien logique en proposant un modèle de pensée cohérent intégrant les choses observables sans tabou ni rejet systématique. »

En bon Américain membre d'une des nombreuses Églises protestantes, Raymond Moody explique qu'il « parle tous les jours à Dieu », et qu'il a « souvent eu des réponses de lui en paroles ou en actes ». S'il se refusait à l'époque de *La Vie après la vie* à affirmer que les NDE sont des preuves de l'après-vie, il interroge à la fin de ce nouvel ouvrage, après avoir livré un dernier témoignage d'expérience de mort partagée : « Si ces expériences ne sont pas la preuve qu'il existe une vie après la vie, que sont-elles ? » ●

Jocelin Morisson

Vaccination

Les contre-vérités à l'épreuve



Liquidation des stocks oblige, le vaccin contre le H1N1 accompagne cette année celui contre la grippe saisonnière... à nos risques et périls. Piqûre de rappel contre la propagande vaccinale.

LES VACCINS ONT ÉRADIQUÉ DES ÉPIDÉMIES

Faux: Lorsqu'on procède à une étude approfondie, on s'aperçoit que le recul des maladies a toujours commencé bien avant l'introduction des vaccins.

Nombreux sont ceux qui estiment que la plupart des épidémies ne se manifestent plus grâce aux vaccinations, et qui refusent de mettre en doute l'efficacité de cette pratique. Pourtant, certaines épidémies qui ont ravagé nos pays ont disparu sans aucune vaccination et les partisans des vaccins semblent l'ignorer.

Napoléon disait qu'un bon croquis vaut mieux qu'un long discours. Rien n'est plus vrai et le Dr Raymond Obomsawin, spécialiste de la santé naturelle et de l'écologie humaine, démontre au moyen de graphiques rassemblés dans un document choc – *Universal immunization - Medical Miracle or Masterful Mirage?* – l'inefficacité des vaccinations ainsi que leurs dangers*. Ces données sont irréfutables car elles proviennent d'agences officielles comme l'OMS, le CDC des États-Unis, la Collaboration Cochrane, ou bien de revues telles que le *Scientific American Magazine* ou *The Lancet*.

Ces diagrammes prouvent bien qu'en Amérique du Nord, en Europe et dans le Pacifique Sud, de nombreuses maladies infectieuses, parfois mortelles, ont décliné bien avant l'introduction des vaccins contre ces maladies. Ils démontrent de manière incontestable que les vaccinations ne sont pas nécessaires pour les éliminer, et que l'immunisation ne constitue en aucune façon une mesure de protection à l'encontre des maladies infectieuses.

N'oublions pas que la peste a sévi pendant des siècles à travers le monde, puis s'est éteinte dans la plupart des pays sans aucune vaccination. Ainsi, en 1348, la peste noire fit périr la moitié de la population française et le choléra sema la terreur pendant plusieurs siècles dans notre pays, pour disparaître totalement sans aucune vaccination contre ces maladies. S'ils avaient existé et avaient été obligatoires durant



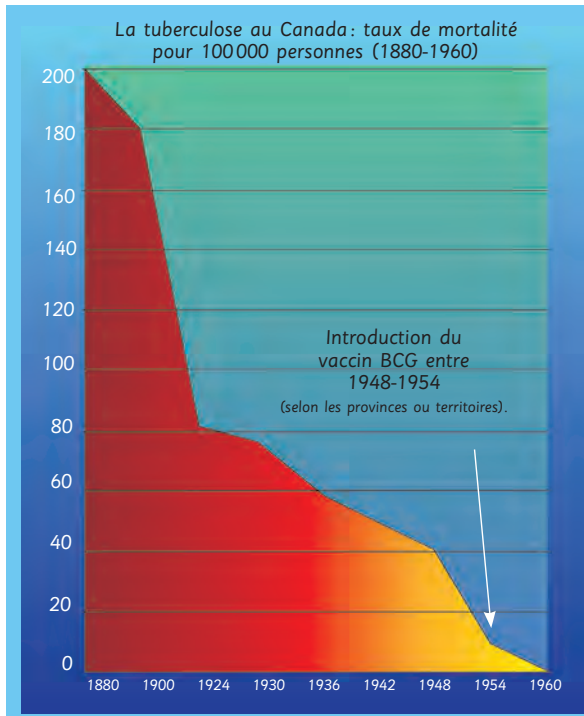
À propos de l'auteur

Sylvie Simon est journaliste, auteure des *Dix plus gros mensonges sur les vaccins* (Éd. Dangles), de *Ce qu'on nous cache sur les vaccins* (Éd. Delville), et de *Vaccins, mensonges et propagande* (Éd. Thierry Souccar).

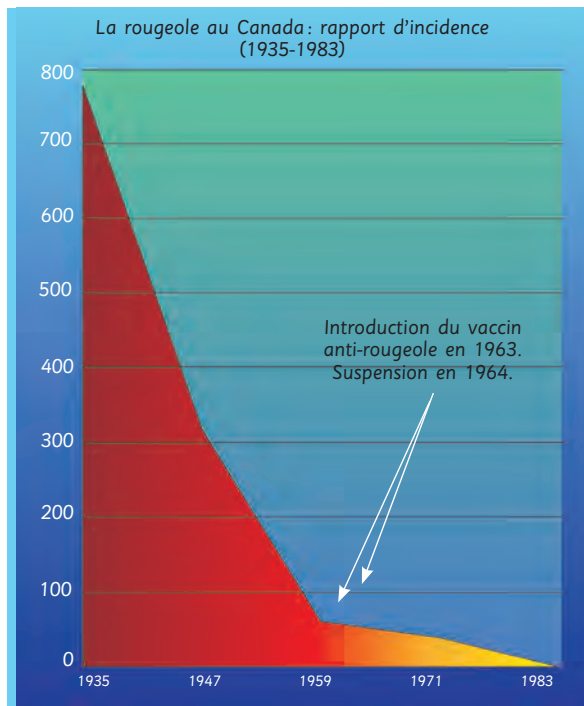


Raymond Obomsawin, docteur et auteur d'un rapport à charge contre la vaccination.

des chiffres



Sources : *The Canadian Encyclopedia* ; Public Health Agency of Canada.



Source : Public Health Agency of Canada.

ces périodes critiques, il est probable que l'on aurait attribué cette disparition aux bienfaits des vaccins. Or, il faut imputer ces régressions à d'autres facteurs, particulièrement l'hygiène. La lèpre, qui touche encore certains pays à l'état endémique, ne cause plus de ravages comme elle le fit par le passé avec de grandes épidémies, bien qu'il n'existe aucun vaccin contre cette maladie, pas plus que pour la fièvre scarlatine qui a aussi pratiquement disparu.

Paradoxe

Si la disparition des épidémies était essentiellement due aux vaccinations, ces maladies devraient continuer à sévir dans les pays qui ne les ont pas pratiquées ou qui les ont abandonnées, alors que l'histoire de l'épidémiologie démontre tout à fait le contraire. La presse scientifique internationale atteste que des épidémies se déclarent encore dans des pays où la couverture vaccinale est presque totale.

Depuis 1949, date à laquelle aucune obligation vaccinale ne fut plus imposée aux citoyens britanniques, le Royaume-Uni a brillamment démontré que la suppression des obligations vaccinales n'a pas entraîné un quelconque retour des épidémies, argument toujours invoqué par les vaccinalistes pour continuer à vouloir imposer les vaccinations. De même, la tuberculose ne menace pas davantage les États-Unis, le Canada et la Hollande, qui ne pratiquent pas le BCG, que ceux qui l'imposent. À New York, en 1812, le taux de mortalité par la tuberculose était de 700 pour 100 000. En 1882, l'année où Koch découvrit son fameux bacille, il était tombé à 370. En 1904, le taux de mortalité avait encore chuté à 180 et, après la Seconde Guerre mondiale, il n'était plus que de 48 pour 100 000 (Fernand Delarue, *L'Intoxication vaccinale*). Il faut souligner que le BCG n'existait pas encore à cette époque.

Abandon du BCG

En 1973, la République fédérale allemande supprimait ce vaccin, et dans un article publié dans un journal allemand et repris par *Le Concours médical* du 20 avril 1974, le Dr F. Freerksen, directeur de l'Institut de biologie expérimentale affirmait : « On assiste en Europe à une régression de la tuberculose depuis environ cent ans, donc depuis bien avant l'introduction du BCG. [...] Le dogme de l'absence de méningite tuberculeuse chez les vaccinés doit être abandonné (entre 1964 et 1968, à Vienne, sur quatre méningites tuberculeuses, deux se sont produites chez des sujets vaccinés). »

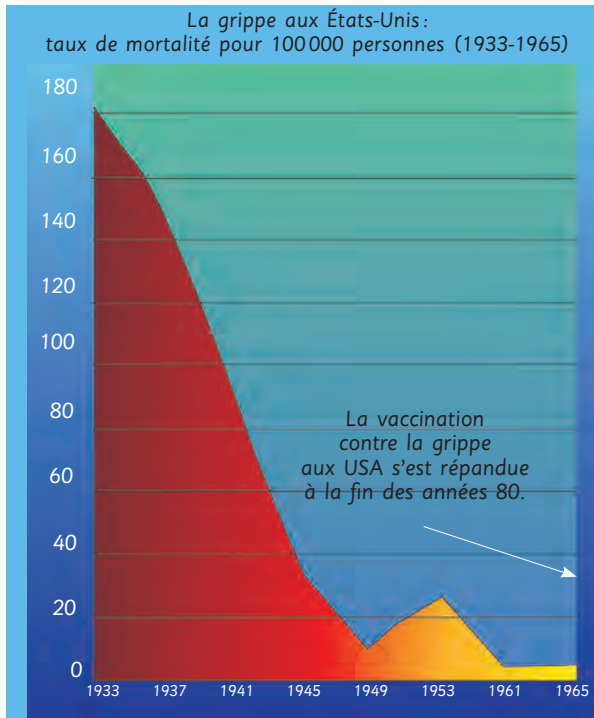
Et l'article, commenté par le Dr Coudreau, directeur du Comité national contre la tuberculose et le Pr Pariente, pneumologue à l'hôpital Laennec de Paris, concluait : « La vaccination par le BCG sans indication particulière n'a que des inconvénients et présente des dangers. [...] Cette vaccination doit par conséquent être rayée, sans être remplacée, de notre catalogue des mesures de lutte antituberculeuse. Pour nous, la vaccination par le BCG n'est scientifiquement plus fondée, et médicalement, elle n'est plus défendable. »

La presse scientifique internationale atteste que des épidémies se déclarent encore dans des pays où la couverture vaccinale est presque totale.

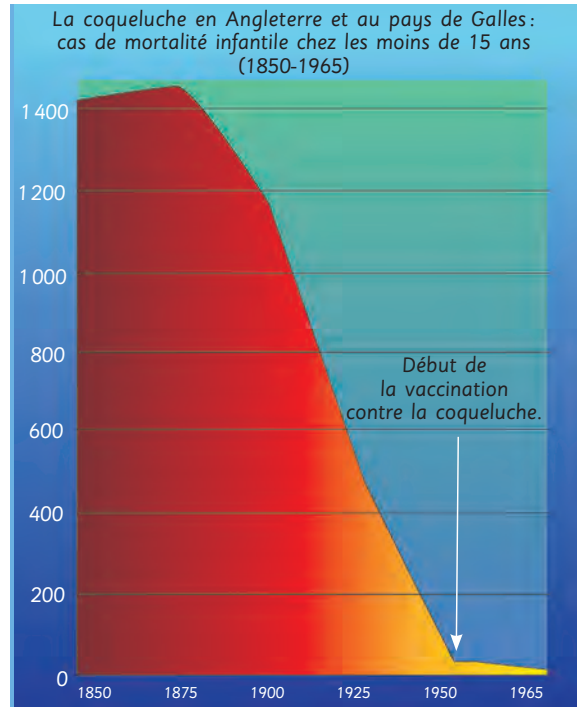
Il est évident que c'est aux mesures d'hygiène et d'amélioration de la nourriture que l'on doit le déclin des maladies.

En France, il a fallu attendre plus de trente-cinq ans pour l'abandonner, non sans de nombreuses réticences. Il est évident que c'est aux mesures d'hygiène et d'amélioration de la nourriture que l'on doit le déclin des maladies, si évident avant toute vaccination sur tous les graphiques qui circulent mais dont on ne nous montre qu'une partie. C'est cependant sur ces bases très contestables

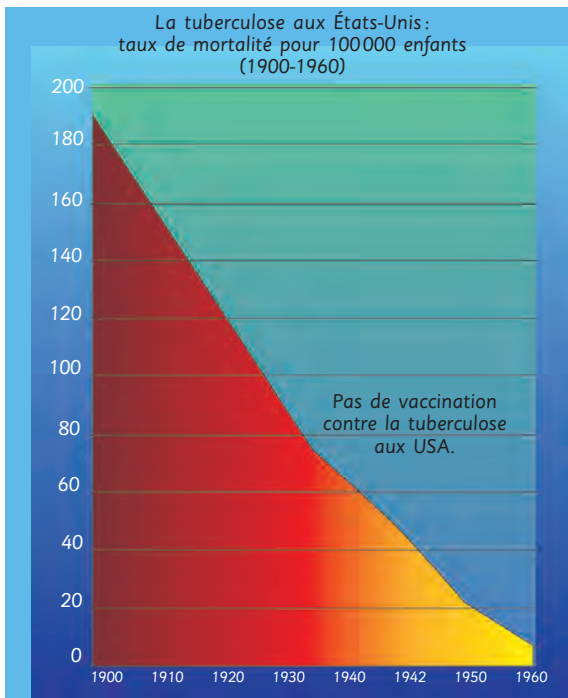
que les partisans de la vaccination s'appuient pour « prouver » l'efficacité des vaccins et établir des statistiques qui sont ainsi incomplètes, approximatives, voire inexactes ou falsifiées. Comme le disait si bien l'écrivain américain Mark Twain : « *Il existe trois sortes de mensonges : les mensonges, les sacrés mensonges, et les statistiques.* »



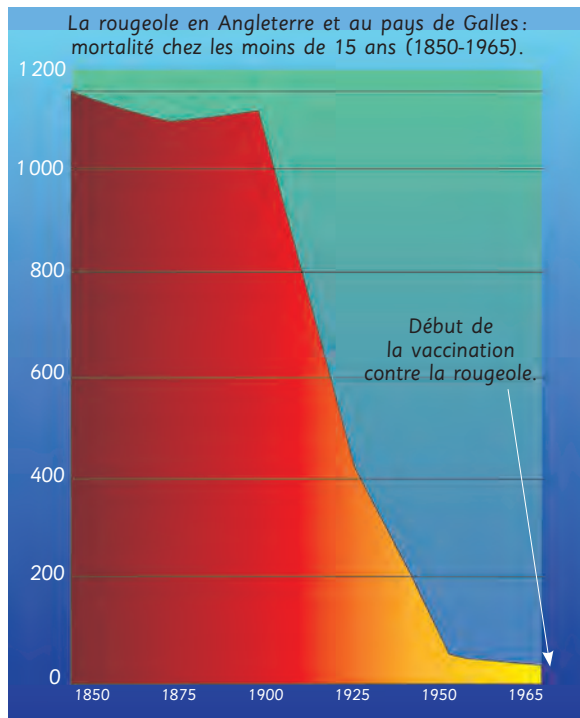
Source: Doshi, P., « Trends in Recorded Influenza Mortality: United States 1900-2004 », *American Journal of Public Health*, mai 2008, vol. 98, n° 5, p. 941.



Source: Thomas McKeown, *The role of Medicine: Dream, Mirage of Nemesis?*; Basil Blackwell; Oxford, UK; 1979; p. 103.

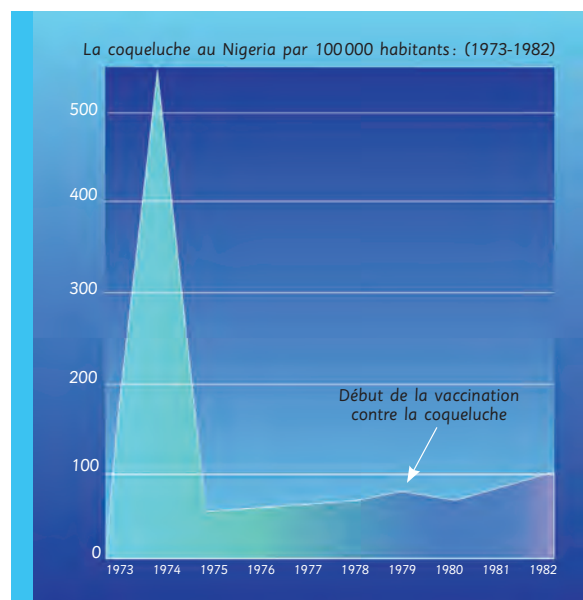
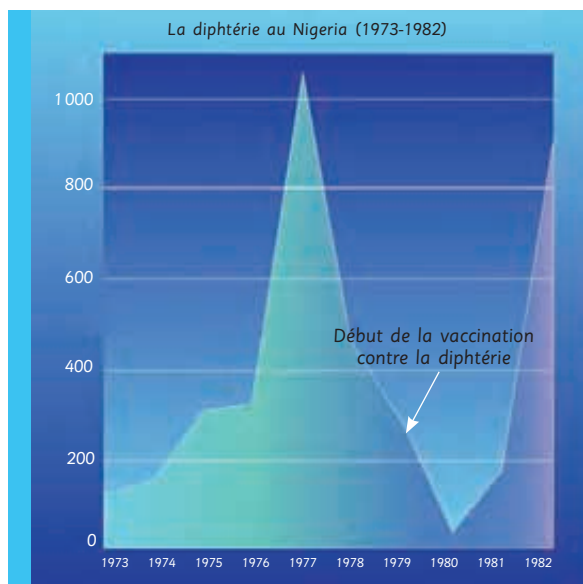


Source: John H. Dingle, « Life and Death in Medicine », *Scientific American*, 1973, p. 56.



Source: Thomas McKeown, *The role of Medicine: Dream, Mirage of Nemesis?*; Basil Blackwell; Oxford, UK; 1979; p. 105; et Waltzin, H., in *The Relevance of Social Science for Medicine*; Springer, 1^{re} édition, 31 déc. 1980.

LES VACCINS SONT EFFICACES



Source : E. Ekanem ; « A 10-Year Review of Morbidity from Childhood Preventable Diseases in Nigeria : how successful is expanded programme of Immunization (EPI) ? » ; *Journal of Tropical Pediatrics*, vol. 34 ; n° 6 ; UK ; 1988, p. 323-328.

Faux : Des campagnes de vaccination se sont soldées par une recrudescence des maladies concernées... chez les vaccinés.

Dans son numéro 57 de 1979, le *Bulletin de l'OMS* faisait état d'une étude remarquable, menée en Inde dans la région de Madras, sur les vaccinations BCG de 1958 à 1971, la seule menée à grande échelle dans l'histoire des vaccinations. Les vaccins avaient été préparés à partir de souches françaises et danoises, et administrés à 260 000 sujets. Pendant sept années consécutives, on examina tous les vaccinés afin de vérifier s'ils avaient contracté ou non la tuberculose. Le rapport de l'OMS établit que les résultats de cette étude « démontrent que le BCG n'a pas donné une protection efficace au cours des sept premières années et demie après la vaccination ». Sept ans d'observation pour se rendre compte que le BCG est inefficace ! Cette protection problématique ne s'est guère améliorée au cours des années suivantes.

Recrudescences suspectes

Les pays de l'Est ont pratiqué pendant près de cinquante ans la vaccination systématique contre les maladies infectieuses, couvrant ainsi la quasi-totalité de leur population. Or, curieusement, elles resurgissent dans ces pays. Il est donc légitime de penser que, d'une part, ces vaccins n'ont pas été aussi efficaces qu'on le prétendait et, d'autre part, qu'ils ont engendré des modifications bactériennes directement liées aux souches vaccinales. On assiste ainsi à un regain de pathologies que l'on croyait avoir jugulées et qui refont surface avec plus d'agressivité. Ce phénomène qui concerne les microbes peut être comparé à l'utilisation systématique d'insecticides qui ont donné naissance à des insectes plus venimeux ou plus nuisibles et d'herbicides qui ont rendu les plantes plus résistantes.

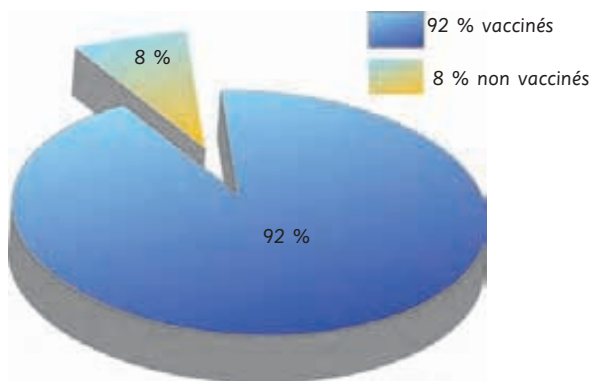
Stress vaccinal

On a souvent constaté que certaines maladies se déclarent chez le patient qui vient de subir la vaccination destinée à le protéger contre cette maladie. Certains ne veulent voir dans ces accidents que des coïncidences malheureuses, mais d'autres, peut-être plus avisés et de toute manière plus curieux, pensent qu'il existe un rapport de cause à effet dû au danger que représente l'inoculation de microbes ou de toxines dans un organisme sain qui devient moins résistant du fait du « stress vaccinal ».

► De l'eau potable, pas des vaccins !

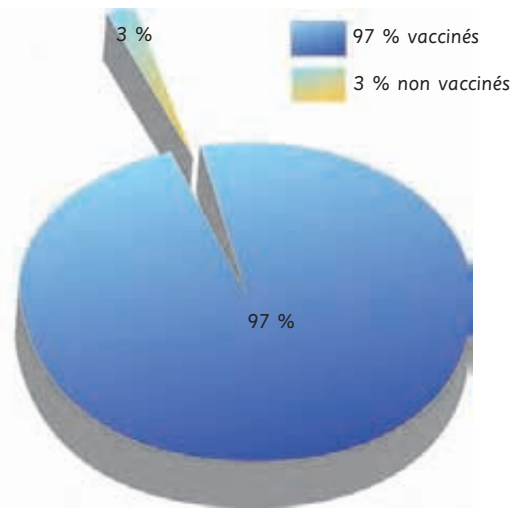
Les vaccinations massives dans le tiers-monde n'ont pas réduit la mortalité infantile. En revanche, elles ont privé ces pays d'une aide qui aurait été beaucoup plus précieuse : une aide alimentaire de base et une distribution d'eau propre. C'est le constat d'un médecin tunisien, le Dr Mohamed Bouguerra, de la faculté de sciences de Tunis et directeur de recherche associé au CNRS. Dans son ouvrage *La Recherche contre le tiers-monde*, il dénonce la corruption et les agissements de grands groupes internationaux et réclame de véritables remèdes plus efficaces que tous les vaccins : des réseaux d'eau potable, l'assainissement et l'aide alimentaire. Mais ce genre de remèdes ne rapporte pas d'argent aux grandes entreprises pharmaceutiques et n'intéresse personne. C'est là que réside tout le problème : « On pense qu'une multinationale du médicament agit d'abord pour le bien de l'humanité, pour soulager les souffrances. Erreur. Son seul but est le profit. Quand une grippe se déclenche en Inde, l'une des multinationales augmente le prix de la vitamine C au lieu de le diminuer. Il est grand temps de rabaisser le caquet des multinationales du médicament. Nous sommes tous concernés. La recherche ne doit pas être à la solde du profit. Je crois que les hommes intelligents doivent lutter contre une telle marche à l'abîme. »

Cas d'oreillons dans une population vaccinée (USA 2006)



Source : Center for Disease Control, *MMWR* 55 (20); 26 mai 2006 ; p.559-63.

Cas de varicelle dans une population vaccinée (Oregon 2001)



Source : *Pediatrics*, vol. 113 ; n° 3 ; p. 455-459 (2004).

« Les scientifiques et les médecins s'attribuent la gloire d'une évolution qui est due en réalité aux plombiers et aux paysans ! »

Une étude menée par le département de la Santé des États-Unis montre que la moitié des cas de coqueluche rapportés de 1987 à 1991 dans l'État de l'Ohio ont été décelés chez des personnes vaccinées contre cette maladie, leur statut vaccinal étant parfaitement connu. Le même journal démontre qu'en 1989, 72 % des cas de rougeole relevés dans l'Ohio (2 720 cas) ont été décelés chez des sujets toujours vaccinés contre cette maladie (*Dayton Times*, 28 mai 1993).

Les immunologistes s'interrogent sur les poussées épidémiques qui surviennent dans les populations vaccinées (rougeole, polio, tuberculose, diphtérie, coqueluche, etc.). Ce constat est évidemment embarrassant pour eux car, à l'évidence, il s'agit d'une faillite de la vaccination.

Le Pr Lépine avait remarqué : « Dans plusieurs pays en voie de développement, on s'était imaginé qu'avec une seule campagne de vaccination on arriverait à résoudre le problème. Or, dans plusieurs de ces pays, la fréquence de ces maladies a augmenté, allant même jusqu'à quintupler depuis la vaccination. » (*Médecine pratique* n° 467).

Quant à Peter Duesberg, professeur de biologie moléculaire et cellulaire à l'université de Berkeley, il ne pense pas le moins du monde que les vaccinations protègent des maladies et déclare à son tour : « [...] les scientifiques et les médecins s'attribuent la gloire d'une évolution qui est due en réalité aux plombiers et aux paysans ! C'est grâce à eux que s'est développée une meilleure hygiène et que l'on a pu avoir une meilleure nourriture. Avec une bonne nutrition, vous vous assurez un bon système immunitaire et vous n'êtes plus la proie des maladies. » (Cf. « La contraction du sida par toxicomanie et autres facteurs de risques non contagieux », in *Pharmac. Thera.*, vol. 55, Berkeley, 1992.)

Hépatite B

Ce constat d'inefficacité de certains vaccins est parfois fait par les laboratoires eux-mêmes. Ainsi SmithKline Beecham, fabricant du vaccin contre l'hépatite B, a-t-il déclaré : « La vaccination contre HBV, obligatoire pour certains groupes à risque, mériterait d'être étendue à une plus large population, la plus jeune notamment, la vaccination des sujets à haut risque n'ayant eu, semble-t-il, aucun impact aux États-Unis sur l'incidence de la maladie. » (*Le Concours médical*, vol. 15, n° 4, 1993.)

Ce document est particulièrement intéressant et instructif pour démontrer la stratégie des lobbies pharmaceutiques et une certaine complicité des pouvoirs publics. En effet, on peut y prendre connaissance d'un constat d'inefficacité dressé par le laboratoire fabricant qui pourtant recommande d'étendre une vaccination qui se révèle n'avoir aucun impact sur la maladie. On croit rêver !

On retrouve ce même état d'esprit dans *Le Concours médical* n° 8 de 1993, sous la plume du Dr C. Sicot, qui déclare : « Si l'on prend l'exemple des États-Unis, l'incidence globale des hépatites aiguës B depuis l'instauration de la vaccination n'a pas diminué mais progressé, passant de 55 à 63 cas pour 100 000 entre 1981 et 1987. Ce résultat décevant [...] n'est pourtant pas inattendu : la couverture vaccinale des groupes à risque reste insuffisante. » Zéro que multiplie zéro ne donne jamais que zéro !

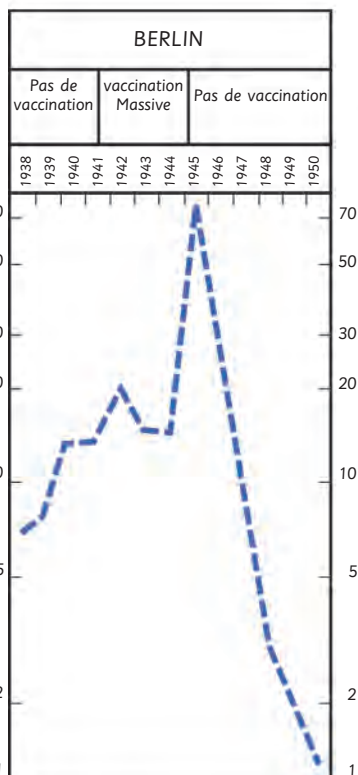
Il semble que le corps médical ne cherche surtout pas à comprendre pourquoi il y a recrudescence de la maladie après vaccination et qu'il refuse d'admettre a priori qu'elle soit un facteur de propagation de la maladie. Au contraire, il préconise de vacciner tout le monde. On peut ainsi être certain que l'hépatite B se répandra de plus en plus s'il faut croire ces dernières observations. Et comment ne pourrait-on pas y prêter foi puisqu'elles émanent de sommités dans ce domaine ?

► Interdépendance vaccinale

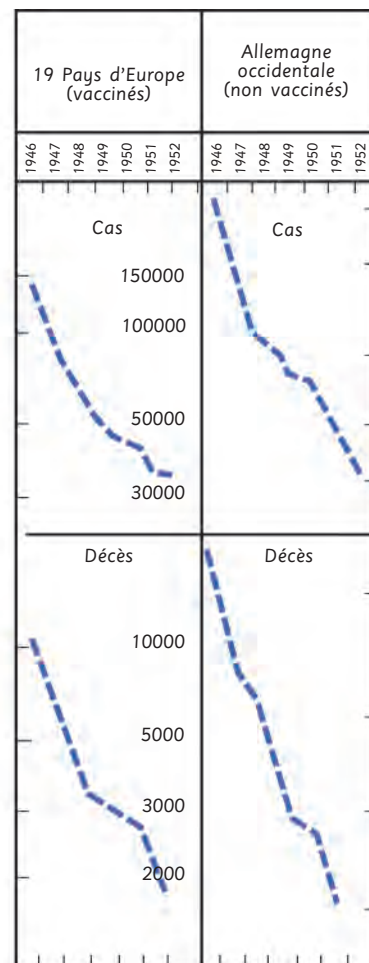
Nos connaissances actuelles nous permettent de constater que, dans certains cas, au lieu de protéger, les anticorps jouent le rôle inverse et fortifient la maladie. On les dit « facilitants ». En empêchant l'éclosion des maladies pour lesquelles ils sont prévus, les vaccins créent une niche vide qui facilite l'émergence d'autres maladies d'autant que le terrain est affaibli et se laisse assaillir par des germes qui prolifèrent et deviennent virulents. Mirko D. Grmek, qui fut professeur d'histoire de la médecine à l'École pratiques des hautes études, expliquait ainsi les apparitions et les disparitions des épidémies, et donnait à ce phénomène le nom de « pathocénose » (voir Mirko D. Grmek, *Histoire du sida*, éd Payot, 1989, p. 261).

Ainsi, la vaccination antivariolique a rendu plus virulent le bacille de Koch, ce qui explique le fléau de la tuberculose au XIX^e siècle. La vaccination contre la diphtérie couplée à celle contre la coqueluche a rendu virulent le virus de la polio, aussi a-t-on eu des pics épidémiques quelques années après la vaccination systématique contre la diphtérie. Le vaccin contre la polio accompagné du cocktail vaccinal prévu par le calendrier vaccinal a contribué à l'effondrement du système immunitaire et à l'installation d'un syndrome d'immunodéficience acquise (voir l'ouvrage *La Poliomyélite : quel vaccin ? quel risque ?* du Dr Jean Pilette). Le vaccin contre l'hépatite B complète les ravages causés par les autres vaccins et, s'attaquant au système nerveux de l'individu, il facilite l'installation de maladies auto-immunes qui le diminuent et favorisent un vieillissement prématuré.

On peut ainsi expliquer a contrario que la suspension de la vaccination antivariolique ait entraîné une diminution des cas de tuberculose avec un spectaculaire déclin dans les années 80.



Évolution de la diphtérie à Berlin de 1938 à 1950.



Déclin comparé de la diphtérie dans 19 pays (vaccinés) d'Europe et en Allemagne occidentale (non vaccinée), de 1946 à 1952.

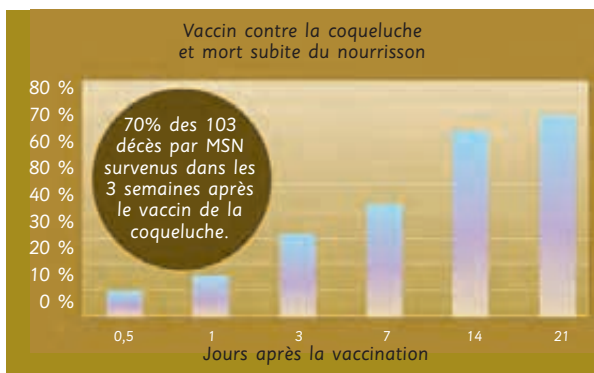
Source : *L'Intoxication vaccinale* par Fernand Delarue, Seuil, 1977.



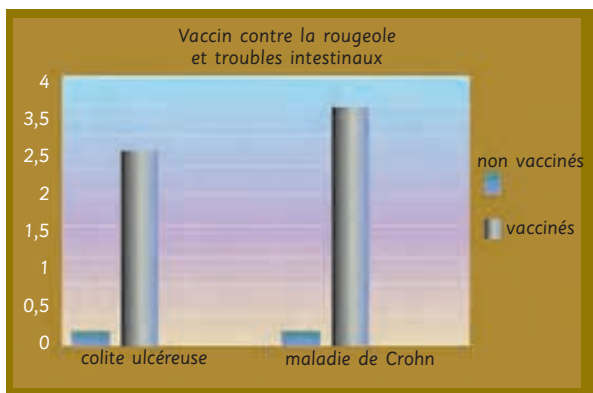


LES VACCINS SONT INOFFENSIFS

Faux : En affaiblissant le système immunitaire, la vaccination contribue à aggraver les problèmes de santé, et particulièrement les maladies neuro-dégénératives.



Source: Torch W., *Neurology* 32 (4-Pt.2) A, 1982, p. 169-170.



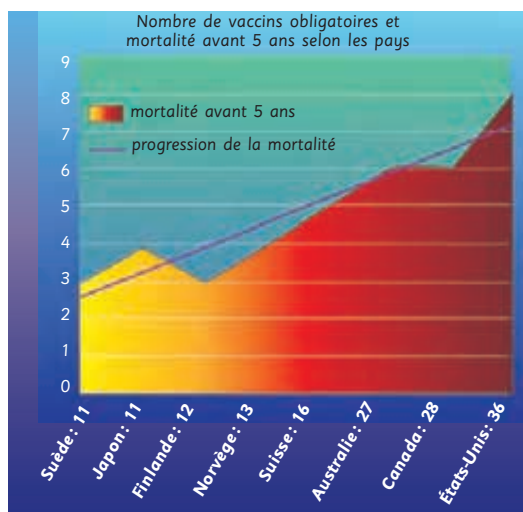
Source: *The Lancet*, vol. 345; 8957; 1995, p. 1062-1063.

Sur les graphiques présentés dans le document de Raymond Obomsawin, on constate que l'augmentation du nombre de vaccins obligatoires correspond à l'augmentation des cas de décès chez les enfants en dessous de 5 ans. On constate également que cette pratique, qui correspond à une recrudescence du syndrome de la mort subite du nourrisson et de certaines maladies neuro-dégénératives comme l'autisme, ou métaboliques comme le diabète, semble provoquer un affaiblissement du système immunitaire chez les bébés et les enfants.

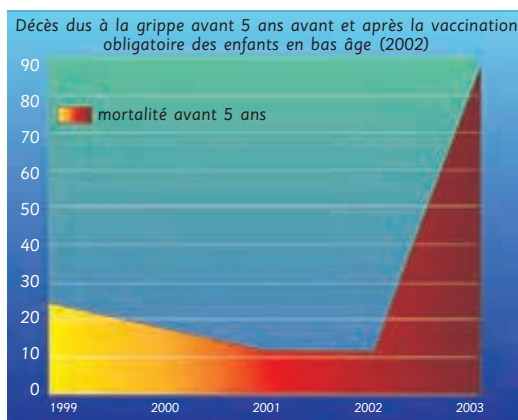
Anticorps protecteurs ?

Pour attester de l'action bénéfique des vaccins, on se base sur le taux d'anticorps obtenu après une injection. Ce taux est déclaré protecteur au petit bonheur la chance. Certes, tout antigène introduit dans l'organisme produit une réaction. La plupart du temps, le système immunitaire exprime cette réaction par la production d'anticorps. Néanmoins, leur présence ne prouve pas qu'ils vont protéger l'individu. La présence d'une trop grande quantité d'anticorps traduit toujours un état pathologique. Ainsi, chez les sidéens, les taux d'anticorps sont très élevés et la séropositivité est considérée comme une manifestation inquiétante, alors qu'elle est tellement recherchée dans le cadre des vaccinations. Leur augmentation signe souvent un affolement des défenses immunitaires. Les anticorps ne sont que la marque de l'agression, comme le bleu qui résulte d'un coup, ou bien simplement le signe d'une infection, comme la lumière rouge qui indique que tel lieu est occupé.

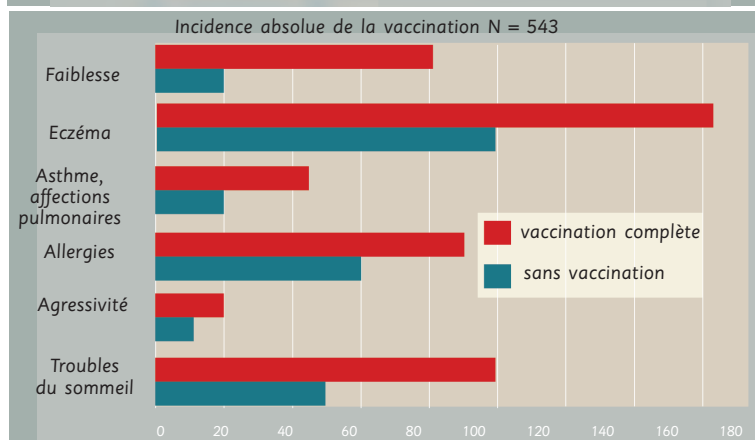
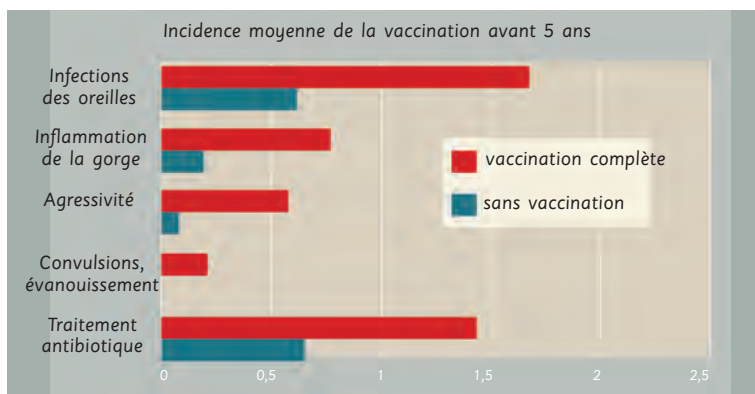
Les anticorps ne sont que la marque de l'agression, pas de la protection...



Sources : World Health Organization ; World Health Statistics 2009 Report ; Generation Rescue Inc. 2009.



Sources : Center for Disease Control Vital Statistics Report covering years 1999-2003 reported in Miller, N. Z., *Vaccine Safety Manual*, New Atlantean Press, Santa Fe, New Mexico, 2008, p. 97.



Source : Nederlands Vereniging Kritisch Priken 2004 Survey Findings.

Démyélinisation

Il est à présent démontré que toute vaccination est susceptible de provoquer une encéphalite légère ou grave puisque les antigènes vaccinaux ont presque tous un tropisme neuro-cérébral. Ce phénomène s'accompagne d'une démyélinisation qui empêche un développement normal des gaines de myéline dans le cerveau. On considère qu'aux États-Unis un enfant sur cinq a subi des atteintes cérébrales. Toute manifestation démyélinisante subite semble être directement imputable aux vaccinations, d'autant que des chercheurs ont découvert une similitude entre certains virus et la structure protéinique de la myéline (voir *Science* vol. 29, 19-7-85). Cette découverte capitale explique pourquoi beaucoup de maladies auto-immunes apparaissent après vaccination : le corps ne reconnaît plus l'antigène à combattre et s'attaque à ses propres cellules, entraînant des maladies très invalidantes sur le long terme.

Allergies graves

Le Pr Taro Shirakawa du Churchill Hospital d'Oxford a publié dans la revue *Science* (vol. 275, 3 janvier 1997, p. 77) une étude menée au Japon auprès de 867 enfants ayant reçu le BCG et des tests à la tuberculine. 36 % des enfants suivis ont développé des allergies dont des formes graves d'asthme. Dans la région observée, les cas de tuberculose semblent ne pas augmenter, mais en revanche, par effet de balancier, les cas d'allergies sévères sont en nette progression depuis plusieurs dizaines d'années.

Ce que redoutait un rédacteur du *Petit Journal* dans un article paru le 19 septembre 1888 et signalé par le Dr Xavier Raspail, fils de François Raspail, chimiste et homme politique, dans son ouvrage *Raspail et Pasteur*, semble en voie de se réaliser : « Si les chanceuses inoculations imaginées par M. Pasteur continuent à se généraliser, elles finiront par transformer l'homme, tatoué de la tête aux pieds de piqûres soi-disant préservatrices, en un égout collecteur de vaccins multicolores. » Et le Dr Raspail s'interroge : « N'est-ce pas putréfier lentement et à petites doses l'humanité tout entière ? [...] Oui, vraiment par trop stupéfiante cette insouciance à introduire dans le sang cette petite collection de microbes, alors que pour la moindre opération chirurgicale, nous voyons faire à ces mêmes microbes, une guerre acharnée. » ●

Sylvie Simon

*http://genesgreenbook.com/resources/Natural_Infectious_Disease_Declines_Immunization_Effectiveness.pdf

Bibliographie

- Fernand Delarue, « L'intoxication vaccinale », *Le Concours médical*, vol. 15, n° 4, 1993.
- *Médecine pratique* n° 467.
- « La contraction du sida par toxicomanie et autres facteurs de risques non contagieux », *Pharmac. Thera.*, vol. 55. Berkeley, 1992.
- Mirko D. Grmek, *Histoire du sida*, Éd Payot, 1989.
- Dr Jean Pilette, « La Poliomyélite : quel vaccin ? quel risque ? » *Science*, vol. 29, 19-7-85.
- *Dayton Times*, 28 mai 1993.
- *Science* (vol. 275, 3 janvier 1997, p. 77).
- Dr Danuta Skowronski, du Centre de contrôle des maladies de Colombie-Britannique, et Dr Gaston de Serres, de l'université Laval au Québec.

Autisme

En mai 2010, à l'issue de six ans et demi de procès, le gastro-entérologue anglais Andrew Wakefield était condamné officiellement pour avoir entrepris des recherches sans respect de l'éthique. En réalité, ses travaux avaient établi le lien entre le vaccin ROR et l'autisme. Aujourd'hui, il témoigne dans un livre. Et le ROR court toujours.



Andrew Wakefield lors d'une manifestation organisée autour de la sortie de son livre.



ne indifférence glaciale. Tel pourrait être le titre en français, en espérant qu'il soit traduit un jour, du livre d'Andrew Wakefield, *Callous Disregard*, paru en mai 2010. L'indifférence en question, c'est celle des médecins envers la souffrance des enfants atteints d'autisme et de leurs parents, médecins en place accrochés à leurs institutions et leurs sacro-saints programmes de vaccination. Le contenu scientifique de ce livre est irréprochable et il est aussi écrit avec le cœur. En témoignent, dès les premières pages, le récit d'une mère d'enfant autiste et, plus loin, la relation tragique et poétique d'un terrible événement : une maman sautant d'un viaduc, son enfant autiste dans les bras. Andrew Wakefield est un médecin qui écoute les parents, et va jusqu'à oser écrire que l'instinct maternel a davantage prouvé sa justesse dans le passé que les opinions scientifiques, souvent fragiles. Il englobe dans sa compassion les souffrances physiques et psychologiques de ses patients. Comment en est-il arrivé à être traîné en justice, puis exclu de l'ordre des médecins ? Revenons quelques années en arrière.



À propos de l'auteur

Pédiatre homéopathe à la retraite, le Dr Françoise Berthoud est auteure de *Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre ?*, éd. Ambre (2006) et *Hyperactivité et déficit d'attention de l'enfant, comprendre plutôt que droguer*, éd. Marco Pietteur (2008),

La Santé des enfants non vaccinés, éd. Jouvence (2010), *Trois Enfants de ce temps*, éd. Xenia (2010).

Wakefield persiste et signe

Autisme régressif

Lorsque l'autisme a été décrit dans les années 50, les observateurs parlaient d'un enfant atteint sur 5 000 ou sur 10 000. Actuellement, on trouve généralement dans la littérature médicale les chiffres d'un enfant sur 150 ou même sur 100. Que se passe-t-il? Les auteurs s'accordent en général à ne pas accepter l'hypothèse que ce grave handicap soit actuellement à ce point mieux diagnostiqué qu'auparavant. Il doit donc logiquement s'agir d'un facteur externe ou environnemental, comme pour toutes les « maladies émergentes ». Il faut noter que la grande majorité des enfants qui reçoivent aujourd'hui ce diagnostic sont décrits comme ayant présenté un développement et un comportement absolument normaux pendant la première année de vie et souvent quelques mois de plus avant de présenter les symptômes typiques de l'autisme: repli sur soi, mutisme ou parole répétitive, grosses difficultés de socialisation et d'apprentissage, regard absent, hypersensibilité aux bruits, peurs et angoisses. On parle donc dans ces cas d'autisme régressif.

Mercure vaccinal

Depuis les années 70 déjà, on a beaucoup accusé le mercure des vaccins de provoquer chez l'enfant divers troubles du comportement, en particulier le THADA (hyperactivité et déficit d'attention), et bien sûr l'autisme (lire aussi l'article page 82).

Les chercheurs travaillant dans ce domaine sont jugés très sévèrement par les sites officiels qui les ostracisent et les ridiculisent. Certains de leurs travaux sont pourtant parlants, comme par exemple l'article de Mark et David Geier dans l'*American Journal of Physicians and Surgeons* qui, en 2006, démontre que les enfants vaccinés avec des produits exempts de mercure développent moins de troubles du comportement que le groupe témoin¹.

Les mêmes auteurs donnent en 2008² de nouvelles évidences du danger du thimérosal dans les vaccins. Mark et David Geier donnent très clairement leur témoignage dans le film remarquable de Lina Moreco *Silence, on vaccine*.

Les enfants vaccinés avec des produits exempts de mercure développent moins de troubles du comportement que le groupe témoin.

C'est un sujet tabou: lors de la conférence de Simpsonwood aux États-Unis (2000), industries pharmaceutiques et autorités sanitaires se sont réunies dans le plus grand secret pour analyser la situation du mercure dans les vaccins. Aucune photocopie des documents n'était autorisée et aucun journaliste n'a pu assister.

Épidémie d'autisme

C'est dans ce contexte que survient l'affaire Wakefield. Dès les années 90, un autre mécanisme évoquant une origine vaccinale est décrit dans les cas d'autisme régressif. Une équipe médicale travaillant à Londres à l'hôpital Royal Free – spécialisé en gastro-entérologie pédiatrique – parle d'une « épidémie » de jeunes enfants souffrant de graves troubles digestifs et présentant en parallèle une régression des acquis de leur développement (langage, acquisition de la marche, de la propreté, de la communication, etc.).

Andrew Wakefield travaille dans cet hôpital comme chercheur et les enfants malades sont sous la responsabilité médicale des professeurs Walker-Smith et Murch, éminents gastro-entérologues pédiatres.

En février 1998, paraît un article dans *The Lancet*, prestigieux journal médical édité à Londres, signé par Wakefield et son équipe. Il s'agit de la description de douze de ces enfants hospitalisés au Royal Free. Chez neuf d'entre eux, les parents signalent une corrélation dans le temps entre le début des symptômes et une vaccination ROR (rougeole, oreillons, rubéole), laquelle est en général proposée par les pédiatres

► Révélations

Nous comprenons dans ce livre (grâce à un « whistleblower ») pourquoi les autorités avaient si peur d'une étude au sujet du ROR. Un médecin ayant travaillé au Canada au moment où le vaccin trivalent fut retiré à cause de la souche Urabe du vaccin contre les oreillons (qui cause des méningites) avait en vain cherché à éviter que ce même vaccin ne soit choisi et utilisé en Grande-Bretagne. Ce fut le cas toutefois au mépris de toute prudence, car il était fabriqué dans le pays et coûtait moins cher... ceci de 1988 à 1992, date où ce vaccin fut finalement interdit et remplacé par celui du MSD, américain. Une autre campagne discutable a eu lieu en 1994: une vaccination massive dans les écoles avec un vaccin rougeole-rubéole en prévision d'une épidémie de rougeole prédite mathématiquement. Les études préalables avaient été nettement insuffisantes et la surveillance active inexistante. Et pourtant, en se basant sur les données américaines, on pouvait prévoir 14337 chocs anaphylactiques potentiellement mortels sur 8 millions d'enfants vaccinés... pour éviter 50 cas mathématiquement prévus de décès par rougeole (en fait, il s'agissait d'une probabilité de décès sur une fourchette de 0 à 50!!!).

Le service de Santé britannique n'avait donc pas envie qu'on reparle des dangers des vaccins contenant la valence rougeole.

au début de la deuxième année de vie, avec un rappel vers 4 ans. Pour l'un des enfants, cette correspondance dans le temps avec le vaccin ne sera découverte que plus tard, les parents ayant décidé de ne plus en parler après avoir remarqué que la mention de ce fait leur fermait les portes des hôpitaux et des cabinets médicaux et rendait les médecins agressifs.

Le procès du siècle

Inquiets de la répercussion de ces soupçons de dangerosité des vaccins sur leurs programmes de vaccination, les autorités médicales britanniques intentent alors un procès aux auteurs de l'article, les accusant principalement d'avoir conduit une recherche sur des enfants hospitalisés sans l'approbation du comité d'éthique. Ce sera le plus long procès de l'histoire de la médecine britannique, s'étendant de 2004 à 2010. La défense tente en vain de rétablir la vérité : il s'agit d'une description d'enfants malades pour lesquels on cherche des solutions et des traitements. Pour cette première étude clinique, aucun financement n'a été fourni par les études d'avocats défendant des parents d'enfants lésés par les vaccins. Ce sera le cas pour les études suivantes, surveillées par un comité d'éthique et pour lesquelles les parents dûment avertis devront signer des autorisations.

Biopsies intestinales

Pendant le procès, on reproche à Wakefield et ses collègues d'avoir pratiqué sur les enfants des examens dans le seul but de la recherche, en particulier des biopsies intestinales et des ponctions lombaires. Pourquoi des biopsies intestinales ? Ces examens n'étaient pas pratiqués dans un but de recherche, mais bien dans un but diagnostique pouvant amener à une thérapeutique. En effet, on trouve chez ces enfants une grave inflammation de la muqueuse intestinale, produisant une perméabilité

► Témoins réduits au silence

Martin Walker, journaliste, a suivi de près le procès d'Andrew Wakefield (voir www.cryshame.com). Il a également écrit plusieurs livres sur les conflits d'intérêts en médecine et les liens entre l'industrie médicale et l'industrie pharmaceutique. En 2008 et 2009, il a rassemblé en deux volumes (*Silenced witnesses*, Slingshot Publications) les témoignages de parents d'enfants ayant développé de graves troubles du tube digestif et des traits autistiques ou un vrai autisme assez vite après la vaccination ROR. Les histoires se répètent, toutes semblables à celles des douze enfants décrits dans *The Lancet*. La solitude de ces parents peut heureusement être brisée par la découverte de la lutte d'autres parents et des groupes de soutien qui se sont formés. Une exception existait à la non-écoute médicale au sujet des antécédents vaccinaux : les docteurs Walker-Smith, Murch et Wakefield au Royal Free Hospital de Londres.

Actuellement, le délai d'attente pour une consultation dans cet hôpital est toujours de dix-huit mois comme auparavant et les enfants sont encore reçus pour troubles digestifs et autisme, mais le mot d'ordre est de nier toute allusion au vaccin ROR ou à Wakefield et aux deux autres médecins bannis. Certains parents sont allés jusqu'aux États-Unis retrouver Andrew Wakefield pour des examens complémentaires. L'état de plusieurs enfants s'est amélioré par la prise de sécrétine, en allopathie ou homéopathie, et surtout par le régime sans gluten et sans caséine ou par la chélation des métaux lourds (n'oublions pas le rôle du mercure dans l'autisme post-vaccinal. Le ROR n'en contient pas, mais d'autres vaccins oui).

Peu de gens savent que la condamnation de Wakefield ne portait pas sur le fond, mais sur des vices de forme.

► Allergie au gluten

Il y a plus d'un demi-siècle, on observait déjà le lien entre le virus de la rougeole, les troubles digestifs et le comportement. En témoigne l'exposé du Dr Guy Daynes à la Royal Society of Medicine, datant du 15 février 1956 et titré : « *Le pain et les larmes – troubles du comportement, dépression et convulsions après rougeole, dus à une hypersensibilité au gluten* ». Les enfants décrits présentent les mêmes symptômes que les « Lancet 12 ». Ces troubles peuvent régresser en un ou deux mois mais peuvent aussi devenir chroniques, accompagnés de petit mal (épilepsie). En ayant étudié quarante cas guéris par le régime sans gluten, l'auteur propose un nouveau tableau pathologique : le syndrome pré-coeliaque.

anormale de celle-ci à de grosses molécules qui normalement ne se retrouvent pas en dehors du tube digestif, dans le courant sanguin. Le traitement consiste en des anti-inflammatoires intestinaux et surtout en un régime alimentaire sans gluten et sans caséine. La formation de glutéomorphines et de caséomorphines est en effet l'explication des troubles neurologiques survenant chez ces enfants.

Ponctions lombaires

En ce qui concerne les ponctions lombaires, plusieurs spécialistes de l'autisme internationalement reconnus les déclarent indispensables aussi bien dans l'autisme I que II et trouvent dans près de 40 % des cas investigués ainsi une raison médicale aux troubles autistiques, ce qui peut conduire à des traitements utiles. L'examen du liquide céphalo-rachidien obtenu grâce à la ponction lombaire permet entre autres de détecter un trouble des mitochondries (les parents d'une enfant américaine, Hannah Poling, gravement handicapée après avoir reçu en l'an 2000 neuf vaccins le même jour et présentant ce trouble des mitochondries, viennent de gagner leur procès et de recevoir 150 000 dollars, le tribunal ayant admis l'origine vaccinale de son état). Ces troubles des mitochondries, bien que rares, existent et peuvent être acquis à la suite de vaccins contenant du thimérosal. On peut aussi mesurer dans ce liquide des traces de virus sauvages ou vaccinaux. Chez les douze enfants de l'article litigieux, du matériel génétique du virus de la rougeole a été trouvé dans deux tiers des cas.

Lourdes conséquences

Le jugement du General Medical Council ne lèse pas seulement les trois médecins condamnés, mais a de lourdes conséquences sur la santé d'un très grand nombre d'enfants dont les graves symptômes physiques et



psychiques pourraient être prévenus ou soulagés si les travaux de Wakefield avaient été reconnus.

De plus, il décourage d'autres chercheurs dans d'autres domaines dont les conclusions ne correspondraient pas à la pensée unique, installant un climat de terreur.

Plus grave encore : le monde médical se frotte les mains car si Wakefield a perdu son procès, cela veut dire qu'il a tort et que le vaccin ROR est lavé de tous soupçons. Peu de gens savent que la condamnation ne portait pas sur le fond, mais sur des vices de forme.

« Un nouveau syndrome a été décrit et des observations similaires se multiplient tout autour du monde », conclut Wakefield dans son livre, en citant six références³. Reste à espérer que ces études ne subiront pas le même sort.

La plupart des articles publiés dans le but de contrer les conclusions de Wakefield ont été écrits par le professeur Rutter, un des féroces détracteurs de Wakefield, qui a été payé comme expert par le gouvernement des États-Unis et par l'industrie pharmaceutique pour défendre le vaccin ROR. Il n'y a évidemment pas déclaré ses conflits d'intérêts. ●

Françoise Berthoud

► Victoires pour les victimes

Le Forum européen de vigilance vaccinale¹ a décerné cette année son prix Tremante² à la journaliste d'investigation anglaise Janine Roberts pour son ouvrage *Fear of the Invisible*, où elle dénonce les constituants impurs se trouvant dans les vaccins (en particulier le ROR), facteurs pouvant expliquer la genèse des accidents post-vaccinaux. Une large portion du livre est aussi consacrée au mythe du virus causant le sida. La rencontre du Forum avait lieu à Gérone dans le cadre d'une semaine sur les victimes des vaccinations où était présente l'équipe de l'exposition itinérante³. Janine Roberts ayant de graves ennuis de santé, c'est Jackie Fletcher qui l'a représentée. Cette mère d'enfant gravement handicapé est la fondatrice de Jabs, groupe de soutien pour les parents ; elle vient de gagner son procès et recevra une allocation de l'État, les juges ayant reconnu l'origine vaccinale des graves problèmes de son fils.

1. Groupe de travail constitué de membres de dix pays européens, créé en 1990 et se réunissant chaque année pour échanger au sujet des dangers des vaccins et de la liberté en matière de vaccination. La Slovénie où neuf vaccins sont obligatoires s'est récemment ajoutée au groupe. (www.efvv.eu)

2. Giorgio Tremante a perdu deux de ses fils à la suite de vaccins polio. Un troisième fils est gravement handicapé à la suite du même vaccin.

3. <http://expovaccins.over-blog.com>.

La France nie l'autisme régressif

Les statistiques citées habituellement à propos de l'épidémie d'autisme (que Wakefield appelle un tsunami) viennent des États-Unis ou de Grande-Bretagne. En France, l'Inserm déclare qu'actuellement un enfant sur cent cinquante naît autiste ; les chiffres correspondent donc aux études anglophones... sauf qu'en France, l'autisme régressif n'existe apparemment pas ! Le diagnostic officiel est un handicap neurodéveloppemental à forte composante génétique. Il règne une omerta absolue sur l'autisme régressif secondaire au vaccin expliquant l'épidémie, et Wakefield est traité de charlatan par les sites officiels et ceux des associations de parents d'autistes, souvent liés aux premiers. Pour d'autres informations, voir le blog <http://emmanuelleseve.unblog.fr> et le site www.stelior.org.

À noter que l'association Stelior organisait à Genève en novembre 2009 une projection du film de Sandrine Bonnaire *Elle s'appelle Sabine* qui est une magnifique illustration de ce statut de l'autisme en France. En contact avec Elke Arod de l'association Stelior, Sandrine a suggéré aux responsables du centre qui accueille sa sœur autiste Sabine de lui proposer un régime sans gluten et sans produits laitiers. Ceux-ci ayant très judicieusement répondu qu'il serait difficile que Sabine ne chipe pas le yoghourt de sa voisine, Sandrine a suggéré d'offrir cette alimentation pour tout le groupe. On lui a répondu que sa demande serait transmise au ministère de la Santé... elle attend toujours la réponse... qui ne viendra probablement jamais, car officiellement, toute amélioration d'un autisme par l'alimentation est classée dans les démarches de groupes suspects, pour le moins charlatans, et au pire sectaires.

La méfiance des autorités sanitaires pour des études du type de celles de Wakefield n'a pas de limites... on ferme les yeux et les oreilles... un autre type d'autisme !

F. B.

Notes

1. Volume 11, n° 1, pages 8-13.

2. Young H.A., Geier D.A., Geier M. (2008). « Thimerosal exposure in infants and neurodevelopmental disorders: an assessment of computerized medical records in the Vaccine Safety Datalink », *J Neurol. Sci.* 271 (1-2): 110.

3. En voici trois parmi les six citées par Wakefield : Balzola et coll. « Autistic enterocolitis: confirmation of a new inflammatory bowel disease in an Italian cohort of patients », *Gastroenterology* 2005 : 128 (suppl 2) A-303.

- Gonzalez et coll. « Endoscopic and histological characteristics of the digestive mucosa in autistic children with gastrointestinal symptoms », *Arch. Venezolanas puericultura y pediatria*. 2006 ; 69 ; 19-25.

-Krigsman et coll. « Clinical Presentation and Histological Findings at Ileocolonoscopy in Children with Autistic Spectrum disorder and Chronic Gastrointestinal Symptoms », *Autism Insights* 2009 ; 1 ; 1-11.

Mercure et aluminium :

Les métaux toxiques présents dans les vaccins sont-ils aussi inoffensifs qu'on nous le dit ? Certaines études prouvent le contraire.

Tous les jours, nous respirons un air rempli de microparticules qui sont, pour la plupart, toxiques. L'avancée des techniques et de l'industrialisation a considérablement vicié notre atmosphère. Mais la pollution inhalée est une chose, la pollution du sang par injection en est une autre. La voie de pénétration est, en effet, un facteur essentiel en ce qui concerne les pathologies susceptibles de se développer après contamination.

Dans les vaccins, de nombreuses substances « ajoutées » à l'antigène, que celui-ci soit constitué de bactéries, de virus, ou de toxines, viennent alourdir la toxicité du produit injecté. C'est le cas des adjuvants de l'immunité (sels d'aluminium) et des conservateurs à base de mercure. On sait depuis longtemps que ces métaux sont éminemment neurotoxiques. Ils sont désormais montrés du doigt dans tous les produits à usage domestique, mais curieusement des doses non négligeables de mercure et d'aluminium sont tolérées dans les vaccins.

Myofasciite à macrophages

Ainsi, assiste-t-on à l'émergence de maladies dégénératives graves directement liées à la présence de ces métaux toxiques dans l'organisme. Pour ne citer que l'essentiel des données actuelles sur le sujet, il convient de mentionner en premier lieu que le mercure contenu dans les vaccins est fortement impliqué dans l'apparition de l'autisme régressif, selon les observations du Dr Andrew Wakefield et de son équipe (lire article pages précédentes). Bien que violemment décriés par la communauté scientifique, leurs travaux mettent nettement en évidence le rôle du mercure dans cette maladie qui fait des ravages chez les jeunes enfants dans tous les pays du monde. En second lieu, la maladie décrite par l'équipe du Pr Gherardi¹, la myofasciite à macrophages est, elle, directement liée à l'incrustation dans les muscles de cristaux d'aluminium contenus dans les vaccins.

Aluminium et mercure ensemble, même à faible dose, se potentialisent et augmentent leur toxicité.

Doses acceptables ?

Pourquoi alors continuer à utiliser ces toxiques dans les vaccins ? La réponse est généralement que les doses qui s'y trouvent sont faibles et ne présentent pas d'inconvénients majeurs. À voir. Les microparticules sont dangereuses pour la santé, quelles que soient les concentrations. « On ne peut trouver de seuil de pollution au-dessous duquel il n'y aurait pas d'impact sanitaire », affirme l'Afsset (communiqué du 23 mars 2009) parlant des particules fines de l'air. Mais cela s'applique tout autant aux particules injectées, voire plus encore. Voici ce qu'écrit la biologiste Jacqueline Bousquet² : « À l'état physiologique, il n'existe absolument pas de polluants dans le corps, et en ce qui concerne les "valeurs limites" annoncées, il ne s'agit pas de valeurs au-dessous desquelles il n'y a pas de danger pour la santé, mais bien de décisions politiques arbitraires basées sur un calcul coût/bénéfice, pour voir jusqu'où on peut restreindre l'économie et sacrifier la santé. La publication de "taux admissibles" de polluants chimiques "acceptables" par jour est un scandale, alors que nos "experts" devraient savoir que le propre du vivant est d'accumuler l'information sans jamais la perdre ! »

Effet cumulatif

Les « doses journalières ou hebdomadaires » de substances toxiques ont donc constamment fluctué au gré des intérêts du moment. Ce qu'il faut retenir, c'est que « plus la matière est coupée en petits morceaux, plus elle est réactive et donc dangereuse », comme le résume Daniel Bloch, évoquant les nanoparticules³. Pour donner plus de goût à un plat, on ne met pas l'oignon entier, on le coupe en petits morceaux. Cela veut dire, en ce qui concerne les toxiques, que les petites quantités sont encore plus nocives que les grandes, surtout si elles sont répétées ou couplées avec d'autres toxiques, pouvant entraîner une toxicité chronique par effet cumulatif, source de morbidité, ainsi que l'explique Brigitte Charpentier⁴ : « Une toxicité chronique correspond à une accumulation de faibles doses et de toxiques cumulatifs dont l'élimination est inférieure à la dose quotidienne ; [elle correspond également] à une accumulation des effets du toxique après son élimination : cas de produits à potentiel carcinogène. » Aluminium et mercure ensemble, même à faible dose, se potentialisent et augmentent leur toxicité.

Altération de l'ADN

Les particules indésirables de grande taille sont plus facilement neutralisées, phagocytées, par les cellules de notre système immunitaire, que les particules de petite taille qui peuvent passer inaperçues et se glisser dans les voies de circulation de notre corps ; transportées par le flux sanguin, elles atteignent nos organes vitaux (foie, rein, cœur, cerveau...) qu'elles endommagent. Aucune barrière ne les arrête. De même



des poisons acceptables ?



qu'une pincée de sel suffit à saler toute une casserole d'eau, une trace de mercure peut provoquer des altérations en profondeur de notre ADN. Or, ce sont précisé-

ment des traces résiduelles de mercure que l'on trouve actuellement dans les vaccins de routine, car le mercure, malgré une directive européenne incitant à l'élimination de ce métal dans les produits de santé, est toujours utilisé dans les processus de fabrication des vaccins, sans que l'on puisse totalement l'éliminer. En outre, dans un flacon multidose (exemple pour le vaccin H1N1), le mercure est utilisé à dose pondérale et constitue alors un véritable empoisonnement massif.

Nouveau-nés surexposés

Quant à l'aluminium, il est présent comme adjuvant dans de nombreux vaccins⁵. Il n'existe pas d'étude, à notre connaissance, qui détermine un seuil de toxicité pour l'aluminium injecté, ce qui n'est pas le cas pour l'aluminium ingéré : dans l'eau de boisson et l'alimentation, le seuil a été fixé par l'OMS et la FAO en 2006 à 1 mg/kg de poids corporel par semaine⁶. En tout état de cause, un nouveau-né reçoit une dose conséquente d'aluminium. Pour le vaccin Infanrix Hexa, la dose d'aluminium injectée à un bébé entre 2 et 16 mois peut aller de 2,46 mg à 7,2 mg, selon les données fournies par Virginie Belle⁶. Un nourrisson est-il capable de supporter sans dommages une telle dose de toxique ? Quand on sait que « le nouveau-né présente une immaturité de ses systèmes enzymatiques ce qui ralentit l'élimination des médicaments ; [et qu'] il présente aussi une sensibilité plus grande aux neurotoxiques par la proportion élevée du système nerveux central par rapport à sa masse corporelle (grosse tête et petit corps)⁷ », on a de quoi s'inquiéter sur l'avenir de sa santé.

Fatigue chronique

L'équipe du Pr Gherardi est la seule à avoir étudié le parcours de l'aluminium dans le corps. Contrairement à ce qui était affirmé jusqu'à maintenant, l'aluminium ne reste pas à l'endroit où il est injecté. « 50 % de l'hydroxyde d'aluminium passe dans le sang circulant, atterrit dans le foie et la rate, avant de finir son chemin dans le cerveau. Mais contrairement aux autres organes, le cerveau ne laisse pas sortir les particules d'aluminium. Cette pénétration de particules dans le cerveau se fait à l'intérieur de cellules, qui englobent les microparticules lors de l'injection. Ces cellules deviennent alors "immortelles" et ne peuvent plus se dissoudre⁸ ». Cette découverte est aussi relatée par une journaliste d'investigation britannique, Janine Roberts⁹, qui évoque également le rôle de l'aluminium dans le syndrome de « fatigue chronique » observé chez les adultes vaccinés.

Innocuité non prouvée

Il va sans dire que l'absence de risque n'existe pas quand il s'agit de substances notoirement toxiques. Le seuil tolérable n'est donc pas une valeur de sécurité, mais une donnée empirique qui assure une couverture aux fabricants et aux prescripteurs. D'ailleurs, c'est ce qui prévaut en vaccinologie, puisque voilà un siècle que l'on expose la population à l'action des toxiques qui la fragilisent, alors que l'on prétend la protéger des maladies, sans que rien ne change malgré les effets délétères croissants des vaccins sur la santé. Pour l'immunologiste Jean-Pierre Revillard¹⁰ : « Un traitement entraînant 1 % d'accidents graves est jugé parfaitement acceptable dans une maladie sévère. » Il reconnaît pourtant que « l'histoire de la vaccination est émaillée de chapitres noirs ».

Comme beaucoup, il est obligé de constater que l'évaluation de l'efficacité et de l'innocuité d'un vaccin « est toujours difficile ». Allons jusqu'à dire plus exactement qu'aucune preuve de l'efficacité et de l'innocuité des vaccins n'a été fournie jusqu'à présent. Ce que l'on oublie, c'est que les gens que l'on vaccine sont des bien portants, tous différents. De quel droit admettre d'en sacrifier ne serait-ce que 1 % ? Au reste, en raison d'une vaccinovigilance très insuffisante et non indépendante, ce chiffre doit être considéré comme très en dessous de la réalité. Quand prendra-t-on la décision de cesser d'empoisonner nos enfants impunément ? ●

Françoise Joët

Notes

1. Le Pr Gherardi a nettement incriminé les particules d'aluminium dans cette pathologie lors de son intervention au colloque consacré aux nanomatériaux le 14 juin 2010 à Créteil. « Il est maintenant admis que les lésions de MFM reflètent une persistance prolongée de l'hydroxyde d'aluminium dans l'organisme détectable dans les macrophages au site d'injection. Ce constat remet en question l'idée que les cristaux d'Al(OH)₃ font l'objet d'une solubilisation rapide après injection au contact des acides faibles du liquide interstitiel », a-t-il déclaré.
2. www.ateliersante.ch/toxique.htm
3. Futura-Sciences, « Les nanoparticules sont dangereuses pour la santé », 12 février 2008.
4. Brigitte Charpentier et coll., *Guide du préparateur en pharmacie*, Éd. Masson, 2008.
5. On peut trouver la liste des vaccins contenant de l'aluminium dans l'excellent livre de Virginie Belle *Quand l'aluminium nous empoisonne*, Éd. Milo, 2010.
6. Virginie Belle, *Quand l'aluminium nous empoisonne*, op. cit., page 56.
7. FAO et OMS, Commission du codex alimentarius, mars 2007 et mars 2008.
8. Europe 1, 13 octobre 2010.
9. Janine Roberts, *Fear of the invisible*, Ed. IIMP, Bristol, 2009 et *The vaccine papers* (sous presse).
10. Jean-Pierre Revillard, *Immunologie*, Éd. De Boeck, 2001.

Pour aller plus loin

Nous recommandons vivement la lecture de l'ouvrage du Dr Jean Pilette, *L'Aluminium dans les vaccins*, sur le site d'ALIS www.alis-france.com/documents.php

À propos de l'auteur

Françoise Joët est présidente d'honneur de l'association Alis (Association Liberté Information Santé) 19, rue de l'Argentière 63200 Riom. www.alis-france.com ; siege@alis-france.com.

Jusqu'à présent tout était simple : contre le cholestérol, il y avait les statines, efficaces, sûres et sans danger. Mais voilà que de gros soupçons pèsent désormais sur cette panacée... L'affaire du cholestérol prend alors les allures d'un « *thriller reality* » avec blouses blanches, gros sous et macchabées. Mais à qui profite le crime ?



Les statines soignent les labos,

Le pitch pour le client à la statine est le suivant : le mauvais cholestérol (nom de code LDL-C), on en a toujours trop : il encrasse les artères et à force (ou plus on en a), ça les bouche. Alors on risque l'infarctus ou l'AVC, un jour ou l'autre. On ne le sent pas venir car la « maladie » évolue silencieusement pendant des années, mais elle tue vite (quasi sur le coup) dans 50 % des cas ou laisse des séquelles irréversibles. Heu-reu-se-ment on a les statines ! Un médicament miraculeux qui désincruste le LDL-C. Le mieux ? Commencer dès à présent son traitement. En prévention. C'est plus sûr.

Les maladies cardio-vasculaires pèsent lourd. Première cause de mortalité dans le monde ; en France les affections cardio-vasculaires représentent 180 000 décès par an (soit 32 % des décès totaux). Le marché hexagonal des hypocholestérolémiants (99 % de statines) touche entre 5,5 et 7 millions de personnes. Soit 1 personne sur 4 au-dessus de 40 ans. Une manne pour l'industrie pharmaceutique.

À propos de l'auteure

Hélène Hodac est journaliste « nexialiste » professionnelle depuis dix ans, spécialisée en santé et nutrition. Adeptes d'une approche systémique, voire d'une vision holistique de la médecine, elle explore pour son compte les pratiques énergétiques et les médecines non conventionnelles.



pas le cholestérol !

Au top 10 du classement prévisionnel des dix médicaments les plus vendus dans le monde en 2010¹, on trouve deux statines : Lipitor®/Tahor® (atorvastatine) des laboratoires Pfizer, et Crestor® (rosuvastatine) des laboratoires Astra-Zeneca. Lipitor®/Tahor®, qui occupe la première place du classement mondial, est une statine « incontournable » qui devrait réaliser un chiffre d'affaires mondial de 11,7 milliards de dollars en 2010, mais il perdra son brevet en novembre 2011 aux États-Unis. Crestor® arrive en dixième position avec un chiffre d'affaires prévisionnel pour 2010 de 5,8 milliards de dollars. Mais grâce à l'obtention d'un élargissement de ses indications approuvées par la FDA (Food and Drug Administration) en février 2010, il est fort probable de retrouver cette statine mieux placée dans le

top 10 des médicaments les plus vendus dans le monde. La tendance du marché de la statine vise à l'élargissement des indications. Traiter plus de personnes. De préférence celles en bonne santé et au long cours.

De la statine au McDo ?

Pour que la manne ne se tarisse pas en même temps que les brevets tombent dans le domaine public, « on » œuvre pour la libéralisation de la statine. La Grande-Bretagne est le premier pays à avoir sauté le pas de la vente libre avec la simvastatine à 10 mg depuis juillet 2004 ; les États-Unis ont refusé cette demande pour deux statines en 2000.

Et si pour contrecarrer les effets de la malbouffe, on distribuait un comprimé de statine avec le big-cheese-burger-mayo-milkshake ?

En France, statu quo : le rapport remis par l'ancien directeur général de la santé, le Pr Joël Ménard, à Philippe Douste-Blazy alors ministre de la Santé est toujours en haut de la pile.

Et si pour contrecarrer les effets de la malbouffe, on distribuait un comprimé de statine avec le big-cheese-burger-mayo-milkshake ? Une idée anglaise, toute fraîche d'août 2010. Une étude en double aveugle (hamburger + statine versus hamburger) réalisée par des « chercheurs » britanniques montre que « avec » c'est mieux. Marketing et lobbying, les deux mamelles d'une industrie pharmaceutique en panne d'innovation ?

Voix dissidentes

Pour faire baisser le cholestérol, c'est la panacée. Selon le dosage et la molécule, on peut tabler sur une diminution du cholestérol de 30 à 60 %. Pour mourir moins, ce n'est pas sûr.

À l'encontre de la pensée scientifique dominante qui accorde un rôle central au cholestérol dans la maladie cardio-vasculaire, des chercheurs dissidents pensent différemment. Pour faire court, ils arguent que le cholestérol n'est pour rien dans l'affaire des artères qui se bouchent. Que le faire baisser artificiellement ne sert à rien, que les statines n'ont donc aucune ou peu d'utilité pour lutter contre le risque d'infarctus. Mais que surtout, elles comportent des effets secondaires qui n'ont pas été évalués correctement.

Des farfelus ? Non, des scientifiques, des cardiologues, des biochimistes, des chirurgiens... Un certain nombre d'entre eux font partie de THINCS (The International Network of Cholesterol Skeptics)².

Bases fumeuses

Comment expliquer des positions radicalement opposées sur un phénomène qui semble a priori simple ? Sur quoi les sceptiques de THINCS se basent-ils pour dénoncer la théorie bien installée du cholestérol ? D'abord, il faut dire que la physiopathologie de l'athérosclérose et les mécanismes de la thrombose sont extrêmement complexes, et plurifactoriels. Là-dessus, il y a consensus. Aussi, lorsque les maladies cardio-vasculaires ont été décrétées fléau national aux États-Unis après la guerre, nombre de scientifiques ont travaillé sur des hypothèses différentes. La théorie du cholestérol était loin d'être prépondérante car on ne parvenait pas à démontrer qu'en diminuant le cholestérol on sauvait des vies. Elle ne l'est devenue qu'à partir de 1996-1998, avec l'arrivée des statines sur le marché. Pas sur la base de son argumentaire scientifique, mais bien parce qu'elle présentait des avantages économiques considérables. On avait des agro-industriels de l'oléagineux avec des margarines à vendre, une innovation technologique simple pour doser le cholestérol sanguin (LDL et HDL), des nouveaux médicaments hypocholestérolémiantes dont les essais disent qu'ils sont formidables, et une corrélation

La confiance n'est plus de mise : il serait temps de vérifier les données confidentielles des essais sur les statines.

statistique entre un taux de cholestérol élevé chez les hommes américains de moins de 50 ans et une mortalité cardiovasculaire augmentée.

Études opaques

La mise sur le marché des statines révolutionne l'approche de la recherche sur la maladie cardiovasculaire. Normal, les labos subodorent la poule aux œufs d'or. Pour asseoir la théorie du cholestérol, on s'appuie sur des études d'envergure pro-

bante. Ces magnifiques essais cliniques posent toutefois un problème : le manque de transparence. Michel de Lorgeril et d'autres scientifiques ont décortiqué les données accessibles de plusieurs dizaines de ces études, et ils se sont aperçus que beaucoup étaient biaisées, tronquées, voire manipulées. Ils posent très clairement le problème de la validité scientifique de ces études qui évaluent des médicaments dont le bénéfice n'est pas démontré, et dont les effets secondaires n'ont pas été évalués (ou ont été minimisés).

L'affaire Vioxx® (un anti-inflammatoire) en 2004 et celle de l'Advandia® (un antidiabétique) en août 2010 montrent que la ligne rouge est largement franchie. Avec le Vioxx®, les sponsors et les investigateurs ont volontairement caché l'ampleur des complications, une mortalité cardiovasculaire multipliée par 4 – excusez du peu ! – pour obtenir la mise sur le marché. La confiance n'est plus de mise : il serait temps de vérifier les données confidentielles des essais sur les statines. Et plus particulièrement ceux menés avant 2005, date à partir de laquelle les règles sur les essais se sont durcies (plus de groupes non déclarés, plus d'arrêt prématuré, publication des résultats obligatoire...). On note d'ailleurs qu'à partir de cette date, les résultats sont nettement moins concluants. Par exemple début 2008, sur l'étude ENHANCE qui tentait de prouver l'efficacité des statines dans le traitement de l'hypercholestérolémie familiale (HF), la FDA a obligé les deux laboratoires co-sponsors à publier les données en leur possession. Ils tardaient à les faire paraître, et pour cause : le Vytorin® (une association de deux molécules) ne montrait pas de diminution des lésions dans les artères, malgré une importante diminution du cholestérol.

Résultats d'autopsies

Dès 1950, un expert de renommée internationale dans le domaine des lipoprotéines, le Dr John Gofman de l'université de Californie, écrivait dans le journal de référence *Science* : « Certains assurent que le cholestérol sanguin est significativement élevé chez une majorité de patients atteints d'athérosclérose, alors que d'autres le contestent avec vigueur. On peut dire avec certitude qu'un nombre considérable de personnes souffrant des conséquences de l'athérosclérose ont des taux de cholestérol sanguin normaux. » Les études d'autopsies vont dans le même sens : les personnes dont le cholestérol



Pour le chirurgien cardiaque Michael DeBakey, le cholestérol n'est pas la cause centrale de l'athérosclérose.

est élevé ne présentent pas des artères plus bouchées que celles dont le taux est bas ou « normal ». De nombreux pathologistes ont fait cette constatation, mais l'un d'entre eux mérite une attention particulière, il s'agit du chirurgien cardiaque Michael DeBakey, l'un des premiers à avoir pratiqué le pontage aorto-coronarien aux États-Unis. Ce grand chirurgien déclarait lors d'une conférence de presse en 1987 que le cholestérol n'est pas la cause centrale de l'athérosclérose, et que les personnes dont le taux de cholestérol est bas ont autant de risque que les autres d'être victimes d'athérosclérose. Des observations d'autant plus crédibles qu'elles sont le fruit d'une observation clinique portant sur 15 000 patients et sur 1 400 opérations.

« Pro » contre « anti »

Depuis plus de 15 ans, les « pro » statines ont la mainmise sur le discours officiel et les règles de bonnes pratiques édictées par les sociétés savantes. À tel point que le taux de cholestérol déclaré comme « normal » descend toujours plus bas et qu'un médecin convaincu par sa pratique de l'inefficacité des statines est presque obligé de les prescrire pour dégager sa responsabilité médicale. Il devient urgent que le débat s'engage pour rétablir une liberté de soins. ●

► Vin rouge avec modération et thé vert sans compter

Pour ceux qui apprécient le vin, il est couramment admis qu'un à deux verres par jour pour les femmes et deux à trois pour les hommes sont bénéfiques pour le système cardio-vasculaire. Pour le cancer, il y a débat (certains cancérologues avancent qu'au-dessus de zéro, c'est déjà trop)!

En tout cas pour le cœur, ce sont surtout les « rouges » qu'il faudrait privilégier. Riches en polyphénols issus de la macération du « jus » avec la peau, ils sont semble-t-il plus efficaces. Le vin est un produit complexe qui mêle alcool et des centaines de composants qui agissent en synergie sur l'agrégation des plaquettes, sur la neutralisation des radicaux libres... Sur la brèche du french paradoxe, quelques équipes cherchent le « meilleur » cépage, les composants les plus protecteurs du breuvage. Cependant, attention, le vin c'est aussi de l'alcool et il faut compter avec des disparités individuelles quant à sa tolérance. Un équipement peu performant en enzymes hépatiques dégradant l'alcool (comme c'est le cas pour 10 % de la population asiatique), risque de ne pas produire les bénéfices escomptés.

En revanche, pour les déjà adeptes des sushis parties, pas de contre-indication concernant le thé vert. Il existe même une très forte présomption quant à la protection sur les artères. Il semblerait que le thé vert aide les cellules de la paroi des vaisseaux sanguins à sécréter une substance nécessaire pour détendre les vaisseaux et permettre une meilleure circulation du sang¹. Au Japon, on consomme traditionnellement le thé vert matcha (une poudre de thé vert) dont la richesse en ECGC (épigallocatechine gallate, principal polyphénol du thé vert cent fois plus présent que dans d'autres thés) est une des composantes alimentaires de la bonne santé cardiaque².

1. Étude du Dr Nikolaos Alexopoulos et ses collègues du premier département de cardiologie de l'École de médecine d'Athènes publiée dans la revue *European Journal of Cardiovascular Prevention and Readaptation*.

2. Widlansky M. E. et al., « Acute ECGC supplementation reverses endothelial dysfunction in patients with coronary artery disease », *Journal of the American College of Nutrition*, 2007, vol. 26, n° 2, 95-102.



Notes

1. Classement prévisionnel établi par Thomson Reuters. <http://www.pharmactua.com/2010/classement-2010-de-la-dynamique-mondiale-des-15-premieres-classes-therapeutiques-en-valeurs-sur-5-ans/>
2. www.thinco.org

► Michel de Lorgeril : « Les statines ne servent à rien »

NEXUS: Si ce n'est pas le cholestérol, qu'est-ce qui bouche les artères ?

Michel de Lorgeril : Ce qu'on appelle athérosclérose est un mécanisme lent et progressif pratiquement jamais total, et donc jamais responsable de l'infarctus. Il consiste en un rétrécissement de l'artère. Il répond à deux mécanismes : pour 70 %, c'est une fibrose chronique (la sclérose) et ressemble de ce point de vue à une sorte de tumeur bénigne (type fibrome de l'utérus) et pour 30 % environ, il s'agit d'une accumulation de lipides variés (acides gras, triglycérides, phospholipides) parmi lesquels le cholestérol ne représente au maximum que 30 % du total. Au final : le cholestérol ne pèse que 10 % du total du matériel obstructif. Il faut noter qu'on peut avoir beaucoup de cholestérol dans le sang et pas de plaque, et des plaques à profusion avec un taux de cholestérol bas. Et pour aller plus loin, qu'on peut faire un infarctus en ayant peu d'athérosclérose, et avoir les artères très endommagées et éviter l'infarctus toute sa vie. Alors on meurt de quoi ? Comment survient l'infarctus ? L'infarctus du myocarde, dans 99 % des cas, fait suite à la formation d'un caillot de sang, le thrombus dans l'artère. Ce thrombus est parfois le résultat d'une rupture de plaque d'athérosclérose qui passe d'un état stable à un état instable. On ne comprend pas encore parfaitement les mécanismes de cette phase de déstabilisation qui entraîne la rupture de la plaque, mais il s'agit d'une sorte d'inflammation interne dans laquelle le cholestérol ne joue aucun rôle – le cholestérol n'étant pas un médiateur de l'inflammation. Certains enzymes leucocytaires (on les appelle des métalloprotéinases) seraient également impliqués, mais à nouveau le cholestérol ne joue aucun rôle régulateur sur ces enzymes.

Quid des statines dans tout cela ?

Non seulement elles ne servent à rien, mais en plus elles sont délétères. D'abord parce qu'un taux de cholestérol bas est corrélé à une espérance de vie diminuée par rapport à ceux qui ont un cholestérol dit normal ou modérément élevé, ensuite parce que le médicament est toxique en lui-même. Mais ses effets « indésirables » sont volontairement mal documentés, et ce ne sont pas les labos qui vont le faire ! On a



Cardiologue, spécialisé depuis trente ans dans la prévention des maladies cardio-vasculaires, Michel de Lorgeril est « anti » sur toute la ligne. Il préconise de ne pas se préoccuper du cholestérol, de jeter sa statine à la poubelle et surtout de changer ses habitudes de vie.

remarqué une mortalité par cancer nettement plus élevée dans les groupes traités aux statines. On sait qu'il peut y avoir une atteinte hépatique – avec augmentation des ALAT et des ASAT, des enzymes hépatiques ; il semble exister une majoration modérée du risque de survenue d'un diabète de type 2 : on parle aussi de toxicité pour les neurones et d'accélération du déclin intellectuel lié au vieillissement... Bref un tas de trucs pas très bons si l'on veut vivre longtemps. Mais l'effet le plus courant est la toxicité musculaire, avec douleurs et fatigue. Selon les experts sponsorisés, elle touche moins d'un patient pour 1000, mais dans la vraie vie, en consultation ambulatoire, près d'un patient sur deux s'en plaint. Cette toxicité musculaire a de graves conséquences, car elle dissuade de pratiquer un exercice

Les effets « indésirables » des statines sont volontairement mal documentés, et ce ne sont pas les labos qui vont le faire !

et sont délétères. »



Pour Michel de Lorgeril, « on ne meurt pas de "trop" de cholestérol, on fait vivre les labos ! ».

musculaire significatif qui pourrait être crucial, voire salvateur dans certaines conditions cliniques, notamment dans le diabète, l'insuffisance cardiaque et après un infarctus du myocarde.

Un scoop ?

C'est certainement la publication fin juin 2010, dans *Archives of international medicine*, d'un article¹ critique concernant Jupiter, le plus grand essai clinique jamais réalisé pour justifier la prescription de médicaments anti cholestérol. Il est important de retenir que nous sommes neuf coauteurs², que nos arguments ont été lus, relus et examinés par un comité éditorial composé de médecins et de scientifiques américains avant que ne soit donné l'accord pour la publication. Le « JAMA » est LA référence scientifique en médecine,

► Inutile, même dans les cas extrêmes

C'est un euphémisme de souligner que la position totalement antistatines du cardiologue Michel de Lorgeril ne fait pas l'unanimité dans le monde de la cardiologie intoxiqué¹ par le discours des labos. Mais parmi les scientifiques spécialisés en nutrition, beaucoup ont des vues plus nuancées sur le cholestérol : ils sont de plus en plus nombreux en France à reconnaître que la statine n'est pas utile dans bon nombre de cas, et que le « régime » est largement supérieur. En revanche, sur les cas dits d'hypercholestérolémie familiale (HF), ceux où le cholestérol peut monter au-dessus de 3, 4, 5 g/l, aucun ne lâchera la prescription de la statine. Pour le Dr Michel de Lorgeril, même dans ces cas extrêmes, la statine n'est pas utile. Il se fonde, entre autres, sur l'étude ENHANCE (la plus grande étude sur HF, intima-média et statines à ce jour) qui n'a montré aucun effet sur la mortalité cardio-vasculaire significative malgré une diminution de 50 % du cholestérol. Explication de Michel de Lorgeril : « Il s'agit d'une anomalie du métabolisme des lipides, pas forcément du cholestérol. L'organisme produit des lipides, mais n'est pas capable de les recycler par manque de récepteurs. Les lipides se déposent partout (tendons, oreillettes, tissus sous-cutanés...). Dans les artères aussi, mais les dépôts ne sont pas des plaques typiques d'athérome, il n'y a pas de fibrose. La statine bloque la production endogène de cholestérol, mais ne permet pas pour autant d'éliminer les lipides qui vont s'accumuler de toute façon. La solution, elle existe : il s'agit de la plasmaphérèse². »

1. Plusieurs sources indiquent qu'il est constaté un taux de décès inquiétant parmi les cardiologues, à mettre en relation avec la pratique généralisée de prise de statine à titre préventif dans cette corporation.

2. La plasmaphérèse est une méthode de purification sanguine extracorporelle qui permet de soustraire des macromolécules nocives. Elle dure environ deux heures et consiste à retirer le sang du malade puis à lui restituer ses propres globules rouges dans un autre produit appelé produit de substitution d'origine humaine, constitué par un plasma de donneur. Généralement, le traitement nécessite plusieurs séances.

l'organe officiel d'une sorte de Conseil de l'Ordre des médecins américains, et donc indépendant (en principe) financièrement du lobby pharmaceutique. Normalement, un vrai débat devrait s'ouvrir... À suivre. ●

Propos recueillis par Héléne Hodac

À propos de Michel de Lorgeril

Il est actuellement chercheur au CNRS et à la faculté de médecine de Grenoble et a publié deux ouvrages sur le cholestérol destinés à informer le grand public : *Cholestérol, mensonges et propagande* (2008) et *Cholestérol, 50 ans de mensonges*, 2007, chez Thierry Souccar Éditions.

Notes

1. À télécharger sur michel.delorgeril.info
2. Michel de Lorgeril, MD; Patricia Salen, BSc; John Abramson, MD; Sylvie Dodin, MD; Tomohito Hamazaki, PhD; Willy Kostucki, MD; Harumi Okuyama, PhD; Bruno Pavy, MD; Mikael Rabaeus, MD (*Arch Intern Med*. 2010; 170(12):1032-1036).

► J'arrête ma statine, et après?



Pour éviter l'infarctus, pour améliorer la santé de ses artères et la longévité, il y a un moyen simple, non breveté, qui fait consensus : bien manger et bouger plus. Simple mais pas forcément facile.

Il n'existe pas de protocole d'arrêt : ce cas de figure n'est pas envisagé, ni par les médecins ni par les labos. « Il est important de prendre Crestor®, même si votre taux de cholestérol revient à la normale, parce qu'il empêche la remontée de votre taux de cholestérol », dixit la notice de cette statine, une des plus vendues en France.

Le spécialiste de la question, le Dr Michel de Lorgeril (lire interview p. 88) recommande par mesure

de précaution un sevrage progressif avec une diminution des doses (1/2 dose) pendant 10 à 15 jours. L'arrêt de la statine permet d'éviter les effets secondaires délétères sur les muscles, les yeux, les neurones, les cancers...

Et de ne plus se leurrer sur une protection fictive. Mais pour se protéger réellement des maladies cardio-vasculaires,

il y a trois mesures à prendre : stop au tabac, à la malbouffe (ou à un régime inadapté), à la sédentarité.

« Que l'alimentation soit ton premier remède »

Il est bien dommage que la formule d'Hippocrate soit aussi peu en vogue dans le cabinet des médecins et des cardiologues tant il existe un lien fort entre le contenu de l'assiette et un système cardiovasculaire en bonne santé. Des études d'intervention, exceptionnelles,

comme celle de « Lyon Diet Heart Study »*, le montrent pour la prévention secondaire (après un infarctus), de même que les études d'observation pour la prévention primaire.

Mais avant de se lancer, il convient de réfléchir, d'adhérer à son propre programme, de l'intégrer à sa vie. C'est du long terme : *ad vitam æternam*. Il ne s'agit nullement de se mettre au régime



► Le régime idéal

Il s'agit d'une nutrition qualitative, à haute densité nutritionnelle c'est-à-dire riche en éléments protecteurs et en antioxydants de toutes sortes. Le contraire des petits gâteaux sous cellophane ou du plat tout prêt micro-ondable. Dans la pratique, on utilise des aliments simples et bruts peu ou pas transformés (la transformation s'opérant en cuisine!).

1) Plus de fruits et légumes

Plutôt de saison, plutôt cultivés en pleine terre, plutôt issus de la production locale, si possible sans pesticides... Mais à l'impossible nul n'est tenu. Ce qui compte, c'est de manger vraiment plus de légumes variés.

2) Moins de produits carnés

Beaucoup moins de viandes rouges et de charcuterie. Sans forcément se venger sur le poulet. Moins, c'est moins!

3) Du poisson gras au moins deux fois par semaine

Saumon, sardine, maquereau... Les oméga-3 étant sensibles

à la chaleur, mieux vaut cuire doucement, peu ou pas du tout. Le sushi à la japonaise est un bon exemple.

4) Les céréales en version complète et des légumineuses

Exit le pain blanc, on mange le pain noir (complet, seigle...), au levain si possible.

5) Moins de produits laitiers

Remplacer ou alterner avec des spécialités au lait de brebis, de chèvre ou au soja, en quantité raisonnable en privilégiant les produits fermentés. En tout cas moins de 3 par jour, la recommandation actuelle des campagnes gouvernementales privilégiant plus la production agricole que la santé publique.

6) Des huiles d'olive et de colza

C'est la bonne base pour le quotidien. La qualité importe, on les choisit bio, vierge première pression à froid. Pour tartiner ses toasts de pain complet : margarine olive/colza uniquement.

7) Des oléagineux « nature »

Amandes, noisettes, noix, sésame, pistache... Non grillé, non salé.

► Le cholestérol, un signe de vitalité ?

Lorsqu'on a une bonne hygiène de vie, avoir un taux de cholestérol élevé pourrait même être un avantage. Dans un monde où faire baisser le cholestérol est devenu une religion, voici quelques exemples à méditer : on sait que pour un athlète de haut niveau sollicitant intensément son système musculaire, « avoir » du cholestérol favoriserait les processus de réparation et de récupération, donc les performances ultérieures. On sait aussi que les lipoprotéines riches en cholestérol constituent une première barrière efficace contre les virus, que des taux bas de cholestérol dépriment le système immunitaire et augmentent le risque de cancer. On sait aussi que chez les anorexiques mentales, les taux de cholestérol augmentent malgré la privation de nourriture, probablement pour protéger les fonctions vitales. Lorsqu'ils s'effondrent, les médecins savent que les patients entrent dans un état d'extrême fragilité.

Les contre-exemples (et pour cause) ne sont pas légion ni très documentés, mais on peut s'interroger. Tant que le cholestérol est une réponse physiologique à un « besoin », à un stress, qu'il est utilisé, recyclé, pourquoi faudrait-il le stigmatiser ?

Conclusion : la statine est la médecine de la bonne conscience, celle qui veut faire croire qu'on peut continuer à fumer, à s'empâter dans le canapé tout en restant en bonne santé. Une passivité manipulée par l'industrie pharmaceutique dont l'éthique s'arrête là où commence le profit.

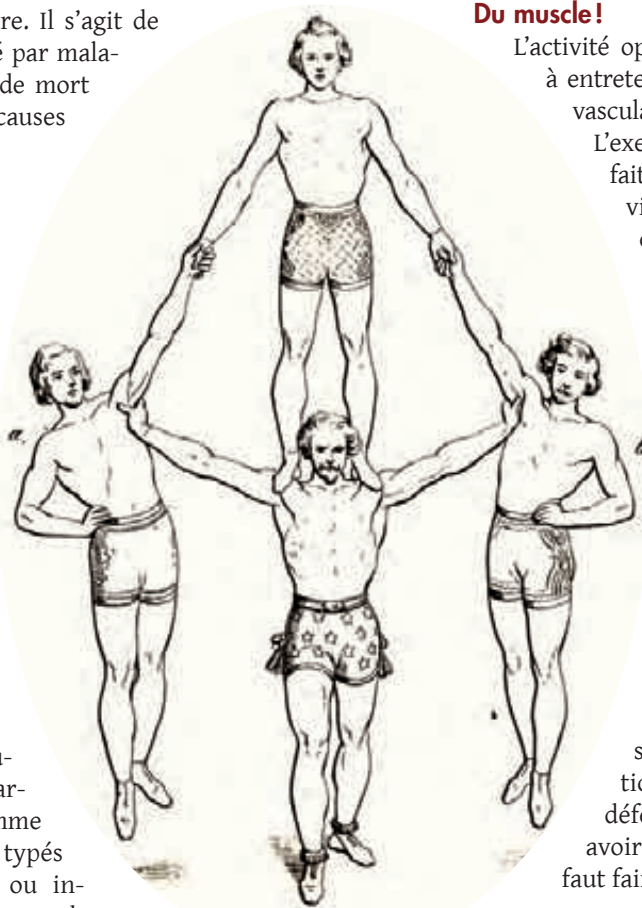


« sans », ni de miser sur un aliment super- « magique » – l'huile d'olive, le tofu ou le jus de betterave fermenté – aussi bénéfique soit-il, mais de repenser son alimentation de manière globale, durable, qualitative, intelligente. Il ne s'agit pas non plus de viser une réduction de son cholestérol ou de ses triglycérides avec sa nouvelle façon de manger. L'enjeu est autre. Il s'agit de diminuer son risque de mortalité par maladie cardio-vasculaire, le risque de mort subite... Et de mortalité toutes causes confondues.

Régimes méditerranéen et japonais

Il existe deux « régimes » alimentaires qui font référence pour la protection cardio-vasculaire mais aussi pour améliorer la longévité. Le régime crétois et le régime Okinawa. Dans ces deux îles on atteint des taux records de longévité, on vieillit bien et on meurt en bonne santé.

En tout cas on dénombre beaucoup moins de maladies cardiaques et de cancers. Comme ce sont des régimes très typés (aliments introuvables, ou inconnus sous nos latitudes ou dans nos supermarchés), les nutritionnistes parlent plutôt de régime méditerranéen ou japonais, pour lesquels ils ont tenté d'extraire la substantifique moelle de ce qui fait leur caractère protecteur, tout en rendant son adaptation praticable en milieu urbain et occidentalisé.



Du muscle !

L'activité optimale consiste à la fois à entretenir son système cardio-vasculaire et ses muscles.

L'exercice, n'importe lequel, fait circuler le sang plus vite, entraîne le muscle cardiaque à pomper, et entretient l'élasticité des artères. Il est nécessaire au quotidien. Un peu comme on se brosse les dents. Il faut savoir qu'une masse musculaire importante s'avère la meilleure chance face à l'infarctus, aux blessures, ou à la maladie. Dans tous ces cas, l'organisme a un besoin énorme de protéines pour que le système immunitaire fonctionne, pour cicatriser, pour la défense contre l'infection. Et pour avoir des muscles, évidemment, il faut faire de l'activité physique! ●

Hélène Hodac

Note

*L'étude connue mondialement sous la dénomination « Lyon Diet Heart Study » portait uniquement sur des patients ayant survécu à une première crise cardiaque. La moitié du groupe des 600 sujets recrutés a été soumise à un régime d'inspiration crétoise. L'autre moitié a suivi le régime qui était habituellement prescrit pour faire baisser le cholestérol, avec margarine riche en oméga-6 (huile de maïs et tournesol) et pauvre en graisses saturées. Les résultats sont impressionnants : la mortalité, toutes causes confondues, était diminuée de 70 % dans le groupe de la diète d'inspiration crétoise par rapport à l'autre groupe. Aucun médicament n'avait jamais approché cette efficacité.

Les traditionnels repas ufologiques de Toulouse accueillèrent en décembre dernier Jean-Gabriel Greslé, ancien pilote et membre actif de la commission Sigma chargée d'explorer la question ovni au sein de la société savante 3AF. Il a répondu à nos questions.



À propos de Jean-Gabriel Greslé

Ancien commandant de bord à Air France, formé dans les années 50 par l'US Air Force, Jean-Gabriel Greslé participe très activement aux travaux de la commission d'étude technique Sigma créée voici deux ans au sein de l'association aéronautique et astronautique de France (3AF). Cette société savante la plus importante d'Europe réunie près de 1 600 membres, ingénieurs, scientifiques, institutionnels (Air France, Arianespace, Dassault Aviation, Sagem, etc.) et se trouve au cœur des domaines déterminants pour la Défense. Les rapports rendus par la commission Sigma présentent de ce point de vue une saveur toute particulière et riche de signification. D'autant que, suivant une logique implacable se fondant sur des documents officiels déclassifiés, la commission Sigma a clairement validé l'hypothèse d'incursions d'engins inconnus dans les espaces contrôlés terrestres. Ses membres admettent qu'aucun phénomène naturel ne peut rendre compte des détections réalisées, ce qui valide implicitement les hypothèses du rapport Cometa. Si l'on y ajoute le caractère manifestement ancien du phénomène ovni, ou la probable récupération de technologies exogènes, au moins aux États-Unis, nous découvrons un problème majeur, fondamental, si nous voulons appréhender la réalité du monde où nous vivons.

Bibliographie :

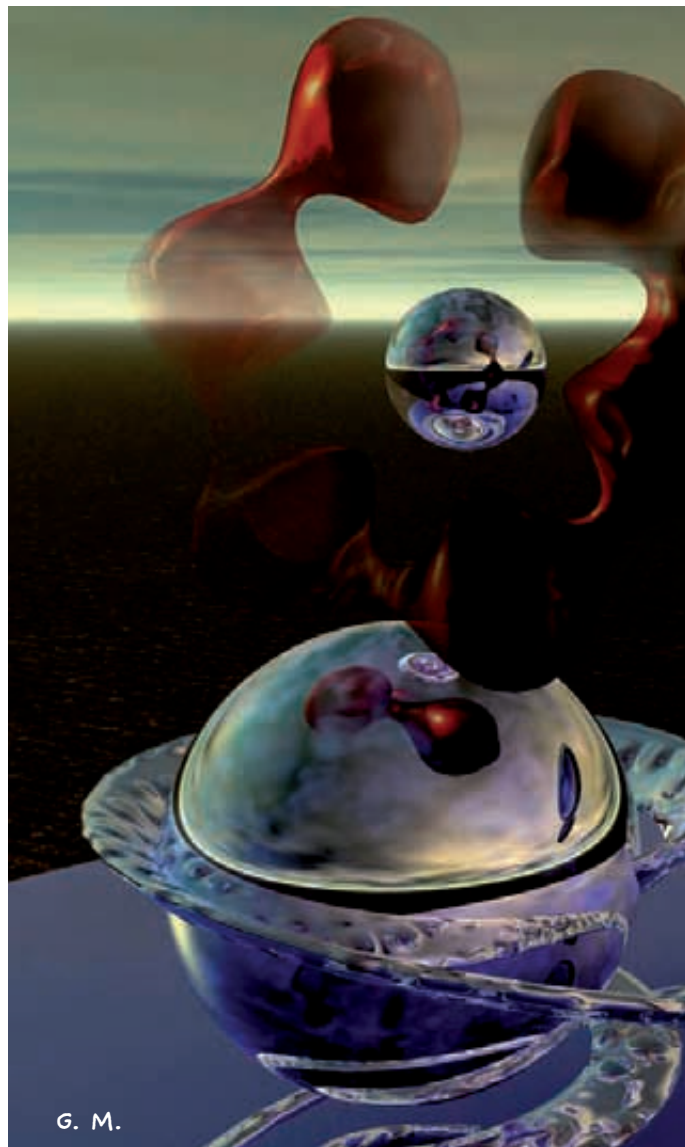
Objets volants non identifiés. Un pilote de ligne parle, Éditions de la Maisnie, Paris, 1993.

Hypothèse extraterrestre, Éditions Trédaniel, Paris, 1994.

Documents interdits. Ce que savent les états-majors, Éditions Dervy, Paris, 2004.

Extraterrestres, secret d'État, Éditions Dervy, 2010 (édition révisée).

À noter, son dernier et bel ouvrage ne traitant pas des extraterrestres mais de spiritualité : *Spiritualité sans frontières. Les voies du silence*, Éditions Yves Meillier, 2010.



NEXUS: Il vous arrive de dire que les études sur les ovnis sont « plus qu'un secret d'État ». Qu'entendez-vous par là ?

Jean-Gabriel Greslé : Il se trouve que dès le milieu des années 1950, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'URSS et la France, les quatre principaux pays qui possédaient l'arme nucléaire, ont, et à mon avis sans se donner le mot, décidé de cacher aux populations la réalité du problème soulevé par les ovnis. Il ne s'agissait donc pas d'étude à proprement parler. On était donc, et on est toujours au-delà du simple secret d'État dont la fonction est de préserver la sécurité nationale d'un pays. Là, le problème était commun à tous. Aucune nation n'était capable de le maîtriser ; les responsables avaient compris de quoi il s'agissait et avaient tous décidé d'agir. Au plus fort de la guerre froide, aucun État n'a cherché à utiliser ses connaissances en la matière contre un autre. J'en veux pour preuve les divers textes de lois régissant le droit de l'espace. On croit rêver : alors que, dans les années 1970, les tensions de la guerre froide étaient très vives, l'URSS et les États-Unis se sont accordés sur de

Interview

J.-G. Greslé :

« Nous sommes au-delà du secret d'État »

nombreux points, par exemple pour interdire les essais nucléaires sur la Lune !

Pour quelle raison a-t-on assisté à une recrudescence des visites d'ovnis après la Seconde Guerre mondiale ?

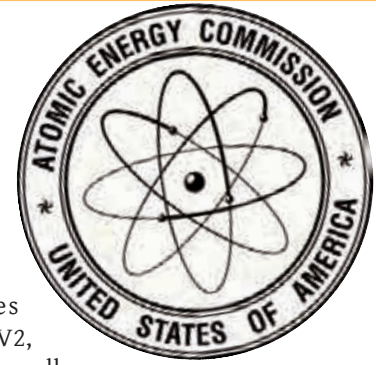
Il semblerait qu'il y ait un lien avec l'utilisation de l'arme nucléaire. Ainsi, l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima le 6 août 1945 a marqué le début des vagues de survols des États-Unis. L'avion du secrétaire d'État chargé de la Défense a même été suivi par des ovnis à plusieurs reprises. Cette affaire est bien documentée. Toujours aux États-Unis, le rapport LaPaz¹ a clairement montré qu'entre décembre 1948 et avril-mai 1949, toutes les bases militaires liées au nucléaire ont été survolées des dizaines de fois, sans exception : Los Alamos où l'on procédait aux essais, Sandia où l'on assemblait les têtes nucléaires, la base ultra-secrète de Camp Hood, au Texas, où l'on stockait les bombes terminées, White Sands où étaient menées les recherches sur des versions

L'explosion de la bombe atomique à Hiroshima le 6 août 1945 a marqué le début des vagues de survols des États-Unis.

technologies et des motivations qui nous dépassent.

Vous avez évoqué Roswell. Le rapport d'étape de la commission Sigma présenté le 31 mai 2010 (voir NEXUS n° 69) et la lettre de la 3AF d'octobre dernier soulignent le peu de valeur des informations officielles concernant le crash de 1947. Vous allez nettement plus loin que tout autre en dénonçant une sorte d'omerta. Pouvez-vous en dire quelques mots ?

Nous pouvons en effet nous permettre d'aller plus loin que les divers services de renseignements et services



améliorées des fusées V2, enfin Roswell, survolé début 1949, où se trouvait le seul escadron de bombardement nucléaire, le 509^e Bomb Group.

La documentation émanant du FBI fait état de la grande inquiétude du Commissariat à l'énergie atomique des États-Unis (Atomic Energy Commission). On y apprend que des rencontres quasi mensuelles rassemblaient les différents services de renseignements et de contre-espionnage militaire du pays. Ce n'est pas rien ! Il faudrait être particulièrement obtus pour imaginer que les ovnis ne sont pas une réalité dont on s'occupe depuis un moment ! En URSS, on observe le même phénomène : avant la première explosion nucléaire de 1949, on note apparemment peu de survols du pays par des ovnis, alors qu'après les observations se sont multipliées.

Depuis cette première série de visites de la fin des années 1940, il est probable que les sites nucléaires militaires restent, aujourd'hui encore, très visités par des engins inconnus, un peu partout dans le monde. Cette recrudescence d'observations ne signifie pas pour autant que la connaissance que l'on a de nos visiteurs soit vraiment plus grande aujourd'hui qu'à l'époque. Qu'on le veuille ou non, nous sommes bien face à des

Nous pouvons nous permettre d'aller plus loin que les divers services de renseignements et services secrets qui sont liés par l'obligation de confidentialité qu'imposent les événements classés « très secret défense ».



secrets qui sont liés par l'obligation de confidentialité qu'imposent les événements classés « très secret défense ». Nous avons donc un peu plus de liberté de mouvement et de pensée.

Percevez-vous toutefois des limites à vos recherches ?

Si l'on veut... En France, quelques personnes, en haut lieu, possèdent une habilitation officielle concernant les oanis, objets aquatiques non identifiés, et les ovnis. Elle est délivrée semble-t-il par le SGDN, mais nous en ignorons les termes. Voilà donc une première limite à nos recherches. Nous aimerions bien, par exemple, en savoir plus sur les prélèvements qui ont été faits sur un site d'atterrissage français. L'engin, qui devait faire environ 800 kg, a été éraflé. Des particules métalliques ont été retrouvées et le sol a été stérilisé sur une profondeur de près de 40 cm. Ces éléments apparaissent dans une note connue de la gendarmerie, mais nous n'en savons pas plus. Il reste probable que des analyses poussées ont été réalisées.

La Commission a déjà rencontré de nombreuses personnes appartenant aux divers services de renseignements, aux corps d'armée, etc. Pouvez-vous nous dire quelques mots de ces rencontres ?

Nous avons rencontré et nous allons essayer de rencontrer beaucoup de monde, d'abord dans les services de la défense et du renseignement. Nous espérons pousser nos recherches au-delà : l'exécutif ou le législatif par exemple. L'impact du sujet sur certaines religions ne nous laisse pas indifférent. Plusieurs responsables, rencontrés lors de la présentation de notre rapport intermédiaire, nous ont laissé quelque espoir. En ce qui concerne la Défense, en 1995, avec Alain Boudier, président de la commission Sigma, nous avons, à la demande du commandant de la DRM, effectué un briefing devant un parterre d'officiers supérieurs. À cette époque, nous avons eu l'impression d'en savoir plus qu'eux sur la question. Nous avons rencontré un certain nombre de personnes chargées de hautes responsabilités, ainsi que notre rapport d'étape l'a mentionné fin mai. Il est prévu en 2011 que nous en rencontrions d'autres.

Nous espérons recueillir l'avis de représentants de l'Église catholique et, pourquoi pas, de représentants de l'islam.

Lors de ces rencontres, nous essayons de nous placer d'un point de vue analytique et rationnel: que disent les textes, que disent les rapports? Ainsi, la synthèse du général Nathan Twining (1947)² ou des textes de loi comme JANAP 146 (1949)³ sont du plus grand intérêt. Les textes de loi sont très instructifs en eux-mêmes: comment peut-on imaginer que le législateur, de quelque pays que ce soit, puisse légiférer sur quelque chose qui n'existe pas (voir encadré)?

Le rapport Cometa, qui a de grands mérites, aborde la question sous un angle ufologique, pourrait-on dire, en dressant un catalogue d'observations intéressantes et en osant tirer des conclusions importantes. Ses rédacteurs avaient choisi de ne pas analyser de documents étrangers. La commission Sigma l'a fait dès sa présentation en octobre 2008. D'autres voies restent prometteuses. Il serait par exemple très intéressant de faire une étude croisée, à la fois policière, technique et scientifique, de la trentaine d'affidavits qui concernent le crash de Roswell. Je suis convaincu que la synthèse qui en sortirait permettrait de mieux savoir ce qui s'est produit. Je m'en étais ouvert au commissaire Denis Blancher,



membre de Cometa, qui avait accueilli l'idée avec intérêt. En bref, notre démarche rationnelle porte ses fruits puisque plusieurs pays d'Amérique du Sud ou d'Europe nous ont contactés dans le but de collaborer à nos travaux.

Peut-on dire que les divers services de renseignements que vous avez visités dans le cadre de la commission Sigma valident votre démarche?

Sans aucun doute puisque nos hypothèses de départ – nous sommes effectivement visités

par des engins qui ne sont pas d'origine terrestre –, nos méthodes et nos conclusions ont été approuvées par les membres de ces instances. Certains de leurs représentants ont assisté à la présentation officielle de notre rapport d'étape.

On comprend que vos recherches ont éclairé la lanterne des diverses officines du renseignement et de l'armée. Quel est votre sentiment sur le degré de connaissance des manifestations d'une intelligence extraterrestre qu'ont ces services aujourd'hui?

Je n'ai malheureusement pas les éléments nécessaires pour vous répondre. Si nous avons pu améliorer sur certains points la connaissance que pouvaient avoir du sujet des officiers de la DRM en 1995, par



Notre démarche rationnelle porte ses fruits puisque plusieurs pays d'Amérique du Sud ou d'Europe nous ont contactés dans le but de collaborer à nos travaux.

exemple, nous ne connaissons évidemment pas les éléments que comportent les habilitations de haut niveau que j'ai mentionnées tout à l'heure.

Mais nous pouvons être sûrs d'une chose : les rapports et les communications que nous avons rendus publics, ainsi que le travail de synthèse que représentent *Documents interdits*, et *Extraterrestres, secret d'État* représentent le minimum de ce que l'on peut savoir sur le sujet qui nous intéresse. Il est évident que nos interlocuteurs les connaissaient.



Favorable à la divulgation, l'amiral Roscoe Hillenkoeter démissionne brusquement en 1957. Qu'a-t-il découvert ?

Le sérieux de votre approche fait que de nombreuses portes vous sont ouvertes. Soyons machiavéliques! Ne peut-on pas imaginer qu'on vous laisse cette liberté pour détourner votre attention, et donc dissimuler un secret bien grand ?

On peut en effet penser qu'on nous laisse agir pour mieux créer un écran de fumée et nous égarer... C'est une question que nous nous posons depuis longtemps.

On ne peut pas non plus faire totalement abstraction d'une certaine panique qui régnait en haut lieu aux États-Unis dès qu'une possibilité d'intelligence extraterrestre était évoquée. Il est possible que la situation réelle de l'humanité, face à des visiteurs hypothétiques, ne soit pas aussi rose qu'il y paraît ! Je pense à ce qui s'est produit aux États-Unis avec le NICAP (National Investigations Committee on Aerial Phenomena) en 1957. L'amiral Roscoe Hillenkoeter, qui avait été le premier directeur de la CIA, avait rejoint le NICAP, le premier groupe d'étude des ovnis aux États-Unis. Il était en faveur d'une ouverture des dossiers classifiés et avait obtenu le soutien du responsable de la Commission scientifique du Congrès américain pour qu'une séance spéciale, publique, de divulgation se déroule. Tout était prêt. Malheureusement, le président de la Commission scientifique fut emporté en une semaine par un cancer foudroyant. Son successeur revint sur son engagement et l'amiral Hillenkoeter fut convoqué par le Pentagone où il reçut l'ordre d'arrêter ses recherches. En remettant sa démission au directeur du NICAP, il donna l'impression d'avoir découvert que la situation réelle était infiniment plus grave qu'il ne le croyait auparavant ! Il existe dans l'histoire des événements que nous étudions, des comportements de panique chez certains responsables. On ne peut donc pas écarter l'éventualité d'une situation peu enviable de l'humanité.

Toutefois, je voudrais souligner que – pour ce qui est de la commission Sigma – on ne nous a jamais demandé ou même suggéré d'infléchir négativement ou po-

sitivement nos hypothèses quant à nos visiteurs supposés. Dans un tel cas, notre commission aurait « explosé » en plein vol et nous n'aurions pas manqué de le faire savoir.

Venons-en justement au comportement de ces visiteurs. Le plus souvent paisibles, il arrive qu'ils agissent avec dureté, voire avec violence. Leur niveau technologique élevé n'aurait donc pas comme corollaire un niveau élevé de conscience ?

Personne ne peut répondre sur le degré de conscience qu'ils possèdent. On sait de toute façon si peu de choses sur eux qu'il serait bien hasardeux d'affirmer quoi que ce soit. On constate parfois des attitudes dures vis-à-vis des

humains. Que l'on se souvienne des témoignages d'interventions dans le nord du Brésil où des chasseurs humains se sont retrouvés traités comme des proies, devenant la cible de vaisseaux non terrestres. Mais cela n'implique pas pour autant qu'il s'agisse de comportements émotionnels ou racistes. Après tout, nos législateurs font aussi preuve de sévérité lorsqu'il est question de punir tel ou tel comportement. Pourquoi nos visiteurs n'auraient-ils pas cette même attitude avec nous ? L'homme est bien parfois cruel avec les dauphins qui lui sont si proches...

On a dénombré aussi une quantité assez importante de pannes sur les réseaux électriques, des interventions sur les sites nucléaires... Mais, dans tous les cas, cela ressemblait à des coups de semonce tirés à blanc, puisque l'on constatait un retour à la normale après le passage des engins incriminés dans ces affaires.

Juger des qualités morales ou éthiques d'inconnus est toujours très hasardeux. Peut-être n'ont-ils aucune éthique, ou se situent-ils au-delà de ce que l'on appelle éthique sur Terre... Ne dit-on pas, dans le bouddhisme par exemple, que le Bien et le Mal ne sont au bout du compte que des repères

et que l'état de Bouddha se situe au-delà du Bien et du Mal... L'idée que nous pourrions avoir de leur comportement ne serait qu'une simple opinion.

Quoi qu'il en soit, cette question n'est pas facile mais elle présente l'avantage de nous remettre à notre place. Nous nous considérons comme les maîtres du monde, or, une présence étrangère à la Terre, ou simplement des véhicules manifestant une technologie inconnue, tendrait à démontrer le contraire.

Vous avez déjà évoqué la difficulté qu'ont les religions à aborder ce problème de la vie extraterrestre, à l'exception du bouddhisme. Doit-on en déduire que, pour vous, cette

On a dénombré une quantité assez importante de pannes sur les réseaux électriques, des interventions sur les sites nucléaires... Mais, dans tous les cas, cela ressemblait à des coups de semonce tirés à blanc...

question est importante spirituellement?

En elle-même, non. S'il existe une dimension spirituelle à ce phénomène, elle nous échappe totalement aujourd'hui. Peut-être qu'il y a eu dans le passé des expériences menées par nos visiteurs, la mise en place du monothéisme par exemple. Ne dit-on pas dans la Bible que les fils du ciel ont trouvé fort belles les filles des hommes et qu'ils se reproduisirent avec elles? Si le monothéisme révélé est une expérience imaginée ailleurs, le moins que l'on puisse dire est que cette expérience a tourné au cauchemar! L'Europe occidentale de l'an Mil est un désastre si on la compare à la Grèce antique.

Si des visiteurs ou des initiateurs ont tenté d'influencer l'être humain, il ne semble pas qu'ils aient été capables de changer la nature humaine.

L'ont-ils vraiment souhaité d'ailleurs? Le peu que l'on sait d'eux suggérerait plutôt une fonction d'observateurs. Mais ce ne sont que spéculations, au mieux des hypothèses fragiles, car on ne sait rien de leurs motivations. Et l'on ne saura rien tant que l'on n'aura pas eu accès à leurs archives (rires)!

Ce que je peux livrer ici n'est qu'un sentiment, sans aucune preuve et sans élément tangible permettant de conforter mon point de vue. Cela ne me dérangerait pas d'imaginer que nos visiteurs puissent inspirer tel philosophe ou tel conquérant ou induire une démarche individuelle. Libre aux heureux élus de suivre l'impulsion donnée ou de la réprimer. Si cela s'était déjà produit, je ne serais pas particulièrement choqué.

Je voudrais ouvrir une parenthèse ici pour dire que j'ai la sensation que, parmi les religions du Livre, (judaïsme, christianisme et islam), le christianisme s'accommode bien d'une éventuelle présence extraterrestre. J'ai même l'impression que le Vatican suit cette affaire depuis longtemps.

À ce propos, les déclarations récentes du Vatican, « l'extraterrestre est mon frère », ont été suivies de déclarations de représentants de l'islam et du judaïsme, peut-être moins formelles, mais tout aussi ouvertes sur la question...

Oui, et cela n'a rien d'étonnant, notamment chez les juifs orthodoxes pour qui la tradition des fils du ciel enfantant les filles de la Terre est un fait acquis. Considérer qu'une vie

J'ai la sensation que, parmi les religions du Livre, le christianisme s'accommode bien d'une éventuelle présence extraterrestre. J'ai même l'impression que le Vatican suit cette affaire depuis longtemps.

extraterrestre est possible ne devrait pas les effrayer outre mesure. Pour l'islam, tout est possible si Allah le veut. Il ne devrait donc pas exister de problème.

En fait, la difficulté vient de la place centrale réservée à l'Homme dans les religions du Livre. À cela s'est ajouté un concept humaniste, notamment avec les philosophes des Lumières au XVIII^e siècle, puis avec la démarche scientifique du XIX^e siècle. Il nous est donc très difficile de descendre du piédestal sur lequel la religion, puis la Raison, ont placé l'Homme.

La science a fait de très grands progrès, notamment, pour ce qui nous préoccupe, l'astrophysique avec les nombreuses découvertes d'exoplanètes. Pensez-vous que ces progrès s'accompagnent d'un changement de mentalité?

Ce n'est pas si simple. Comment peut-on remettre en cause d'un seul coup tout l'échafaudage que l'on a construit lors de sa formation? Les physiciens sont obligés d'admettre qu'il demeure des inconnues en physique: on ne connaît pas le mécanisme de la gravitation, on ignore presque tout de la mécanique de l'Univers, on ignore ce qu'est l'énergie sombre, la matière noire, etc. Les physiciens sont très conscients du fait que leur système est incomplet. Ils réagissent alors de manières diverses. Ils peuvent se fermer à

toute théorie incluant l'existence d'une intelligence extraterrestre, ils peuvent aussi partir vers des théories qui ne sont que pure spéculation, comme celle des multivers, ou bien – et là, c'est dramatique – emboîter le pas à certains mouvements New Age et étayer les thèses créationnistes pour qui le Big Bang prouve l'existence de Dieu! ●



G. M.

Notes

1. Lincoln LaPaz, directeur de l'Institut des météorites (université du Nouveau-Mexique), qui à la demande de l'Office of Special Investigations de l'armée de l'Air des États-Unis rédigea un rapport traitant de centaines de cas d'observations d'ovnis.
2. 3AF-PAN, *Incursions inconnues dans le monde entier. Documents de référence*, 3AF-PAN, mai 2009, p. 26-27 (traduction).
3. Greslé, J.-G., *Documents interdits. Ce que savent les états-majors*, Éditions Dervy, Paris, 2004, p. 318-329.

Jean-Pierre Petit : « Arrêter les croyances,

Les 16 et 17 octobre dernier, un colloque international Astronomie-Espace-Ovnis organisé par l'ufologue Michel Padrines s'est déroulé à l'UGC Ciné Cité de Strasbourg. Objectif ? Dresser un état des lieux des avancées scientifiques. L'astrophysicien français Jean-Pierre Petit revient pour nous sur l'événement.

NEXUS: Le colloque international de Strasbourg a réuni une dizaine d'intervenants. Quels thèmes ont été abordés ?

Jean-Pierre Petit: La découverte récente des exoplanètes, environ cinq cents pour l'instant, a été évoquée par le professeur Chandra Wickramasinghe. Ce dernier a rappelé l'éventualité d'une vie organisée et intelligente dans l'Univers. En effet, le nombre de planètes susceptibles d'abriter la vie est évalué à cent mille millions de milliards, environ un million dans notre seule galaxie... la Voie lactée. Le pilote de chasse Jack Krine a témoigné de ses rencontres avec les ovnis. Stanton Friedman, chercheur en physique nucléaire a donné une conférence intitulée « Soucoupes volantes et sciences ». Depuis plus de cinquante ans, il étudie les soucoupes accidentées et les archives du nom de code Majestic-12. Selon lui, notre futur est dans l'espace et nous ne sommes pas seuls. L'astronote Claude Nicollier s'est exprimé sur les vols spatiaux effectués sous la houlette de la Nasa et en particulier sur le sauvetage du télescope spatial Hubble ayant fait partie des équipes des missions *Atlantis*, *Discovery*, *Columbia* et *Endeavour*. Nous avons également eu la chance de recevoir Jesse Marcel junior, fils du major Marcel, un des acteurs principaux de l'affaire Roswell. Il revient sur l'expérience de son père dans un ouvrage *L'Héritage De Roswell*. Malheureusement, les conclusions des fonctionnaires Jean-Jacques Velasco, de l'Agence française de l'espace (CNES), et Nick Pope, retraité du

ministère de la Défense britannique, n'ont pas été en mesure de fournir de nouvelles informations. Néanmoins, la plupart des intervenants étaient d'accord pour marquer la fin d'une approche anecdotique et la naissance de méthodes scientifiques. En résumé, il faut arrêter les croyances et miser sur du concret.

Du concret, des méthodes scientifiques... C'est-à-dire ?

Chandra Wickramasinghe, Claude Nicollier et moi-même avons abordé des approches scientifiques comme la spectroscopie que je défends depuis des années. Cette discipline, trop peu répandue, mais accessible à tous est bien connue des astronomes. C'est une méthode qui permet l'étude de phénomènes lumineux à distance (voir encadré page suivante) grâce à son propre appareil photo. Jean-Christophe Doré a présenté un système de tracking automatique de source lumineuse, appelé UFO Catch, qui se pointe automatiquement sur une source lumineuse en mouvement et capture son spectre. Christel Seval, ingénieur français, ex-informaticien du ministère de la Défense, Mathieu Ader et Jean-Christophe Doré d'Ufo-Science ont abordé l'analyse de traces au sol. C'est un protocole qui permet, grâce au balisage d'un terrain, d'étudier les traumatismes qu'a subis la flore, soit l'examen des pigments photosynthétiques après le

► Jean-Pierre Petit, physicien et ufologue

Âgé de 73 ans, Jean-Pierre Petit est un scientifique français qui vit près d'Aix-en-Provence. Il est spécialiste en mécanique des fluides, physique des plasmas magnétohydrodynamiques et en physique théorique; il a été directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en tant qu'astrophysicien à l'observatoire de Marseille. C'est un pionnier d'un pan de recherche abandonné dans les années 1970: la magnétohydrodynamique (MHD). Il participe régulièrement à des colloques internationaux sur la MHD: Vilnius en 2008, Brême en 2009, Corée en 2010.



En cosmologie, il a travaillé sur la « théorie de la bi-gravité ». Il est surtout connu auprès du grand public pour son implication dans le domaine de l'ufologie ainsi que pour ses ouvrages de vulgarisation scientifique. Exemple: la série des bandes dessinées *Anselme Lanturlu*, gratuitement téléchargeables sur le site www.savoir-sans-frontieres.com, dont certaines présentent ses travaux. Sa dernière publication, *Ovnis et science, ce qu'ont découvert les scientifiques*, est éditée et vendue à son profit exclusif par l'association Ufo-Science. Pour commander l'ouvrage, vendu exclusivement par correspondance, rendez-vous sur www.ufo-science.com

miser sur du concret »



L'analyse de traces au sol répond à un protocole précis exposé lors du colloque.

passage d'un ovni. L'imagerie de fluorescence a également été abordée, c'est-à-dire la détection dans le viseur d'une caméra des modifications sur les végétaux. Nous souhaitons rapidement effectuer ces analyses en collaboration avec des laboratoires ou des facultés pour apporter un crédit scientifique à nos recherches. Tout est prêt, à nous tous, citoyens et chercheurs de faire le pas !

Selon vous, pourquoi le colloque de Strasbourg a-t-il remporté un tel succès? Toutes les places, soit 1 200 ont été vendues en un temps record. Un autre colloque est-il prévu?

D'une part, je pense que le sujet intéresse les gens. Si je peux me permettre, ils en ont assez qu'on les prenne pour des imbéciles. D'autre part, en organisant ce colloque et malgré son cancer généralisé, Michel Padrines est parvenu à réunir des pointures dans le domaine. En donnant une vision responsable et réellement scientifique du sujet, il a réussi à mobiliser un public qui est en attente de réponses. Aucun autre colloque en France n'est prévu pour l'instant. Il semble que notre pays soit encore trop frileux pour aborder ces questions. Le thème rencontre moins de réticences en Amérique du Nord ou encore en Corée. Pour preuves, Ufo-Sciences, l'association dont je fais partie a participé au colloque international MHD (magnétohydrodynamique) en octobre dernier sur l'île de Jeju. Et c'est à un auditoire convaincu que nous avons fait part des premiers résultats positifs des expérimentations du banc MHD basse densité, c'est-à-dire la propulsion dans l'atmosphère d'un engin, sans hélice ou réacteur. ●

Aucun autre colloque en France n'est prévu pour l'instant. Il semble que notre pays soit encore trop frileux pour aborder ces questions.

► Traquer soi-même les ovnis

Il est possible d'équiper son appareil photo ou son téléphone portable de lunettes amovibles qui se fixent devant l'objectif et qui les transforment en véritables « mini-spectrographes » qui décomposent la lumière du sujet photographié. En analysant ensuite ce spectre, les scientifiques peuvent découvrir certaines caractéristiques de la source lumineuse : ses principaux constituants chimiques, sa température, si elle baigne dans un puissant champ magnétique, etc. Mais comment reconnaître un ovni? D'après les nombreux témoignages, le cas le plus fréquent est celui d'une ou plusieurs formes lumineuses, lenticulaires, se déplaçant rapidement, en zigzag, s'arrêtant brusquement pour réaccélérer, décrivant parfois des arabesques, changeant de direction... Le vol est silencieux. Plus de renseignements sur www.ufo-science.com.



Bonnettes autocollantes, à réseau, pour équiper les téléphones portables.

Participants au colloque

- Grande-Bretagne : Chandra Wickramasinghe, professeur de mathématiques appliquées et d'astronomie à l'université de Cardiff ; Nick Pope, ancien directeur du Bureau ovni du ministère de la Défense britannique.
- Canada : Stanton Friedman, chercheur en physique nucléaire.
- Écosse : Malcolm Robinson, chercheur et écrivain.
- France : L'astrophysicien français Jean-Pierre Petit, ancien directeur de recherches au CNRS de Marseille ; Christel Seval, ingénieur français et ex-informaticien du ministère de la Défense ; Jean-Jacques Velasco, ancien directeur du Gegan et du Sepra cellule du Cnes ; les ufologues Mathieu Ader, Xavier Lafont, Jean-Christophe Doré ; Daniel Michau, pilote d'essai d'hélicoptères ; Jack Krine, ancien pilote de chasse ; Hervé Laurent, chercheur et écrivain.
- Italie : Vincenzo Puletto, président du Centre ufologique de Taranto ; Antonio De Comite, directeur général du Centre ufologique de Taranto.
- Suisse : l'astronaute Claude Nicollier.
- États-Unis : Jesse Marcel junior, colonel de l'US Army et médecin chef de l'État du Montana.



WIKILEAKS AU SECOURS DE MCKINNON

Le grand déballage de documents confidentiels par Wikileaks remet sur l'avant-scène Gary McKinnon, le plus célèbre des pirates informatiques, qui était parvenu à pénétrer dans une centaine de sites ultra-secrets des États-Unis (Nasa, Défense, etc.). Arrêté



Le pirate Gary McKinnon

une première fois en 2002 puis de nouveau en 2005, McKinnon a toujours expliqué ses piratages par sa volonté de percer la chape de plomb qui recouvre les dossiers relatifs aux ovnis, persuadé que les États-Unis détiennent en grand secret des éléments de la technologie extraterrestre. Les documents livrés par Wikileaks révèlent les dessous des tractations entre le gouvernement de Londres et celui de Washington à propos de son extradition, toujours refusée par Londres. On y voit avec quelle hargne les gouvernements successifs états-uniens, de Bush à Obama, ont voulu et veulent toujours impérativement que McKinnon soit jugé et purge sa peine aux États-Unis.

On attend de Wikileaks la divulgation de plus de 600 documents concernant les ovnis.

On attend de Wikileaks la divulgation de plus de 600 documents concernant les ovnis. Cela permettrait peut-être de prouver que McKinnon avait raison.

Journaliste sur la sellette. Par-delà l'affaire McKinnon, les révélations de Wikileaks ont eu l'effet d'un tremblement de terre dans la communauté journalistique des États-Unis.

La question essentielle est celle de la liberté de la presse. De fait, il est apparu évident que les journalistes états-uniens, volontairement ou non, ne relayaient pas les informations concernant les ovnis. Deux grandes causes sont apparues lors des débats houleux qui secouent les médias. L'une, fort logique, est celle de la pression exercée par le gouvernement qui, considérant qu'il s'agissait d'un sujet en relation avec la sécurité nationale, bloquait tout accès aux sources. L'autre, plus subtile, est celle de l'autocensure venant des journaux, ou plus généralement des organes d'information, qui appartiennent à de grands groupes financiers dont les intérêts ne peuvent être menacés par le contenu même des informations. Pour perdurer, la seule solution est donc d'empêcher toute enquête solide sur un sujet sensible, et celui des ovnis en est un de toute évidence.

La divulgation d'informations confidentielles par Wikileaks a donc renvoyé les journalistes américains face à leurs contradictions : de fait, la presse n'est pas libre dans le pays de la liberté. Souhaitons que les débats en cours portent leurs fruits !

La divulgation d'informations confidentielles par Wikileaks a donc renvoyé les journalistes américains face à leurs contradictions : de fait, la presse n'est pas libre dans le pays de la liberté. Souhaitons que les débats en cours portent leurs fruits !

<http://www.americanchronicle.com/articles/view/204798>

Que ce soit au-dessus des grandes métropoles ou des campagnes, les survols diurnes semblent se multiplier ces derniers mois. Des quatre coins du monde, les témoignages affluent.

L'ONU FAIT L'ACTU



Mazlan Othman, future ambassadrice de la Terre ?

Après une possible réunion secrète tenue en février 2008 à propos des extraterrestres, l'astrophysicienne Mazlan Othman, directrice du bureau des Affaires spatiales de l'ONU (Unoosa), avait déclaré à l'Agence française de presse en juillet 2009 : « Si nous devons entrer en contact avec les extraterrestres, qui devrait représenter l'humanité ? Ce serait le secrétaire général des Nations unies [...] et c'est pour cela que nous sommes là. » Nouveau rebondissement, le 26 septembre dernier, le journal britannique *The Sunday Times* annonçait que l'ONU allait désigner un ambassadeur pour accueillir d'éventuels futurs visiteurs de l'espace. La nouvelle a été immédiatement démentie par l'Unoosa, déclarant que l'article du *Sunday Times* n'était qu'une « absurdité ». À suivre !

BRÉSIL UN SI JOLI CIGARE

En pleine journée avec un beau ciel clair, le 27 novembre, un objet cylindrique a été vu par de nombreux témoins dans le ciel brésilien. Hélas, la vidéo qui a été prise ne permet pas de savoir quelle était sa dimension, mais elle paraît respectable. D'apparence métallique, de la forme d'un cigare, l'objet s'est déplacé avec aisance avant de s'éloigner puis de disparaître.

AUSTRALIE UN ALIEN FILMÉ ?



Alex Player, un adolescent de 16 ans de Bilambil Heights (Nouvelle-Galles du Sud, Australie), a vu à plusieurs reprises, et au moins une fois filmé, un être étrange, entre le 5 octobre et le 28 novembre.

La première fois, Alex filmait tranquillement son chat en lumière nocturne quand il a vu un être dissimulé dans les herbes qui regardait dans sa direction. « C'est là que je l'ai vu le mieux, a-t-il déclaré, il n'était pas très grand – seulement de la taille de l'herbe [de hautes herbes] –, il était gris et avait une grosse tête. Il ne faisait pas un bruit. »

L'adolescent ajoute qu'au début du mois de novembre, le mystérieux visiteur s'était introduit dans la maison alors qu'il était avec sa mère dans sa chambre, mais qu'il en était sorti précipitamment après avoir été repéré, et s'était enfui en sautant du balcon dans l'obscurité.

CORÉE DU SUD CINQ OVNIS SUR SÉOUL

De nombreuses observations ont couramment lieu en Corée du Sud. C'est en plein jour qu'a eu lieu celle de Séoul, le 29 novembre en fin d'après-midi par un ciel dégagé. Cinq objets ont pu être filmés survolant le quartier de la rue Nonhyun, à deux pas du quartier d'affaires de la capitale sud-coréenne. Volant de conserve, ils ont silencieusement glissé dans les airs avant de disparaître aux regards des nombreux témoins de cette rue animée.

ÉTATS-UNIS UN OBJET ORANGÉ SURVOLE L'ARIZONA

L'après-midi du 27 novembre, à la sortie des cours, les élèves de Rio Rico, dans le désert de l'Arizona, ont vu un objet orangé flotter sur place dans les airs. Au crépuscule, avec le déclin de la lumière diurne, l'objet est apparu comme ayant une forme nettement allongée; l'obscurité croissant, quatre lumières colorées sont apparues – visiblement placées sur un rebord de l'engin – dominées par un autre point lumineux orangé. L'objet s'est ensuite déplacé, avec de temps à autre des clignotements.

LE SETI EN ÉTAT D'ALERTE

C'est la revue *Ciel & Espace*, l'organe de l'Association française d'astronomie, qui l'annonce en gros titre dans son numéro de décembre: malgré ses habitués détracteurs, l'astronome Frank Drake, qui a eu l'initiative du projet Search for Extra-Terrestrial Intelligence – SETI –, soupçonne certains signaux



radio d'avoir été émis par une intelligence extraterrestre. Avec des millions d'ordinateurs connectés sur le réseau du programme de calcul SETI@home, voici des années que les radioastronomes du SETI espèrent entendre un signal sonore répété venant d'un point de l'Univers. Autant chercher une aiguille dans une botte de foin, dira-t-on ! Drake n'affirme pas que les radiotélescopes ont capté un signal « répété », mais il estime que certains d'entre les signaux reçus par hasard récemment émanent bien d'une intelligence lointaine. Reste maintenant à localiser précisément leur source !

Ciel & Espace, janvier 2011.
Site de SETI: <http://www.seti.org/>



L'astronome Frank Drake espère enfin avoir capté un signal émanant d'une intelligence extraterrestre.

Systeme solaire

Les structures en forme de disque sont légion dans l'Univers, des galaxies spirales aux anneaux des planètes géantes en passant par les disques protoplanétaires. Mais derrière cette apparente unité de forme se cachent de grandes disparités de structure et de comportement, dont l'étude révèle un ordre sous-jacent.

Loin des théories chaotiques avancées en guise d'explication par les astronomes, une surprenante architecture géométrique et arithmétique est à l'œuvre, qui peut nous aider à lever un coin du voile.



© Nasa

un chef-d'œuvre mathématique

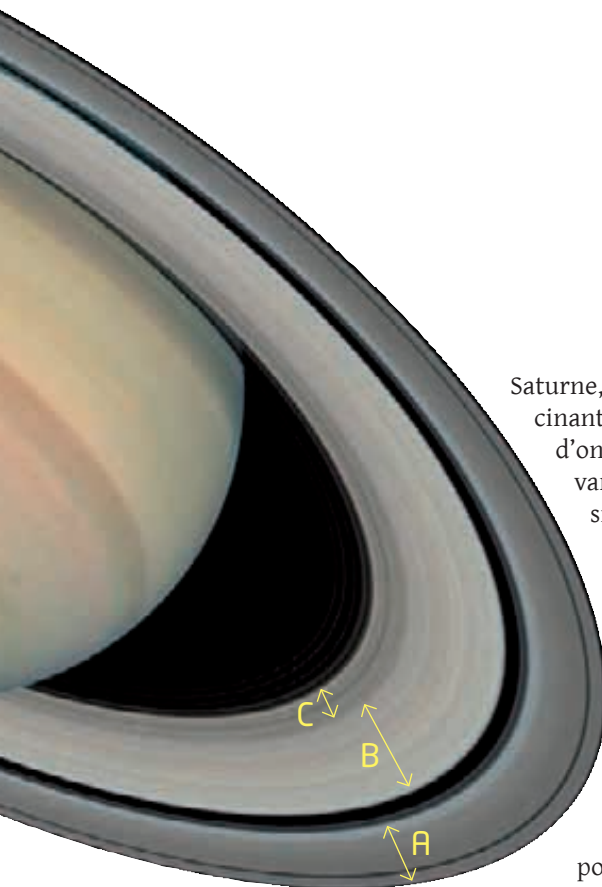


Fig. 1 - Saturne vu par le télescope spatial *Hubble*. Depuis la Terre, seuls les trois anneaux primaires (A, B et C) sont suffisamment denses pour être observables. La division de Cassini est la bande sombre qui sépare l'anneau A des deux autres.

L'hypothèse la plus généralement répandue présume que les anneaux primaires de Saturne sont composés d'éléments diversifiés, dont la taille va de la poussière jusqu'aux blocs de plusieurs mètres, voire centaines de mètres.

Lorsqu'en 2004 la sonde *Cassini* se plaça en orbite autour de Saturne, les anneaux apparurent dans toute leur splendeur, dévoilant un monde fascinant en perpétuelle effervescence, semblable à un vaste microsillon parcouru d'ondulations, de filaments et d'autres formations tout aussi mystérieuses. Devant une telle ordonnance et une telle beauté, il est difficile de croire que le simple hasard des collisions accidentelles associé aux forces gravitationnelles ait pu modeler et maintenir à long terme des structures aussi complexes. C'est pourtant la théorie que la majorité des astronomes nous présentent à l'heure actuelle : le Système solaire dans son ensemble serait l'aboutissement d'une longue évolution chaotique, modelée par différents processus parmi lesquels les forces gravitationnelles ont tenu un rôle essentiel, le tout complexifié par les hasards d'un certain nombre de collisions aussi hypothétiques qu'accidentelles. Devant les progrès de la science, l'idée d'une intelligence organisatrice sous-jacente, d'un quelconque Grand Architecte qui aurait apposé de la sorte sa signature, est-elle encore envisageable aujourd'hui ? Et dans ce cas, comment la détecter ? L'une des voies possibles est l'étude mathématique de deux structures en forme de disque fort dissemblables : les anneaux de Saturne et la ceinture principale d'astéroïdes.

Des anneaux presque parfaits

Saturne est sans conteste le plus beau joyau du Système solaire. Au début du XVII^e siècle, Galilée fut le premier à observer une caractéristique étrange autour de la planète, qu'il interpréta comme un astre triple en raison de la trop faible résolution de la lunette artisanale de sa fabrication. Il fallut attendre 1659 pour que Christiaan Huygens comprenne qu'il s'agissait d'un anneau. À l'époque, certains astronomes pensaient qu'un tel disque compact tournait d'un seul bloc autour de Saturne. Depuis, les théories ont évolué avec les connaissances acquises. Les sondes *Pioneer* et *Voyager*, qui ont rendu visite aux grosses planètes depuis les années 80, ont permis d'observer de nouveaux anneaux autour de Saturne, mais aussi de découvrir ceux de Jupiter, d'Uranus et de Neptune, qui sont trop ténus pour être observables au télescope depuis la Terre. De nos jours, l'hypothèse la plus généralement répandue présume que les anneaux primaires de Saturne (fig. 1) sont composés d'éléments diversifiés, dont la taille va de la poussière jusqu'aux blocs de plusieurs mètres, voire peut-être la centaine de mètres. Ils seraient constitués de matériaux rocheux ainsi que de glaces en assez grandes proportions.



Une page du *Systema Saturnum* de Christiaan Huygens (1659).

Éléments chimiques instables

D'autre part, les prises de vue rapprochées fournies par les sondes Voyager ont révélé de brusques fluctuations dans leur apparence. En peu de temps, d'immenses zones d'ombre en structures radiales s'y développent parfois (fig. 2). Or, une telle variation rapide de leur aspect ne cadre pas avec une composition de roches et de glaces. Il faut envisager d'autres explications, par exemple des éléments chimiques fins et instables qui changeraient d'état sous certaines conditions locales (électromagnétiques ou autres influences inconnues). Pour l'instant, l'emploi du conditionnel est de rigueur car nous ne savons pas vraiment de quoi est composée cette multitude de petits objets, ni comment elle a pu s'agencer de la sorte et se maintenir dans la durée. Et c'est là une énigme de taille. Car c'est une multitude d'éléments qui tournent autour de Saturne de manière absolument cohérente, non pas éparpillés, mais tous parfaitement alignés dans le même plan. Nous avons là une structure parfaite presque en deux dimensions qui, de plus, est strictement positionnée dans le plan équatorial de Saturne, leur inclinaison étant de zéro degré (voir encadré ci-dessous).

Le mystère s'épaissit lorsque nous observons nos satellites artificiels géostationnaires en orbite équatoriale terrestre. En effet, ceux-ci ne restent stables que grâce à de petits propulseurs qui rectifient de temps à autre leur positionnement. Sans ces petites corrections régulières de trajectoire, ils perdraient leur stabilité initiale et dériveraient progressivement vers d'autres orbites. Diverses causes engendrent ces perturbations : l'hétérogénéité de la planète, l'attraction du Soleil, la présence de satellites naturels (Lune), l'influence des autres planètes distantes et, sur le long terme, le passage rapproché occasionnel d'un astéroïde, etc. Les anneaux de Saturne, eux aussi soumis à de telles perturbations, conservent pourtant leur structure parfaite.

Satellite gardien... perturbateur

À l'intérieur des anneaux apparaissent des bandes circulaires étroites et vides d'éléments nommées divisions, telle celle de Keeler (fig. 3 et 4), très proche du bord extérieur de l'anneau A. On y distingue le tout petit satellite Daphnis (environ 7 km de diamètre), qui y circule. Les astronomes parlent volontiers de « *satellite gardien qui contrôle la division* », allant même jusqu'à affirmer que c'est Daphnis qui a généré, par sa force gravitationnelle, la division et qui, mainte-

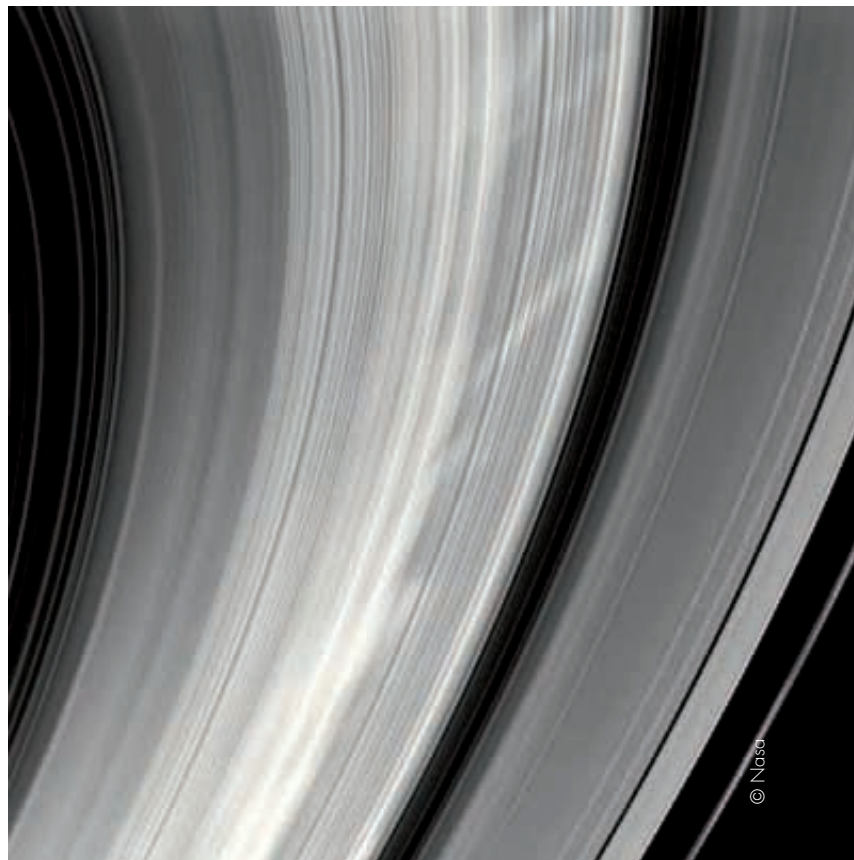


Fig. 2 - Des ombres radiales sont visibles sur cette vue rapprochée des anneaux prise par Voyager.

nant, la régule et la stabilise. Il nous est difficile de proposer une hypothèse sur l'origine de cette particularité satellite/division, mais la simple observation rend évident que la présence de ce satellite ne régule ni ne stabilise quoi que ce soit. Bien au contraire...

Tous les fins éléments des anneaux visibles sur les photos sont en révolution autour de Saturne. Leurs vitesses orbitales respectives sont inversement fonction de leur distance à la planète. Ainsi, les anneaux internes, plus proches de Saturne, tournent plus vite que l'anneau externe. La zone I (fig. 3) a donc une vitesse plus élevée que la zone II, tandis

► Paramètres orbitaux

Dans le Système solaire, les orbites des corps célestes peuvent être caractérisées par leur forme (en général des ellipses), leur période, et leur inclinaison.

Le grand axe d'une ellipse, et donc la plus grande longueur de « l'ovale » de l'orbite, est l'équivalent géométrique du diamètre du cercle. Le demi-grand axe, également appelé distance moyenne au Soleil, est par conséquent l'équivalent du rayon du cercle, le paramètre mathématique fondamental à partir duquel on peut effectuer les différents calculs d'orbite.

En conséquence, dans une orbite elliptique solaire, la distance momentanée d'un corps varie constamment, passant périodiquement de son point le plus proche du Soleil, le périhélie, à son point le plus éloigné, l'aphélie. L'excentricité mesure l'allongement de l'ellipse, un cercle ayant une excentricité nulle.

Selon les lois de Kepler, la période de révolution d'un objet est en lien direct avec sa distance à l'astre attracteur, c'est-à-dire avec le demi-grand axe de son orbite.

L'inclinaison orbitale est calculée par rapport au plan de l'écliptique, choisi de manière très anthropocentrique puisqu'il s'agit du plan Terre-Soleil. Elle est exprimée en degré d'angle. Toutes les planètes ne sont ainsi pas coplanaires, même si le plan de leur orbite s'éloigne peu de celui de la Terre. Il n'en va pas de même pour les astéroïdes et les comètes, dont l'inclinaison est très variable.

En ce qui concerne les satellites naturels ou artificiels, la référence zéro degré choisie est généralement le plan équatorial de la planète mère.

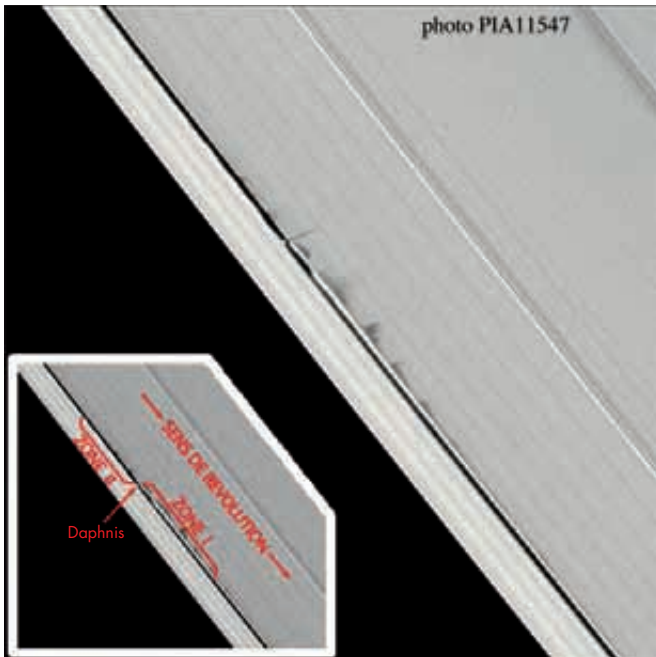


Figure 3 - La division de Keeler vue par la sonde Cassini.



Figure 4 - Détail de la division de Keeler vue par la sonde Cassini, montrant les ondes se développant au passage de Daphnis.

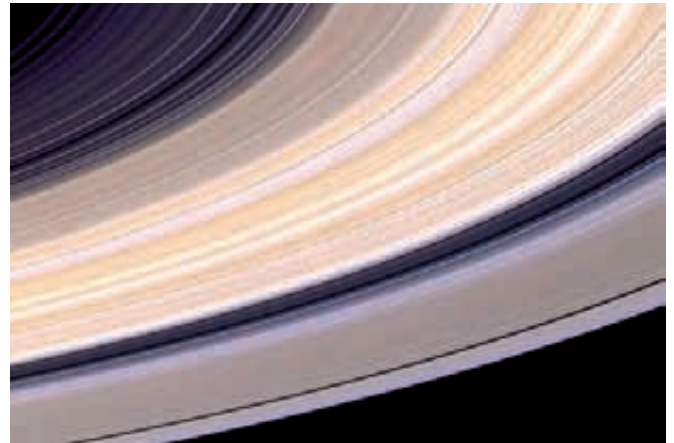


Figure 5 - La structure fine des anneaux vue par la sonde Cassini. De gauche à droite, on distingue l'anneau C (gris sombre), l'anneau B (rose saumon), la division de Cassini (noire) puis l'anneau A (gris).

que Daphnis est animé d'une vitesse intermédiaire. Ainsi, tandis que la zone I, plus interne, vient de dépasser Daphnis, ce dernier dépasse la zone II qui lui est plus externe. Les vagues de perturbations observées dans les zones I et II sont donc la conséquence du passage tout récent de ces dernières à proximité de Daphnis. Au fur et à mesure de l'éloignement de Daphnis, les perturbations s'estompent et finissent par disparaître. De plus, la lumière solaire rasante et les ombres qu'elle projette montrent que ces perturbations n'agissent pas seulement latéralement dans le plan des anneaux mais aussi perpendiculairement (en 3D). Imaginez un gros bateau naviguant sur un fleuve : il génère des vagues (perturbations) importantes et des remous qui vont se propager sur l'eau jusqu'à se briser sur les berges. Puis la pesanteur va ramener l'eau dans le lit du fleuve tandis que les remous vont finir par s'estomper également par entropie (perte d'énergie par frottement). Et le calme revient progressivement.

Et pourtant, ils tournent !

On pourrait donc penser qu'après le passage de Daphnis, les choses devraient se passer de la même manière dans la division de Keeler. Rien n'est plus faux ! Dans l'espace, la dynamique est totalement différente. Une fois qu'une perturbation est créée, elle se maintient car il n'y a ni berges, ni lit de fleuve, ni frottement dans les matériaux qui puissent ramener les choses en place. Au contraire, révolution après révolution, le satellite Daphnis va continuer son œuvre de bouleversement et, à chaque nouveau passage, non seu-

lement la perturbation précédente devrait encore exister (bien que plus éparpillée), mais la nouvelle perturbation devrait s'y additionner jusqu'à engendrer un désordre toujours croissant dans les anneaux. À l'évidence, ce n'est pas le cas. Qu'est-ce qui maintient activement la stabilité de l'ensemble en réorganisant rapidement les parties perturbées après chaque passage de Daphnis ? Dans quel plan invisible le « lit du fleuve » de toutes ces particules naviguant en orbite saturnienne se trouve-t-il ? Nos connaissances en physique et astrophysique, notre compréhension de l'environnement spatial échouent à expliquer de manière cohérente et sincère la dynamique des anneaux. Et pourtant, ils tournent... ! Et ils tournent même très rond puisque tous ces éléments sont en orbite rigoureusement circulaire autour de Saturne. Les images en gros plan le montrent clairement. Chaque anneau principal est en fait constitué d'un grand nombre d'annelets bien distincts les uns des autres (fig. 5). Si les particules qui les composent ne tournaient pas rond, si leurs orbites avaient la moindre excentricité, cela brouillerait immédiatement les limites des annelets et engendrerait de multiples micro-collisions au sein des anneaux, provoquant un désordre général croissant. Il existe donc des forces invisibles et inconnues qui régulent et stabilisent les anneaux de Saturne. L'efficacité et la puissance de cette dynamique organisatrice compensent et dominent à l'évidence les nombreuses influences perturbatrices, ce qui a pour effet de maintenir le tout dans un ordre impeccable.

Jeux arithmétiques multiples

Un ordre que les nombres révèlent parfaitement. Les anneaux A et B sont séparés par l'importante division de Cassini, tandis que B et C sont contigus et ne se différencient que par leur niveau de luminosité (fig. 6, à droite). Le milieu de la division de Cassini est situé à exactement 1 rayon de la surface de la planète (J), soit 2 rayons de son centre (K). D'après les lois de la mécanique céleste, les éléments les plus internes de l'anneau C orbitent le plus vite du fait de leur moindre distance à la planète, leur révolution s'effectuant en un peu moins de six heures. L'autre côté de ce grand anneau formé par les deux anneaux contigus B et C, à savoir le bord externe de l'anneau B (L), gravite, lui, en précisément deux fois plus de temps. Le positionnement de la division de Cassini détermine donc deux rapports mathématiques précis intégrant le chiffre 2. Ce qui laisse peu de place au hasard. Or, en mathématiques les plus basiques qui soient $2 + 2$ ou $2 \times 2 = 4$.

Le 4, pierre angulaire du Système solaire

Dans un article paru en 2005*, j'ai mis en évidence d'innombrables jeux de chiffres et de géométrie parmi les planètes, notamment avec le chiffre 4 qui, ainsi que son inverse $\frac{1}{4}$, se révèle être la pierre angulaire numérique du Système solaire. Un quart s'écrit sous forme décimale 0,25. On retrouve en effet différentes images de ce nombre (2,5, 25, etc.) associées à différentes images du 4 (40, 0,4, etc.) dans de multiples jeux arithmétiques d'un bout à l'autre du Système solaire. Et les anneaux de Saturne ne font pas exception à cette règle particulière.

La division de Cassini, positionnée à 2 rayons saturniens du centre de la planète, a donc un diamètre de 4 rayons saturniens (fig. 7, M). Le diamètre interne de l'anneau C (N) équivaut à 2,5 rayons saturniens, soit l'inverse d'une image du chiffre 4. Et pour enfoncer le clou, nous trouvons au sein des anneaux une seconde référence à cet inverse de 4 (P) où le rapport des périodes de révolution entre le bord interne de l'anneau C et le bord externe de l'anneau A est de 2,5.

Ces données nous montrent sans équivoque possible la magnifique structure mathématique qui gouverne Saturne et ses anneaux. Le hasard seul peut-il raisonnablement être responsable d'une telle organisation ? Comme le prétendait un certain Albert Einstein, « *le hasard c'est le divin qui se promène incognito !* ».

Un nuage distendu en forme de tore

Loin du bel ordonnancement des anneaux de Saturne, la ceinture d'astéroïdes située entre Mars et Jupiter a plutôt l'aspect d'un nuage d'objets hétéroclites et indisciplinés (fig. 8). Elle n'est pas constituée d'éléments fins pouvant s'apparenter à de la poussière, mais d'objets dont le diamètre va de quelques dizaines de mètres à plusieurs centaines de kilomètres (voir encadré page 93). Étant répartis dans un très vaste espace, ils nous apparaissent isolés les uns des autres. D'ailleurs, les sondes spatiales en route vers les planètes externes traversent cette zone sans grand

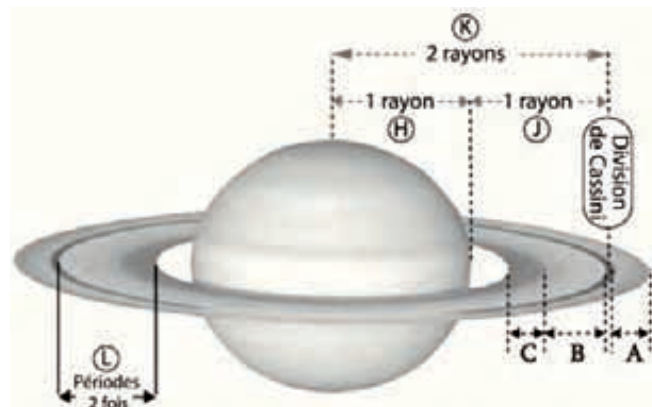


Figure 6 - Proportions arithmétiques des anneaux A, B et C autour du chiffre 2.

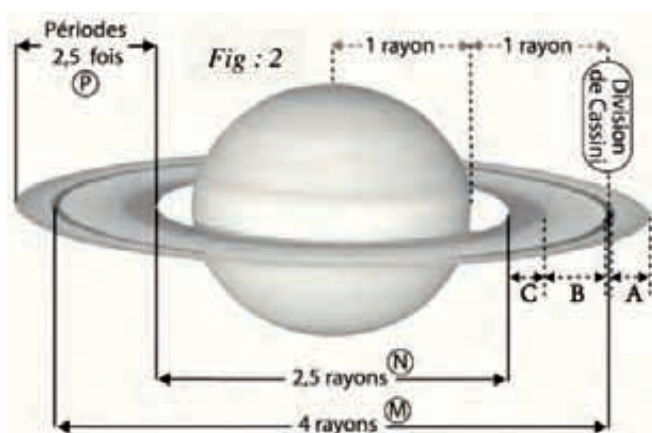


Figure 7 - Proportions arithmétiques des anneaux A, B et C autour du chiffre 2,5.

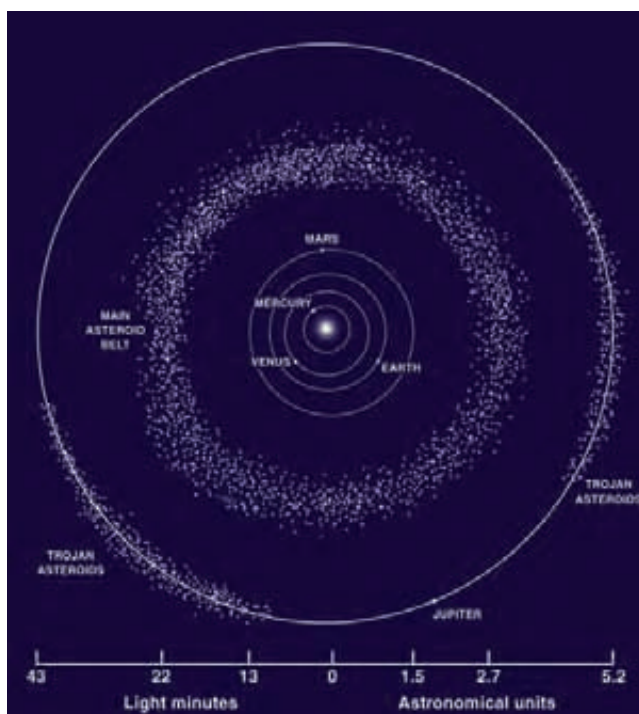


Fig. 8 - La ceinture d'astéroïdes située entre les orbites de Mars et Jupiter. Chaque petit point représente la position instantanée d'un astéroïde.

► Une avalanche d'astéroïdes

Le premier objet de la ceinture d'astéroïdes fut découvert le 1^{er} janvier 1801 par le moine Giuseppe Piazzi, directeur de l'observatoire de Palerme, en Sicile. C'était un énorme caillou circulant au-delà de l'orbite de Mars, qui fut baptisé Cérés et qui inaugura une nouvelle catégorie de corps du Système solaire : les planètes mineures. Planètes, elles le sont par leurs orbites solaires, mineures, par leur petite taille. En effet, si les plus grosses font quelques centaines de kilomètres de diamètre, la plupart ne font que quelques dizaines de kilomètres, voire beaucoup moins. Ces astéroïdes, comme on les nomme maintenant, circulent un peu partout dans l'espace, depuis le voisinage du Soleil jusqu'aux confins du Système solaire, bien au-delà de Neptune et Pluton. Néanmoins, plus de 99 % des objets connus gravitent entre les planètes Mars et Jupiter en formant un immense anneau appelé la ceinture d'astéroïdes. Durant le XIX^e siècle, on découvrit quelques centaines de ces objets, pour passer à une moyenne d'une découverte par jour durant le XX^e siècle, soit plusieurs dizaines de milliers. Depuis une douzaine d'années, les programmes de détection plus sophistiqués et plus systématiques, faisant largement appel aux moyens informatiques, ont permis l'identification d'une centaine de nouveaux astéroïdes dûment répertoriés chaque jour : le cap des 500 000 a ainsi été franchi durant le premier semestre 2010. Tous ces objets révolutionnent dans le sens direct, c'est-à-dire dans le même sens que les planètes ; tous... sauf quelques très rares objets qui circulent autour du Soleil dans le sens contraire.

de multiples sculptures internes, des structures finement ciselées, qui ne manquent pas d'aiguiser notre perplexité.

Lacunes et concentrations

En 1866, alors qu'il analysait les caractéristiques orbitales de la petite centaine d'astéroïdes connus à l'époque, l'astronome et mathématicien américain Daniel Kirkwood fit une découverte remarquable : la quasi-absence d'astéroïdes ayant des périodes de révolution égales à $1/4$, $1/3$ ou $1/2$ de celle de Jupiter, la planète géante proche, qui effectue sa boucle solaire en 11,86 années terrestres. Cette carence de planètes mineures sur les orbites ayant un rapport fractionnaire simple avec celle de Jupiter porte depuis le nom de lacunes de Kirkwood. Au fur et à mesure de l'augmentation du nombre d'objets recensés, ce phénomène a été amplement confirmé. En imaginant que les orbites de cette multitude de planétoïdes deviennent rigoureusement circulaires, l'aspect confus dispa-

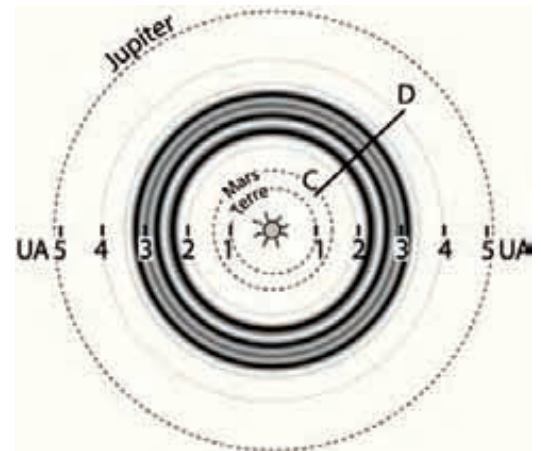


Figure 10 - Représentation schématique de la ceinture d'astéroïdes en supposant les orbites circulaires. Les cercles foncés correspondent aux concentrations d'astéroïdes ; les cercles blancs ou clairs intercalés, à des zones vides ou peu denses.

risque de collision. Autre différence notable avec les anneaux de Saturne, les astéroïdes ne gravitent pas dans un plan bien délimité. Leurs orbites possèdent différentes inclinaisons (voir encadré page 90), ce qui fait que ces astres passent alternativement au-dessus puis au-dessous du plan moyen de la ceinture en accomplissant leur révolution solaire.

De plus, leurs excentricités sont très variées, et ils circulent sur des trajectoires elliptiques dont les grands axes sont diversement orientés dans toutes les directions du zodiaque. La diversité de tous ces paramètres a pour conséquence qu'ils suivent des orbites elliptiques qui se croisent et s'interpénètrent dans le plus grand désordre apparent. La ceinture d'astéroïdes n'a donc absolument pas l'aspect d'un disque, mais plutôt celui d'un immense nuage distendu en forme de tore, c'est-à-dire d'un anneau en trois dimensions. La répartition observable des astéroïdes (fig. 9) tient compte du fait que chacun d'eux gravite sur une orbite elliptique. Par conséquent, leur distance solaire momentanée varie, passant au rythme de leur révolution du périhélie à l'aphélie (voir encadré page 90). Mais au-delà de cette apparente désorganisation, au-delà de cette physionomie qui peut sembler chaotique au premier regard, une analyse plus approfondie révèle

raîtrait au profit de concentrations d'astéroïdes intercalées avec des zones vides ou peu denses (fig. 10). Ce sont les lacunes de Kirkwood, qui sont encore plus apparentes si l'on fait une coupe transversale dans la ceinture (fig. 11). Le paramètre demi-grand axe étant lié mathématiquement à la période de révolution, la répartition fortement irrégu-

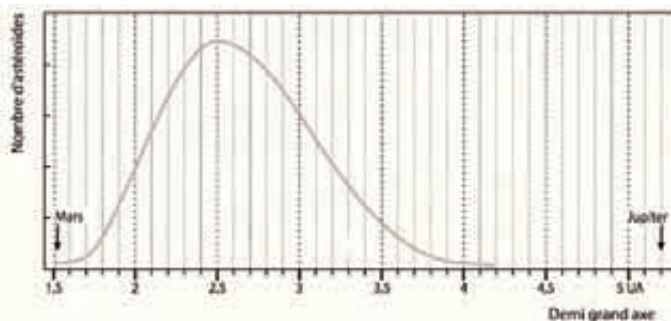


Figure 9 - Courbe de distribution générale des objets dans la ceinture d'astéroïdes en fonction du demi-grand axe. Les distances au Soleil sont exprimées en unités astronomiques (UA : distance moyenne Terre-Soleil).

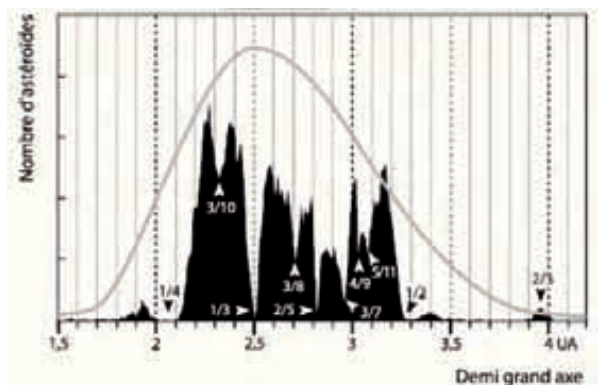
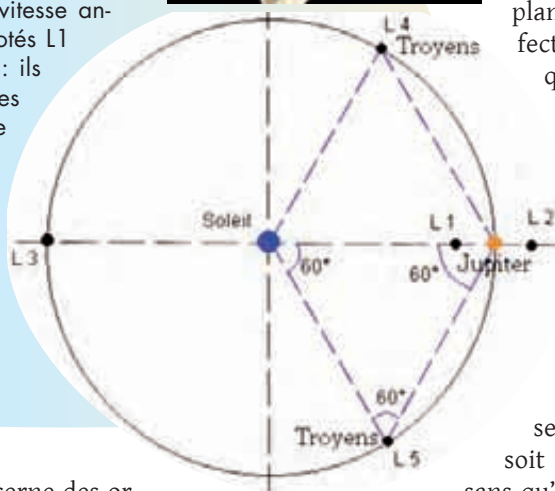


Figure 11 - Orbites privilégiées et lacunes telles qu'elles apparaîtraient selon la coupe CD de la figure 10 (calcul sur 21 000 objets). La courbe grisée est celle de la figure 9.

► Les points de Lagrange

Les points de Lagrange, nommés en l'honneur du mathématicien français Joseph-Louis Lagrange, sont des positions de l'espace où les champs de gravité de deux corps massifs en orbite (par exemple une planète et le Soleil) se combinent pour compenser exactement la force centrifuge. En ces points, un troisième corps de masse négligeable reste immobile par rapport aux deux autres, les accompagnant ainsi dans leur révolution à la même vitesse angulaire. Ils sont au nombre de cinq (notés L1 à L5). Les points L4 et L5 sont stables : ils forment un triangle équilatéral avec les deux corps. On observe par exemple une concentration d'astéroïdes, appelés Troyens, sur chacun de ces points.

Les points L1 à L3, alignés avec les deux corps, sont des points instables. Les points L1 et L2 de la Terre sont les lieux privilégiés de positionnement de divers satellites artificiels.



tites accumulations de planétoïdes situés sur les points dits de Lagrange (voir encadré ci-contre) sont en rapport 1/1 avec l'orbite jovienne.

Au-delà de Neptune, une autre concentration analogue d'objets a été découverte plus récemment : le disque de Kuiper. Cet anneau de planètes mineures possède un effectif pour l'instant bien plus faible que celui de la ceinture principale (environ un millier d'objets recensés), et des groupes d'objets y sont en résonance avec la planète Neptune. Le plus connu est le groupe de Pluton dont les orbites sont en rapport 3/2 avec celle de Neptune.

Ainsi, cet énigmatique phénomène de résonance orbitale peut se manifester soit par une lacune, soit par une concentration d'objets, sans qu'une interprétation cohérente et logique puisse nous l'expliquer avec certitude.

On remarque que la ceinture d'astéroïdes, comme les anneaux de Saturne, fait référence au chiffre 4 et à son inverse (fig. 11). En effet, la courbe grisée culmine à 2,5 UA tandis qu'une profonde lacune se positionne également rigoureusement au même endroit. Or ces orbites vides à 2,5 UA correspondent presque exactement à des périodes de révolution solaire de 4 ans.

Pas d'excentricité zéro...

Si le phénomène des lacunes de Kirkwood est assez bien connu dans le monde de l'astronomie, d'autres le sont beaucoup moins car entourés d'une grande discrétion, voire d'un silence total. Il n'est en effet pas habituel de

parler ouvertement de ce qui met à mal nos théories et nos concepts. Les excentricités orbitales constituent un paramètre marquant de la ceinture d'astéroïdes. Lorsqu'on établit la répartition des astéroïdes en fonction de leur excentricité (fig. 12), l'orbite circulaire (excentricité zéro) apparaît parfaitement vide, mettant en évidence une véritable lacune d'astéroïdes possédant des orbites circulaires ou quasi circulaires. Au contraire, les huit planètes principales, à l'exception de Mercure, affectionnent des orbites d'excentricité proche de zéro. En adoptant des excentricités très variées et, d'autre part, en fuyant systématiquement et totalement l'excentricité zéro, les astéroïdes ont donc pris radicalement le contre-pied des anneaux de Saturne, dans lesquels toutes les orbites sont rigoureusement circulaires.

lière met en évidence de multiples lacunes. Chacune d'elles concerne des orbites qui sont dans un rapport fractionnaire simple avec la période orbitale de Jupiter. Plusieurs hypothèses ont été émises pour tenter d'expliquer ce phénomène qui semble en lien avec la planète géante, mais aucune n'a fait l'unanimité chez les scientifiques. L'explication la plus fréquemment avancée est celle d'un phénomène de résonance avec Jupiter, mais le fait de nommer une singularité n'est pas suffisant pour en apporter la compréhension. Les lacunes de Kirkwood demeurent donc un mystère d'autant plus grand qu'à d'autres endroits du Système solaire, le phénomène s'inverse tout aussi mystérieusement. Ainsi, une petite concentration isolée d'astéroïdes possède une résonance 2/3 avec Jupiter (à droite sur la figure 11, vers 4 UA). Ailleurs, au niveau de l'orbite de Jupiter, deux pe-

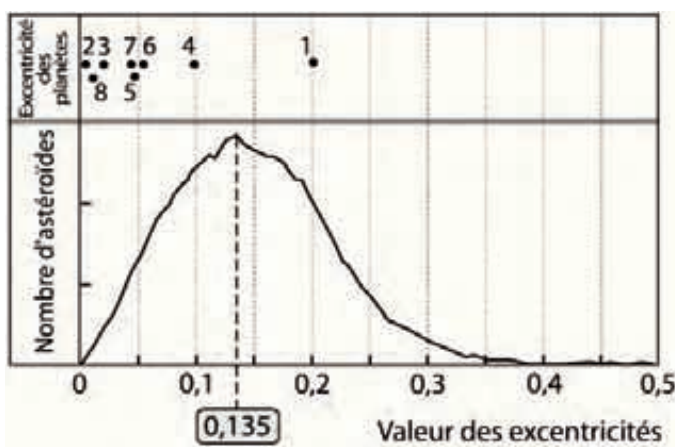


Fig. 12 – Répartition des astéroïdes en fonction de leur excentricité, comparée à celles des planètes du Système solaire.

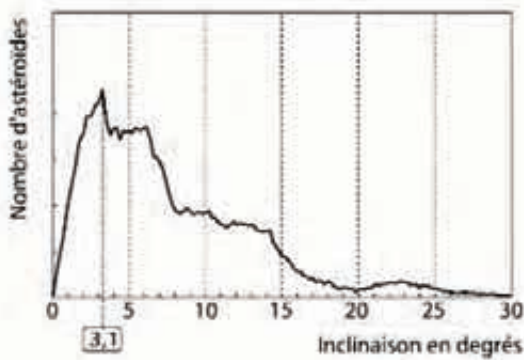


Fig. 13 – Répartition des astéroïdes en fonction de leur inclinaison par rapport au plan de l'écliptique.

... ni d'inclinaison zéro

De plus, ces mêmes orbites sont alignées sur l'équateur de Saturne, c'est-à-dire d'inclinaison nulle, alors que celles des astéroïdes montrent un comportement bien différent. Très curieusement, la courbe de leur répartition en fonction de l'inclinaison de leurs orbites (fig. 13) met en évidence non seulement des inclinaisons très diversifiées, mais aussi une lacune totale d'astéroïdes possédant une inclinaison orbitale de zéro degré. Et aucune raison physique ne permet d'expliquer ce phénomène. Une coupe perpendiculaire au plan de l'orbite terrestre (écliptique) dans la ceinture d'astéroïdes (fig. 14), orientée pour la circonférence selon l'axe de longitude 0°-180°, avec le Soleil au centre, fait ressortir l'inclinaison très particulière des objets. Les orbites situées à droite avec une inclinaison de +10° apparaissent également à gauche avec, cette fois, une inclinaison de -10°. C'est cette symétrie orbitale qui donne une forme particulière en ailes de papillon. Une lacune d'astéroïdes dans le plan de l'orbite terrestre apparaît de manière évidente. Notre planète n'est ni suffisamment proche ni suffisamment massive pour pouvoir générer un quelconque effet conséquent. Et même si elle l'était, cela n'expliquerait toujours pas ce qui peut avoir provoqué ce phénomène lacunaire. Que veulent nous dire les astéroïdes par un tel comportement ? Pourquoi ces petits astres s'écartent-ils du plan de l'orbite de la Terre que nous avons choisi de manière très anthropocentrique comme référence zéro degré pour les inclinaisons orbitales ?

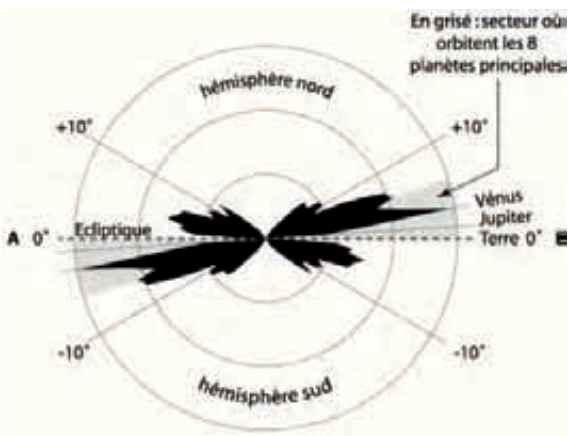


Fig. 14 – Répartition schématique des astéroïdes par rapport au plan de l'écliptique (axe A-B).

Les surfaces en noir représentent la disposition géométrique des orbites des astéroïdes selon leur inclinaison. Le point de symétrie au centre correspond à l'emplacement du Soleil.

Les astéroïdes préfèrent Vénus

Jupiter, la planète massive proche, bien qu'elle se trouve assez centrée parmi l'éventail des inclinaisons orbitales, ne semble pas non plus produire un effet spectaculaire sur ces planètes mineures. En revanche, aux alentours des 3° d'inclinaison, un très fort regroupement émerge dans le plan de l'orbite de la planète Vénus. Ce qui pose une nouvelle énigme. Pourquoi tous ces objets fuient-ils la Terre pour se rassembler en troupeau, juste à côté, sous les auspices de Vénus que nous, les humains, avons dénommée fort à propos l'étoile du Berger ? Les astéroïdes seraient-ils plus sensibles aux vibrations de la déesse de l'Amour qu'à celles de notre planète guerrière ? Devant l'ampleur du mystère, nous en sommes réduits au questionnement car les réponses semblent pour l'instant hors de portée de notre entendement.



Fig. 15 – Image radar de l'astéroïde Cléopâtre. Dimensions : 214 km de longueur ; 94 km de largeur.

Visiblement, les astéroïdes sont une épine dans le pied de nos théories célestes, ils sont un véritable os dans notre conception de l'astronomie. Et, comme un clin d'œil supplémentaire, durant l'année 2000, une équipe d'astronomes effectuant une imagerie radar de l'astéroïde Cléopâtre, alors de passage à 150 millions de kilomètres de la Terre, a vu apparaître sur l'écran un objet en forme parfaite... d'os (fig. 15). Et si notre Grand Architecte, dont nous cherchons assidûment la trace dans le Système solaire, y avait ajouté à sa façon une note d'ironie ou d'humour ? ●

José Frenzelvel
Adaptation : Denis Cachon

Note
* NEXUS n° 39 juillet-août 2005, également visible à <http://frenzelvel.free.fr/Livre/doc/nexus.htm>.

Pour aller plus loin
José Frenzelvel, *L'Or des étoiles : Nouveau regard sur le Système solaire* (<http://frenzelvel.free.fr>).





BIG MIND Esprit zen, esprit vaste

Dennis Genpo Merzel & Michel Dubois

192 pages • 19,90 €

Développée par le maître zen Dennis Genpo Merzel, la pratique du Big Mind constitue un véritable pont entre la sagesse contemplative de l'Orient et la

psychologie de l'Occident. C'est un accord harmonieux entre la tradition ancestrale du zen et le dialogue intérieur, méthode conçue par deux psychanalystes jungiens, Hal et Sidra Stone, et qui nous met à l'écoute des différents aspects de nous-même reconnus ou censurés afin de tous les intégrer et les harmoniser. À travers un processus de dialogue, la pratique du Big Mind amène les participants à faire l'expérience de l'esprit comme étant sans limites, autrement dit à s'écarter de la perception habituelle d'un soi limité pour s'ouvrir à une expérience d'unité avec l'Univers. Non seulement cela, mais Big Mind permet également d'inclure la diversité des subpersonnalités qui nous habitent. Big Mind fait ainsi cohabiter l'unité et la diversité, et permet aux facettes de notre personnalité de mûrir, de se transcender, de se transmuter. Avec cet ouvrage, Genpo Rôshi Merzel nous initie à une méthode de travail sur soi ancrée dans la tradition du zen et accessible à tous, quelles que soient nos croyances, que l'on soit agnostique ou sur un chemin spirituel. Big Mind est utilisé aux États-Unis dans de nombreux domaines dont celui de la psychothérapie, de l'enseignement, de la médecine, de l'accompagnement des mourants, de la médiation, de l'économie et du travail social. Big Mind fait également partie du cursus recommandé par le philosophe Ken Wilber.

Synchronique Éditions



Cholestérol Mensonges et propagande Michel de Lorgeril

319 pages • 20,90 €

Le cholestérol, c'est la vache sacrée de la médecine. Plus il serait bas, mieux on se porterait. Allons-y donc! Près de sept millions de Français prennent des médicaments anti-cholestérol, qui rapportent chaque année un milliard d'euros à l'industrie pharmaceutique et coûtent autant à l'Assurance maladie. Une vache sacrée qui est aussi une sacrée vache à lait. Pourtant, moins de cholestérol, ce n'est pas

moins d'infarctus ni moins de morts! C'est ce que démontre ici le Dr Michel de Lorgeril, un cardiologue connu dans le monde entier pour ses travaux sur la prévention des maladies cardio-vasculaires. Ce chercheur rigoureux a longuement enquêté. Il livre ici toutes les preuves que la lutte contre le cholestérol est fondée sur des données statistiques biaisées, tronquées, voire manipulées. Lorsque seules les données scientifiques vérifiables sont retenues, il ne reste rien! Michel de Lorgeril expose au passage la collusion entre laboratoires et médecins experts qui amène des millions de personnes à prendre des médicaments inutiles pour le cœur – les statines – et aux effets secondaires parfois dramatiques. Il répond enfin à deux questions fondamentales: si le cholestérol est innocent, quelles sont les vraies causes de l'infarctus et peut-on manger n'importe quoi? Si votre cholestérol vous inquiète, si vous avez eu un infarctus, si vous craignez pour votre santé cardio-vasculaire ou si votre médecin vous a prescrit une statine, lisez et faites lire de toute urgence ce livre indispensable à votre santé.

Michel de Lorgeril est cardiologue et chercheur au département des sciences de la vie du CNRS et à la faculté de médecine de Grenoble. Il est le promoteur de concepts tels que le French paradox et la diète méditerranéenne qui ont révélé l'importance de l'alimentation pour la santé.

Éd. Thierry Souccar



DISTILBÈNE : DES MOTS SUR UN SCANDALE

Véronique Mahé – Préface de Marie Darrieussecq

224 pages • 16 €

« Le Distilbène est une histoire exemplaire des dérives de la modernité, quand le commerce et la science se mêlent de trop près. Mise au point après la guerre, cette hormone de synthèse était présentée comme la molécule miracle contre les fausses couches: le marché était donc énorme. Lorsqu'elle fut interdite aux États-Unis, les laboratoires en Europe ont continué à en vendre et les médecins à en prescrire: toxique d'un côté de l'Océan, mais bonne pour les femmes enceintes sur la mauvaise rive [...]. Je souhaite que le scandale du Distilbène soit un des éléments pour une réflexion d'ensemble sur ce que nous absorbons, mentalement et physiquement. La prudence n'a pas tant à voir avec le "principe de précaution" qu'avec l'étymologie du mot: sagesse, mesure, recul. »

Interdite aux États-Unis en 1971, la prescription de Distilbène chez les femmes enceintes n'a cessé qu'à la fin des années 1970 en France. On estime le nombre de victimes à 360 000 en l'espace de quarante ans.

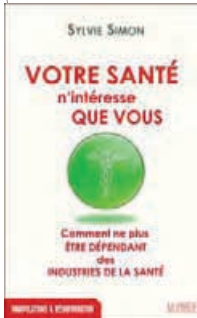
Préfacé par Marie Darrieussecq, marraine du Réseau DES France, ce livre donne la parole aux femmes et aux hommes – mères et pères, filles et fils, compagnons – qui vivent les douloureuses conséquences de ce scandale médical, pour faire entendre leur souffrance et leur colère.

Éd. Albin Michel

Votre santé n'intéresse que vous Comment ne plus être dépendant des industries de la santé

Sylvie Simon

224 pages • 19,90 €



Si vous êtes malade un jour, tout le monde s'intéressera à votre maladie, mais votre santé n'intéresse que vous. Ce livre fait le bilan de notre système de santé actuel, où le médecin ne connaît plus le malade car il est devenu un simple vendeur de médicaments. Il dénonce le lavage de cerveaux organisé par les instances de santé et les médias sous la pression des laboratoires, le dépistage systématique qui ne rapporte, la plupart du temps, qu'à ceux qui « dépistent » et l'abus de médicaments qui suppriment les

symptômes et non les maladies.

Il aborde la notion de « terrain » et propose de réconcilier la médecine avec le vécu sensible des personnes, de refuser de céder à la peur qui contribue à la défaillance de notre système immunitaire et de savoir qu'il existe des méthodes naturelles qui ont fait leurs preuves depuis des lustres, mais qui restent interdites car elles menacent la santé financière des laboratoires et la pérennité de leur dictature.

Tous ceux qui croient encore que c'est la médecine qui guérit, et non le malade lui-même, devraient lire ce livre et apprendre que leur santé est entre leurs mains et qu'ils en sont les meilleurs garants.

Éd. Alphée

Spiritualité sans frontières

Les voies du silence

Jean-Gabriel Greslé

252 pages • 18 €



Cet essai tente de reconstituer la naissance et le développement d'une spiritualité ancienne, totalement détachée de toute révélation. Ses formes les plus achevées sont les yogas, le taoïsme, le bouddhisme et leurs nombreux développements. Plus près de nous la gnose, mieux connue depuis la découverte d'une collection de textes anciens, pourrait appartenir à cet ensemble. L'aboutissement de la recherche

mène par les adeptes de ces disciplines demeure intransmissible, mais les techniques qu'ils utilisaient, raffinées par des millénaires de pratique, sont aujourd'hui disponibles. La plupart de ces voies du silence, toujours bien vivantes, s'offrent au chercheur assez téméraire pour parcourir leurs chemins escarpés. L'auteur nous en présente un catalogue bien fourni. Le contraste de cette spiritualité avec celle des religions révélées est abordé sans détour, avec simplicité et respect, mais sans jamais prétendre qu'une confusion soit possible, ou même souhaitable.

Éd. Yves Meillier

La Science de l'intention - Utiliser ses pensées pour transformer sa vie et le monde

Lynne McTaggart

416 pages • 20,60 €



Ce livre est un ouvrage révolutionnaire, une exploration inédite de la science de l'intention. C'est également le premier livre qui vous invite à participer activement à sa recherche originale. S'appuyant sur les conclusions de recherches sur la conscience humaine menées par d'éminents scientifiques du monde entier, *La Science de l'intention* démontre que la pensée est une réalité tangible ayant le pouvoir d'influencer les choses. La pensée génère sa propre énergie bien palpable dont vous pouvez vous servir, aider les autres autour vous. Dans cet ouvrage, Lynne McTaggart, auteure de réputation internationale, journaliste scientifique primée et figure de proue parmi ceux et celles qui se consacrent à l'étude de la conscience humaine, présente un palpitant roman policier scientifique et vous entraîne dans un voyage époustoufflant jusqu'aux confins de la conscience. Elle dresse le profil de pionniers hauts en couleur dans la science de l'intention et travaille avec plusieurs équipes scientifiques de renom, notamment le physicien Fritz-Albert Popp, de l'Institut international de biophysique en Allemagne et le Dr Gary Schwartz, professeur de psychologie, de médecine et de neurologie à l'université de l'Arizona. *La Science de l'intention* poursuit sur la lancée du premier livre de McTaggart, *Le Champ de la cohérence universelle* (paru antérieurement sous le titre *L'Univers informé*), un best-seller international décrivant les découvertes qui témoignent de l'existence d'un champ d'énergie quantique, l'image d'un Univers interconnecté et propose une explication scientifique à quelques-uns des mystères humains les plus profonds, depuis la médecine alternative et la guérison spirituelle jusqu'aux perceptions extrasensorielles et à l'inconscient collectif. *La Science de l'intention* vous montre une myriade de façons d'intégrer cette information dans votre vie.

Lynne McTaggart est l'auteur de cinq livres, dont *Le Champ*, qui a été publié en quatorze langues et qui a inspiré le film culte *What the Bleep Do We Know?* (Que sait-on vraiment de la réalité?) Elle est également codirectrice de Conatus, un organisme qui publie certains des bulletins d'information sur la santé et la spiritualité parmi les plus respectés du monde, dont *What Doctors Dont Tell you* et *Living the Field*. Elle vit à Londres.

Ariane Éditions

Les secrets de la prophétie maya

Quelle vision pour 2012 ?

Gérald Benedict

176 pages • 24 €

Pourquoi les Mayas ont-ils prévu la fin du monde pour l'année 2012 ? Sur quels éléments cette prophétie est-elle fondée ? Pour répondre à ces questions, l'auteur a étudié en détail la culture, le mode de vie et les croyances du peuple maya. Il montre que la prophétie maya n'est pas un simple compte à rebours, mais l'annonce d'un Nouvel Âge pour l'humanité. Ces vingt et une prédictions, réalisées par des prêtres astronomes issus de l'une des civilisations les

plus extraordinaires du monde, constituent une lecture essentielle du devenir de l'homme et de son environnement.

À l'approche de la fin du cycle de 5200 ans que le monde traverse en ce moment, elles annoncent des changements radicaux dans notre vie : l'émergence de nouveaux maîtres et enseignants, l'apparition d'une nouvelle religion, des bouleversements écologiques et climatiques, la destruction de la Terre, un éveil des consciences... Après avoir découvert les prophéties mayas, l'avenir de notre planète et l'évolution de l'humanité tout entière sont remis en question. Il est temps pour l'homme de se réveiller ! Selon les prophéties mayas, la fin du monde est annoncée le 21 décembre 2012. Devons-nous craindre l'apocalypse ou espérer l'aube d'un nouvel âge d'or pour l'humanité ? Durant des siècles, les sages de la civilisation maya d'Amérique se sont consacrés à la prédiction des mouvements des corps célestes et à la mise au point d'un ensemble de révélations sur l'avenir. Lors du solstice d'hiver de 2012, leurs prophéties, soit 21 prédictions illustrées par Lasse Skarbovik, laissent entrevoir une libération énergétique d'une telle puissance que l'être humain en sera transformé de l'intérieur. Son défi ? Changer sa manière de vivre pour accéder à l'équilibre et au bien-être du corps et de l'esprit. Cet ouvrage s'appuie sur une présentation détaillée de la science, des croyances, des rituels et de la culture du peuple maya, mais surtout, il nous initie à un nouveau mode de pensée, nécessaire à la survie de notre planète et du genre humain.

Éd. Guy Trédaniel

Science

700 inventeurs fous, trouvailles capitales, inventions inimaginables, théories et idées fumeuses, et autres bizarreries...

Susan Conner & Linda Kitchen

288 pages • 21 €



La science et la technologie connaissent leur part de génie, d'erreurs, de simulations, et de dissimulations.

Affidé Guillaume Lawson, le créateur du premier avion de ligne, a cru que deux types de créatures vivaient dans le cerveau, les « *Menorgs* » qui étaient les organisateurs mentaux responsables de toutes les bonnes choses, et les « *Disorgs* » qui

infectent toutes les cellules avec la désorganisation.

Chonosuke Okamura recueillit et catalogua ce qu'il pensait être des hommes très petits et des animaux, tous microscopiques, que les géologues ont identifiés comme des grains minéraux.

Peter Fong a constaté que l'expression « *heureux comme une palourde* » avait une base scientifique quand il a évalué les effets du Prozac sur ces animaux.

Le chasseur de dinosaures fossiles Roy Chapman Andrews est le modèle sur lequel Indiana Jones a été imaginé.

Le docteur John Brinckley a cru que le fait de consommer des testicules de chèvres conservait jeunesse et virilité.

Ce volume comprend cinquante-six listes de « top ten ».

Les grands savants qui ont fait avancer la connaissance et la compréhension sont présents, bien sûr, mais aussi les plus mauvaises idées de scientifiques pourtant renommés, les inventions les plus improbables, les plus grands mystères non résolus, les pires tromperies, les inventions les plus contestées, voire réprimées.

Science montre comment dans l'histoire, l'humanité a toujours essayé, souvent sans succès ou au prix d'erreurs monumentales, de répondre aux plus grandes questions sur la vie.

La Maison d'Éditions

Trois enfants de ce temps

Françoise Berthoud

192 pages • 16 €

Les enfants actuels nous étonnent. Beaucoup semblent inadaptés à notre monde et à nos écoles. On a parlé d'enfants « cerveau droit » dans un monde « cerveau gauche », de rêveurs dans un monde de gens sérieux. Leur avenir dépend bien sûr de la manière dont leur famille et leur entourage les reçoivent et peuvent les comprendre.

Le premier personnage de ce livre, Flavio Cabobianco, a été écouté, compris, encouragé. Son livre, *Je viens du soleil*, écrit à l'âge de onze ans à Buenos Aires, est un magnifique message d'amour et d'espoir. Le deuxième enfant nous emmène dans des mondes magiques : lama Michel, né à São Paulo dans une famille brésilienne, a choisi à douze ans d'être un lama dans la tradition tibétaine. Quant à Michael au Texas, ses parents ont été dépassés par les événements. Sa trajectoire a été semée de fugues, de répressions et de médicaments psychiatriques. Accusé de meurtre, condamné à mort et exécuté le 1^{er} juillet 2010, il a clamé son innocence pendant les neuf ans qu'il a passés dans les couloirs de la mort.

Ces trois enfants sont réels, et ils sont aussi le symbole des millions d'enfants de notre temps qui reçoivent des médicaments psychiatriques quand leur comportement dérange. Au lieu de tenter de les comprendre, notre société les drogue. Le message de ce livre aux parents et aux médecins est clair : tenter de les comprendre plutôt que de les abrutir !



Éd. Xenia

L'insoutenable vérité de l'eau**Jacques Collin**

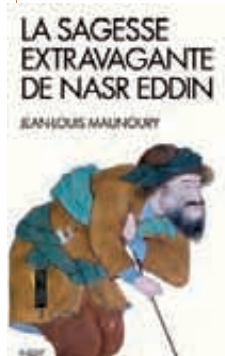
241 pages • 18,30 €



Après *L'Eau, le miracle oublié*, l'auteur poursuit ses recherches sur cet élément qui est une des plus grandes énigmes de l'Univers. La thèse d'avant-garde sur la mémoire de l'eau a mis à quia le petit monde scientifique. Mais pour l'auteur, cette propriété n'est que le reflet de qualités plus prodigieuses, qui expliquent comment l'eau « capte » la vie et ses formes, et rejoint le monde de la Conscience et de la Pensée. Jacques Collin décrit les caractéristiques de cette eau idéale dont notre organisme intoxiqué a besoin. Il révèle enfin ce qui a été caché à l'humanité depuis plus de quatre-vingts ans ; il pourrait s'agir là de la plus formidable découverte faite par l'humanité pour s'affranchir des énergies polluantes, épuisables et coûteuses dont les « lobbies » et les pouvoirs d'argent se servent pour asservir et aliéner l'homme.

Éd. Guy Trédaniel**La sagesse extravagante de Nasr Eddin****Jean-Louis Maunoury**

295 pages • 9 €



De la Turquie jusqu'en Asie centrale et en Iran en passant par les rives de la Méditerranée, on continue de raconter et de réinventer les histoires de Nasr Eddin Hodja. Ce personnage, dont on ne sait plus s'il a réellement existé, est bel et bien vivant. Preuve en est le rire qu'il suscite encore. Mais de quoi rit-on ? C'est à cette grande enquête que s'est livré le spécialiste de Nasr Eddin, Jean-

Louis Maunoury. Depuis trente ans, il collecte, traduit, commente. Aujourd'hui, il nous livre une véritable grille de lecture. Est-il fou ou sage, ce personnage qui tourne en dérision le monde et ses petits arrangements ?

Tour à tour bouffon, malicieux, scandaleux, c'est toute la palette de l'humour qui est ici déclinée à travers ses savoureuses et extravagantes histoires. Qui dévoilent à peine une universelle sagesse.

Jean-Louis Maunoury (à ne pas confondre avec le romancier homonyme qui a publié chez Laffont, Denoël, etc.) est en retraite de l'Éducation nationale à Nice. Il a passé presque trois décennies à rechercher, traduire, rassembler toutes les histoires de Nasr Eddin dans le monde turc, perse et arabe, au point d'en devenir un spécialiste reconnu comme tel en Turquie. Il a publié de nombreux recueils de ses histoires, notamment chez Phébus et Librio.

Éd. Albin Michel**Agent orange, apocalypse Viêt Nam****André Bouny**

385 pages • 23 €



André Bouny est né handicapé, atteint de spina-bifida, dans la campagne pauvre du sud de la France. Suivant des études paramédicales (en odontologie) à Paris, il proteste contre la guerre qui fait rage au Viêt-nam, dans la rue et par ses peintures exposées au Grand Palais.

Ému par la découverte de ce pays ravagé par la guerre, où il rencontre mutilés et malades, il fonde en 1997 l'association caritative DEFI Viêt Nam (Donner Ensemble Former Informer), qui s'engage également dans la campagne contre les mines antipersonnel. Quelque 300 tonnes d'équipement médical, recueillies et mises en conformité, sont expédiées par bateaux (électrocardiographes, lits médicalisés, fauteuils roulants, à destination de services de chirurgie et de radiologie, de maternités, cabinets dentaires, etc). L'association à but non lucratif pourvoit aussi à la formation de personnel médical vietnamien en France, facilite le parrainage d'enfants (une petite fille issue d'une famille misérable est récemment devenue institutrice); informe sur l'agent orange et distribue des aides aux victimes de ce poison chimique contenant de la dioxine.

André enchaîne les voyages au Viêt-nam où il adopte deux enfants. En 2004, il adresse une lettre ouverte à John Kerry, diffusée dans la presse internationale. Puis il constitue et conduit le Comité international de soutien aux victimes vietnamiennes de l'agent orange (CIS) qui

comprend de très nombreuses personnalités dans des domaines d'expertises variés. Infatigablement, il explique les conséquences de ce poison dans tous les médias qui osent en parler (radios, télévisions, journaux et sites Internet). Il est intervenu lors des trois éditions des Rencontres internationales pour le désarmement nucléaire, biologique et chimique (RID-NBC), mais aussi en d'autres lieux prestigieux comme la Cité de l'espace, et même à l'Onu lors de la 4^e session du Conseil des droits de l'homme.

Son livre se fonde sur quarante ans d'expérience et d'intérêt porté au peuple et à la culture du Viêt-nam, comme à son histoire.

Éd. Demi-lune

► La Fasciathérapie

Une nouvelle méthode pour le bien-être

Isabelle Eschalier

• 193 p. 13 €



Créée il y a vingt-cinq ans par le professeur Danis Bois, la fasciathérapie est une thérapie manuelle qui permet d'intervenir tant sur les troubles physiques que sur les souffrances psychologiques. Cette pratique curative, préventive et éducative sollicite la force d'autorégulation du corps et associe un travail sur l'énergie, la matière, le psychisme et la conscience. Elle vise à restaurer un état d'équilibre et de cohérence intérieure. Ce livre, à la fois théorique et pratique, a le mérite d'exprimer de façon claire et précise tous les enjeux de la fasciathérapie sur la santé corporelle et psychique.

Éd. Guy Trédaniel

► Acouphènes

Un vécu, des solutions

Gilles Donguy

• 256 p. 21 €

Dans cet ouvrage, après avoir évoqué l'état des lieux de la problématique des acouphènes en France, l'auteur raconte son propre parcours du combattant de l'oreille « cassée », avec humour mais sans complaisance.

Un point est fait dans un premier temps sur les mesures de prévention et de protection pouvant être mise en œuvre. Dans un deuxième temps, les diverses options thérapeutiques conventionnelles ou non sont abordées, et complétées en fin d'ouvrage avec les modalités d'utilisation et les bonnes adresses contre les acouphènes.

L'approche thérapeutique est déclinée selon deux axes fondamentaux : d'une part les moyens visant à restaurer – au moins partiellement – l'oreille interne, et d'autre part les stratégies permettant de mieux supporter les acouphènes au quotidien.

Éd. Guy Trédaniel

► Pour en finir avec les émotions toxiques

Sophrologie, IPMO, EFT : trois outils pour guérir la relation à soi

Marie-Odile Brus

• 336 p. 18 €



La peur, le doute, l'anxiété, mais aussi la colère ou la tristesse sont source de souffrance pour chacun de nous. Marie-Odile Brus présente ici trois techniques de développement personnel issues de sa pratique de thérapeute : la sophrologie caycedienne, qui a fait ses preuves depuis quarante ans, l'EFT (Emotional Freedom Technique), une technique récente, par activation de points d'acupuncture,

proche de la kinésiologie et l'IPMO (Intégration Positive par les Mouvements Oculaires). Ce manuel de développement personnel intéressera le grand public comme les thérapeutes désireux d'enrichir leur pratique.

Marie-Odile Brus est sophrologue et consultante en développement personnel, formée à la psycho-énergétique auprès de Michel Odoul et à la sophrologie caycedienne. Elle organise les Ateliers du bien-être.

Éd. Le Souffle d'Or



► Hippocrate si tu savais...

ou d'un tabou à l'autre

Lucienne Foucras

• 192 p. 17,50 €

La France a-t-elle toujours « la meilleure médecine du monde » ?

Notre pays qui consomme le plus de médicaments en Europe serait-il devenu la proie d'une industrie pharmaceutique envahissante ? Ceux et celles qui en sont victimes sont condamnés au silence et le plus souvent déboutés s'ils portent plainte. Y aurait-il alors collusion entre la justice, la presse, le corps médical, le monde politique et l'industrie pharmaceutique ? La méfiance s'est installée. Cette lettre à nos médecins est un appel. Nos médecins comprendront-ils que leurs patients ne veulent plus être des numéros que trop souvent on soigne par protocoles, ni d'une médecine trop technique qui oublie l'individu, ni des interventions de masse toujours dangereuses. Et quand, au terme de maladies graves et douloureuses, vient le moment de leur mort, ils souhaitent pouvoir obtenir de leurs médecins l'aide qu'ils ne peuvent trouver ailleurs.

Éd. Résurgence

► H1N1 : la pandémie de la peur

Bernard Dugué

• 153 p. 14 €

La machine sanitaire est-elle devenue folle ? La gravité de la menace justifie-t-elle tant d'alarmes et de frais ? Dans cet essai, Bernard Dugué présente une vision dépassionnée qui contredit l'hystérie ambiante. Partant de la froide chronologie des faits et de leurs répercussions, il montre que cette agitation est le résultat d'un dysfonctionnement de la machine sanitaire, relayé par l'emballage médiatique et aggravé par les

intérêts colossaux des firmes pharmaceutiques.

Esprit pluridisciplinaire, Bernard Dugué a été chercheur en biologie à Bordeaux II. Il est ingénieur civil de l'École nationale supérieure des mines, docteur en pharmacologie, docteur en philosophie. Il a publié des articles sur la théorie des systèmes, ainsi qu'un essai de philosophie. Avec quelques 700 articles, il est l'un des auteurs les plus actifs d'Agoravox.

Éd. Xénia

► Ostéoporose, déminéralisation, acidose...

même combat Ou comment ces notions sont liées

Jean-Marie Delecroix

• 189 p. 17 €



L'ostéoporose devient peu à peu un fléau mondial. L'allongement de la durée de vie, la sédentarité et une alimentation déséquilibrée, phénomènes propres à nos pays occidentaux, sont les premiers facteurs mis en cause dans le développement de cette maladie.

Le stress, la surmédication, une alimentation très acidifiante (sucres déminéralisés à foison, viandes en excès, produits laitiers...) et le fait que l'on ne nettoie jamais son organisme sont également des facteurs aggravants.

Jean-Marie Delecroix définit clairement les mécanismes de tous ces problèmes de santé et propose des moyens simples, naturels et efficaces de régénération et de détoxification.

Éd. Médicis

► La Médecine psychédélique

Le pouvoir thérapeutique des hallucinogènes

Olivier Chambon

• 396 p. 24,80 €

Les psychédéliques sont de retour, mais, cette fois, dans les laboratoires, les hôpitaux, et pour leurs indications thérapeutiques.

Dans le monde entier, des scientifiques étudient l'action des substances hallucinogènes sur certaines pathologies résistant aux traitements : dépressions chroniques, dépendance à l'alcool et aux drogues, stress post-traumatique ou TOC.

Ce livre rassemble avec rigueur toute l'information scientifique des quinze dernières années. Le Dr Olivier Chambon montre le rôle et le mode d'action des psychédéliques, dans un cadre thérapeutique très précis. Il décrit ce que sont les états modifiés de conscience et aborde aussi la dimension spirituelle des psychédéliques, qui sont des outils d'exploration de l'esprit humain.

Éd. Les Arènes



► Le Guide de la médecine globale et intégrative

Luc Bodin

• 228 p. 14,90 €



La médecine globale et intégrative a pour spécificité de soigner les trois aspects de l'être humain – le physique, le psychique et l'énergétique –, qui agissent en synergie pour nous maintenir en bonne santé. Tout comme un organe malade perturbe la circulation d'énergie dans le corps (laquelle perturbe à son tour le psychisme), un choc émotionnel peut se répercuter sur un ou plusieurs organes. La médecine globale et intégrative apporte des réponses inédites et utilise conjointement la médecine académique et toutes les disciplines complémentaires pour comprendre l'apparition des maladies et indiquer les traitements appropriés. Par exemple : l'arthrose, que l'on traite généralement à doses répétées d'anti-inflammatoires et d'exercices de kinésithérapie, peut être soignée très différemment : en équilibrant l'énergie ou en traitant l'intestin. Le Dr Luc Bodin propose des traitements préventifs et curatifs clairs et très concrets, adaptés à de nombreuses pathologies.

Éd. Albin Michel

► Vaccins, mensonges et propagande

Sylvie Simon

• 200 p. 19,90 €



En deux siècles, la vaccination a connu succès et scandales. Aujourd'hui, il est bien difficile de savoir si les données scientifiques sont suffisantes pour créer sans cesse et sans risque de nouveaux vaccins. Saviez-vous que la population vaccinée contre la grippe est passée aux États-Unis de 15 % en 1980 à 65 % aujourd'hui, sans qu'aucune diminution des décès liés à cette maladie n'ait été observée ? Pourquoi les autorités de santé taisent-elles le fait que le nombre de décès par rougeole n'a pas diminué depuis 1988 en dépit d'une couverture vaccinale beaucoup plus étendue ? Peut-être parce que les vaccins, loin d'être les parents pauvres des médicaments, sont à l'origine de plus de 20 % du chiffre d'affaires de certains laboratoires pharmaceutiques...

Écrit par une spécialiste de la désinformation en matière de santé, ce livre contient les données dont bon nombre de médecins n'ont même pas connaissance. Sylvie Simon démontre magistralement comment l'industrie pharmaceutique, les médias et les gouvernements nous manipulent dès lors qu'il est question de vaccin. Pour qu'on ne puisse plus dire « si j'avais su... ».

Éd. Thierry Souccar

► Les 10 plus gros mensonges sur le sida

Dr Étienne de Harven, Jean-Claude Roussez

• 256 p. 16 €



Le sida est un scandale médical emblématique de notre époque. Dès l'apparition, en 1981, des prétendus premiers cas, les scientifiques avaient tous les éléments en main puisque les causes d'affaiblissement du système immunitaire étaient déjà bien connues et expliquaient l'ensemble des pathologies rencontrées. Pourtant, contre toute attente, on attribua ces phénomènes d'immunodépression à l'action sournoise et délétère d'un virus inconnu jusqu'alors ; virus qu'à l'heure actuelle personne n'est jamais parvenu à isoler directement d'un malade du sida ! Et pendant ce

temps, les autorités sanitaires et politiques continuent de matraquer l'opinion publique avec des statistiques alarmistes.

Éd. Dangles

► Nouvelles perspectives en psychiatrie, psychologie et psychothérapie

Stanislas Grof

• 280 p. 28,90 €

En 2007, le Dr Stanislav Grof s'est vu décerner pour l'ensemble de son œuvre la prestigieuse distinction annuelle de la Fondation Dagmar et Václav Havel « Vision 97 », à Prague.

Les articles dans ce livre, illustrent en effet le travail admirable réalisé par le Dr Grof, en cinquante ans de recherches sur la conscience humaine, ainsi que les découvertes majeures qu'il a réalisées à diverses époques de sa carrière professionnelle : la recherche psychédélique, la psychologie transpersonnelle, les approches alternatives des psychoses, la respiration holotropique, divers courants du nouveau paradigme dans la science, ainsi que les implications politiques de la recherche sur la conscience.

Éd. Alphée



4^e édition augmentée

► Pour en finir avec Pasteur

Un siècle de mystification scientifique

Dr Éric Ancelet

• 268 p. 24,90 €



Pasteur se serait-il trompé ? Comment expliquer l'effondrement généralisé de l'immunité, les allergies, le sida, les nouveaux virus ? Aurions-nous fait fausse route ? S'il s'avère que la vaccination systématique et obligatoire n'a pu et ne pourra jamais atteindre son objectif officiel de santé pour tous, alors peut-être devons-

nous revoir humblement notre copie.

Que signifie vacciner, sur le plan biologique, mais aussi sur les plans politique, économique et social ? Quel est le prix à payer pour l'illusion d'une protection ? Quelle est au juste la fonction des microbes dans l'écologie planétaire ? La véritable immunité consiste-t-elle seulement à se défendre ?

Plus fondamentalement, avons-nous la moindre idée de ce qu'est la santé ? Quel peut être le sens de la maladie dans une biographie humaine ? Après cent ans de biologie pasteurienne, voici des pistes à construire pour un avenir vivable.

Éd. Marco Pietteur

► Quinton : le sérum de la vie

Jean-Claude Rodet et Maxence Layet

Préface d'Yves Réquena

• 144 p. 17 €



Découvert par René Quinton qui lui a donné son nom, le plasma marin est un extraordinaire revitalisant et anti- vieillissant, mais aussi un puissant allié contre de nombreuses maladies. Pratique et complet, ce livre offre à la fois une biographie de l'auteur, des exposés scientifiques, une enquête

journalistique et des explications sur le processus de fabrication du sérum de Quinton, ses vertus, ses indications, son utilisation dans les domaines de la santé humaine et de la médecine vétérinaire.

Éd. Le Courrier du Livre



► **Se nourrir de lumière**
Michael Werner
et Thomas Stöckli

• 210 p. 24 €

Il a existé et il existe aujourd'hui encore des êtres humains qui sont capables de se passer totalement de nourriture matérielle et de s'alimenter par d'autres moyens. Par curiosité autant que par intérêt scientifique, Michael Werner, docteur en chimie et directeur d'un institut de recherche sur le cancer, a voulu faire cette expérience. Depuis sept ans, il ne mange plus et se sent parfaitement bien. Ce livre est son témoignage. Son but n'est pas d'inciter ses contemporains à ne plus manger, mais de les aider à changer leur manière de penser. Comme le dit Hans-Peter Durr, professeur de physique : « *Nous ne saisissons plus du tout ce qu'est la matière. Cela signifie que non seulement on ne peut plus comprendre l'âme à l'aide de l'image de la matière, mais que c'est la matière qui se comporte à son tour, pour l'exprimer de manière provocante, tout comme l'âme. (...) Il ne s'agit pas d'arrêter de manger, mais de commencer à penser autrement.* »

Éd. Aethera



► **Le Grand Dictionnaire des malaises et des maladies**
Jacques Martel

• 640 p. 29,90 €

Ce livre constitue un document de recherche unique sur « l'aspect » métaphysique des malaises et des maladies. Près de huit cents malaises, maladies et parties du corps y sont répertoriés, en rapport avec les pensées, les sentiments et les émotions. Ce dictionnaire se veut un outil d'ouverture de conscience et de recherche pour soi-même, pour sa famille ou pour ceux qui nous entourent, ainsi qu'un complément à toute approche, qu'elle soit médicale ou en lien avec les médecines douces. Il peut servir d'outil de compréhension, d'investigation et de transformation.

Plus on est conscient, plus on peut faire les changements appropriés. Alors seulement, le processus de guérison peut enfin s'amorcer. On recouvre ainsi la santé, bien-être et joie de vivre.

Éd. Quintessence

► **Complot mondial contre la santé**
Claire Séverac

• 461 p. 21,90 €



À qui sert réellement le Codex Alimentarius ? Et pour qui tourne réellement l'OMC ? Depuis des décennies, les grands groupes pharmaceutiques sont les financiers des plus grandes écoles et des formations de médecins, ils occupent en sous-main les commissions sanitaires des pays et des instances internationales, ils sont partout, mais on ne les voit nulle part. Comment opèrent-ils ? Comment étouffent-ils les scandales sanitaires ? De la naissance à la mort, chaque individu est une mine d'or pour eux, les pandémies, des périodes fastueuses ! Et la « vraie-fausse » pandémie de grippe A en est un exemple de plus. Pour comprendre les

interconnexions de ces systèmes mafieux, il fallait dresser leurs portraits et pratiques dans un même ouvrage. C'est désormais chose faite : après des mois d'enquête, Claire Séverac nous démontre, dans ce réquisitoire implacable, pourquoi et comment notre santé est en danger.

Éd. Alphée

► **Antidépresseurs : mensonges sur ordonnance**
Guy Hugnet

• 180 p. 15,70 €

Voici le récit passionnant de l'une des plus formidables impostures médicales et scientifiques. Au terme d'une enquête minutieuse, le journaliste Guy Hugnet livre ici toutes les preuves que la mise sur le marché des antidépresseurs est fondée sur des données biaisées, tronquées, voire manipulées. Il dénonce la collusion

entre laboratoires et experts qui amènent des millions de personnes à prendre ces médicaments aussi efficaces que des placebos mais dont les effets secondaires sont parfois dramatiques.

Élargissant son enquête à des cultures plus traditionnelles, Guy Hugnet montre que ce succès témoigne des ressources inouïes dont l'être humain dispose. Nous avons tous en nous la capacité de sécréter les molécules utiles à notre guérison. Puissant levier qui remet en question le pouvoir de la médecine et en particulier de la psychiatrie.

Éd. Thierry Souccar

► **10 Solutions naturelles pour aider à guérir du cancer**
Docteur Luc Bodin

• 193 p. 14,50 €



Des solutions naturelles existent pour aider les malades à renforcer leur terrain, combattre les troubles rencontrés lors du développement de la maladie et agir sur les effets secondaires des traitements lourds (chimiothérapie et radiothérapie). Diplômé en oncologie clinique, Luc Bodin a prescrit durant 25 ans avec succès des traitements à des doses infinitésimales. Leur efficacité, associée à une absence totale de toxicité et d'effets secondaires, fait de ce livre un véritable mémento pratique.

Éd. Le Temps Présent

► **Sang pour sang toxique**
Pr Jean-François Narbonne

• 256 p. 19,90 €

Dans ce livre, l'un de nos plus éminents toxicologues révèle une réalité choquante et pourtant passée sous silence : nous sommes littéralement imbibés de polluants et de toxiques. Les responsables ? Souvent d'anodins objets du quotidien.

On nous dit que la fréquence des cancers, du diabète, de l'obésité, des maladies neurodégénératives, des problèmes de fertilité explose parce qu'on mange mal, on fume, on ne fait pas assez de sport. Jamais un mot sur la contamination silencieuse de l'homme par cette soupe chimique.

Le Pr Jean-François Narbonne établit la réalité des faits :

- Quels risques réels pour notre santé et celle de nos enfants ?
- Quelles mesures prendre au niveau politique ?
- Que peut-on faire à l'échelle individuelle ?

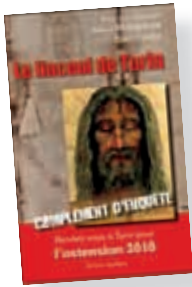
Au-delà des aspects scientifiques, ce livre aide à mieux cerner les véritables enjeux économiques, politiques et médiatiques des débats sur l'environnement.

Jean-François Narbonne est professeur de toxicologie à l'université de Bordeaux I. Il est également expert à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa), à l'Agence française de sécurité de l'environnement et du travail (Afsset), ainsi que membre de plusieurs groupes de travail de l'UE et de l'ONU.



Éd. Thierry Souccar

► **Le Linceul de Turin - Complément d'enquête**
Sébastien Cataldo, Thibault Heimburger et Thierry Castex



• 220 p. 12 €
Thierry Castex a rejoint l'équipe de S. Cataldo et T. Heimburger pour ce nouvel ouvrage sur le linceul de Turin. Toujours dans un esprit d'objectivité, avec des sources fiables et scientifiques, les auteurs ont approfondi les découvertes récentes, que ce soit en histoire ou en science, afin d'apporter un éclairage supplémentaire. Thibault Heimburger dévoile ses dernières découvertes sur un fil du linceul de Turin, examinant également en profondeur les caractéristiques de l'image et démontrant qu'elle n'est pas reproductible en l'état actuel des connaissances de la science. Thierry Castex expose ses recherches sur les traces de lettres qu'il a découvertes et enfin Sébastien Cataldo propose de revenir sur les toutes dernières découvertes historiques.

Éd. Docteur angélique



► **Les Chroniques du Girku - Tome III**

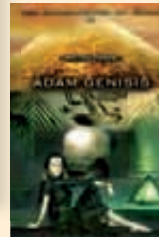
Le Réveil du Phénix

Anton Parks

• 450 p. 25 €

Le Réveil du Phénix reprend le récit où Adam Genisis s'achève brusquement. Horus, le jeune fils d'Isis, est confronté à une situation géopolitique difficile : son illustre grand-mère Nut (Nammu) a disparu à l'époque de l'éclatement de la colline de l'horizon (la ceinture d'astéroïdes) ; son père génétique, Enki-Osiris, a été assassiné par son oncle Seth (Enlil) et ses territoires ont été envahis par ses ennemis ; quant à la Terre, elle a connu un des plus grands déluges de son histoire, laissant le monde des dieux et des humains se reconstruire péniblement. C'est dans ce contexte cruel et déplaisant qu'Horus va devoir recouvrer les territoires de son père et l'honneur familial bafoué...

Éd. Nouvelle Terre



► **Le Secret des étoiles sombres**

T1 : Chroniques du Girku

• 400 p. 25 €

► **Adam Genisis**

T2 : Chroniques du Girku

• 500 p. 25 €

► **Katakusmos - Le déluge**

M. Fayache

• 293 p. 18 €



Il y a plus d'un demi-siècle, un chercheur de génie, Immanuel Velikovsky, a élaboré une hypothèse fantastique qui est tombée dans l'oubli : Vénus ne serait pas une planète comme les autres, elle serait en fait une gigantesque comète violemment sécrétée par Jupiter, qui serait passée à de nombreuses reprises aux abords de la Terre, provoquant deux séries d'apocalypse qui ont dévasté notre planète.

Velikovsky, littéralement harcelé par les scientifiques et les religieux, et trop occupé à se justifier, n'est pas allé au bout de sa thèse, car il a (on le souligne) oublié l'essentiel. Accrochez-vous car cela dépasse l'entendement.

Éd. Textofiligrane

► **L'Archéologie interdite de l'Atlantide au Sphinx**

Colin Wilson

• 363 p. 21,90 €

Passant en revue de nombreux faits troublants et inexplicables par l'archéologie officielle (traces d'érosion sur le Grand Sphinx d'Égypte, connaissances astronomiques et mathématiques de la civilisation toltèque, etc.), C. Wilson montre que l'humanité et la culture pourraient être bien plus anciennes qu'on ne l'imagine et explore le système de connaissances des Anciens.

Des découvertes récentes laissent penser que le Grand Sphinx de Gizeh daterait de plus de dix mille ans avant notre ère, soit plusieurs milliers d'années avant la plus ancienne civilisation connue de l'histoire humaine. Mais comment a-t-on pu réaliser ce tour de force architectural à une époque aussi reculée ? Une hypothèse doit être avancée : avant même l'éclosion de Sumer, de l'Égypte et de la Grèce antiques, il existait une civilisation dont les navires sillonnaient les mers. Plus encore : à partir des traces qui nous en sont parvenues, c'est le système de connaissances de ces mystérieux « Anciens » qui pourrait être reconstitué.



Éd. Alphée

sciences

► **Savants maudits, chercheurs exclus, tomes I, II, III, IV**

Pierre Lance

Tome I : 347 p. 18,30 €
Tome II : 350 p. 20 €
Tome III : 343 p. 20 €
Tome IV : 256 p. 20 €

Ces quatre ouvrages constituent un réquisitoire implacable contre la « nomenclatura » scientifique et l'acharnement dont elle a fait preuve envers trente-six véritables pionniers du monde scientifique et médical résidant en France. Le tome IV propose de réhabiliter Viktor Schauberger, Emilia Masson, André Berthier, Jean Elmiger, Jean Laigret, Yvette Parès, Marcel Violet, Raoul Estripeaut, Arthur Vernes, Matthias Rath, Félix d'Hérelle, Hulda Clark...

Éd. Trédaniel



► **Le chronoviseur**

Machine à explorer le passé

Père François Brune

• 224 p. 21 €

Une machine à explorer le passé : utopie, ou réalité que le Vatican voudrait occulter ? Un appareil, le « chronoviseur », a été mis au point il y a un demi-siècle par des scientifiques – dont Fermi et Wernher von Braun – réunis autour d'un moine bénédictin de Venise, Padre Ernetti, diplômé de physique quantique. Cette machine a fonctionné, captant des gammes d'ondes et parvenant à « visualiser » des scènes du passé : discours de Napoléon, « Quousque tandem, Catilina » de Ciceron, montée du Golgotha... Tout ceci fut filmé, présenté au pape Pie XII et aux plus hautes autorités civiles italiennes. La machine fut démontée, ses pièces dispersées de par le monde, ses plans déposés en sûreté à l'étranger – un double restant conservé à Rome. Un épais mur de silence enveloppe l'affaire du chronoviseur dont le Vatican voudrait occulter les traces.

Éd. OXUS



► Liber Corax La règle, le compas et le cercle

Roger Bénévant

• 310 p. 53 €



Le postulat principal de cet ouvrage est que tout symbole graphique qualifié comme « symbole schème » est, dans la fixité, le résultat d'un principe dynamique qualifié de « symbole actif ». Son étude touche plus

particulièrement au monde des symboles.

De nombreuses clés, jusqu'ici inconnues, sont dévoilées ici. On y découvre entre autres, pour la première fois établie, la construction rituelle de l'ennéagramme, véritable ouverture à la connaissance.

Cet ouvrage intéresse les psychothérapeutes pour la construction de l'ennéagramme et son utilisation, les compagnons et les francs-maçons pour l'utilisation du symbole et de son principe actif ainsi que pour la technique de construction du labyrinthe et de son cheminement initiatique. Superbe qualité d'impression !

Éd. Dervy

► Énergie libre et technologies

Jeanne Manning

• 354 p. 18,30 €



Ce livre analyse avec perspicacité les intrigues qui se trament derrière le mouvement en faveur de l'énergie libre. Jeanne Manning examine les technologies avec lesquelles travaillent ces inventeurs : aimants, hydrogène, fusion froide et bien d'autres. Elle répertorie les technologies hydrauliques, écolo-

giques et thermiques, pour passer de l'énergie conventionnelle à une nouvelle énergie, libre.

Éd. Louise Courteau

► Le Nombre d'or

Clé du monde vivant

Dom Neroman

• 248 p. 8,50 €

Souvent désigné par la lettre « phi » en l'honneur du sculpteur Phidias qui l'aurait utilisé pour concevoir le Parthénon, le nombre d'or intervient dans la construction du pentagone régulier et du rectangle d'or. Ses propriétés algébriques le lient à la suite de Fibonacci et permettent de définir une arithmétique, source de nombreuses démonstrations. Le nombre d'or se trouve parfois dans la nature, comme dans les étamines du tournesol, ou dans certains monuments comme ceux conçus par Le Corbusier. Il est érigé en théorie esthétique et justifié par des arguments d'ordre scientifique ou mystique : omniprésence dans les sciences de la nature et de la vie, proportions du corps humain ou dans les beaux-arts et la musique.

Nombreux sont les ouvrages traitant du nombre d'or. Celui de Dom Neroman expose ses vertus essentielles, mais aussi des propriétés remarquables, découvertes par l'auteur et inédites. En n'ayant recours qu'à des notions mathématiques suffisamment simples pour rester accessibles au plus grand nombre, il dévoile le mécanisme subtil et les ressorts cachés du nombre d'or ainsi que ses moyens d'action sur la nature et tous ses champs d'application.

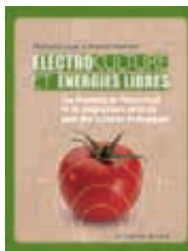
Éd. Dervy



► Électroculture et énergies libres

Maxence Layet et Roland Wehrlein

• 197 p. 18 €



L'électroculture utilise les forces naturelles de la nature disponibles autour de nous, inépuisables et non polluantes. Elle fait appel à un ensemble de techniques utilisant les courants électriques atmosphériques et telluriques, les rayonnements cosmiques et le champ magnétique terrestre afin de stimuler la germination, la croissance et le développement des plantes.

Des forces électromagnétiques forment, conjuguées, une source d'énergie gratuite, douce et intarissable. Elles permettent une forme de culture

saine et écologique avec des résultats remarquables, tant en quantité qu'en qualité.

Pour le bienfait de la Nature et de votre santé.

Éd. Le Courrier du Livre

► Voyage au-delà de mon cerveau

Une neurobiologiste victime d'un accident cérébral raconte ses incroyables découvertes

Dr Jill Bolte Taylor

• 233 p. 18,50 €

Le jour où Jill Bolte Taylor, chercheuse en neurosciences à Harvard, est victime à trente-sept ans d'un accident vasculaire cérébral, sa vie bascule. En l'espace de quelques heures elle ne peut plus marcher, parler, lire, écrire, ni même se rappeler à quoi sa vie ressemblait jusque-là. Cette femme a découvert et exploré les territoires les plus reculés de son cerveau. À travers son récit, elle nous confie avec autant de précision que d'humanité ses observations, ses émotions et ses techniques pour se réapproprier le monde durant les huit années qu'il lui a fallu pour retrouver toutes ses facultés. Expérience scientifique unique, cette fascinante exploration des rouages du cerveau se double d'un guide précieux à l'usage des victimes d'un accident cérébral, mais aussi d'un témoignage profondément émouvant sur la paix intérieure à laquelle chacun de nous peut accéder.

Éd. JC Lattès



► Le Darwinisme Envers d'une théorie

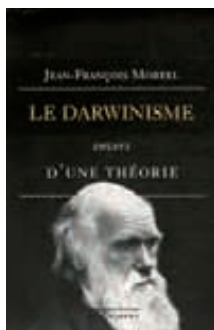
Jean-François Moreel

• 296 p. 25 €

La « sélection du plus apte » est l'idéologie sur laquelle repose l'ensemble de notre système de société. *Le Darwinisme: envers d'une théorie* nous montre une réalité très éloignée du mythe officiel. Une première partie nous dévoile l'histoire du darwinisme et corrige la légende. Dans la seconde, une étude strictement scientifique des données est opposée aux arguments finalistes des darwiniens. En définitive, c'est l'épistémè hypothético-déductive actuellement imposée aux scientifiques de toutes spécialités qui est mise en question. Face à l'idéologie, l'auteur plaide pour une reconquête par les scientifiques

de la liberté de penser.

Éd. François-Xavier de Guibert



► Les Sciences interdites –

Des anciennes technologies à l'énergie libre

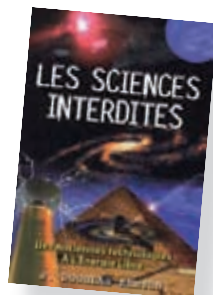
J. Douglas Kenyon

• 342 p. 20 €

Une pensée unique nous amène, petit à petit, à ne plus réfléchir sur rien, mais à consommer, écouter et payer. De-ci, de-là, des boucliers se lèvent. C'est le cas de ce livre pour lequel dix-neuf chercheurs d'horizons divers ont travaillé sur des dossiers « empoisonnants » pour beaucoup, et exploré certaines découvertes de la science et de la technologie, dissimulées par l'insidieuse dictature de la communauté

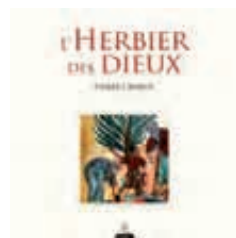
scientifique conventionnelle. Au nom du droit de savoir, ce livre est aujourd'hui à la disposition de tout lecteur éclairé qui ne se résignera jamais au diktat du dogmatisme scientifique.

Éd. Cristal



► L'Herbier des dieux

Pierre Chavot



• 560 p. 26 €

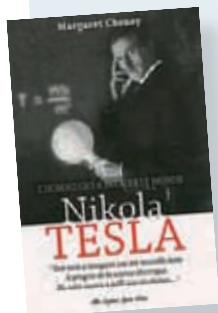
Les mille usages que l'homme a pu faire des plantes au cours de son histoire sont le reflet de son imaginaire et de son sens du sacré. Pierre Chavot s'attache à raconter la manière dont les grandes religions d'Europe et du bassin méditerranéen adoptèrent des arbres, des fleurs ou des champignons pour illustrer des croyances remontant parfois à la nuit des temps. S'appuyant sur les textes sacrés, poétiques ou historiques, il recense 380 végétaux, dont certains sont devenus des piliers culturels, et qui tous, renvoient à des épopées, des héros, des dieux, des traditions, des héritages d'une exceptionnelle richesse.

Éd. Dervy

► Nikola Tesla

L'homme qui a éclairé le monde

Margaret Cheney



• 375 p. 25 €

Un très grand scientifique des temps modernes, décrié et traité de fou par certains, loué comme un génie par d'autres, mais resté une énigme pour presque tous.

Doté d'une puissance mentale unique, il est allé là où personne ne s'était aventuré avant lui, il a vu ce que personne n'avait imaginé avant lui... Mais il est le seul de ses contemporains dont les fulgurances restent encore aujourd'hui, plus de cent cinquante ans après sa naissance en avance sur notre monde.

Plus de huit cents brevets portent son nom.

Mais au-delà, on voit se dessiner la philosophie qui fait l'unité de l'œuvre et de la vie de Tesla : améliorer la condition de vie des hommes en les réunissant, en les reliant par des réseaux, hier électriques, aujourd'hui virtuels.

À l'heure des grands débats sur l'avenir de la planète, il nous faut rappeler que Tesla avait, en son temps, affirmé qu'une énergie propre existait en grande quantité, ce qui encore aujourd'hui lui vaut critiques et sarcasmes.

Si l'idée d'une énergie libre et gratuite paraît encore utopique, rappelons comment Tesla promoteur du courant alternatif, fut attaqué par Edison qui en tenait pour le courant continu.

Sa personnalité et son œuvre continuent à inspirer les chercheurs et artistes du monde entier ; écrivains, cinéastes et ingénieurs lui rendent hommage et, après un long silence, le XXI^e siècle redécouvre l'actualité des travaux de Nikola Tesla.

Éd. Un Infini Cercle Bleu



► Le Génie de Viktor Schauberger

... et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème?

Alick Bartholomew

• 288 p. 23 €

Par ses observations attentives du monde vivant, Viktor Schauberger (1885-1958) aboutit à la conclusion que la vie procède d'un type d'énergie ignoré dans les présentes réalisations

humaines : la Nature semble capable de produire du mouvement sans consommer d'énergie au sens de la thermodynamique. Pourquoi et comment ? Ce livre nous permet d'entrevoir ce que Viktor Schauberger a découvert et de reprendre le flambeau...

Éd. Le Courrier du Livre

► Deadline – Dernière limite

Expériences de Mort Imminente

20 ans de recherche sur une énigme scientifique

Dr Jean-Pierre Jourdan



• 640 p. 34,90 €

Jamais les témoignages de ceux qui ont frôlé la mort n'avaient été analysés et « déconstruits » au mot et à la virgule près comme dans cet ouvrage de plus de six cents pages. Et cette fois par un médecin qui « creuse » le sujet depuis près de vingt ans.

Jean-Pierre Jourdan nous explique la nature des expériences décrites dans les

témoignages par une analogie simplissime : le passage d'une dimension d'espace N à une dimension N+1. Une dimension supplémentaire. « Tout se passe comme si » les témoins avaient perçu depuis une dimension qui engloberait non seulement les trois dimensions d'espace, mais aussi la dimension de temps. Ce modèle est extrêmement prometteur du fait même de cette élégante simplicité qui caractérise les grandes théories scientifiques !

Éd. Les 3 Orangers

g é o p o l i t i q u e

► La Banque

Marc Roche • 320 p. 19,50 €

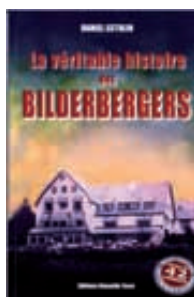
Goldman Sachs ? C'est aujourd'hui LA Banque. Marc Roche, correspondant du *Monde* à la City de Londres depuis vingt ans, nous fait entrer dans les coulisses de ce temple de l'argent. On y découvre les relations aussi étroites que secrètes avec certaines multinationales comme la sulfureuse compagnie BP. On apprend comment cette banque, aide les États comme la Grèce à camoufler leurs dettes. La banque organise aussi des raids d'une extrême brutalité comme l'OPA réussie en 2006 par le groupe indien Mittal sur le sidérurgiste européen Arcelor. Cette enquête très documentée dévoile une puissance du capitalisme qui est l'un des rouages de la mondialisation actuelle et qui fait peur à la plupart des gouvernements. Voilà la face invisible d'un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais.

Éd. Albin Michel

► La Véritable Histoire des Bilderbergers

Daniel Estulin

• 384 p. 22 €



Depuis 1954, le Bilderberg Group tient annuellement une réunion, où l'élite politique européenne et américaine ainsi que les plus riches p.-d.g. de la planète discutent de l'avenir économique et politique de l'humanité. Les principales figures de la presse internationale présentes n'ont jamais été autorisées à rapporter les discussions et conclusions de cet organisme qui ont des répercussions considérables sur les citoyens du monde. Explorant un monde de menées secrètes, Daniel Estulin dénonce aujourd'hui ce que nul n'avait pu rapporter jusque-là.

Éd. Nouvelle Terre

► La Marche irrésistible du nouvel ordre mondial

Pierre Hillard

• 165 p. 22 €



L'idéologie du XXI^e siècle, c'est le mondialisme. Le but est de créer de grands blocs géo-économiques standardisés au sein desquels les nations seront broyées et dont la réunion constituera l'armature d'une gouvernance mondiale qui ne sera pas sans conséquences militaires, comme le sanglant bourbier irakien nous en apporte déjà la preuve. Des blocs corsetés par la même idéologie et dont les populations auront été au préalable alignées dans leur structure mentale sur les critères édictés au sommet. La tour de Babel tiendra-t-elle ?

Éd. François-Xavier de Guibert



► **Les Anges ne jouent pas de cette HAARP**

Jeane Manning et Nick Begich • 400 p. 23 €

Un livre qui fait du bruit aux États-Unis, révélant les applications occultes du projet HAARP. Au-delà de ses objectifs officiels de protection et de brouillage, celui-ci offre la possibilité d'altérer le fonctionnement mental et de manipuler le climat. Une enquête approfondie corroborée par des scientifiques.

Éd. Louise Courteau

► **Petit Dictionnaire des débats interdits**

Jean Robin • 407 p. 20 €

Ce petit dictionnaire des débats interdits est le premier du genre. Il met le doigt là où cela fait mal, ou, pour parler en langage journalistique, il plonge la plume dans la plaie. Ce livre aborde seize débats interdits aujourd'hui dans notre pays, à chaque fois sous le même format: la définition, le niveau d'interdiction du débat en question, un historique, l'atteinte ou non du point de Godwin (le débat finit-il par l'accusation de l'une ou l'autre partie d'être nazie, négationniste ou autre), les invectives employées, les modalités de l'interdiction, pourquoi le débat est-il interdit, les arguments interdits, la vérité officielle, les incompréhensions, à l'étranger, sur les chaînes de télévision publiques et une bibliographie.



Éd. Tatamis

► **Omissions et manipulations de la commission d'enquête sur le 11-Septembre**

David Ray Griffin • 352 p. 19 €

Auteur du *Nouveau Pearl Harbor*, David Ray Griffin démontre que la volonté première de la commission n'a jamais été d'établir la vérité sur le 11-Septembre, ni de savoir comment il aurait pu être évité, mais bien au contraire de défendre coûte que coûte la version officielle des faits. Après la lecture de ce livre, il devient difficile de croire que l'administration Bush n'a pas, au minimum, délibérément décidé de laisser se produire le 11-Septembre, ainsi qu'en sont désormais convaincus plus de la moitié des New-Yorkais.

Éd. Demi Lune



Éd. des Traboules

psychologie & spiritualité



► **ABC du TAO**

Jacques E. Deschamps • 192 p. 16 €

Le Tao invite l'homme à suivre sa voie et à se forger un style de vie pour s'assurer bonheur, santé et longévité. L'auteur décrypte donc d'abord les termes qu'il faut connaître pour se promener dans les écrits des sages de la Voie. Il nous présente ensuite les trois grands sages qui sont Lao Tseu, Tchouang Tseu et Lie Tseu. Ce livre est destiné à ceux qui sentent au plus profond d'eux-mêmes qu'il y a quelque chose. Quelque chose, c'est le terme qu'emploie justement Lao Tseu pour définir Tao, dont les clés sont la simplicité et la spontanéité de l'enfant. Tao est comme l'Amour: on peut en ressentir les effets, mais on ne peut le voir.

Éd. Grancher

► **De la Matière à la Lumière - Pierre philosophale, modèle du monde**

Patrick Burensteinas • 78 p. 12,50 €



Quand un scientifique se propose de nous parler de la pierre philosophale, il y a de quoi s'étonner. Et pourtant! Patrick Burensteinas, physicien spécialisé dans les hautes énergies, nous décrit dans cet ouvrage le grand œuvre alchimique qu'il connaît bien et les conclusions qui se sont imposées à lui concernant la compréhension de notre univers. Entre la science moderne et l'alchimie antique, le point commun est la recherche de l'unité, de la lumière. Le but de l'alchimie, c'est transformer la matière en lumière. Le lecteur apprendra que la loi de la gravitation connue habituellement peut être perçue autrement, ce qui ouvre des possibilités quant aux phénomènes physiques du mysticisme tels la lévitation et le corps de gloire. L'auteur nous propose également une lecture nouvelle de notre réalité avec ses mondes parallèles et ses trous noirs. Il nous montre aussi à quel point s'éclaircit, à la lumière de l'alchimie, les traditions de la Bible et de l'Évangile et renouvelle ainsi notre espérance en nous révélant que, derrière les voiles du mythe, se cache une réalité.

Éd. Le Mercure Dauphinois

► **La Science à l'épreuve du paranormal**

Sylvie Simon • 377 p. 21 €



Depuis longtemps, la science nie l'existence de tout ce qu'elle ne peut expliquer matériellement. Or certains phénomènes, appelés « paranormaux », se manifestent de façon si évidente qu'il est impossible de les ignorer. D'innombrables témoins, parmi lesquels des savants, affirment avoir connu des aventures en marge de la réalité tangible.

Cet ouvrage confronte deux aspects : les théories et les faits, qui s'éclaircissent réciproquement et s'unissent pour démontrer que c'est à la science de justifier la non-existence des phénomènes qu'elle persiste à contester, et non à ces phénomènes de « prouver » qu'ils existent...

Éd. Alphée

► **Tantrisme**

Doctrines, pratique, art, rituel

Pierre Feuga • 355 p. 29 €



Révélateur tardivement en Occident, le tantrisme y reste mal connu, mal compris, parfois déformé par des interprétations tendancieuses.

Ce livre est l'étude la plus complète écrite jusqu'ici en français sur le « phénomène tantrique ». L'auteur examine son sujet sous tous les angles : métaphysiques, cosmologique, éthique, psychologique, historique, géographique, linguistique, esthétique... Il expose les conditions de l'initiation, les formes principales du culte, décrit en profondeur les méthodes.

Il rassemble les données authentiques sur la Kundalini et les chakras. À la question généralement la plus mal comprise de toute – l'union sexuelle initiatique – il consacre des passages substantiels, établissant des rapprochements avec le taoïsme et les traditions alchimiques d'Orient et d'Occident.

Éd. Dangles

► Les Manuscrits de Nag Hammadi

Tome I

James Robinson

• 200 p. 19,90 €

En 1945, tout à fait par hasard, des manuscrits des débuts du christianisme furent retrouvés dans la petite ville égyptienne de Nag Hammadi. Mais depuis, un silence pesant a recouvert ces textes, et plus encore dans le monde francophone, principalement parce qu'ils donnent un autre point de vue sur l'histoire chrétienne en général et sur certains épisodes de la vie de Jésus en particulier.

Tome II « Le tonnerre »

• 174 p. 19,90 €

Il a fallu le succès du *Code de Vinci* pour attirer l'attention du public sur ces textes prétendument « sans intérêt », en particulier *L'Évangile de Marie-Madeleine* ou *Le Tonnerre*.

Dans ce tome, les éditions Le Jardin des Livres proposent la suite de la brillante traduction dirigée par le Pr James Robinson, le plus grand spécialiste mondial de Nag Hammadi, avec, entre autres textes, l'époustouflant et très mystérieux *Tonnerre - « L'Esprit Parfait »* qui semble être à lui seul une invocation d'une puissance

dépassant tout entendement.

Éd. Le jardin des Livres

► Plantes et chamanisme

Conversations autour de l'ayahuasca et de l'iboga

Jan Kounen, Jeremy Narby, Vincent Ravalec

• 203 p. 24 €

Trois personnalités venant d'horizons divers mêlent pour la première fois leurs voix et témoignent librement d'une pratique qui échappe à l'ordinaire : la découverte et l'expérience du chamanisme par un Occidental. Plantes sacrées, hallucinogènes, initiations, états de conscience modifiés, bénéfices ou dangers possibles pour ceux qui s'y essaient... Jan Kounen, Jeremy Narby et Vincent Ravalec explorent ces sujets avec une sincérité rare. Leurs regards croisés, bienveillants mais sans compromis, livrent une nouvelle approche du monde indigène, et une autre vision de la réalité.

Jan Kounen est cinéaste, Jeremy Narby est anthropologue, Vincent Ravalec est écrivain et cinéaste.



Éd. Mama

► Un été avec les Leprechauns

Tanis Helliwell

• 212 p. 18,50 €



Voilà un vrai bijou, un texte riche et profond, frais, pétillant d'humour et de fantaisie que chacun pourra lire à sa façon. Vous pouvez le prendre comme une fable ou comme un enseignement. Néanmoins, cette rencontre avec les esprits de la Nature nous touche dans la magie de notre vie.

Tanis Helliwell a vécu une rencontre exceptionnelle avec les élémentaires en 1985. Aventure irlandaise au commencement, cette découverte accompagne sa vie depuis plus de vingt ans.

Éd. Co-créatives

► Rencontre avec des guérisseurs remarquables

Alexandre Grigoriants

• 341 p. 21,90 €



Pour la première fois en France, un écrivain réunit ici les témoignages de neuf grands guérisseurs ayant accepté de lui parler de leur parcours, de l'apparition de leur don, de leurs méthodes de travail, de leurs succès, du bonheur qu'ils éprouvent à soulager les souffrances des autres ; mais aussi de leurs difficultés face à l'incompréhension du monde médical et de la société en général... Ses entretiens avec des guérisseurs, ainsi qu'avec des grands magnétiseurs ont permis à l'auteur de mettre en évidence un mystérieux processus qui leur est commun et permis d'élaborer sa propre théorie sur les origines et le fonctionnement des facultés de guérison, tout en laissant une part de mystère.

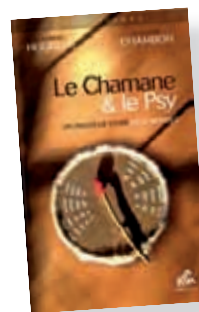
Éd. Alphée

► Le Chamane & le Psy

Un dialogue entre deux mondes

Laurent Huguelit, Dr Olivier Chambon

• 224 p. 20 €



Une conversation éclairante et d'avant-garde. Les chamanes ont développé depuis des millénaires des pratiques thérapeutiques qui interpellent de plus en plus la médecine occidentale et notamment la psychiatrie. Dans un dialogue plein d'humour, un chamane et un psychiatre hors norme comparent leur vision du monde et leurs

techniques de soins.

Des pratiques millénaires peuvent-elles s'intégrer aux psychothérapies modernes ? Nos concepts rationnels peuvent-ils accueillir l'expérience chamanique ? Peut-on l'expliquer par la science ?

Éd. Mama

► Il y a de nombreuses demeures...

Daniel Meurois-Givaudan

• 180 p. 17,95 €

Depuis toujours, il s'est trouvé des cultures et des hommes pour nous parler de l'existence de mystérieux univers parallèles. Les récentes thèses de la physique quantique et les créations des artistes les plus visionnaires nous amènent en effet avec insistance à regarder dans cette direction. Mystique bien incarné et explorateur des « espaces d'outre-corps » depuis plus de trente ans, Daniel Meurois relate dans cet ouvrage une série de surprenants voyages à travers la pluralité des espaces de vie qui constituent notre univers. En nous confiant pour la première fois les récits d'un grand nombre d'expériences qui furent déterminantes dans son cheminement personnel, l'auteur livre ici une œuvre passionnante qui élargit notre perception de la Vie.



Éd. Le Passe-Monde

► Calendrier maya

La Transformation de la conscience

Carl Johan Calleman

• 302 p. 20 €

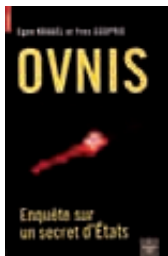
Ce livre propose le calendrier maya comme un outil spirituel qui permet une meilleure compréhension de la nature de l'évolution consciente à travers l'histoire humaine et comment prévoir les mesures concrètes à prendre pour



devenir des voyageurs conscients et actifs.

Le calendrier maya est associé à neuf cycles de créations, dont chacun représente un des neuf niveaux de conscience ou inframondes de la pyramide cosmique maya. Se basant sur des recherches empiriques, l'auteur démontre comment cette structure pyramidale peut apporter une réponse à des questions aussi diverses que l'origine commune des religions du monde ainsi qu'à cette plainte moderne que tout aujourd'hui semble aller plus vite. Les lecteurs apprendront que notre temps connaît, comme nous, le même phénomène d'accélération, d'étiement, qui n'est en fait qu'une transition du matérialisme qui nous régit aujourd'hui, vers une fréquence plus élevée de conscience (l'inframonde galactique), préparation à l'ultime niveau universel d'une conscience globale, transformée, nouvelle, lumineuse, éclairée. Carl Johan Calleman vit en Suède et est titulaire d'un doctorat en biologie.

Éd. Testez



► **OVNIS**

Enquête sur un secret d'États
Egon Kragel et Yves Couprie

• 350 p. 17 €

Les auteurs de ce document saisissant ont enquêté pendant plus d'un an sur le sujet, de manière journalistique, en toute objectivité. Ils ont rencontré des spécialistes de la question dans le monde entier : pilotes de ligne et de chasse, astrophysiciens, ingénieurs, représentant du ministère de la Défense britannique, astronomes, ufologues, responsables de l'agence spatiale... Cette *Enquête sur un secret d'États* se veut avant tout un ouvrage de vulgarisation, accessible et référencé, sur le sujet des ovnis, dans lequel histoires vécues et faits inventoriés côtoient rencontres, réflexions et hypothèses. Il apporte, surtout, des révélations. Dans une vingtaine de pays, les autorités compétentes (militaires, ministres, services secrets) s'intéressent discrètement au sujet, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'armée de l'air américaine, la CIA, la gendarmerie française, la Défense britannique et la marine russe ont ouvert une partie de leurs archives. Et les rapports, longtemps classés « top secret », ont de quoi surprendre...

Éd. Le Cherche-Midi

► **C'est pas moi qui l'dis...**

Clint Boshel

• 112 p. 12 €

Excellente idée que celle du jeune ufologue Clint Boshel : réunir les citations d'au moins 180 personnalités, ufologiques ou non, à propos des ovnis; des soucoupes volantes ou des extraterrestres. Parmi ces auteurs, citons Gildas Bourdais, Jean-Gabriel Greslé, Jean-Pierre Petit, Jean Sider, Jean-Jacques Velasco, Fabrice Bonvin, Gordon Creighton, Staton T. Freidman, Budd Hopkins, Allen Hynek, Nick Pope, Edward J. Ruppelt... ou encore des personnalités étrangères à l'ufologie comme Woody Allen, Patrick Baudry, Chris Carter, Jimmy Carter, Bill Clinton, Jean Cocteau, Albert Einstein, Robert Galley, Mikhaïl Gorbatchev, Stephen Hawking, John F. Kennedy, Brice Lalonde, Roger Moore, Ronal Reagan, Bernard Tapie, Gabriel Voisin, Werner Von Braun et bien d'autres encore...

Éd. monediteur.com



► **Révélation, tomes I & II**

Steven M. Greer

Tome I: 379 p. 22 €

Tome II: 395 p. 22 €



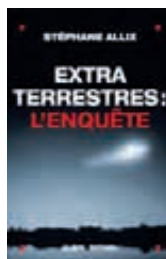
Une grande première aux USA: plus de soixante militaires, fonctionnaires, agents de renseignement et employés de l'industrie témoignent d'opérations ultrasécrites sur les programmes clandestins de notre histoire. Ces témoignages constituent la preuve que les ovnis sont une réalité, parfois d'origine extraterrestre, et qu'il est fait usage, dans le cadre de programmes ultrasécrites, de technologies induisant des énergies et des modes de propulsion qui signifieraient pour l'homme la naissance d'une nouvelle civilisation, sans pauvreté ni pollution!

Éd. Nouvelle Terre

► **Extraterrestres, l'enquête**

Stéphane Allix

• 336 p. 19 €



La science est en pleine révolution. Chaque jour l'astrophysique, la psychiatrie, la neurologie et la physique quantique repoussent les limites de notre perception de la réalité. Ancien reporter de guerre et journaliste d'investigation l'auteur a rencontré les témoins qui ont vu des ovnis ou sont en contact avec des « entités non humaines ». Or, la plupart des témoins présentent les caractéristiques physiologiques

de traumas réels. Trois années d'enquête sur un phénomène incontestable, mais pourtant largement controversé (voir article dans *NEXUS* n° 47, p. 14).

Éd. Albin Michel

► **Extraterrestres - secret d'État**

Édition revue et augmentée

Jean-Gabriel Greslé

• 285 p. 19 €



Roswell (Nouveau-Mexique), juillet 1947. Un aéronef d'origine inconnue s'écrase près d'une base ultra-sécrite de l'armée américaine. Bizarrement, l'US Air Force fait disparaître l'épave dans les heures qui suivent. Pourquoi une telle hâte ? Pourtant, à l'époque, d'étranges engins survolent les bases atomiques les plus sensibles des Etats-Unis. Cette enquête méthodique et passionnante s'appuie sur des documents « déclassifiés » du FBI et de la CIA. Les conclusions en sont troublantes : il est impossible d'attribuer ces intrusions répétées à une nation terrestre. Plus encore, elles n'auraient jamais cessé jusqu'à aujourd'hui. " L'affaire Roswell " demeure d'actualité...

Éd. Dervy

Nouvelle édition revue et augmentée du livre "Ovnis, la levée progressive du secret"

► **OVNIS – Vers la fin du secret**

Gildas Bourdais

• 432 p. 20,50 €



Selon une récente enquête, 70 % des Américains sont convaincus que leur gouvernement cache la vérité sur les ovnis.

L'attitude des autorités américaines, qui persistent à nier en bloc une réalité malgré l'accumulation de témoignages et de documents probants, pose le problème de la politique officielle de maintien du secret sur les ovnis dans ce pays.

Gildas Bourdais présente dans ce nouveau livre ces témoignages et documents des plus convaincants, nous livrant les secrets américains : récupération d'ovnis accidentés, les études qui en ont été faites et même les contacts ultrasécrites qui ont suivi.

Ainsi se dessine l'histoire incroyable du phénomène ovni, peu à peu dévoilée par des témoins de l'intérieur, dont le nombre ne cesse de croître. Les vraies questions qui se posent à présent sont celles du maintien de cette politique du secret – pour combien de temps ? – et plus encore celle des motivations et des objectifs poursuivis par ces étranges « visiteurs » dont certains sont peut-être déjà là depuis longtemps.

Éd. Le Temps présent



► **Crop Circle Year Book 2000, 2003, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009**

Steve Alexander • 23 € (chacun)

Chaque année, est édité un portfolio de prestige des plus belles photos couleur aériennes des crop circles. sur papier glacé, format A4. Commentaire en anglais.

Crop Circle Year Book 2010

Steve Alexander

• 44 p. 23 €



Après l'hiver britannique le plus froid depuis bien longtemps, la saison 2010 des crop circles s'est faite attendre, marquée par la polémique la plus virulente depuis l'apparition du phénomène qui confirme la nature artistique de la plupart des motifs.

Malgré cela, le spectacle garde tout son cachet et Steve Alexander nous gratifie comme chaque année d'une superbe mise en image des collines du Wiltshire.

Ed. Temporary Temple Press

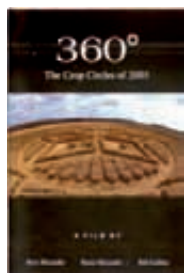
DVD

DVD

► **360°, The Crop Circles 2005**

Steve Alexander, Karen Alexander, Rob Luckins • 20 €

Ce film époustouflant nous entraîne dans un survol à 360° des plus beaux crops de l'année 2005 en Angleterre. Ce film n'a pas pour but d'expliquer le phénomène ; il est silencieux et ne propose aucune interprétation ni explication. Il est conçu pour nous communiquer l'émotion qui s'empare de celui qui découvre, au matin, un crop à ciel ouvert...



Durée: 60 min - Temporary Temple Press

► **65 days, The Crop Circles 2003**

Steve Alexander • 20 €

Un film purement esthétique, sans commentaires, sur une superbe bande son, les plus éblouissants crop circles apparus durant les 65 jours de la saison 2003. Un montage photographique en haute résolution et prises de vues aériennes restituent l'ambiance énigmatique de ces stupéfiantes formations des champs du Wiltshire. DVD - PAL - stéréo, en anglais.

Durée: 50 min - Temporary Temple Press

► **Mercurial Skies, The Crop Circles 2007**

Steve Alexander, Rob Luckins & Karen Alexander • 20 €

Ceci est le quatrième film de l'équipe de Temporary Temple Productions. Une association pure de musique et d'images aériennes qui se passent de commentaires ou de voix off. Ce survol du sud de l'Angleterre nous entraîne dans un magnifique voyage visuel et acoustique à la découverte des crop circles de 2007.

Durée : 50 min - Temporary Temple Press

► **Enquête sur le monde invisible**

Une enquête vertigineuse aux frontières du réel

Jean-Michel Roux

Islandais et français (version originale sous-titrée en anglais ou en français)

• 19,95 €

En Islande, des êtres humains entrent en contact avec des fantômes, des anges et des extraterrestres ; d'autres voient des monstres aquatiques et des elfes.

Suppléments : Elfland, un documentaire unique sur les elfes en Islande (26 min) ; préparation du film commentée par le réalisateur.

130 min - Noé Productions



► **The crop circles of 2010 « The art of space »**

Steve Alexander

• 20 €

La saison 2010 des crop circles s'est faite attendre, marquée par la polémique la plus virulente depuis l'apparition du phénomène qui confirme la nature artistique de la plupart des motifs.

Malgré cela, le spectacle garde tout son cachet et Steve Alexander nous gratifie comme chaque année d'une superbe mise en image et en musique des collines du Wiltshire.

Durée: 55 min - Temporary Temple Press



► **The Towers and beyond, The Crop Circles 2006**

Steve Alexander

• 20 €

Il existe de nombreux films documentaires sur les crop circles, mais celui-ci est différent. Sans commentaires, mais sur une musique envoûtante, *The towers and beyond* nous emmène en voyage dans le sud de l'Angleterre, au milieu des plus beaux crop circles 2006. C'est le troisième documentaire réalisé par l'équipe de Temporary Temples qui aborde avec une grande sensibilité artistique ce phénomène fascinant.

Durée: 45 min - Temporary Temple Press



► **Chasing Daylight, The Crop Circles of 2009**

Steve Alexander, Rob Luckins & Karen Alexander

• 20 €

Voici le film de la saison 2009 des crop circles. Une magnifique réalisation artistique qui allie images aériennes d'hélicoptères, images au sol, réelles ou tramées de superbes effets et accompagnées par une excellente bande sonore atmosphérique, dénuée de tout commentaire. Laissez-vous transporter dans les paysages champêtres du sud de l'Angleterre, à l'intérieur et autour des motifs exceptionnels de l'été 2009 – et emmenez-y vos amis – effet garanti ! Vous retrouverez l'ensemble des figures apparues en 2009 dans le livre *Crop Circle Year Book 2009*.

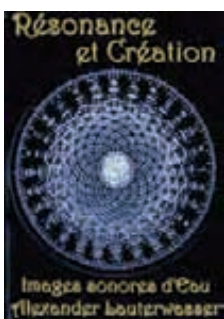
Durée : 60 min - Temporary Temple Press



► Résonance et création,

images sonores d'eau

Alexander Lauterwasser



• 22 €

Alexander Lauterwasser poursuit depuis 1984 des recherches sur la morphogénèse et la morphologie, en rapport avec les vibrations, les sons et la musique. Ce DVD vous présente des images extraordinaires de l'auteur utilisant le sable et surtout l'eau comme révélateur de la relation entre vibrations et formes,

nous ramenant au fondement même de notre création: le son. Laissez-vous fasciner par ces formes (é)mouvantes.

DVD toutes zones, doublé en français. stéréo - durée: 70 min - Alternature

► Messages de l'eau, cristaux d'eau en mouvement

Masaru Emoto

• 20 €



Après l'émerveillement des images du best-seller *Messages de l'eau* de Masaru Emoto, voici la fascination exercée par les cristaux en mouvement! Pour la première fois, la formation des cristaux d'eau congelée est filmée au microscope! Découvrez comment l'eau réagit à la musique, aux mots, aux images et... à la

pensée. Contenu: interviews de M. Emoto, sa technique, les expériences avec différentes eaux, etc.

Langue française - stéréo - durée: environ 35 min - Alternature

► Maître Philippe de Lyon, le chien du Berger

Bernard Bonnamour

• 23 €



À Lyon, de 1863 à 1905, Nizier Anthelme Philippe, appelé Maître Philippe de Lyon, procède à des guérisons miraculeuses par la prière tant sur les rois que sur les pauvres. Pendant plus de vingt ans, il reçoit gratuitement plus d'une centaine de personnes quotidiennement.

Des assistants transcrivent les paroles et événements surnaturels dont ils sont les témoins. Ce film documentaire, réalisé à l'occasion du centenaire de sa mort, retrace respectueusement les actes et la vie de l'un des plus grands « hommes de Dieu » que l'Occident ait connu.

Production, réalisation et montage: Bernard Bonnamour. Durée: 1 h 50

► Faux Départ

Sonia Barkallah

• 25 €

Trente années se sont écoulées depuis que le Dr Moody a recueilli les premiers témoignages de ceux qui ont frôlé la mort. Ils sont des millions à travers le monde à nous raconter la même histoire troublante.

Ils sont cardiologues, neurologues, anesthésistes-réanimateurs, médecins, psychologues. Certains conduisent une étude, d'autres ont vécu eux-mêmes une expérience de mort imminente. Ils témoignent sans complexe pour lever un tabou qui se révèle être une mine d'or de connaissance pour la science et pour l'Homme.

Une nouvelle page de l'histoire de la science s'écrit, suite à de nombreuses études menées à l'étranger et qui abandonnent définitivement l'hypothèse de l'hallucination pour s'orienter vers une possible délocalisation de notre conscience: l'ombre d'un nouveau paradigme se profile.

Durée: 127 min - S17 Production



► Continuité de la conscience dans les expériences de mort imminente

Conférence du Dr Pim van Lommel

• 18 €

Depuis son étude mondialement reconnue en 2001 par une publication dans *The Lancet*, Pim van Lommel, cardiologue, exploite les surprenants résultats de ses recherches pour établir scientifiquement la non-localité de la conscience dans le cerveau et expose sa théorie des champs informationnels en

lien avec la physique quantique. Une avancée majeure pour la connaissance scientifique de la nature humaine et de sa conscience.

Durée: 1 h 23 min - S17 production

► ZERO: Enquête sur le 11-Septembre

Documentaire couleur de Giulietto Chiesa, journaliste et député européen (2007)

Anglais et italien

(version originale sous-titrée en français)

• 15 €

Cette enquête journalistique approfondie s'appuie sur des interviews, filmées dans plusieurs pays, de survivants et de témoins du 11-Septembre, ainsi que celles de divers techniciens, scientifiques, chercheurs, journalistes et experts qui donnent toute sa crédibilité à l'investigation. Y figurent en outre des enregistrements sonores et vidéo inédits et exclusifs, nombre de documents officiels ainsi que des modélisations informatiques jamais diffusées. Trois narrateurs hors pair, le Prix Nobel de littérature Dario Fo, l'actrice Lella Costa et l'homme de théâtre Moni Ovadia, accompagnent le spectateur.

Un film exceptionnel pour faire le point sur les connaissances actuelles de cet événement fondateur d'une nouvelle ère: celle de l'hyper-terrorisme, des « guerres sans fin » et des atteintes aux droits les plus élémentaires dans nos démocraties...

104 min - ReOpen9/11 • Demi Lune



► 11-Septembre - En quête de vérité (9/11 Press For Truth)

Réalisation: Ray Nowosielski

• 12 €

Après les attentats du 11-Septembre, un groupe de familles a mené une bataille tenace contre ceux qui cherchaient à dissimuler la vérité sur ces événements. Le président Bush, à leur grande surprise, fut de ceux-là. Dans *9/11 Press For Truth*, six membres de ces familles, dont trois des fameuses « Jersey Girls », racontent pour la première fois comment ils ont affronté les grandes puissances de Washington – et gagné – en les contraignant à la mise en place d'une commission d'enquête, qui très vite s'avéra incapable de répondre à la plupart de leurs questions.

Contribuez à la divulgation des informations contenues dans ce DVD auprès de vos proches, amis, connaissances et relations. Des informations trop peu connues et pourtant essentielles pour comprendre les vrais enjeux du 11-Septembre. Faites-les circuler, et devenons nos propres vecteurs médiatiques!

DVD-vidéo toutes zones - Langue: anglais - Sous-titres: français, espagnol.

Producteur: Banded Artists - Durée: 84 min - Format: 1.85

Son: stéréo - DVD 5. Éditeur: ReOpen911



► Milarépa : la voie du bonheur

Neten Chokling

DVD 1 : 89 min et DVD 2 : 173 min • 22 €

Milarépa : la voie du bonheur Milarépa : la voie du bonheur, est un film sur la cupidité, la vengeance et la rédemption ; qui a reçu le prix du meilleur film spirituel 2010 (Festival du film spirituel européen de Paris, 2010). Milarépa vécut au XI^e siècle au Tibet. Le parcours initiatique de cet homme ordinaire est un itinéraire exemplaire où la compassion finit par l'emporter sur la colère. L'histoire de Milarépa est un joyau du patrimoine spirituel mondial, empreint de sagesse millénaire.

DVD 1 : Film (89 min) 1

DVD 2 : Interviews de Sogyal Rinpoche, Khandro Rinpoche, Pema Chodron, Lama Zopa Rinpoche, Neten Chokling, Orgyen Tobgyal Rinpoche et Matthieu Ricard (173 min)

Jupiter Communications



► Le Voyage alchimique

Sur les chemins de la Pierre philosophale :
de Bruxelles à Saint-Jacques-de-Compostelle

Films de Georges Combe

• 15 € le DVD

Série de 7 films de 52 min environ - PGA Films

C'est à un grand voyage initiatique en sept étapes, soit sept lieux, que nous convie cette collection : la Grand'Place de Bruxelles, la cathédrale de Chartres, le Mont-Saint-Michel, Rocamadour, Saint-Jacques de Compostelle, Paris et Nicolas Flamel, Notre-Dame de Paris. Tous les deux mois, un DVD nous présente un nouveau lieu, afin de nous familiariser avec les secrets du grand œuvre, à la lumière des travaux de Patrick Burensteinas, scientifique et alchimiste. L'alchimie donne un sens particulier au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Faire le chemin, c'est se dépouiller, ce que fait l'alchimiste qui doit à la fois purifier sa matière et sa pensée. Mais Saint-Jacques n'est pas le véritable terme du Chemin pour l'alchimiste. Il lui faut s'enfoncer plus avant dans la Galice, cette terre celtique qui a conservé de nombreux dolmens et les vestiges de villages celtes qu'on appelle des « castros ». Ici s'opère une véritable initiation, transmise depuis l'aube des temps, et dont Patrick Burensteinas nous montre le déroulement. Ici règnent la naissance et la mort, avec la participation des forces de la Nature. Ils amènent ainsi l'alchimiste à l'état d'esprit qui lui permettra de fabriquer la pierre philosophale. Mais encore lui faut-il trouver la matière première de l'œuvre...



► Le Voyage alchimique I : Bruxelles - La Grand'Place

► Le Voyage alchimique II : Chartres

► Le Voyage alchimique III : Le Mont-Saint-Michel

► Le Voyage alchimique IV : Rocamadour

► Le Voyage alchimique V : Saint-Jacques-de-Compostelle

► Le Voyage alchimique VI : Paris et Nicolas Flamel

► Le Voyage alchimique VII : Notre-Dame de Paris

► L'Expérience de mort imminente

• 22 €



Les temps forts des conférences données à Martigues lors des Rencontres internationales sur les expériences de mort imminente du 17 juin 2006 avec des témoignages vertigineux !

Chercheurs à la pointe du domaine : Pim van Lommel, Raymond Moody, Sam Parnia, Sylvie Détholliaz, Jean-Jacques Charbonier, Jean-Pierre Jourdan, Mario Beauregard exposent les résultats des dernières études menées. Ils envisagent les implications du changement de paradigme scientifique crucial induit par leurs conclusions quant à la nature de la relation corps-conscience.

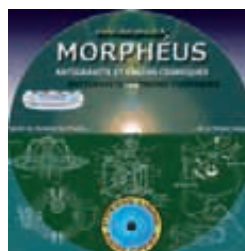
Réalisation : Frédéric Daudier

Durée : 1 h 40min + bonus : interview de J.-J. Charbonier
S17 production

► Morphéus

Antigravité et engins cosmiques

• 20 €



Ce cédérom signé Morphéus est une mine de documents officiels sur l'antigravité et ses technologies : une vingtaine de brevets, toutes les illustrations du projet Searl, les plans de Ralph Ring avec son OTX, les illustrations des travaux de Laithewaite, des documents sur Tesla, Hatcher, René Louis Vallée, des articles *Morphéus* sur l'antigravité.

Vous comprendrez qu'il existe plusieurs manières de faire léviter un engin : différentiel électrostatique, modèle gravitogyroscopique, vortex de vapeur de mercure, etc.

CD-rom - Morphéus

Cédérom

NEXUS n° 49 mars-avril 2007



• **Dossier 11 Septembre: autopsie d'une imposture**
 • **10 mensonges sur 237!**
 • **Le crépuscule des crédules**
 • **La vérité en marche** • André Gernez, un révolutionnaire de la biologie (1^{re} partie)
 • Énergie libre: Mouvement perpétuel chez Steorn • « Ils veulent nous entraîner dans

une guerre des étoiles » • Les cosmétiques veulent notre peau! • Détecter les métaux lourds grâce à la biorésonance • Les acides gras essentiels contre le cancer • Réchauffement: climat de controverse

NEXUS n° 50 mai-juin 2007



• **Exogénèse de l'humanité**
 • **A. Parks: «L'humanité est une création extraterrestre»** • «La Terre a toujours été un lieu d'expérimentation»
 • Biologie: nos cellules sont intelligentes • Cancer: la prévention active selon Gernez (2^e partie)
 • Énergie libre: cachez

ce surunitaire que je ne saurais voir... • Italie, Belgique, Russie, USA... un demi-siècle de terrorisme d'État • Propulsion relativiste: pour un monde sans roues et sans ailes • Génération soda: alertez les ados • Les éléments ORMUS, une manne pour l'humanité

NEXUS n° 51 juillet-août 2007



• **Neurochimie et énergétique sexuelle: des clés pour sauver l'amour**
 • **La neurochimie de l'amour**
 • **Programmés pour se quitter** • Méthode Karezza: la paix dans les draps • Un festin de bioénergie • Ce sexe qui nous stresse • Initiation à l'art d'aimer

taoïste • Gérard Leleu: «Il faut redonner du sens à la sexualité» • Les armes électromagnétiques menacent les droits de l'homme • La grenade, le fruit médicament • Planète X, contacts ET: confessions d'un agent secret du Vatican • Imagerie: l'homme qui voulait montrer l'invisible • Physique: Éther, es-tu là?

NEXUS n° 52 septembre-octobre 2007



• **Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les crop circles** • **Crop circles 2007 fidèles au rendez-vous** • **Cahier central détachable de huit pages en couleur** • Moteur à hydrogène: l'EAUtomobile est née!
 • SIDA, fibromyalgie: les dessous des fléaux du siècle • Le

mystère des grandes glaciations • Effet placebo: et pourtant ça marche... • Genèse de la nouvelle ère spatiale: une histoire de l'ufologie • Abus rituels et mind control: plongée en eaux troubles

NEXUS n° 53 novembre-décembre 2007



• **Évangile de Judas: l'héritage gnostique au secours de l'humanité** • **Les Gnostiques à livre ouvert**
 • **John Lash: «La Gnose est un chemin vers l'illumination»** • **La double humanité: gnostiquement incorrect** • **Des prédateurs psychiques parmi nous**
 • **Daniel Meurois-Givaudan:**

«Le Christ est venu sur terre pour résoudre un problème de nature énergétique»
 • Bilderberg 2007: vers un empire fasciste mon-

Commandez p. 128 ou sur: <http://www.nexus.fr>

dial • Allumage et carburant: la poussée de technologies «vertes» • Ufologie: pourquoi on nous ment depuis cinquante ans • «Les visiteurs de Roswell venaient rectifier notre avenir» • Wifi, mobiles...: un scandale sanitaire en vue • Dessous des fléaux du siècle (2^e partie): un mycoplasme très suspect

NEXUS n° 54 janvier-février 2008



• **Présence extraterrestre et ovnis: les vrais enjeux**
 • **Steven Greer: «Le gouvernement de l'ombre garde le secret pour garder le pouvoir»** • **Michael Salla: «Je crois à une collaboration pacifique possible entre l'humanité et les extraterrestres»** • **Project Camelot:**

«En parlant, on fait le job du gouvernement» • **Charles Hall: «J'ai vécu trois ans avec des Grands Blancs»** • **Robert Dean: de l'officier modèle au témoin privilégié** • «Le sujet extraterrestre, c'est la boîte de Pandore» • **Ce qui va se jouer, c'est notre liberté et notre identité** • Imagerie GDV: un bilan de santé basé sur l'aura • John Perkins, tueur économique repentini • Faut-il croire tout ce que dit Wikipédia? • Antigravité: enfin un système breveté et libre! • John Searl, un combat pour l'énergie libre • Le cancer est-il dû au champignon candida albicans?

NEXUS n° 55 mars-avril 2008



• **Enquête agoravox: l'obligation vaccinale est-elle encore justifiée?** • **Couppables d'être victimes** • **Des effets indésirables?** • **Une seule formule pour des millions de sujets** • **Revoir sa copie?** • **Réflexion sur la vaccination**
 • Bienvenue dans un monde à

chronologies multiples; Muriel, prévue par la loi Titius-Bode • Planète X: la Norvège se prépare à l'apocalypse • ECM, le modèle qui concilie physique et paranormal • Moteurs à aimants, toujours irrésistibles • Ufologie: la guerre secrète contre les «contactés» • Best of 2007 de la censure aux USA • L'énigme olmèque

NEXUS n° 56 mai-juin 2008



• **À la rencontre du peuple animal** • **L'homme est-il bête?** • **Petites leçons d'animalité** • **Intelligents par nature** • **Interviews de Jeremy Narby, R. Sheldrake, D. Meurois-Givaudan** • **Les chamanes captent l'ADN des animaux** • **La résonance morphique, clé du 6^e sens**

• Jean-Pierre Girard: un «psychique» très scientifique • Quand les sensitifs coopèrent avec les archéologues • Médecine: les vrais risques • Un traitement miracle contre la malaria? • Agrobusiness: les semences de la destruction (1^{re} partie)
 • Climat: l'envers du consensus

NEXUS n° 57 juillet-août 2008



• **L'affaire des crânes de cristal et autres énigmes archéologiques** • **Les crânes délivrent un message... mais lequel?** • **Mitchell-Hedges: unique au monde** • **Vers d'autres anomalies archéologiques** • **Ces vestiges qui réécrivent notre histoire** • **Michael Cremo:**

«Nous étions là il y a 600 millions d'années»

• Les fascinants oracles des Naadis indiens • La face cachée de la crise monétaire • Agrobusiness: les semences de la destruction (2^e partie) • Les États-Unis prêts à un Hiroshima iranien • Caries: la solution est dans notre assiette • Ufologie: attention, ceci est un message extraterrestre • Quand les astronautes voient des ovnis • Énergie libre: Perepiteia est-il surunitaire?

NEXUS n° 58 septembre-octobre 2008



• **Sichuan, tempêtes de 1999, tsunami... Catastrophes naturelles ou présailles climatiques?**
 • **Le monde selon Haarp**
 • **Benjamin Fulford défie les Illuminati** • **Capitalisme du désastre et spoliations durables, selon Naomi Klein**
 • **Pourenfiniraveclemythedupic**

pétrolier • Les semences de la destruction (3^e partie)
 • Jean-Pierre Garnier-Malet: une science du temps pour changer le futur • Des disques de pierre extraterrestres découverts en Chine • Watercone: de l'eau douce pour tous • Le biochamp, une force universelle à explorer • Souvenirs de vies extraterrestres • Ufologie: Jean Kisling, un témoin d'exception; Un petit pas pour l'ufologie, un grand pour la divulgation • Énergie libre: moteurs à eau et jus de cerveau

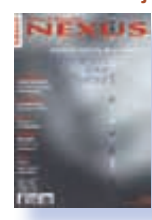
NEXUS n° 59 novembre-décembre 2008



• **Ovnis: la révélation en marché** • **Soixante ans d'informations confisquées** • **Tour du monde de la révélation** • **Phénomènes aérospatiaux inexplicables: la commission 3AF-PAN relève le défi** • **Jean-Gabriel Greslé: «Rien ne nous a préparés à cette réalité»**

• **Le 28 janvier 1994, un ovni géant a survolé Paris** • **Contre-amiral Gilles Pinon: «Le risque ethnocidaire doit être pris en considération au plus haut niveau de l'État»**
 • **Ovnis et atome: une relation bien identifiée** • La prédiction linguistique ou comment lire l'avenir dans le web • Les prophéties de la Grande Pyramide (1^{re} partie) • Séismes et tsunamis expliqués par la croix planétaire • Iran-USA: une guerre suspendue • VIH-mycoplasme: la vraie cause du sida? • Révolution thermoélectrique: il y a de l'électricité (gratuite) dans l'air

NEXUS n° 60 janvier-février 2009



• **Mind Control, hypnose, subliminal... Silence! On manipule...** • **Dany Dan Debeix: «Le danger du subliminal est bien réel»**
 • **Sublime subliminal: la face cachée du cerveau**
 • **Michel Lemieux: «La télévision cannibalise nos heures de liberté»** • Une

union atlantique au service du nouvel ordre mondial • La seconde jeunesse du moteur Stirling • Hans Coler, pionnier du moteur à aimant • Sauveurs ou prédateurs? L'intrusion ET en question • Bob Dean: «Les Anunnakis ne vont pas laisser détruire leur planète, la Terre» • Abductés: une autre réalité • Eve Lorgen: «Une influence prédatrice pèse sur l'humanité depuis des millénaires» • Sommes-nous à l'aube d'une ère glaciaire? • Bienvenue dans le 24^e cycle solaire • Des couloirs d'énergie entre le Soleil et la Terre • Crop circles 2008: un message pour 2012? • Les prophéties de la grande pyramide (2^e partie) • Magnésium le magnifique • Où en est la recherche sur les NDE?

Commandez p. 128 ou sur: www.nexus.fr

Commandez p. 128 ou sur : <http://www.nexus.fr>

NEXUS n° 61 mars-avril 2009



La face cachée de la Nasa • VIH: deux prix Nobel pour « l'erreur médicale du siècle »? • Étienne de Harven: « l'hypothèse du VIH est en train de s'écrouler » • Aux sources du dogme VIH-sida • Épidémie surévaluée: un tabou enfin levé

• Que cache le sida africain? Dépistage pour tous: attention aux faux positifs! • AZT, trithérapies: l'envers du décor • Les soupçons d'Otis Carr; Les moteurs Cyclone et Keppe • Jean-Pierre Garnier-Malet: « La loi de dédoublement du temps peut sauver notre avenir » • Crop circles: le Soleil, Vénus, les Mayas... et nous! • Cancer: aux vraies causes les vrais remèdes • Visocica, la pyramide de Bosnie

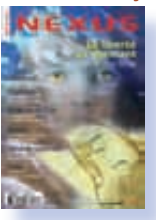
NEXUS n° 62 mai-juin 2009



Le meilleur des mondialismes • LEAP promet le pire • Faut-il nationaliser les banques? • L'Union européenne dans la tourmente • G-20, le sommet de l'abîme • La loi martiale derrière le plan de sauvetage américain • Retour dans l'OTAN: l'alignement sécuritaire • Aymeric Chauprade: « Nous sommes entraînés dans un choc des civilisations »

• AZF-Toulouse, accident et secret d'État • 11/9: WTC, la bombe à retardement • Climat: La conférence des sceptiques; CO₂: le bon sens en péril; Serge Galam: un pavé dans la mare climatique • La technologie secrète du Troisième Reich • Téléphonie mobile: Sale temps pour les opérateurs; L'État passif ou fautif?; Votre portable vous écoute; Roland Wehrlein: « Les ondes déphasées ont un effet antidote » • Lutte contre l'acné: suicide sur ordonnance? • Sous les pierres l'Atlantide?

NEXUS n° 63 juillet-août 2009



In America we trust? • Le Texas tenté par l'indépendance • La dictature en 10 leçons • Êtes-vous sur la liste? • Tribunaux d'exception: la terreur juridique • Pour qui sont ces prisons secrètes? • Grand marché transatlantique: le droit américain s'impose • Climat:

ils disent non au GIEC • Anton Parks, *Le Testament de la Vierge*, une autre genèse de l'humanité • La vie rêvée des hommes • L'aventure du rêve lucide • Notre-Dame de Guadalupe, un miracle au microscope • Ovnis: la révélation continue • La biologie numérique sort la tête de l'eau • Cancer de la prostate: la piste bactérienne • Taille fine et gros mensonges • Énergie: jusqu'à 50% d'économie sur le champ Pantone et les autres • Hélice Juan

NEXUS n° 64 septembre-octobre 2009



Darwin, le dogme prend l'eau • Jean-François Moreel: « Le darwinisme n'est pas une théorie scientifique » • Cachez ces squelettes que je ne saurais voir • Cachez ces fossiles... • Cachez cet ADN... • Cachez ce darwinisme social...

• Le nouvel ordre mondial de la finance • *Coévolution*, une aventure interplanétaire • Pandémie de grippe A: cinq raisons d'en

douter • Le grand bal vaccinal • Nous pouvons changer nos gènes • L'intestin, bouclier de notre santé • Lampes fluocompactes: un condensé d'inconvénients • Göbekli Tepe: le plus vieux temple du monde • Crop circles 2009: astronomiques, prophétiques, magnifiques

NEXUS n° 65 novembre-décembre 2009



La révélation verte: Kopopelli, les ORMUS, les pierres, les devas, Don José Carmen, etc. • Dogme vaccinal: sauf qui peut! • Marc Girard: « Une épidémie inventée de toutes pièces » • Adjuvants: ils sont partout! • Effets secondaires: qui sera responsable? • Les non-vaccinés seront-ils fichés? • Premiers vaccins, premiers dégâts • Les remèdes qui marchent et qu'on nous cache • Transfusions: mauvais sang sur ordonnance • La maladie de Lyme sort du bois • Technologie Tesla: l'effet pyramide • Christophe Colomb est arrivé le dernier • La légende de Shambhala • La fin du monde dollar • Ce générateur carbure à 80% d'eau!

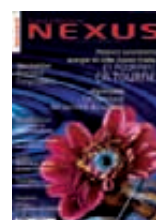
NEXUS n° 66 janvier-février 2010



De l'autre côté du miracle Lourdes: 150 ans de guérisons • Quand la médecine s'incline • Du chapelet au scanner • Placebo: l'inconscient guérisseur • Vers une psycho-spiritualité? • Synchronicités: petits miracles au quotidien

ITW **Thierry Salmeron** • Le dollar en haut du plongeur

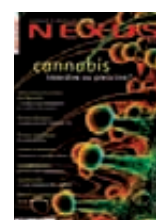
• L'or, nouvelle arnaque planétaire? • L'Iran, un pays en sursis • Cartes d'identité: la biométrie mondialisée • Quand l'Europe brade ses fichiers aux Américains • Les contre-vérités de madame Bachelot • La campagne fait ses premières victimes • Accidents vaccinaux: les bébés en première ligne • DTP: son retrait profite aux hexavalents • J.F.K., le président qui voulait savoir • Du rifting sous le Sphynx • Actualité de l'énergie libre



NEXUS n° 67 mars-avril 2010

Énergie: vers un nouveau paradigme • Des alternatives de plus en plus crédibles • Steorn, fusion froide, Keppe, énergie du vide • Project Censored: Ce que vous n'auriez pas dû savoir • Haïti, phénomène naturel ou arme sismique? • Vatican: la tentation du nazisme • Protéodides: la petite musique du vivant • Les abeilles malades des OGM • Le Codex Alimentarius est-il toxique? • OMS, les experts sur la sellette • La santé par les vaccins: mythe ou réalité? • Pasteur, sauveur ou imposteur? • Immunité: un dogme contre nature • La bonne santé des enfants non vaccinés • Autisme: la piste du ROR • Ufologie: cachez ces ovnis...

NEXUS n° 68 mai-juin 2010



Cannabis: vers la fin de l'hypocrisie? • Legalize it! • Marijuana médicale: faux-nez pour la légalisation? • L'Europe dépénalise, la France diabolise • Dr Jacques Barsony: « La prohibition a produit beaucoup de drogués » • Le fumeur de cannabis vu par le chamane • Chanvre industriel: une manne méconnue •

ITW **NEXUS**: Jan Kouen: « Les plantes m'ont appris à me préserver des pollutions mentales » • Climat: Les prévisions météo de Vincent Courtillot • Armes sismiques: l'hypothèse des codas • Mondialisme: le retour de l'eugénisme? • Aliments irradiés: où se cachent-ils? • Crop circles: mystère des crops d'hiver • La voie mystique des Cathares • Remote viewing: l'incroyable pouvoir de la vision à distance • Sommes-nous dans un univers électrique? • Énergie: l'actualité des recherches alternatives

NEXUS n° 69 juillet-août 2010



Phénomène ovni: la vérité en face • L'élite de l'aérospatiale se mobilise • Vie extraterrestre: assez d'anthropocentrisme! • Jean-Claude Rives: « Le phénomène ovni existe, on ne peut pas le nier » • La nuit où Eisenhower rencontra des ET • Enquête sur les abductions • ITW **NEXUS**: Karl Zéro: « Je suis juste curieux » • Obsolescence: « Cet article va-t-il s'autodétruire » • Cancer: faut-il réhabiliter Priore? • Gardasil et Cervarix: une affaire de gros sous? Traumatisme: quand l'animal montre le chemin à l'homme • Vivre sans manger • Daniel Meurois-Givaudan: « Notre monde est le fruit d'un rêve collectif » • La Terre est-elle en expansion? Le nouvel âge de l'électroculture • L'actualité des recherches alternatives.

NEXUS n° 70 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2010



Conscience: aux limites de la science • Intuition: l'influence à distance • Intuition: quand la conscience remonte le temps • L'humanité a-t-elle une conscience collective? • Cerveau et conscience: l'œuf ou la poule? • Libre arbitre: Dieu joue-t-il aux dés? • Tout est

relatif... à nous mêmes • ITW **NEXUS**: Denis Robert: « La vérité prend du temps » • 9/11, le jour des grandes coïncidences • 9/11 à la lumière des nombres • Chemtrails: nuage ou épandage? • Crop circles: tous « faux »? • Génération cropmaker: Dave et Doug ont fait des petits • Matthew Williams, cropmaker: « Pour vivre des expériences paranormales, faites des crops! » • Comment font-ils? • Entre science et croyance: les chercheurs font du blé • Culture crop: business et spiritualité • Le Wiltshire, une région sous haute surveillance • La fin d'un mythe? • Grippe A: c'est reparti! • Roberto Giraldo: « Il n'y a pas d'équation VIH = sida = mort » • Voyage à la découverte des fascias • Le linceul défie la science • Lune: la croix mystérieuse

NEXUS n° 71 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2010



Spiritualité laïque: la grâce sans confession • ITW **NEXUS**: Jean-Marie Pelt: « On nage en pleine apocalypse! » • Société civile et ONG: la démocratie en jeu? • Micro-organismes efficaces, ces p'tites bêtes qui nous veulent du bien • Phagothérapie: ces virus qui

soignent • Circoncision: silence, on coupe... • Les mammographies sont-elles cancérigènes? • Les pouvoirs thérapeutiques des psychédéliques • 2012: nouvelle ère ou faux débat? • Divulgation: le Brésil donne l'exemple • Tesla, un lumineux mystère • Planète X, un deuxième soleil? • Score: la cuisine des ondes sonores • Pseudo Direct Drive: une révolution dans les starting-blocks

Commandez p. 128 ou sur : www.nexus.fr

• ABONNEMENTS

Type d'abonnement	Tarif France métropolitaine	Tarif DOM TOM	Tarif Autres pays
• 1 an (6 numéros) à partir du n° 73	34 €	38 €	45 €
• 2 ans (12 numéros) à partir du n° 73	64 €	69 €	85 €
Essai 6 mois (3 numéros) à partir du n° 73*	17 €	19 €	22 €

port inclus

*offre non cumulable réservée aux nouveaux abonnés

• ANCIENS NUMÉROS : n^{o(s)}

n° 1 à 14 + 18 épuisés

PRIX UNITAIRES DÉGRESSIFS

QUANTITÉ	Tarif FRANCE à l'unité	Tarif DOM-TOM	Tarif AUTRES PAYS
1 exemplaire	7,50 €	8 €	8,50 €
2 à 10 exemplaires	6 €	7 €	7,50 €
11 à 20 exemplaires	5 €	6 €	6,50 €
21 exemplaires et +	4,50 €	5 €	5,50 €

port inclus

offre valable jusqu'au 28 février 2011

Conformément à la loi «Informatique et Libertés», Conformément à la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données qui vous concernent en écrivant au Magazine NEXUS

Sous-total magazines : -----

LIVRES

Prix unitaire Qté total

DVDS, CDROM

FRAIS DE PORT LIVRES & DVD

Sous-total livres & DVD : -----

- Participation forfaitaire uniquement pour les livres et les DVD en FRANCE MÉTROPOLITAINE.
 - 1 produit : 3 € • 2 produits ou 3 produits : 5 € • 4 ou 5 produits : 6 € • 6 ou 7 produits : 7 €
- Nous consulter pour les autres destinations ou quantités supérieures à 7 produits*.

TOTAL : -----

Adresse de livraison (ÉCRIRE EN MAJUSCULES, MERCI)

Nom, prénom

Adresse

Code Postal Ville Pays Téléphone

Règlement

Chèque

Mandat

Carte bancaire - n°

e-mail

@

Virement, IBAN: FR76 1360 7000 8864 2210 5208 587 - BIC: CCBPFRPPNIO

exp. le : / / Cryptogramme (3 derniers chiffres de la série au dos de votre carte)

Date de naissance du titulaire de la carte :/...../.....

Merci de dater et signer pour les paiements par CB

À retourner accompagné du règlement à l'ordre de : Magazine NEXUS - 2, Chemin Cro-Magnon - 24620 LES EYZIES - FRANCE

* Renseignements - tél : 05 53 03 45 09

email : librairie@nexus.fr - site web : www.nexus.fr

